La guérilla antisandiniste au Nicaragua

LIRE PAGE 5 LE REPORTAGE DE MARCEL NIEDERGANG

Fondateur : Hübert Beuve-Méry

3,80 F

Algária, 3 DA; Maron, 3.80 dir.; Ternisia, 380 m.; Allemagna, 1.80 DM; Autricha, 16 ach.; Balgique, 26 fr.; Carnda, 1,10 \$; Côte-d'heòire, 340 F CFA; Dacemark, 6.50 kr.; Espagna, 100 pes.; E-U., 95 c.; G-B., 50 p.; Gràca, 66 dr.; Irlanda, 80 p.; kaña, 1 200 L; Liban, 360 P.; Libya, 0.350 Dl.; Lucambourg, 27 f.; Norvèga, 8.00 kr.; Pays-8es, 1.75 fl.; Portugal, 55 eso.; Sánégal, 340 F CFA; Suèda, 7.75 kr.; Suèssa, 1,40 l.; Yougoskrvie, 130 ad.

Tarif des abonnaments page 23
5, RUE DES ITATIENS

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 69 Télex MONDPAR 650572 F

Tél.: 246-72-23

La France et le Boeina

« Un acte brutal, inqualifia

ble, choquant, bouleversant, in-croyable », disait M. Cheysson, il y a quelques jours, à Madrid, de la destruction du Boeing sudcoréen avec ses deux cent sociante-nent occupants. Après ces fortes paroles, après la dé-nonciation de cet « assassinat » que renouvelait il y a moins d'une semaine le ministre des relations extérieures en présence de M. Gromyko, on s'attendait à voir la France en fièche non seulement dans le concert de l'indi-gnation mais anssi dans les demandes de sanctions contre PURSS. De fait, la majorité des pilotes français ne tardaient pas à a'associer au mot d'ordre de boycottage des vols à destina-tion de Moscou lancé par leur syndicat international.

- Or voici que le gouvernement français se révèle l'un des très rares dans le monde occidental qui refusent de prendre la seule mesure susceptible d'épauler à son niveau cette protestation des pilotes: l'interdiction temporaire des vols de la compagnie soviétique Aeroflot à destination de la France. Parmi les seize pays de l'alliance atlantique, senies la Grèce, la Turquie et l'Espagne sont dans ce cas. Mieux encore, Air France n'hésite pas à briser la grève limitée de ses pilotes en assurant, mal-gré eux, grâce à des volontaires, ses vois vers Moscon.

Certes des motifs dignes de consideration sout-ils avances an travers des axolications par attents amour ranges constitues porte-parole. La France s'estime liée par la convention signée en jain 1958 avec PURSS sur le trafic aérien, convention qui ne prévoit pas de clause de suspension: la seule sanction juridiquement fondée ent consisté à dénoncer cette convention, mais cette déponciation n'eut pris effet qu'au terme du préavis légal de six moix. Sans doute, mais la nasi-totalité des pays q n assurent des relations aériennes avec I'U.R.S.S. sont egalement lies par des textes analogues : leurs gouvernements n'en ont pas moins décidé un boycottage, même si certains d'entre eux, comme celui de Bonn, substituent à ce mot le terme de « signal politique » adressé à Moscon pour ce qui constitue à leurs yeux une rupture de la loi inter-

Il est vrai encore que cette rupture n'est pas clairement établie. Selon Paris, les Soviétiques ont commis un crime en abattant l'aviou sud-coréen, mais pas forcément une faute au regard du droit international, lequel n'est pas assez contraignant sur le sujet : raison de plus pour demander une modification de la convention de Chicago signée en 1944 sur les transports aériens civils. C'est ce que le gouvernement français à précisément l'intention de faire à la réunion de FOACI, à Montréal, le 15 septembre. Et c'est parce que Paris place le débat sur le terrain juridique qu'il ne vent pas se mettre en contradiction avec le droit en s'associant au boycottage.

Tout cela est bel et bon, mais ces arguties juridiques ne sauraient évacuer l'aspect moral et psychologique, en un mot politi-que, du problème : un boycottage, limité à quinze jours, des liaisons avec Moscou était utile et nécessaire pour « marquer le coup » su delà de l'indignation verbale. Est-ce précisément pour des raisons politiques - par exemple la position difficile de M. Fitteran, ministre communiste des transports - ou pour de plus hantes considérations didissocie en cette matière du reste de ses amis et albés ? LIRE PAGE 6

Le gouvernement accentue sa politique de rigueur

• BUDGET : alourdissement de la fiscalité sur les moyens et hauts revenus et augmentation des droits sur les grosses successions

Droits de succession modifiés, que de 10 %, seuls les contribuables surtaxe progressive, déductions du revenu imposable de certaines dépot en 1984 étant visés. qui paieront plus de 30 000 F d'im-pôt en 1984 étant visés. Autres innovations : les crédits

conventionnels, nouvelle modification de l'impôt sur les grandes for-tunes favorisant l'outil de travail : le

budget de 1984, dont les grandes lignes ont été examinées mercredi

14 septembre en conseil des minis-

tres, n'est pas avare de mesures nou-

velles. La plupart — pas toutes — correspondent à des charges, taxes où implits afourdis. D'une façon gé-méndej d'afort pèsera pour l'essen-

tiel sur les moyens et hants revenus. Les sacrifices demandés sont ce-

pendant si importants à un moment

moyens. Il est done tout à fait possi-

projet et se rabatte sur un taux uni-

LE IXº PLAN

Douze « lois programmes »

pour atteindre

les objectifs prioritaires

LIRE PAGE 29

penses transformées en crédits d'impôt, réductions des abattements d'impôt. On sait qu'actuellement les contribuables peuvent déduire de leur revenu imposable une fraction de certaines dépenses. Ce système est d'aotant plus avantageux que les LA! IL RESTE - ENCORE UNE PETITE PLACE!

placé par une formule prévoyant des crédits d'impôt pour l'assurance-vie, crédits d'impôt pour l'assurance-vie, les économies d'énergie, les intérêts d'emprunts pour l'acquisition d'un logemeot (le régime des autres déductions, du genre frais de garde, ne sera pas modifié). Mais les plafonds de déduction seront relevés : ils passent de 7000 F à 9000 F (et de 1 000 F à 1 500 F par enfant à charge) pour les iotérets des emprunts logement, de 3 250 F à 4 000 F (et de 600 à 1 000 F par enfant) pour l'assurance-vie. Le pla-fond des déductions ne serait pas modifié pour les économies d'éner-gie, restant à 8 000 F, plus 1 000 F par enfant. Un taux de crédit d'impôt devra être déterminé : il sera probablement voisin de 25 %. Ainsi, par exemple, dans le cas d'uo couple par exemple, dans le cas d'uo couple avec deux enfants, la déduction des intérêts d'emprunt serait de 9 000 F, plus deux fois 1 500 F, soit au total 12 000 F. Uo taux de crédit d'impôt de 25 % permettrait de réduire l'impôt dû de 3 000 F. Notons qu'un taux plus faible (20 % peut-être) serait retenu pour les intérêts des empruots déià contractés. pruots déjà contractés.

ALAIN VERNHOLES. (Lire la suite page 29.)

 HOPITAUX : strict contrôle des dépenses par l'administration centrale

Le projet de loi sur la ré-forme bospitalière devait être approuvé ce mercredi 14 septembre par le conseil des minis-tres. Il prévoit l'alignement du budget des hôpitaux publics sur « les hypothèses économiques générales » et une réorganisation interne des établissements.

- Naus allons, dans ce secieur, vers des révisions effroyables.

Celui qui parle ainsi n'est ni un pessimiste, ni uo observateur détaché de la politique bospitalière française, mais l'un des responsables les mieux armés, sur ce sujet, de la haute administration. Est-ce à dire que le monde hospitalier, si récem-ment et si imparfaitement sorti de la pénurie, doit s'apprêter, une fois goûtés et appréciés les ebarmes d'one relative abondance, à y retour-

Les décisions du cooseil des ministres montreot qu'après un intermède post-électoral de deux ans le gouvernement de M. Mauroy renoue sur ce poiot très exactement avec les orieotations imprimées depuis 1979 à la politique hospita-lière par M. Raymond Barre et que, plus encore, il les accentue.

L'hospitalisation publique a coûté à la oation, co 1982, quelque 100 milliards de francs. Elle absorbe à préseot plus de la moitié des dépenses de l'assurance-maladie. L'augmentation constante de son coût excède de loin le rythme de l'enrichissement national.

La loi hospitalière de 1970 (la loi Boulin -) reposait sur un déhut de prise de conscience puisque ses dispositions majeures visaient à instaurer dans le domaine hospitalier une planification qui n'avait jamais existé: tel était le but de la « carte sanitaire » qui devait permettre de rationaliser l'implantation des établissements et des équipements

Ce contrôle entra rapidement en vigueur pour le secteur bospitalier privé, dont l'expansion devait être presque aussitôt interrompoe. Il en alla tout autremeot dans le secteur publie, dont les programmes de construction étaient votés, décidés, parfois depuis des années, et dont l'inertie administrative et les pressions politiques locales aidant -l'expansioo cootinua jusqu'au milieu des années 1970.

Pourtant, parallèlement, s'amorcait uoe réduction sans précédent de la durée des séjours hospitaliers. Ainsi, au moment où la France se suréquipait en lits, un gain de pro-ductivité se manifestait, qui aurait du provoquer une évolution exactement ioverse: une baisse d'un jour de la durée d'hospitalisation devrait, co bonne logique, permettre de sup-primer quelque quinze mille lits. Personne, à l'époque, ne tira les leçons de cette expérience. Les experts du sixième Plan, eo partieulier, firent preuve à cet égard d'une quasi-cécité.

C'est en 1979 que furent prises les premières décisions, fondées sur le schéma suivant : une réduction des dépenses ne pourra être obtenue que par une diminution de l'offre, donc une limitation des dimensions et des possibilités de l'appareil hospitalier. Première décision : à l'avenir, ehaque investissement, chaque rénova-tion, devrait s'accompagner d'une réduction des capacités d'hébergement, de telle sorte que le coût de fonctionnement de l'établissement rénové n'excède pas son coût antérieur. Dans le jargon administratif cette mesure était gracieusement dénommée: • gager les surcous •.

CLAIRE BRISSET. (Lire la suite page 12.)

L'assassinat en Corse de M. Massimi

La mort du haut fonctionnaire pourrait illustrer une stratégie de guerre civile mais les enquêteurs n'excluent pas l'acte d'un isolé

où le pouvoir d'achat stagne ou di-Ajaccio. - C'est la banalité du crime qui a d'abord troublé les minue que le projet gouvernemental ne fait pas l'unanimité et risque d'être modifié. Il en va ainsi pour la Corses, mardi après midi, à l'an-nonce de l'assassinat de Pierre-Jean Massimi, le secrétaire général du désurtaxe progressive destinée à financer le déficit des caisses de chôpartement de la Haute-Corse.

mage. On sait (le Monde du 14 sep-13 heures, une mi-journée enso-leillée de fin d'été, dans un quartier tembre) que cette surtaxe payée par les seuls contribuables acquittant résidentiel sillonné par ceux qui renplus de 20 000 F d'impôt en 1984 treot déleuner après les embouteilcomporterait deux taux : 5 % lages de la sortie de Bastia : c'est le jusqu'à 30 000 F, 8 % au-delà de 30 000 F. ron-ron d'une récréation provinciale.

Mais quelqu'un a transgressé la règle du jeu. Ce guet-apens a été or-ganisé comme dans un pays sans foi La gauche du P.S. et les communistes estiment que cette surtaxe frappe trop bas, e est-à-dire vise un ni loi, comme en proie à la guerre citrop grand nombre de salariés ble que le gouvernement modifie son

Pierre Massimi avait quitté la préfecture de Bastia au volant de sa Renault 20 blanche, vers 12 b 45. Un quart d'beure plus tard, comme tous les jours, il se trouvait à moins de 500 mètres de son domicile, dans le quartier de Miomo, juste dans un raidillon qui donne accès à la corni-ehe sur les hauteurs de Bastia. Le tueur avait préparé son embuscade : le haut sonctionnaire devait nécessairement ralentir avant un virage, s'immobiliser presque pour dépasser uo chantier routier.

L'inconnu s'est sans doute avancé. Il a peut-être parlé à sa victime. En tout cas, il s'est penché pour tuer

De notre envoyé spécial Pierre Massimi - à bout touchant d'nne balle de pistolet de gros calibre sous la pommette gauche. Un se-cond projectile, qui o aurait pas tou-ché Pierre Massimi, a brisé la vitre

arrière du véblculc. Mardi soir, les policiers avaient reconstitué sans difficulté la scène, mais ils reconnaissaient leur per plexité : les indices matériels fai-saient défaut ; P. Massimi s'était vu mourir sans témoins. Une voisi expliqua que, au momeot de l'édi-tion du journal de TF 1, devant son poste de télévision, elle avait bien eotendu deux eoups secs qu'elle avait pris pour des détonations de pétards. C'était tout, au soir de l'as-

sassinat, e'est-à-dire beaucoup trop de mystères pour une île qui, dans le domaine des explications criminelles, a horreur du vide. Ce début d'eoquête trop maigre contraint les autorités locales à la plus grande prudence. Mais du même coup parce que manque une version, ou à une approche officielle du drame, la population s'adonne à uoe brusque crise de délire interprétatif. Car, pour masquer sa peur ici, on

ne se tait pas en attendant d'eo ap-prendre davantage. On parle, sans trop réfléchir, à s'en saouler. Et pour éviter de retrouver la forte sensation de malaise déjà resseotie cet été avec l'affaire Orsoni, Bastia, puis Ajaccio, s'étaient déjà « calées » sur une explication simple, bien dans la tradition du meurtre insulaire.

Pierre Massimi est le premier haut fonctionoaire exécuté ec Corse depuis la Libération, mais des interloculeurs fort sérieux comme

AU JOUR LE JOUR

Messages

fonctionnaire né en Corse, est

mort de la Corse. Mais pour-

terroristes quand des

- causes - prétendent légiti-

mer leurs crimes - ont sans

doute voulu faire passer un

A qui ? A l'État, peut-être.

A tel ou tel clan insulaire?

C'est possible. A la France, en

tout cas. La réponse du pays

tient en peu de mois : ça suf-

BRUNO FRAPPAT.

message ..

Pierre-Jean Massimi, haut

Les tueurs - qu'on baptise

MM. Jean Baggionni (U.D.F.) et Toussaint Lucciani (M.R.G.), élus de l'assemblée régionale, jugeaient « improbable » la thèse d'un assassi-nat politique, « hasardeuse » l'hypothèse d'une guerre déclarée à l'Etat, et préféraient à l'évidence confier leur convietion d'une vendetta individuelle. La vengeance version ou d'un créancier flove. - Allez sa voir ... -. La elasse politique insulaire, comme la rue, aurait aimé faire admettre ou'on ne se laissait pas tuer aiosi sans une ralson navouable.

De ce credo, jaillí spontanément aussitôt après la nouvelle du meur tre connue, et qui fait la part belle aux travers de la vietime, tout n'est sans doute pas faux. Agé de treote-sept ans, père de deux enfants, le se-crétaire général du département passait au dire même des enquêteurs pour un séducteur, et ne dédaignai pas les parties de poker à gros tapis. Il s'était fait aussi la réputation d'uo bomme complexe qui aimait à se donner une certaine importance. - Trop bien renseigné, selon l'un de ses procbes, sur le dessaus des cartes corses. .

PHILIPPE BOGGIO. (Lire la suite page 10.)

«Ce n'est pas une révolution»

nous déclare M. Edmond Hervé secrétaire d'État à la santé LIRE PAGE 12

Jacques Higelin au Casino de Paris

En gage d'amour

C'est au Casino de Paris, dans l'ancien palais du tape-à-l'œil, que Jacques Higelin a fait margi soir une rentrée flamboyante dans un spectacia au rythma da son cœur, da son âme, et où l'émotion naît da la rencontre avec las muaiciens at le public, d'un voyage sur d'étranges planètes où le rêve prend sa revanche sur la réalité.

Comédien, musicien et bateleur, Jacques Higelin est aussi une sorte de M. Loyal à la fête des fous, et un prince du rock dégingandé, élégant. Il est un authentiqua saltimbanque affamé d'apprendre, d'aimer et de donner. Il est un éternel funambule qui se promène dans le quotidien et l'imagination, porté par une immense joie de vivre, prêt à tout découvrir et à 10ut changer. Avanturier romantique un peu naîf at perpétuellement étonné, il prend le contre-pied du raisonnable, réinvente les sentiments. Il a « juste une envie da rire comme un cerf-volant dans le ciel, un appel de la vie », qui rend les gens et les choses de plus en plus beaux. Sur un

tout autre terrain, avec une culture

qui va du théâtre au cinéma, da Trenet è Fats Waller, du ragtima à la musique contemporaine, du blues au rock, Higelin est la seule star qui an aurgi dans la chanson françaisa depuis Johnny Hallyday.

A l'origine, Jacques Higalin devalt monter au Casino de Paris una comédie musicale. Pau à peu, le chanteu a élaguá son travail et aujourd'hui il dépose simplement aux pieds des apectataurs una muaique où il s'éclete, se dépasse, où il se dédouble et sa multiplie.

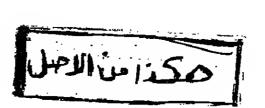
C'est en 1974 seulement, la trenne dépassée et le besoin très fort en lui d'une espèce d'énergie vitala, qua Jacques Higalin a fan ses premiers pas dane le rock. Il l'a agrippé comme on saisit une mitrailleuse.

Il y avan alors bien longtemps qu'Higelin fuyah l'aapni cartésien, les aventures logiques et polies, recherchait l'axtravagance, le rapport avec les gens en leur racontant des choses lyriques et folies.

CLAUDE FLÉOUTER. (Lire la suite page 18.)

..... ACTUELLEMENT _

WOODY ALLEN MEA FARROW



JE AN MANY TEL

milions dans la police la

serrière devient direct

généraux park

and the country of the

Service of the servic

prince of the party of the part

Entrance and a second

Francisco Company Barrier of which the

Total Control

BANK DE TO STORY

Timmigration class

West Boismon Chamber

Rentrée politique

Fête de l'Humanité, élection de Dreux. comité directeur socialiste, discours de Valéry Giscard d'Estaing. c'est bien la rentrée. Alain Carignon pense qu'il n'est pas de tâche plus nécessaire pour les dirigeants des partis que de moderniser les rapports entre le pouvoir et le citoyen. Ce qui suppose, chez ceux qui dirigent, une compétence dont Jean-Pierre Raffarin énumère les éléments constitutifs: rigueur, intelligence et professionnalisme. Éric Roussel, de son côté, rend compte de plusieurs livres consacrés à une période où la politique n'était plus qu'un aspect de la guerre.

du débet politique. La victoira de François Mitterrand est en partie fondée sur l'effritement de l'image de compétence de son prédécesseur. Quand il disait à celui-ci, le 5 mai 1981 : « Vous ētes l'homme du passif » ou « Vous n'êtes pas mon professeur », il suggérah eux Francais que son edversaire n'étan pas aussi compétent qu'il la prétendait.

Par un effet de boomerang, les socialistes sont régulièrement accusés aujourd'hui d'incompétence. Le président lui-même est soupçonne d'incompetence economique. Edith Cresson, quand elle était ministre de l'agricultura, e été la première parsonnalité socialiste à être déclarée officiellement incompétente par ses partenaires professionnels (1). Aujourd'hui le critique est généra-

fisée. Est-ce justice ? La nature du pouvoir prescrit celle de la compétence. Le pouvoir politi-

que, du sommet à la base, est à trois nsions : conception, gestion, ac-

Conception, gestion, action

Chaque zone de pouvoir est caracterisée par una dimension dominante, sans exclure les deux autres.

 Le pouvoir de conception. On le trouve é l'Élysée mais aussi à l'Université, chez les intellectuels ou dans les médias, lci, la valeur de la compétence, c'est l'intelligence. La menace, c'est l'isolement.

 Le pouvoir de gestion. Dans ce cas, l'abligation de ges-tion domine l'obligation de résultat. M. Bérégovoy dispose da ce pouvoir pour redresser le Sécurité sociale, lcl, la valeur de la compétence, c'est le rigueur. La menece, c'est la démago-

Le pouvoir d'action.

La reussite ici se mesure aux resultats, Le ministre da l'agriculture à Bruxelles, le commissaire Broussard en Corse, la patron de TF 1, sont condamnés à gagner. Pour eux la voie de la compé-

tence, c'est le professionnalisme. Il faut e posséder » la métier, sa rechnique, mais aussi sa culture. Les socielistes commettent une grave erreur en s'appuyant sur une équation qui veut faire du professionnalisme la d'un engagement politique.

La menace, ici, c'est l'impuis-

Cetta grille s'applique aux différentes parcelles de pouvoir. Elle éclaire aussi la zone stratégiqua où évoluent les hommes d'État. Idéale-ment, l'homme d'État compétent est celui qui met l'afficacité au service de ses convictions. Or l'efficacité exige rigueur et professionnalisme, tout comme les convictions trouvent leur

EPUIS deux ens, le thème de la compétence est eu cœur gueur. L'homme d'État doit donc veiller à ce qua son pauvoir trouve l'équilibre sur trois appuis : intelligence, rigueur, professionnelisme -la rigueur étant le vertu majeure puisqu'elle nourrit à la fois l'efficacité et la conviction. Ce qui suppose que pouvoir en question soit harmo-ausement développé eutour de ses trois exes : conception, gestion et

> Pour être compétent, un ministre peut ne a'appuyer que sur l'une des troia dimensions, l'homme d'État, lui, e besoin d'un « mix » équilibré.

La communication peut-ella alors masquer les éventuels déséquilibres ? Est-elle un pouvoir supplétif ? L'actuelité nous donne régulière-

ment la réponse. La campagne de Pierre Mauroy n'a pas empâché les Français d'« ouvrir les yeux » pour deviner las faiblesses du pouvoir de conception et les limites du pouvoir d'action du premier ministre, Dans cet exemple, le communication est devenue un antipouvoir. La communication n'est pas le pouvoir, elle na sert le pouvoir que dans la zone d'équilibre où convergent l'intelligence, la rigueur et la professionna-

En jetant un regard sur le passé recent, on mesura l'exigence de l'analyse event l'attribution du label d'incumpétence. Piarra Mandès France maîtriaait le pauvoir de conception et le pouvoir de gestion, mais il n'a pu réunir durablement les conditions du pouvoir de l'ection. Edgar Faure a souffert et souffre d'una hypertrophie du pouvoir de conception. Michel Debré e dominé la gestion et l'action, mais la conception est epparua trop impersonnelle Jean-Jacques Servan-Schreiber e été éliminé pour cause d'insuffisance da rigueur. Notre actuel président devra. dans l'avenir, développer sa maîtrise des pouvoirs da gestion at d'action pour les mener eu niveau de son pouvoir de conception. Dans l'opposition, chacun des trols leaders dispose d'un atout dominant : Chirac, le pouvoir de l'action ; Barra, celui da la gestion et Giscard celui da la conception. Le meilleur sera celui qui developpera le mieux « son mix de pou-

Alnsi, an politique, la competence est complexe au sens que donne Edgar Morin (2) à cet adjectif. Meis demeure : « The right man et the right place. » Lorsque des responsables échouent, il est plus juste d'accuser l'incompétence du management que la management des in-

(*) Directeur de séminaire à l'Institut d'études politiques de Paris, direc-teur de Bernard Krief-Communication.

(1) Notamment la F.N.S.E.A. (2) Pour sortir du vingtlème siècle, E. Morin. Ed. Nathan.

Du concret, du possible et du vrai

A France va mai. Chacun le reconnaît. Les uns pour préparer la relève. Les antres pour repousser à demain les réalisations promises. Mais il ne suffit pas de s'entendre sur un constat. Pour jeter les bases des remèdes, il importe préalablement de dégager les causes du mal. Pourquoi la nation s'élnigne-t-elle de l'État ?

L'État socialiste e eu tort de sousestimer la mesure bumaine du temps. Vingt-sept mois ne sauraient effacer du jour au lendemain vingt-trois ans en cours desquels ont été affirmés puis respectés des principes qui sont aujourd'hui, consciemment ou pas, le ciment de notre collectivité. Pour bien gouverner, il doit exister en permanence une stricte correspondance d'idées et d'aspirations entre les élus et les citoyens. Cette identification existe toujours quasi mécaniquement au début d'un quasi mecaniquement au debut d'un mandat. Passée la période des cent premiers jours, la réalité des menta-lités réapparaît. Quelle est danc cette réalité des mentalités ?

Que le ponvoir nationalise, qu'il se sectarise (congrès socialiste de Valence), qu'il donne dans le gadget (sommet de Versailles), le bon sens populaire ne s'ément pas en profondeur. Chacun sait que la tradition colbertiste n'a attendu ni 1936 ni 1981 pour étouffer l'initiative privée. Les leçons de l'histoire ant maintes fuis prouvé que les discours tenus sur les tréteaux de congrès politiques sont souvent lain d'être suivis dans les faits. Bref, l'écume des ehoses n'a pas prise sur cette majorité silencieuse qui fait le pouvoir selon qu'elle suit ou qu'elle boude tel ou tel candidat.

Un horizon sans perspectives

Il en va différemment lorsque le pouvoir d'achat est en cause; lorsque le prestige de l'Etat est battu en brèche par des dévaluations répétées et un endettement excessif ; lorsque l'insecurité réapparaît quotidiennement... : cette meme majorité silencieuse se détache alors ostensiblement de celles et de ceux qui conduisent ou du moins passent pour conduire le pays vers de durs lendemains. Cette ligne de fracture est. celle qui marque le non-respect de ce que le général de Gaulle avait appelé, dans une lettre an comte de Paris, en avril 1969 « la politique des Capétiens ». La fidélité à cette tament du créateur de la Ve République. Elle repose sur deux pierres angulaires - l'antorité de l'État et l'indépendance de la nation - qui fournissent une elé irremplaçable d'analyse électorale, historique et de

En 1969, la victoire de Pompidou, c'est Astérix qui tient tête aux puissants, que ce soit à l'intérieur du pays (mai 1968) nu dans les négociations internationales. Alain Poher

prévisions.

par ALAIN CARIGNON (*)

était coupable aux yeux de l'opinion d'un atlantisme trop manifeste et d'un physique trop rond : pour les Français, les hommes d'Etat doivent avoir un tempérament carré. En 1974, l'image de Jacques

Chaban-Delmas est trop bondissante pour personnaliser l'autorité: François Mitterrand est trop ancré à un P.C.F. puissant que les Français considèrent encore comme « pas à gauche, mais à l'Est » selon la formule de Guy Mollet dans les an-nées 50 ; ce sera donc Valéry Gis-

En 1981, quand François Mitter-rand qualifie le président sortant de petit télégraphiste de Varsovie » il sait bien la dureté du coup qu'il lui porte. Les « affaires » et autres rueurs qui ont empoisonné la fin du mandat out ouvert une brèche subs tantielle en un moment où le candidat socialiste réunissait, pour une fois, les critères d'antorité et d'indè-pendance. D'autant plus que le P.C.F. apparaissait moins comme un allié à part entière que comme un parti un peu à part de la vie politi-que, recroquevillé sur un matelas électoral peu épais.

Ces mêmes deux principes d'auto-rité de l'Etat et d'indépendance de la nation, qui ont fait le pouvoir ac-tuel, in défont de façon implacable. F. Mitterrand avait promis de « gé-rer autrement ». Il a tenu parole. En vingt-sept mois, la ganche française est parvenue à affaiblir l'autorité de l'Etat et à hypothéquer l'indépendance de la nation. Avant le 10 mai 1981, le ponvoir d'achat était en prossion permanente. Les caisses de l'Erat étaient solides. Nos engagements financiers ne supposaient pas l'avai de prêteurs étrangers.

Cette année, Bison Filté n'a pas eu à prodiguer ses conseils pour étaler les départs en vacances : le pouvernement socialiste a placé le plus grand nombre dans les conditions de ne plus pouvoir partir.

Dès les premiers mois du septennat, la majorité socialiste passait pour pratiquer la politique des mirages. Depuis janvier 1983, elle est perçue comme la professionnelle de mateurisme. De la sortie du tunnel de l'austérité sans cesse repoussée à la permanence des impôts dits exceptionnels : que de mesures qui traduisent un vérirable égarement! Que personne ne s'y méprenne!

Cette situation de conflit entre l'Etat et le peuple français n'est pas conjoncturelle. Elle est structurelle. Non sculement les actuels gonvernants s'écartent des chemins classiques de la bonne gestion publique, mais surtout ils accroîtront la fracture avec la majorité de l'électorat tant qu'ils méneront une politique qu'ils n'ont pas eu mandat de mener. Car il n'y a pas un electorat majoritaire pour soutenir une vrain politique de gauche. Il en serait de même probablement à ce jour en cas de conduite d'une vraie politique de droite. En effet, notre pays n'est ni franchement à gauche ni franche-ment à droite. Ceux qui n'ont pas le cœur assez large pour refuser la suérilité des guerres de blocs devraient au moins enregistrer la rigueur de la raison des chiffres et y réfléchir à deux fois avant de se laisser prendre au piège des visions manichéennes.

Puisque le cap doit être redéfini afin de mieux tenir compte tant de la réalité du pays que des aspirations des citoyens, il est probablement né-cessaire de bien préciser le contenu de cette nouvelle donne. Pour s'en tenir à l'essentiel, les Français souhaitent du concret, du possible et

Diffuser le pouvoir

Du concret, car il faut apporter des réponses concrètes aux problemes quotidiens. Il ne s'agit plus de « changer la vie », mais de montrer chaque jour que des voies nouvelles s'offrent quand des équipes imaginatives n'hésitent pas à abandnnner les sentiers battus des dogmes ou des choix partisans. Ce vrai changement consiste notamment dans la capacité à construire une nouvelle démocratie qui diffuse le pouvoir au lieu de le faire toujours remonter plus hant.

Au fil des dernières années, en effet, l'État s'est éloigné de la nation. Omniprésent, il a étouffé les initiatives. Il est devenu tracassier, soupconneux, procédurier à l'excès. En conséquence, les citoyens ont de plus en plus mal ressenti l'exercice du ponvoir. Or, justement, l'un des défis de notre époque est la réconciliation des citoyens et du pouvoir. Comment y parvenir, sinon en leur donnant les moyens d'en exercer une parcelle, d'en comprendre le mécanisme et les innumbrables contraintes?

Dans cet esprit, la procédure du referendum revet un interet fondamental. Le 22 juin 1983, à Greno-

(*) Maire de Grenoble, R.P.R.

ble, 30 000 Secteurs se sont rendus anx urnes pour se prononcer sur un projet collectif important pour leur ville et leur cadre de vie. Ces 37 % d'électeurs qui se sont exprimés ont non seulement montré que même un jour de semaine d'été îls étaient suflisamment motivés pour vivre la démocratic locale, mais, surtout, qu'une majorité d'entre eux étaient capables de se mobiliser positivement; ce qui n'est pes la moindre des difficultés lors d'une consultag president Ga

- 1989 W

· • •

Soulagement A

ravitarilies per

4 14 M

and the same

- total

THE PER Y

14.34 Mg

- 12 - 4 4

** ****** · :

tion populaire. Demain, l'équipement collectif qui a fait l'objet du référendum s'in-sérers dans la ville dans des conditions totalement incomparables avec celles qui auraient accompagné une décision municipale classique, fâtelle entourée d'une grande concerta-tion. Pour une fois, la décision n'était pas tombée d'en haut.

Avoir les movens de sa politique

Du concret, mais anssi des projets possibles : voilà la deuxième règle de bon sens que les citoyens s'attendent à voir respecter. La politique est devenne trop souvent, en effet, l'art de manier l'illusion. D'où une appréhension certaine vis à vis des mécanismes des partis politiques. Pour l'opinion, ils sont un mal nécessaire, rien de plus. D'où aussi une évolution étonnante quant au recrutement da personnel politique. Les circonstances actuelles favorisent une entrée en force de responsables économiques eu sein de diverses instances élues. L'incapacité des enseignants socialistes conduit à bien positionner celles et ceux qui sont crédités d'aptitude à gérer. L'évolution s'amorce d'autani plus rapidement que l'excès de socialisme a ôté tout complexe aux défenseurs de libéralisme pur et

Indépendamment de ces projections dont un avenir rapproché confirmera ou infirmera le bienfondé, les vingt-sept mois de gestion socialiste ont en le mérite de mettre en relief cette règle élémentaire qu'il faut avoir les moyens de sa politique et notsimment ses moyens financiers.

Les Français ont donc le droit de savoir où ils en sont. Chaque parti politique devait engager en son sein puis publiquement un débat de fond sur cette question. Car les programmes européens, cantonaux, ré-MX, OC O pourront être sérieu ement élaborés qu'à partir de la réalité de la France de 1983. Respecter cette démarche, c'est commencer à parler vrai.

Un besoin de vérités

, , , , , , ,

Parler vrai : voilà un slogan bien galvandé. Il correspond pourtant à un besoin profond de l'opinion, lasse d'engagements qui ne pourront jamais être tenus car trop éloignés de la réalité des faits. A quoi sert de promettre de gagner plus en travaillant moins si la situation économique impose de travailler plus pour gagner moins? Parler vrai, c'est d'abord parler juste, au seus où l'entendait le général de Gaulle quand il déclarait : « On peut regretter la douceur des lampes à huile, la splendeur de la marine d voile, le charme du temps des équipages. Mais quoi? Il n'y a pas de politique qui vaille en dehors des réalités ! »

Parier visi, c'est encore être sincère. L'oublier, c'est condamner les partis politiques à se transformer en bastilles » bien éloignées des vraies préoccupations du public. Les bommes politiques seront perçus comme les professionnels d'un jeu dont les règles échappent aux non-imités. La société légale sera bloquée et ne représenters la société réelle que de manière imparfaite. Une telle situation ne dure jamais

Les partis ont donc à moderniser leurs rapports avec les citoyens, ce qui impose d'abord de refuser la permanence des clivages maniché ment tout ce qui émine de l'autre bloc politique, le débat est faussé et devient d'une totale stérilité. Ainsi, à Grenoble, le débat pré et postélectoral a-t-il été mené en reconnaissant les forces de mon concurrent. Si l'ancien maire a été. largement batte du fait des importants dossiers qui n'avaient pas trouvé de leur solution, est-ce à dire que tout ce qu'il avait engagé était négatif? Quelle faiblesse intellectuelle que de refiner de chausser les bottes de son prédécesseit dans les domainés où il a réusse de le reconnaître!

Les vacances ont permis aux responsables oublies de recharger leurs accus. Il lour faut maintenant s'ettoler à la modernisation des rapports entre le pouvoir et le citoyen. Tâche difficile, et qui, si le temps ne se précipite pas, demandera du temps...

RÉCITS ET TÉMOIGNAGES

La France au temps de l'Occupation

NE fois de plus, la seconde guerre mondiele, l'Occu-petinn et leur enriéga d'horreurs ressuscitent è travers quentité d'ouvrages.

Autrefois historien des cannées munichoises ». Gilles Ragache nous propose tout d'abord, dans un peth livre (1) dense, un tableeu documenté des premiers temps du confin de cette année 1940 où, enome l'e bien montré il v a trois ens Maurice Schumenn (2), rien d'elliances n'étaient pas ancore an place. En qualque deux cent cinsene doute ou effleurer sens approfondir, mais tout au long de son traveil, d'une constante honnêteré on trouvere numbre de précisions cieux développements sur l'ettitude de la gauche pacifiste avant

Sur la période de l'Occupation proprement dhe, la moisson est encora plus riche. Avent réuni depuis des années des témoignages de survivants, Gerard Boutet (3) s'attache, pour sa part, à relater la vie quotidienne de son villace nata). Josnes, un petit bourd situé eux confins de la Beauce at de la Sologne. Dénuée de complaisance, cette fresque évoque irrésistiblement le Chagrin at la Pitie : si les héros n'en sont pas absents, on v vnit surtnut daa pavaana achamés à survivre enûte que coûta, des Français qui, comme beaucoup d'autres, furent d'abord pétainistes, ensuite gaullistes, et ne se reveillerent qu'en 1944. Sur un autre ton, Albert Desile (4), exjuurnalista à le Manche libre, des frontières », dont l'article pre-

le martyre de Saint-Lô, cette ville du Cotentin qui mérita bien le nom de « cepitale des ruines » que lui décerna, en 1945, Raoul Dautry. Nous transportant de l'autre côté de la Méditerranée, Michel Abitol (5) étudie enfin de manière ricoureuse la condition des juifs d'Afrique du Nord sous le régime de Vichy : jugeant séverement l'abéissance passive dont firent preuve beaucoup de fonctionnaires républicaine, l'auteur ebnutit cependant é una conclusion surprenante : à savoir que les israélites du Meghreb durent, en partie, leur salut oux interventinne en leur feveur de deux peys fascistes,

Les patriotes du Nurd

A la lectura de ces valumes, on peut eussi ajnuter utilement celle de la remarquable Vie quotidienne dans la France du Nord sous les occupations (1914-1944) qua vient de publier Marc Blancpain [6). A partir d'una ducumentation considérable, l'ancien secrétaire général de l'Alliance française écrit. en effet, un livre d'histoire da bout an bout passionnant, en même temps qu'une étude pénetrante sur la psychologie d'un pays. Frappe les constantes qui se sont manifestées depuis la début du vingtième siecla dans cette région soumise à quatra occupations successives, l'auteur ceme ce qu'il nomme tres bien « une mentalité

patrie. Ce n'est pas un hasard si, en 1870, en 1914 et de 1940 é 1944 les gens du Nord se montrèrent beaucoup moins enclins que d'eutres à tolèrer la présence de tion dans le récit extrêmement vivant que l'écrivain englais Jack Fishman (7) consacre à l'un des épisodes les plus insolites de la guerre, cetta inurnée da 1944 durant laquelle la Royal Air Force bombarda la prison d'Amiens afin de faciliter l'évasion de très nombreux résistants, tous fils de ces patriotes du Nord qui, en 1870 et 1914, avaient déjà refusé de s'incliner devant l'adversaire. En merge de ces ouvrages de

cerectère historique, il serein injuste de ne pas mentionner les Tempe incertains (8), le beau roman au fil duquel Jean Poisson, ex-officier resistant, retrace la destinée de deux emis, l'un engagé dans la L.V.F., l'autre dans les rangs de la France libre. Truculent. picaresque, écrit dans une langue qui falt parfois panser à calla d'Alphansa Boudard, ce enup d'essai d'un vieux débutant mérite mieux qu'un succès d'estima : slors qua trop da romanciers sombrent dans l'artifice, Jean Poisson a le bon goût de suivre simplement sa pente, de mettre en scène des personnages de chair et de sang, de raconter une histnire qui à l'accent de la vérité. Exempt de tout manichéisme, ce récit plein de violence, da passion, mais aussi de drôlerie, est susceptible d'intéresser un vaste public. Un peu convenu, le dénouement dans la capitala autrichienna, dévastée

après 1945, ne saurait faira oublier les qualités d'un livre qui a du rythme, de l'allure, et du style. Avant d'en terminer avec ces

années noires, signalons encore trois ouvrages ayant trait oux camps de enncentration : les Évadés de Sobibon (91 de Richard Rashke, minutieuse reconstitution de l'une des rares évasions collecconcentrationnaire nazi, la Pendai-son de Jean Laffite (10) et les Sentiere de la nuir da Philippe Velat (11), émouvant itinérais d'un officier français qui connut tout à la fois les prisons russes, les

ERIC ROUSSEL,

(1) 1940 - la Guerre détrait de Gilles Ragache. Aubier. Coll. - Floréal ». 250 p. 35 F. (2) Un certain 18 juin, de Man-rice Schumann, Plon. 1980. (3) Le Temps de l'Occupation, de Gérard Boutet, Denoël, 352 n. 87 F. . (4) Des sombres années de l'Occu-

pation aux chemins de l'été 1944, d'Albert Desile. Éditions OCEP/La Manche libre. 231 p. 65 F. (5) Les Juijs d'Afrique du Nord sous Vichy, de Michel Abitol. Édi-tions Maisonnouve et Larose. 220 p.

(6) Hachette. 416 p. 75 F. (7) Et les murailles tombèrent. Amiens, 18 février 1944, de Jack Fishman, Coll. «Ce jour-là». Lef-font. 360 p. 85 F.

(8) Acropole. 394 p. 89 F. (9) Presses de la Renaissance. (10) Juliard. 320 p. 70 F.

(11) Lattès. 275 p. 70 F.

et du _{Vrai}

See at the transfer of the second of the sec

The state of the s

the site of the state of the st Section 19 Control of the Section 19 Control

Comment of the second of the s

The same of the sa

Sense of the sense

TAOK JES MOJES

Commence of the Commence of th

September 18 August 18 Aug

The second of the Late

COMMENTS AND STREET OF THE PARTY OF THE PART

September 52 Cartes

Relative A Livery

STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

A MARKANIA

and defendence in the service

many after the second second second

10 St. St. 11 - 1 - 12

Section 200

MARKET.

MARKET .

Market No. 15

11 公押支 2 P. 1 1 1 1

.

See a Mart

Marie Street

Security of the second

27. ----

Marie 7 Balance

return to

200 m

72c-4

1.00

75

1.46

p. 17

 $\chi_{\rm abs} : \mathcal{M} \to \mathcal{M}$

7.4.5

1.00

al an artist of the first of the

A

March . W

200

Maria Co.

AND THE

海 447 7

....

April 1

A TANK TENNE TO THE TANK THE T

The state of the s

étranger

L'ÉVOLUTION DE LA CRISE LIBANAISE

Le président Gemayel formule plusieurs objections au projet d'accord élaboré par le médiateur saoudien

Beyrouth que le gouvernement liba- libanais. nais a rejeté un projet de règlement de la guerre civile élaboré par le médiateur saoudien, le prince Bandar, et approuvé formellement dimanche dernier 11 septembre par le prési-dent eyrien Assad et M. Walid Journblatt, le porte-parole de l'opposition libanaise. Le document a été signé par ce dernier ainsi que par M. Abdel Halim Khaddam, ministre syrien des affaires étrangères.

M. Farouk Al-Chareb, ministre d'Etat pour les affaires étrangères du gouvernement de Damas, a révélé le mardi 13 septembre le contemu de cet accord qui prévoit :

1) Le cessez-le-feu immediat sur l'ensemble du territoire libanais, les divers axes et les points d'affrontements, dont le contrôle sera confié à des observateurs neutres dans les zones d'accrochages;

2) Le rétablissement d'une situation normale dans les quartiers ouest et est de Beyrouth en garantissant le retour des réfugiés libanais depuis 1975 dans leurs foyers. La non-utilisation de l'armée libanaise dans les événements intérieurs. Cette armée et les Forces libanaises (milices chrétiennes unifiées) seront remplacées par les forces de sécurité intérieure (gendarmes), qui pren-

Deir-El-Kamar. - L'entrée, lundi, d'un convoi du C.I.C.R. dans la ville

assiégée de Deir-El-Kamar a calmé

les esprits. Les 25 tonnes de médica-

ments et de denrées alimentaires,

distribuées aux réfugiés ont, comme

par enchantement, désamorcé la

tension qui s'aggravait dangereuse-

ment au sein d'une population dure-

ment epronvée par la faim et

En fait, le soulagement des res-ponsables et des réfugiés était déjà évident depuis que M. Walid Joum-

blatt avait, la semaine dernière, de-

mandé à ses troupes de s'abstenir,

pour « des raisons humanitaires »,

de toute attaque contre l'aggloméra-tion assiégée. Le chef du P.S.P. sem-

ble d'ailleurs avoir rappelé à l'ordre

certains de ses lientenants zélés qui

s'étaient opposés à quatre reprises,

dennis icudi dernier, aux tentatives

du C.I.C.R. de parvenir à Deir-El-Kamar. Les responsables ici sont

persuades que M. Joumblatt saura,

à l'avenir, faire autant preuve de

modération pour rendre possible la poursuite des secours du C.I.C.R.

sans laquelle la ville ne pourrait se

Le ches de la municipalité,

M. Georges Dib, chamouniste bon teint, n'est pas un extrémiste. - Ce

qui vient de se passer dans le Chouf, nous dit-il, constitue un grand mal-

heur pour le Liban. - Il se défend de

faire de la politique, affirmant que son seul objectif est de soulager la

détresse de ceux qui souffrent. Les aurorités municipales ont réquisi-tionné tous les bâtiments publics et

les résidences secondaires de l'agglo-

·mération - vaste et magnifique cen-

tre de villégiature - pour y loger les réingiés. Ces derniers souffrent sur-

tout de l'absence d'ean potable, cou-

place si la situation s'aggrave.

tempestive des Fnrces libenaises

Une initiative malheureuse

Même an sein du parti phalan-

ravitailler.

3) Une demande au président de la République libanaise de tenir une réunion urgente et élargie en faveur du dialogue national.

Cette réunion grouperait le Front de salut national, représenté par MM. Soleiman Frangié (ancien président de la République), Rachid Karame (ancien premier ministre), et Walid Joumblatt (chef du parti socialiste progressiste) ; ainsi que le mouvement chiite Amal, représenté par son président, M. Nabih Berri; le Front libanais, représenté par MM. Camille Chamoun (encien président de la République) et Pierre Gemayel (chef dn parti des Phalanges); MM. Saeb Salam (ancien premier ministre) et Raymond Eddé (leader du bloc national). A ces personnalités représentatives s'ajonteraient deux délégués, ceux des gouvernements syrien et saou-

« Constructif et positif » selon l'émissaire américain

M. Chareb a tenu à souligner, à cet effet, que M. Robert McFarlane, émissaire américain an Proche-Orient, avait qualifié de « construcdront à leur charge la sauvegarde de tif et pasitif . le projet syro-

cours de conversations privées, que

l'initiative malheureuse du parti est

partiellement à l'origine de la situa-

tion tragique dans laquelle se trou-

vent les réfugiés chrétiens du Chouf.

Il n'empêche que certains tentent,

malgré tout, d'exploiter politique-ment la détresse de ces réfugiés, en

essayant de faire de Deir-El-Kamar

une nouvelle « affaire Zahlé », des-

nale. Les représentants de la munici-

palité estiment actuellement à

quarante milie environ le nombre de

bouches à nourrir, si l'on tient

compte des cinq mille personnes ori-ginaires de la localité et partageant

Même cette estimation est d'ail-

leurs contestée par le C.I.C.R., qui fixe à vingt-cinq mille le nombre de personnes réfugiées à Deir-

El-Kamar. . En réalité, nous a dé-

claré un responsable phalangiste de

la ville, pour être plus près de la vè-rité, il faudrait diviser par deux le chiffre fourai par le C.I.C.R.

En fait, la guerre du Chouf a fait

plus d'une centaine de milliers de ré-fugiés en l'espace de deux semaines.

Mais, ici, on ne parle que des réfu-

giés ehrétiens dont le sort, il est vrai,

est aggravé par le fait qu'ils se trou-

vent assiègés par des forces hostiles.

On oublie cependant souvent de par-ler des quelque vingt mille druzes,

qui se sont réfugiés à Beyrouth dans

des conditions exécrables, ainsi que

des quelque cinquante mille musul-

mans sunnites qui not fui le sud du

Chouf en direction de Saïda et de

Tyr depuis que les combats se sont

étendus à la province du Kharroub,

qui fait la jonction entre le sud du Liban et l'extrême limite méridio-

JEAN GUEYRAS.

le sort des réfugiés.

Soulagement à Deir-El-Kamar

ravitaillée par la Croix-Rouge

De notre envoyé spécial

On confirme de source autorisée à la sécurité et des biens des citoyens sanudien, tout en e'engageant à convainere le président libanais Amine Gemayel de l'eccepter. « Mais, a-t-il ajouté, nous avons été surpris par le refus de ce projet par M. Gemayel et par le Front libanais. Le même jour, une déclaration américaine comportant des menaces contre la Syrie - a été publiée à Wa-

> Une source autorisée proche du président Gemeyel a feit savoir mardi que ce dernier evait rejeté le projet de compromis pour au moins trois raisons :

1) Le gouvernement légal du Liban refuse le retrait de l'armée régulière des positions qu'elle a occu-pées au cours des douze derniers jours dans la montagne du Chouf et d'Alch, et son remplacement par des gendarmes, ainsi que le propose le protocole d'accord.

2) Il n'est pas du ressort de l'oppositian libanaise et de la Syrie de désigner les participants au congrès de réconciliation nationale, droit qui revient au chef de l'Etat. Ainsi, le président Gemayel s'apposerait à la présence, même à titre d'observateur, des représentants de l'Arabie Saondite et de la Syrie. Il ne serait pas question non plus d'associer au dialogue M. Raymond Eddé, président du bloc national et dirigeant maronite modéré, qui s'appose taut autant aux phalangistes qu'aux Syriens et aux Israéliens.

3) Le gouvernement libannis s'oppose encore à la procédure propasée au sein du congrès de réconci-liation nationale. Celle-ci, en effet, prévoit que les décisions arrêtées soient prises « à l'unammité des voix ...

De nouvelles instructions au contingent américain

Selon la radin officielle de Beyronth, le président Gemayel a in-sisté, au cours d'entretiens qu'il a eus mardi avec l'ambassadeur américain ainsi qu'avec les représentants diplomatiques de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Italie, par le fait que « le conflit en cours ne constituait pas une guerre civile, mais une confrontation entre le peuple libanais et des forces étran-

la Maison Blanche a muique ar cours d'une conférence de presse que les « marines » sont désormais autorisés à riposter non seulement au cas cu le contingent américain est attaqué, mais également si les unités françaises, britanniques nu iteliennes essuyaient des tirs. Le porteparole du président Reagan a précisé que les forces américaines pourraient également intervenir - si l'armée libanaise se trouve dans une situation qui constituerait une menace - pour les douze cents - marines » actuellement déployés eu sud de Beyrouth. On ajoutait à cela, de source informée, à Washington, que le contingent des Etats-Unis n'aurait plus besoin de se référer au Pentagone pour faire appel à la puissance de fen existant à bord des navires américains déployés dans la région, ainsi qu'aux chasseurs bombardiers se trouvant à bord de ces bâtiments.

An Congrès, le compromis qui s'ébauche permettrait au président Reagan de maintenir les « marines » au Liban pour dix-huit mois après l'edoption d'une résolution qui, en contrepartie, réaffirmerait les préro-gatives du Congrès dans le domaine de la politique étrangère. Un sérieux point d'accrochage subsiste sur le fait de déterminer qui, du Congrès ou du président, décidera de prolonger nu non la présence militaire américaine à l'issue de ce délai.

être voté des mardi prochain, mais le gouvernement craint de ne pouvoir éviter un débat difficile nu les partisans du retrait des - marioes » donneront de la voix. Une telle controverse, estiment les officiels, ne pourra qu'inciter la Syrie, et les mouvements libanais qu'elle sou-

sa politique d'« intervention minimale »

JÉRUSALEM: M. Arens fait approuver

Jérusalem. - Que fera Israël en cas de renversement du régime du président Amine Gemayel? Laissera-t-il sans réagir les allies druzes et palestiniens de la Syrie remporter une victoire à Beyrouth sur l'armée libanaise? Ces questions apparaissent en filigrane dans le débat qui agite le monde politique israélien, ainsi que le presse, depuis le retrait du Chouf et la reprise des affrontements an Liban.

Il est vrai, cependant, que Jérusa-lem ue prévoit pas une victoire nette et définitive des milices de l'opposi-tion. On s'attend plutôt, ici, à une sorte de guerre d'usure à l'issue de laquelle le président Amine Gemayel finirait par composer avec ses adversaires. Un tel scenarin permettrait à Israel d'éviter une intervention qu'il ne souhaite pas, car son bjectif présent est de se - désengager - le plus possible de l'imbroglio

Le ministre de le défense, M. Moshe Arens, est le principal artisan de cette nouvelle politique. Après le retrait du Chouf et le redéloiement sur le sleuve Awali, il a laissé entendre qu'il y auroit d'autres replis israéliens. Et surinut, fece aux affrontements entre milices druzes et chrétiennes dans le Chouf, M. Arens a fait epprouver, dimanche dernier par le conseil de cabinet. une figne de conduite d'e intervention minimale ».

De notre correspondant

se réserverait le droit d'engager des actions cootre les organisations palestiniennes. Un paragraphe du communiqué publié à l'issue de ce conscil de cabinet lance un eppel - aux différentes forces au Liban de ne pas collaborer avec les organisations remuristes .. Cet appel est indéniablement destiné aux milices druzes. Au cours d'une décleration, mardi, le ministre de la défense, M. Moshe Arens, a d'ailleurs été très explicite: « Nous exigeons, at-il dit, que les druses ne permettent pas aux terroristes de s'approcher de nos lignes. Israel, en taut cas, s'emploiera à entraver le retour des terroristes dans les zones évacuées par Tsahal. .

Le réquisitoire de M. Sharon

En ce qui concerne la situation dans le Chouf, il semble que, malgré les mises en garde de M. Arens, Israël se soit résigné au fait accompli. De source militaire israélienne, nn reconnaît que mille trois cents membres de différentes organisations palestiniennes ont regagné le montagne du Chouf, nu ils mettent en plece une nouvelle infrastructure. Les déclarations de M. Arens laissent penser qu'Israél cherche sur-Le gnuvernement a, en effet, tout à s'assurer une zone-tampon décidé qu'Israël ne se mélerait pas au conflit dans le Chouf, mais qu'il fleuve Awali et les positions palestientre ses nouvelles lignes sur le

- marines -, sont intervenus, mardi

pas lien d'invoquer la loi de 1973

fixant des délais au maintien des

taires, estimant, au contraire, que la

HENRI PIERRE.

niennes. C'est là d'ailleurs la missio: des patrouilles de l'armée israé lienne au nord du sleuve.

Pour ce qui est de la bataille de Beyrouth, Jérusalem espère que le: milices druzes ne poursuivront par leur collaboration evec les Syriens et indispensable une intervection israélienne pour empêcher la ebute du président Gemayel. Les événements de ces derniers jours paraissent à cet égard rassurants. Cette ligne de conduite de M. Arens est en rupture totale avec celle de son prédécesseur M. Ariel Sharon. Et, de ce feit, le crise est nuverte entre les deux hnmmes depuis quelques jours.

An cours du conseil des ministres de dimenehe, M. Sharno n'a pas bésité à critiquer le gouvernement pour n'evnir pas pris tnutes les mesures qui s'impuseient afin d'assurer la protection des chrétiens dans le Chauf. Selon les compte rendus de la presse, M. Arens eurait réplique : « Celui qui fait preuve oujourd'hui d'une telle assurance dans ses affirmations n'a pas toujours su prévoir l'avenir. .

La polémique s'est envenimée en s'étalant sur la place publique. Au cours d'un meeting, lundi soir, M. Sharon a edressé un véritable réquisitoire contre M. Arens, sans tnutefois le normer : - Tour le monde affirme, a-t-il dit, que c'est moi qui ait provoqué l'enlisement d'Israël dans le bourbier libanais. Mnis c'est celui qui, depuis des mois, a engendre le retaur des Syriens et des terroristes palesti-niens dans le Chauf qui est le vrai responsable. .

M. Arens s'est également démarqué par rapport à son prédécesseur en essayant de diversifier les liens d'Israël avec les communautes au Liban, sans pour autant mettre sin aux rapports privilégies evec les chrétiens. Par l'intermédiaire du coordonnateur des activité israéliennes au Liban, M. Ouri Lubrani, le gouvernement a essayé d'établir de boos contacts en particulier avee les druzes. Des émissaires des druzes et des chrétiens se trouvaient d'ailleurs lundi, simultanément, en Israel. Et chacun a plaidé sa cause auprès de l'opinion publique. Un délégué druze a affirmé qu'il p'était pas question de permettre aux orgataller à Beyrouth. Un haut responsable des Forces libanaises (phalanges) a pour sa part reconnu, au cours d'une rencontre à Jérusalem avec la presse, qu'il attendait d'Israël uniquement une aide sur le plan politique et dans le domaine de l'information, en ajoutant : - Je crois qu'nvec l'étut d'esprit qui règne actuellement en Israël, on ne peut plus parler d'intervention mill-

(Intérim.)

WASHINGTON: Divergences sur l'extension du rôle des « marines »

Correspondance

Washington. - La décision du tient, à attaquer les « marines » pour enconrager les réticences des parle-mentaires. M. Shultz et le général président Reagao d'autoriser les commandants des « marines » à faire appel éventuellement aux Kelly, commandant en ebef des forces aériennes et à l'artillerie navale pour aider l'armée libanaise 13 septembre, pour demender dans sa mission de maintien de l'orqu'encune limite ne soit fixée à la dre représente une nouvelle extenprésence des troupes américaines, Le général Kelly a indiqué que ses hommes n'étaient pas, en ce mo-ment, exposés à des - hostilités imsion du rôle militaire des Etats-Unis, Elle a été prise en réponse à une re-quête du président Gemayel, appuyé par M. MeFariane. L'émissaire da minentes -, et danc qu'il n'y avait président Reagan au Proche-Orient a fait valoir que cette démonstration de soutien eu président libanais constituait un élémeot indispensable troupes américaines et donnant au Congrès le droit de décider de leur à l'action diplomatique qu'il pour-suit, afin d'aboutir à un cessezretrait ou de leur maintien. Sa déclaration a été accueillie avec le plus le-feu, puis à une négociation entre grand scepticisme par les parlemenles factions libanaises. A la Maison Blanche, on répète qu'il ne s'agit pas menace grandissante pesant sur les d'une escalade, en soulignant que le troupes américaines justifie leur in-A Washington, le porte-parole de soutien éventuel donné aux forces limites rigoureuses - visant essenticllement à protéger la ville de Souk-El-Gharb, qui domine les posi-tions américaines proches de l'aéro-

port de Beyrouth. Apparemment, le président a acepté les recommandations de M. McFarlane, auquel le secrétaire d'Etat, M. Sbultz, et M. Clark, conseiller pour les affaires de sécurité, evaient donné leur eppui. Par contre, M. Weinberger, ministre de la défense, et le général Vessey, chef de l'état-major combiné, essentiellemedt préoccupés de la protection des soldats américains, auraient exprimé leurs réserves. Le président Reagan aurait arbitré le débat en feveur des diplomates en considérant qu'il était important, à ce stade, d'adresser à la Syrie un elair avertis sement que les États-Unis n'avaient pas l'intention de renoncer à leur mission de paix au Liban. D'autre part, il estimerait que répondre né-gativement au président Gemayel serait préjudicieble aux intérêts américains dans le mande arabe, dans la mesure où les Etats-Unis apparaîtraient aux autres pays arabes comme un partenaire incertain, peu digne de confiance.

Un compromis au Congrès ?

Le projet de résolution pourrait

« Remodelage » territorial ?

De notre correspondant

Bevrouth. - C'est sur la terrain que se dessinent peut-être les contours de ce qui pourrait devenir la solution politique de la bataille de la montagna libanaise. Partant de le route Beyrouth-Demes à 3 kilnmatres en contrebas d'Aley, la ligne sur laquelle pourrait se fonder un accord entre les entagonistes court parallèlement à le côte, à une distance de 15 kilomètres environ pour, eu stade ectuel, s'incurver presque à le perpendiculaira de Damour.

Les combats qui se déroulent

plus eu sud entre les Forces libaneises et les milicee du parti socialiste progressiste (P.S.P.) se situent dene le prolongement de cetta ligne. Le territoire qui serait restitué à l'eutorité de l'Etat libanais s'étendrait, dens l'hypothèse d'un cessez-le-feu, jusqu'à le ligne israelienne du fleuve Awali. Pour que ce « remodelage » soit cohérent, il faudrait enenre « désenclaver » Deir-El-Kamar, principal village chrétien assiègé per les druzes, et le relier à le bande territoriele sous contrôle de l'Etat libanais. Ce qui est loin d'être ecquis.

Tnuinurs dens cette hypothèse, M. Joumblett gegnerait à peu près deux fais plus de terrain qu'il n'en abandonnerait à ses edversaires. Il deviendrait le meitre de la heute montegne et son territoire serait directement relia à ses alliés syriens par le nord.

Le président Amine Gemayel, ai cette hypothèse prenait forma, eurait du moine, en dépit des revers subis, consolidé son pouvoir grāca aux combets livrés par une armée qui e « tenu le coup » at donné à sa capitale, Beyrouth, un arrière-pays minimum vers le sud et la sud-est.

Divers indices permettent de croire qu'une ligne de front suivant à peu près ce tracé pnurrait devenir une ligne de cessozle-feu, eprès quoi pourrait commencer le débet politique.

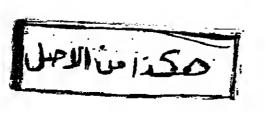
On nnte lei à ce prapas qu'après avoir mantre une bienveillence à peine voilée à l'égard des druzes, Israel e fait sevoir par sa radio que e les druzes ont récupéré dans le Chouf la plupart des zones qui relèvent traditionnellement de leur influence ».

Lea ennnitea de Beyrnuth semblent égelement souheiter que les différentes parties restion, et ils préconisent le retrait de le montagne de tous les éléments qui n'en sont pae nngineires (la mejnrité des membres des milices chrétiennes) et, a fortiori, de ceux qui sont étrengers eu pays, done des Syriens et des Palestiniens. L'idée d'une neutralisation de le capitale paraît les Paur mener à bien eon des-

sein, l'Etat libaneis s'est senti. mardi, conforté per l'attitude « musclée » des Américains, disposes à engeger leur flotte et leur evietinn emberquée paur soutenir non seulement les « marines », meie égelement l'ermée libanaise. L'ennuletinn per l'emissaire du président Reagan, M. MacFarlane, de sa vieite é Demae est interprétée lei comme un signe de fermeté aupplémentaire. On parle enfin beaucoup à Beyrouth d'une prochaine entrée en scène de l'armée de l'air libanaise, pour lequelle un tronçon d'autoroute a été transformé en piste è la heuteur de Jbeil, à 40 kilomètres au nord de Beyrouth, pour remplacer l'aéroport devenu inutilisable.

L. G.

pée déjà depuis plusieurs mois et sont obligés de remplir leurs cruches et leurs jerricans à l'unique source du village, venant du Shalout, dont Nyadixans ...et depuis les eaux sont au plus bas à la fin de la saison d'été. Cependant, des citernes d'eau seront acheminées sur Les maronites de Chouf sont, en général, des partisans de l'ancien président Camille Chamoun, dont le fief traditionnel est Deir-El-Kamar. C'est pourquoi certains des réfugiés, particulièrement amers, n'hésitent pas à mettre en cause l'arrivée in-**GEORGES DUPOY** dans le Chouf, dans le sillage des Isractions; ils estiment que c'est cette intrusion qui a été le prélude an drame qu'ils vivent actuellement. La chute d'Allende giste, des voix se font entendre pour affirmer que « l'aventure du Chouf », c'est-à-dire la tentative des Forces libanaises, contrôlées par les phalangistes, de s'installer dans la montagne druzo-maronite, à été une grave erreur provoquée par un accès imuile de « romantisme révolution-naire » et une méconnaissance de Collection "Notre époque" l'équilibre réel des forces en présence. Fait rare, certains responsables phalangistes reconnaissent, au



Uo groupe de vingt-cinq écrivains

polonais vivant actuellement hors de

canditions où l'exercice de leur pro-

pendants en Polagne même et à cou-

per les liens ovec l'émigration polonaise, à isaler la culture polo-

Les signataires rappellent, à ce

ropos, que l'Union des écrivains a

été dissoute après que son bureau exécutif eut refusé d'exelure,

comme l'exigeait le pouvoir, les eu-

teurs ayant publié des ouvrages sans

Trois ans après la grève de

Gdansk, les Temps modernes consa-crent un numéro spécial à la Pologne

(anut-septembre). Ce retard est

lourd de sous-enteodus : la procla-mation de l'état de guerre avait pro-

naise de l'Occident .

Le Monde

Rentrée

politique

Fête de l'Humanité, adi-

élection de Dreux, noms

socialiste, discor caodida-

de Valery populaire pa-Giscard d'Esiment par les

c'est bien les ou les mem-

Alain Cas privées. Pour être

pense o les, ces candidatures de tâcrsonnes présentes aux

pouréparatoires au cours des-

de s listes étaient finalement des. Ainsi, les candidats

ent plus nommes par une auto-

anonyme: ce fait avait beau-

ap plus d'importance que le scru-lo lui-même.

Par ce système, les dirigeants comptaient réactiver la vie politi-

que, Pourtant, les résultats obtenus

furent décevants : le nombre de cir-

conscriptions présentant deux candidats a sensiblement diminué d'une consultation à l'autre (48 sur 352 en

1970, 34 en 1975 et 15 seulement en

1980!). En fait, peu de candidats

osaient affronter les • caeiques • de

l'appareil du parti. Se considérant

battus d'avance, ils craignaient

même pour leur avenir profession-

Les nouvelles tentatives de ré-

forme du système électural semblent liées au souci de consolider le « con-

sensus national » réalisé autour de la direction malgré les difficultés éco-

Union soviétique

TROIS VICE-MINISTRES

DE L'INTÉRIEUR

ONT ÉTÈ REMPLACÉS

Une purge est en cours au minis-

tère de l'intérieur pour se débarras-

ser des dirigeants - qui ne sont pas murs idéologiquement et morale-

ment - avait connucé dans la

Pravda du 10 août M. Vitali Fedort-chouk, ancien chef du K.G.B. en

Ukraine, eppelé à diriger ce minis-tère par M. Andropov peu aprés son

entrée en fanction co navembre

Selon des informations fournies à

l'agence américaine Associated

Press par un sonetionnaire de ce mi-

nistère, trois des six vice-ministres

ont été changés. Les promus sont MM. Vassili Lejebokov, anclen vice-

président du K.G.B. (Comité de la

sécurité d'Etat), Kiril Vostrikov, venu également du K.G.B., et Boris

Zabotine. Ce dernier dirigea, au mi-

lieu des années 60, une section du ministère de l'inzérieur chargée de

lutter - contre le pillage de la pro-

priété socialiste ». On ignore le sort réservé à ses prédécesseurs.

Dans son article de le Pravda.

M. Fedortchouk annonçait une lutte contre le laisser-aller de certains po-

liciers et précisait que la section de lutte - contre le plilage de la pro-

priété socialiste - était en train d'être - renforcée par des travail-

leurs bien préparés, aux principes fermes, afin d'accroître l'autorité

du service en motière d'enquêtes et

 Le pianiste soviétique Alexan dre Toradze a demande asile à l'Es-pagne. - Il avait - disparu - le

25 août dernier au cours d'une tour-

née de l'Orcbestre de la radio sovié-

tique on Espagne. Trois jours après

cette disparition, le premier violon de l'orchestre, Boris Korsakov, avait

été retrouvé peoda dans sa chambre

A Venise, en revanche, un annonce la disparition de M. Oleg Bi-

tov, un journaliste de la Gazette littéraire de Moscou veou - couvrir la Biennale cinématographique. Il n'est pas reparu à son hôtel depuis le

7 septembre. Ses confrères ont regagné l'U.R.S.S. - (A.F.P.)

de recherches ».

d'hôtel, à Gijon.

comité directeur

L'incompéte

Pologne

peut-elle être av La dissolution des unions artistiques par JEAN-PIERRE rest « un pas vers l'asservissement de la culture »

passer par la censure, ou à l'étran-

ger. Ils ajouteot que jamais, au

cours des treote dernières années, et en dépit des « variations du degré

d'indépendonce de la vie cultu-

relle », l'Union n'avait été « comple-

tement régie selon les principes et les méthodes de l'Etat totalitaire ».

La lettre est signée par : J. Ander-

man, S. Baranczak, W. Bartos-zewski, E. Bienkowska, J. Bierezin,

K. Brandys, J. Glowacki, W. Kar-pinski, L. Kolakowski, J. Kott,

A. Kowalska, I. Krzywicka, M. Ku-

recka, L. Lewandowska, C. Milosz, S. Mrozek, Z. Nadjer, M. Ochab, W. Odojewski, K. Pomian, J. Pomia-

nowski, L. Szaruga, W. Wirpsza, J. Wozniakowski, A. Zagajewski.

A Varsovie, seize des dix-sept

membres de la présidence de

l'Union ont signé une déclaration al-

lant dans le même sens (le dix-

septième, qui voyage actuellement à l'étranger, figure parmi les signa-taires de l'appel cité ci-dessus).

déclare un groupe d'écrivains

BIBLIOGRAPHIE

Un numéro spécial des «Temps modernes»

Tchécoslovaquie

La condamnation de M. Ladislav Lis

UNE HISTOIRE ÉTRANGE

EPUIS deux ans, la thèma de la compétence est au cœur du débat politique. La vi toire de François Mitterrand est leur pays proteste contre la dissolu-tion, le 19 août dernier, de l'Union partie fondée sur l'effritemen' l'image de compétence de sct à des écrivains (Z.L.P.) et du Pen-Club polonais. Cette mesure, qui fait suite à la dissolution de l'Union décesseur. Quand il diseit àtion. le 5 mai 1981 : e Vous êter ation. du passif » ou e Vous n'étaine de professeur », il suggérres élecdes journalistes, de celle des acteurs et de celle des artistes plasticiens, cais que son adversa

montre, selon les signataires, que le pouvoir est résolu à faire un pas décisif vers l'asservissement to-tal de la culture polonaise, à crée aux écrivains et aux artistes des eussi competent qu'jur cela, une Par un effet de finn de la vie cialistes sont recovenue, estimeaujourd'hui d'içux officiels à Busident lui-mêr fession serait pleinement dépendant des instances administratives et po-litiques, à détruire les centres indé-

compétence ra votée par l'Assemson, qua one la présence obliga-l'agricultions deux candidats par sonnalition : le caodidat arrivé officie position, à condition qu'il parje au minimum 25 % des sufs, deviendra - député sup-

Quant à la liste nationale élue par 'ensemble des inscrits, elle s'inspire du . modèle . quest-allemand. Vraisemblablement, les membres du bureau politique et du secrétariat (au total, 14 personnes) vant y figurer, mais en compagnie des personnalités de la vie économique, scientifique et culturelle, qu'elles appartiennent au noo au parti communiste (1).

Revaloriser le rôle de l'Assemblée

La mise en œuvre de ces dispositions devrait revaloriser, le rôle de l'Assemblée nationale et donner un intérêt réel aux élections prévues pour 1985, qui seraient alors prècédées d'une veritable campagne, Certes, les candidats seront tous tenus d'accepter le programme du Froot populaire patriotique, mais rien n'indique que le candidat finalement élu soit obligatoirement le favori de l'appareil du parti. · Lorsqu'un membre du parti sera opposé à un sans-parti, il fout assurer l'égalité des chances entre les candidats, sans dissimuler les difficultés qui peuvent apparaître en raison de certains réflexes condi-tionnés », a indique M. Mihaly Korom, secrétaire du comité central et membre du bureau politique dans une interview publice dans le quotidien du P.C., Népszobadsag, le

16 juin deraier. Cette muvelle loi électorale pour rait conforter la bonne opinion dont jouit la Hongrie dans le monde en raison de ses expériences économiques. Comme d'habitude à Budapest, cette réforme prudente tient largement compte de la situation d'un pays solidement ancré dans ses alliances, mais qui o'exclut pas la reeberche obstinée d'une certaine ori-

THOMAS SCHREIBER.

(1) D'autre part, un Conseil consti tutionnel composé essentiellement de ju-ristes, dont la création est également prévue avant la fin de cette année, sera chargé d'examiner les plaintes émanant des organisations sociales; ces mêmes organisations pourront recevoir et trans-mettre au Conscil des plaintes Indivi-



voqué de durs affrontements au sein du comité de rédaction. A l'époque, une minorité avait tiré du dénoue-ment brutal à Varsovie une conclu-

sion simple : « Le socialisme démocratique n'existe pas. La majorité, derrière Simone de Beauvoir et Claude Lanzmann, refusait de se laisser aller à pareil blasphème. Aujourd'hui, aucun membre du comité de direction ne s'exprime dans ces quatre cents pages. L'apport le plus neuf, on le doit aux nombreux auteurs polonais auxquels il a été fait appel. Un ancien

expert de Solidarité, Tadeusz Kowalik, racoote ce que furent les négo-ciations, au chantier Lémine. Le sociologue Krzysztof Jasiewicz fait un sort à quelques idées reçues.

Prague (A.F.P.). - L'un des

épisodes les plus obscurs de la lutte des dissidents tahécoslova-

ques vient de connaître un épilo-

que judiciaire (mais pas d'expli-

cation satisfaisante) avec la

condamnation de M. Ladislev

Lis, porta-parole da la

charte < 77 ». La cour d'appel

d'Usti-Nad-Labem (Bohême du

Nord) a confirmé lundi 12 sep-

tembre la peine de quatorze moia

de prison et trois ans de e liberté surveillée » infligée le 12 juillet

dernier à M. Lis pour « incitation

distribution d'examplaires de la

charte « 77 ». Meis, en eppel, le

procureur n'e pas retenu cette

accusation, préférent stigmatiser un « appel à l'autodéfense civi-

que » que M. Lis avait lancé en

juin 1982 à la suite de menaces

Il avait affirmé à l'époque

avoir reçu d'un certain € Kim »

d'un mystérieux « Groupe d'ac-

de mort proférées contre sa fille.

rébellion » constituée par la

toutes les classes d'âge se sont retrouvées dans le monvement. Alexandre Smolar donne un aperça de la décomposition du système de distribution des biens à la veille des grèves d'août. Oo lira aussi une bonne mise eu point sur la situation économique, due à l'un des conseillers de Solidarité, Waldemar Kuczynski. Et le récit amer de l'historico tchèque Karol Bartosek, qui raconte comment il a vecu, depuis le pays voisin, cette crise polonaise. Le maître d'œuvre du numéro, Jean-Yves Potel, s'attache à discerner ce qui, dans Solidarité, est le reflet des traditions politiques polonaises. Mais il n'est pas certain que ses scrupules idéologiques ne nuisent pas parfois au diagnostic.

Quant au titre du dernier essai « Du bon usage de la Pologne », il trahit peut-être une certaine démarche : la Pologne serait une médica-tion utile à la gauche intellectuelle, en particulier que Solidarité ait mais à condition de ne pas en abu porté la marque de la jeunesse : ser. - J.K.

tion révolutionnaire » une de-

manda de rençon de 150 000 courennes (environ

80 000 F), faute da quoi sa filla

alors l'objet de tracasseries poli-

cières - il avait été arrêté quatre

fois en vingt et un mois - et d'autres dissidents comaissaient

M. Lis avait fait eppel à la po-

lice, tout en s'étonnant qu'une

organisation criminelle ait pu lui faire parvenir des menaces alors

qu'il falsait l'objet d'une étroite

surveillance. Estimant la police

incapable d'assurer la sécurité

des siens, il avait conseillé eux

dissidents de « réfléchir en com-

mun aux moyens d'affronter ce

terrorisme grandissant pour as-surar notre autodéfense civi-

que ». C'est cet appel qui est

maintenent considéré comme

una « incitation à rebellion »,

tandis que « Kim » reste introu-

de très graves ennuis.

Espagne

Un haut responsable de l'armée demande l'amnistie des putschistes du 23 février 1981

De notre correspondant

Madrid - Pour la première fois depuis la condamnation des militaires qui tentérent de renverser la jeune démocratie espagnole le 23 février 1981, l'un des plus importants responsables de l'armée de terre a ouvertement demandé l'amnistie des putschistes, en utilisant pratiquement les mêmes arguments que ceux présentés par les accusés lors de leur procès et habituellement développés par l'extrême droite néo-franquiste.

Capitaine-général de l'une des neuf régions militaires du pays, celle de Valladolid (réputée fief des secteurs « ultras », tant militaires que civils), le lieutenant-général Fernando Soteras Casamayor exprime sans doote le sentiment profond d'une grande partie des cadres de l'armé de terre en affirmant à l'hebdomadaire Interviu, para ce mercredi 14 septembre, que l'amnistie des putschistes – qu'il qualifie de « compagnons » — serait « une satisfaction pour l'armée ».

Tout en reconnaissant que l'occupation du Parlement par le lieutenant-colonel Tejero et ses gardes civils a représenté un - acte inconstitutionnel condamnable -, le lientenant-général Soteras en vient sinon à justifier cet acte, du moins à l'excuser en invoquant la décomposition du gouvernement centriste de l'époque et son impuissance face au terrorisme et à la crise économique. Selon ce lieutenant-général, les putschistes n'en avaient pas à . la démocratie en général, mais à une pé-riode précise pendant laquelle le système démocratique ne marchais

Reprenent une fois encore un argument cher au secteur « ultra », le capitaine général de Valladolid rejette comme « inadmissible » et outrageante » l'idée qu'une amnistie des membres du mouvement indépendantiste basque ETA puisse être la contrepartie d'une libération des putschistes. Ces propos confir-ment également le mécontentement profond provoqué au sein de l'armée par la « guerre des drapeaux », qui a mis aux prises cet été indépendantistes basques et forces de police. Une semaine après un avertis

Madrid, le lieutement-général Soteras vient de rappeler au gouvernement socialiste que le drapeza est sacré et lui demande de faire preuve de « plus d'énergie » dans in lutte anti-terroriste, l'assurant du soutien de l'armée dans cette entreprise.

Toutefois, il assure que les militaires pourraient accepter la créa-tion d'un État fédéral - hypothèse impensable il y a encore quelques années – tout en rappelant très fermement l'opposition de l'armée à tonte forme de séparatisme.

La nature des propos du lieutenant-général Soteras, notamment la demande d'ammistie pour les putschistes, ne constitue certes pas une surprise – les militaires ayant difficilement admis que leurs conpagnons d'armes, considérés comme des patriotes, soient condamnés à de lourdes peines. De même, la colère suscitée par la « guerre des dra-peaux » est de notoriété publique. Mais le fait qu'un officier du rang du lieutenant-général Soteres se soit publiquement fait l'écho, dans des termes aussi brutanz, de ce que l'on cense dans les casernes apparaît à la fois surprenant et inquiét

On ne peut d'ailleurs pas exclure qu'il fasse l'objet de sanctions de la part du ministère de la défense, comme cela avait été le cas en min dernier pour plusieurs officiers ayant publié dans le quotidien d'ex-trême droite El Alonsor une serie d'articles en faveur des punchistes, dont le contenu ne différait guère, sur le fond, des arguments du ieutenant-général Soteras.

(Interim.)

RECTIFICATIF. - Dens Particle de notre correspondante à Co-penhague (le Monde du 9 septembre) sur le congrès social-démocrate, nous avons, à la suite d'une confusion, qualifié M. B. Azdersen d'ancien ministre de la dé-feuse, alors qu'il avait été mot af-faires étrangères. De même, président du parti et n'a abandomé à M. Svend Auken que les fonctions de porte-parole du groupe parlemen-

SOLDES INCROYABLES MOINS 30, 40, 50 %

Fauteuils, chaises dactylo. Bureaux, bibliothèques. Armoires métalliques et bois.

- 3

ROGER H. FRANCE SPÉCIALISTE DU MOBILIER **BUREAU DIRECTION**

59-61, ruis La Fayette, 75009 Pariectini. 161.: 285-42-41. Métro Cadet. 903 Parking gratuit de 9 h à 181130 du lundi au samedi sans interruption.

INFORMATIQUE

Impliquant, passionnant, captivant :tous ces adjectifs sont fréquemment utilisés par les informaticiens lorsqu'ils parlent de leur métier.

Métier du temps présent, métier du futur? Des questions se posent....

Voir page 25

PROMOTION RENTREE 83

CONDITIONS EXCEPTIONNELLES PENDANT 7 JOURS

sur tous les instruments du samedi 17 septembre au samedi 24 septembre



135-139 rue de Rennes Paris 6°. Tél. 544.38.66. Parking à proximité.

NEUBYAUTER

Profitez de conditions exceptionnelles sur les derniers modèles 1983 encore disponibles

104 - Samba Rallye - Samba GLS Solara - Rancho et 604

M. GÉRARD - 821-60-21

similaire du capitaine-général de

ATRAVERSE

A STATE OF THE STATE AND

Appropriate in

The state of the

See. ...

Bute-Votta

Macascar

AMÉRIQUES

Nicaragua

Les guérilleros antisandinistes assurent bénéficier d'un soutien populaire dans les villes

De notre envoyé spécial

février et juin derniers. - Nos com-

récemment infiltrées dans cette der-

nière ville et y aurait tenn - une réu-

nion d'information - avec la popula-tion. • La nouveauté, disent les

Une unité d'hommes-grenouilles

nurait, la semaine dernière, saboté le

tuyan de déchargement du pétrole

brut dans le port de Puerto Sandino · Nurmalement, la réparation

devroit durer plusieurs semaines «. Un pont et une usine électrique ont

également été ottaqués à 150 kilo-

Les attaques aériennes

sur Managua

La F.D.N. minimise, d'autre part, la portée des attaques lancées par des aviateurs ralliés à Eden Pastora, le

« commandant zero », contre l'aéro-

port de Managua et autres objectifs.

Pastora, disent-ils, aime décidément les coups spectaculaires pour attirer l'attention sur son mouvement. Mais au plan militaire, cette upération n'est pas significative. Les dégâts sont minimes ». Ils ne s'étonnent pas trop de la facilité apparente les departs de la constitue de la co

avec laquelle les deux petits appa-reils unt pu s'approcher, à l'aube de Managua: « Nous-mêmes, disent-ils,

nous avons ex L'occasion de survoier

le Nicaruguu et de lacher des dizaines de milliers de tracts sans

Ils affirment encore ne pas être dupes du fait que « les Américains

uiment disposer de plusieurs options, de plusieurs fers au feu » et on ils spéculent sur « les rivalités entre les différentes organisations

antisandinistes ». « Ils ne donnent rien pour rien. Ils veulent des résul-

tats, et rapides. - A entendre les dirigeants de la F.D.N., la réunifica-

tion n'est pas imminente, ainsi que

la rumeur en avait couru : on parlait

même du 15 septembre - la date de la fête de l'indépendance dans toute

l'Amérique centrale. Ils estiment

que les organisations miskitos anti-

sandimistes de Steadman Fagotb

veuleut conserver leur autonomie;

mais elles ne sont pas - très pré-

rina, incarcérés depuis 1977. Le

quatrième officier, impliqué dans

un complot découvert en janvier

1982, est le colonel Auguste Ra-

solofo. Treize civils, dont des reli-

aucun problème. »

mètres au nord de la capitale.

La F.D.N. aurait actuellement

Le Conseil de sécurité des Nations unles a entendu, le mardi 13 septembre, la plainte formalée par le Nicaragua contre les États-Unis, accusés d'aider les guérilleres antisandinistes dans leurs actions militaires. M. Victor Hugo Timoco est intervenu après le début sur le Boeing sud-coréen, dans lequel le Nicaragua n'est absteur. Le délégué américain n'a pas réagi aux attaques du délégué sandi-

ant, le ministère de la défense, à Mangua, a accusé, le 13 septembre, les États-Unis de gun, a accuse, le 15 septembre, les elan-Unis de multiplier les vols d'avions-espions au-dessus du ter-ritoire nicaraguayen. Des appareils RC-135, venus de la base de Howard, dans la zone du canal de Panama, auraient réalisé trente-trois vols d'espionnage radio-électrique en juillet et en août. En outre, durant la même période, toujours selon la même

Tegucigalpa. - Les dirigeants de la Force démocratique nieurala Force démocratique nieuraguayenne (F.D.N., groupes armés
antisandinistes) s'émient donné, au
printemps dernier, « rendez-vous à
Managua en septembre «. Ils sont
aujourd'hm beaucoup moins catégoriques et révisent leur stratégie. Ils
admettent volontiers que la chute du
gouvernement de Managua n'est pes
pour demain. « La lutte, disent-ils,
sera encore lousue et difficile.

sera encore longue et difficile. -Paradoxalement, ils sont pourtant bien plus optimistes et sereins qu'il y 0 trois mois. A l'occasion d'un entretien, ils nous avaient alors fait part tien, ils nous avaient alors fait part de leur amertume à l'égard des États-Unis, qui ne comprenaient pas « les difficultés de [leurs] combat « et rechignaient, selun eux, « à répondre à [leur] requêtes «. Ils redoutaient surtout que le Congrès américain ne se prononce pour un arrêt de l'assistance qui leur est accordée par la C.I.A. Aujourd'bui, leurs inquiétudes sont, semble-t-il, dissipées. La semaine dernière, à l'occasion du voyage éclair en Amél'accasion du voyage éclair en Amérique centrale de M. Caspar Weinberger, secrétaire américain à la défense, ils ont pu rencontrer des représentants du gouvernement de Washington et se sont, d'autre part, longuement entretenus avec plusieurs congressistes américains républicains et démocrates, venus se faire une opinion personnelle sur le terrain, tant au Nicaragua qu'au

Ils en ont, disent-ils, retiré la conviction que l'assistance améri-caine - au titre des upérations clandestines » no leur serait pes ména-gée. Ils précisent « qu'il existe heaucoup de solutions de remplace-ment et de moyens indirects » qui permettront le maintien de la F.D.N., en butte à de sérieuses difficultés matérielles, militaires et aussi politiques – relations difficiles entre le directoire politique de l'organisa-tion et l'état-major militaire dominé par d'anciens membres de la garde nationale de Somoza – il y, a trois

Adre sujet de satisfaction pour les dirigeants de la F.D.N.: lis se disent persuadés que les sandinistes se trouvent de plus en plus sur la défensive, que les difficultés économiques den régime de Managua s'aggravent. « Le cercle se res-serre », disent-ils. Ils affirment que la loi sur le service militaire obliga-toire, un projet vertement condamné par la conférence épiscopale à Managua, a provoqué un nouvel exode : celui des fils et des filles des classes moyennes, qui ne sont pas fundamentalement hostiles au régime sandiniste, mais ne veulent pas voir leurs enfants embrigadés dans les unités militaires sandinistes, et être éventuellement envoyés oux frontières dans les zones de combat sans instruction suffisante.

Haute-Volta

• M. CHRISTIAN NUCCI, mi-

stre délégué à la coopération et

au déveluppement est arrivé mardi 13 septembre, à Ouaga-

dunguu puur une visite de

quarante-huit heures au cours de

laquelle il doit notamment s'en-

tretenir avec le capitaine Thomas

Sankara, nouveau chef de l'Etat

voltatone. C'est la première visite

à Ouagadougou d'un membre du

gouvernement français depuis le

renversement le 4 août dernier du

médeciu-commandnat Jean-Baptiste Onedraogo par le capi-taine Sankara. – (Reuter).

Madagascar

(Publicité)

juste prix aussi bien ses refrigérateurs,

ivings, cuateias et lurres de poche que son

amorre agcience su ses bibelots de valeut.

ASTUCIEUSE

source, ont été enregistrées cent une violations de l'espace aérien national par des avions de diverses catégories venues soit du Costa-Rica, soit du Hon-

Enfin, M. Tomas Borge, ministre de l'intérieur du Nicaragua et principale figure de la révolution sandiniste, est arrivé à Paris le mardi 13 septembre. Le comandante doit rencontrer le premier ministre, M. Mauroy, ainsi que MM. Claude Cheysson et Gaston Defferre, ministres des affaires extérieures et de l'intérieur.

Notre envoyé spécial en Amérique centrale fait le point sur la situation de la gnérilla antisandiniste après des entretiens menés au Honduras avec les leaders de la Force démocratique nicaraguayenne, com-posée en partie d'anciens partisans de Somoza, ren-

sentes sur le terrain en ce moment « S'ils ont de bonnes relations avec les dirigeants politiques de l'ARDE, l'Alliance révolutionnaire et démobuit mille hommes en armes, bien équipés, et disposerait de moyens logistiques nettement plus importants que lors des uffensives de cratique, dont le siège est à San-José de Costa-Rica, les rapports conti-nuent d'être très difficiles avec Eden Pastora lui-même. Certains mêmes, mandos apèrent maintenant assez profondément en territoire nicara-guayen, vers Matagalpa (1), Des unités de la F.D.N. se scraient dans le comité directent de la F.D.N., affirment que . Pastora est un homme dangereux, aux allures et au comportement de caud!lla, qui pourrait demain être un nouveau dictateur .: un paradoxe pour les chefs d'une organisation qualifiée de tion. « La nouveauté, disent les responsables, c'est que nous avons pu établir des relais sérieux et des caches dans les principales villes. N'uus sommes beaucoup mieux accueillis et aidés. Managua ne peut pas savoir à quel point nous avons progressé de ce point de vrai, que « Somoza est mort et bien mort », et qu'il n'est pas question de revenir à un passé dont la chute du dictateur a sonné le glas.

MARCEL NIEDERGANG.

(1) Matagalpa est située à une cen-taine de kilomètres de la frontière hondurienne, en territoire nicaraguayen.

Etats-Unis

Candidat malheureux en 1972

M. MCGOVERN SE LANCE **DANS LA COURSE** A LA MAISON BLANCHE

Washington (A.F.P.). - L'ancien sénateur George McGovern, célèbre pour avoir subi en 1972, face à M. Nixon, une cuisante défaite, o confirmé, le mardi 13 septembre, qu'il se lançait à nouveau dans la ourse à la Maison Blanche. Cette décision, attendue depuis lungtemps, ne devrait pas peser beau-coup sur la lutte pour l'investiture du parti démocrate que se disputent l'ancien vice-président Walter Mon-dale et le sénateur et ancien astronaute John Glenn. Le candidat mal-heureux de 1972, âgé maintenant de soixante et un ans, risque plutôt de sombrer dans le peloton nourri des prétendants démocrates.

En confirmant sa candidature. M. McGovern o repris la plupart des positions libérales qu'il avait vaine-ment défendues en 1972, tant en po-litique étrangère que sur le plan économique et social. Il prône un accurd snr le désnrmement, in coexistence pacifique evec l'Union soviétique, la fin des interventions des grandes puissances à l'étranger, la cessation immédiate de la guerre clandestine» contre le Nicaragua et le rétablissement de rela-tions normales avec Cuba.

Tombé dans l'oubli après sa défaite aux élections sénatoriales de 1980, M. McGovern a candidement reconnu que ce qui lui était le plus pénible, dans sa retraite forcée, était de ne plus faire parler de lui et que le meilleur moyen d'y remédier était d'être à nouveau candidat.

والمنظمة والمناز والمنزون والم

CHARTE

de l'Editeur

્કાસ્ટિશિજાલ્કાસ્ટિશિજ

GARANTIE PERMANENTE DE RACHAT

à 22 carats; papier vergé bibliuphile de bonne main fohriqué à la

forme ronde et filigrané à nos armes dans la masse; somptuosité

et charme de la composition manuelle ancienne fidelement

reproduite; finition raffinée : dos galbé, mors marqués, gardes de

style, signet et tranchefiles tressés, cahiers cousus au fil rubuste,

Cet ouvrage édité sous ma signature a bénéficié de

toutes nos attentions (peausserie : reliure plein cuir de

muutun feçonnée d'une seule pièce; plets et dos urnés de fers originaux exclusifs frappés à froid et à chaud;

titres et tranche de tête dorés à la feuille d'ur euntrûlé

Afghanistan

IMPORTANTES OPÉRATIONS DES FORCES SOVIÉTO-AFGHANES AU NORD DE KABOUL

Des combats entre forces soviéto afghanes et maquisards ont entraîné la mort d'au moins soixante-quinze combattants, a-t-on oppris, mardi 13 septembre, de source diplnmatique occidentale. Les forces soviéto-afghanes ont lancé, fin août et début septembre, d'importantes opérations dans la régiun de Shomali, de Ka-boul à la chaîne de l'Hindou-Kouch, à une centaine de kilomètres an nord de la capitale. Elles se sont heurtées. affirme-t-on de même source, à la ferme résistance des maquisards prés du passage de Salang, sur la liaison entre Kaboul et la frontière soviétique.

D'nutre part, le régime afghan tente actuellement d'armer les membres de tribus de la province de Paktia mais notient des résultats - désastreux », indique-t-on de même source occidentale. Ces revers seraient la conséquence de la tension entre les deux factions du parti démneratique et pupulaire afghan (P.C.).

A Hérat, à l'ouest de l'Afghanistan, les maquisards ont tué sept membres de l'équipage d'un char soviétique auquel ils avaient tendu une embuscade. Une autre source occi-dentale précise que les furces gou-vernementales et suviétiques ne contrôlent que la partie orientale de Hérat. La résistance, pour sa part, affirme qu'elle poursuit le siège des villes de Jali, Khost et Urgun. Selon l'ageuee ufficielle pnkistanaise A.P.P., elle aurait complètement dé-truit, dimanche 11 septembre, une uuité nfghane près de Khost. - (A.F.P.-U.P.I.-Reuter.)

Chine

ASIE

Dans le cadre de la campagne contre la criminalité

VAGUE D'EXÉCUTIONS CAPITALES A PÉKIN

Des dizaines d'exécutiuns capitales out eu lieu à Pékin et en province au cours des derniers ours, dans le cadre de la campagne lancée en août par les antorités contre la criminalité crois-

C'est ce qui ressort de témoignages de voyageurs et d'infor-mations publices dans la presse locale. Ainsi seize personnes unt été exécutées, essentiellement pour vuls et viols, à Hangzhou, à centre du pays. Des avis d'exé-cution ont été placardés dans la gare de la station balhéaire de Beidahe. proche de Pébis Fuzhou et dans un district du eidahe, proche de Pékin.

Quarante-buit criminels au raient récemment été passés par les armes dans deux villes du nord du pays, Tianjin (Tientsin)
et Qingbuangdan. Des vnyageurs nnt vu passer dans les rues
de Harbin, de Dalian ou de Guilin des camions transportant des condamnés à mort, la tête rasée et portant des pancartes sur lesquelles étaient inscrites leurs condamnations

Une cinquantaine de criminels ont été exécutés récemment à Pékin, tandis que les arrestatiuns non seulement de menrtriers mais aussi de voleurs, de violeurs, de délinquants juvéniles, d'évadés de camps de rééducation se comptent par dizaines de milliers. - (A.F.P.)

Roman de la Rose

imprimé en 1538 par Jehan Longis avec 50 merveilleux bois gravés par un artiste anonyme du XV° siècle

CADEAU

En envoyant votre Bulletin

dons la semnine, vous re-

cevrez en remerciement use

gravure sur bois origiaole

représentant on paysaga. Cette estampe 14 x 21 cm

est ane pièce de collection

numérotée et signée par

l'artiste. Elle restera votre

propriété quella que noit votre décision.

VOICI LA RÉIMPRESSION FIDÈLE DE LA PRÉCIEUSE ÉDITION EN GOTHIQUE DE L'ÉTRANGE

Rommant de la Rose

Cette œuvre mystérieuse et grandiose, présente sur le plan symbolique de curieuses correspondances avec ces «livres de pierres» que sont les cathédrales d'antan. Peu connu en profondeur, hormis des gens de haute culture, ce chef-d'œuvre n'a rien perdu de son charme envoûtant. C'est la clé d'or pour comprendre le Moyen âge et la Renaissance dont cet ouvrage développe les thèmes secrets sous les dehors d'un passionnant roman d'amour et d'aventures chevaleresques. Presque introuvable, souvent en fragments épars ou dénaturé par les transcriptions et les mises en page modernes, j'ai voulu le restituer intégralement dans sa chair et dans son habit gothique de l'époque. Voici donc intact le plus grand texte de notre littérature du XIIIe siècle reproduit exactement d'après un exemplaire rarissime de 1538 gardien de la tradition. Les

érudits, les curieux d'hermètisme et surtout les amoureux de littérature

authentique comprendront l'intérêt de disposer du texte in-extenso restitué dans sa disposition originelle sur une colonne.

Ses 840 pages grand in-octavo (14 × 21 cm) sont serties dans une magnifique reliure XV° siècle, travaillée avec art en plein cuir de mouton tanné au naturel. Voir cijoint la Charte Jean de Bonnot pour les autres raffinements de cette édition.

Il vaut mieux avoir peu de livres, mais les choisir avec goût. Les beaux livres ne peuvent être verdat à vil prix, mais ilt donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inépuisables. Je ne publie que des œuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails qui prennent de la valeur chaque année. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe quel moment. JEAN DE BONNOT Livres de Collection

CONNU, mardi 13 septembre, détenir dans une prison du sud du pays un Britannique et un Améri-cain partis, en juillet, de Thaïlande à la recherche d'un trésor près de l'île vietnamienne de Phu Quoc, an large du Cambodge. —

Zimbabwe

FICIERS accusés de complot contre la sécurité de l'Etat s'ouvrira le 20 septembre, a-t-on appris mardi 13 septembre à Tananarive. Il s'agit du commandant Richard Andri Am Abolison, ancien ministre de l'information, des capitaines Jean-Astier Rakoto Abel et Marson Rakotoniformule du DEPOT VENTE DE PARIS 81, rue de Lagray (20°) tel 372 13.91, qui permet à toute personne, sans risque et sans frais, de vendre tres facilement et à

gieux, sont également impliqués dans ce complot. – (Reuser.) Vietnam

• LES AUTORITES ONT RE-

. LE PROCES DE QUATRE OF-

A TRAVERS LE MONDE

LE GOUVERNEMENT a annonce, mardi 13 septembre, la création d'une commission d'enquête sur les exactions commises. selon de nombreux témoignages, par l'armée contre la population civile du Matabeleland (sudouest dn pays), a annoncé le ministre d'Etat à la sécurité, M. Sydney Sekeramayi. Selon le ministre, quatre membres composnut la enmmission uut été nommés le 28 juin dernier : M. Simplicius Chihambakwe, ou avocat d'Harare, qui en sera le président, le général de division Mike Shate et les avocats John Ngara et Peter Machaya.

BULLETIN RÉSERVATION

7, Fbg. St.-Honoré, 75392 Paris Cedex 08

Veuillez m'envoyer, pour un prêt gratuit NOM de dix jours, le volume du "Roman de la PRÉNE Rose* auguel vous joindrez mon cadeau. Si ce volume ne me convient pas, je vous le renverrai dans son emballage d'origine, dans les dix jours, sans rien vous envoyer à **I EAN DE BONNOT** devoir mais je conserverai de toute facon VILLE la gravure que vous m'offrez.

Si je décide de le garder, je vous réglerai le montant de 225 F (+ 17,60 F de frais de port).

PRÉNOM....

ADRESSE COMPLÈTE

CODE POSTAL....

SIGNATURE ...

Vente exclusive chez Jean de Bonnot Aucun démarcheur ne vous rendra visite

Tentral Andrews Comments of the Comments of th SOLDES INCROYABLE COMS 30, 40, 50 Rightmann - be you district The state of the s the money was seen that is yours or but

the de l'arrice

PERSONAL PROPERTY.

du 23 février 1981

Mandad to Constitution states to

Market Se Laborate Section

The state of the s

AND THE PERSON OF THE PERSON O

Printed and a property of the late

Same Same and the same of the

ment of the English Court of Paris

Company of the Control of Parish

affinition age open materials of the property Management of commence where the

AND SECTION OF SECTION

Section with the section of the sect

the statement of the state of t

Company of the Control of the Contro

Service states Services Comments of

PROBLEM SHARE SHAR

ON ON SALE CALLED TO HE

the firement of it to be seen to be

The second of the second of

Comment of the second of the

water partie dans a paider on

the state of the second

Charles de management que antimate

and he was a security

裏部でなり、ロリー・リース THE ME THE CONTRACTOR AND A

THE PROPERTY .

Fight CONT. CO.

15 Aug.

Mark Trans.

Andrew Jan .

MESCREPARTE BETTER LANG.

Berger general de Bellind betrette

The Shanning State and Section State of the State of Stat

ROGER H. FRAM ERECTAL OF STEEN AND SER SEPERAL CONSCION THE CAN ALL VALUE OF THE CAN the special per supermitted that the second Salestan's spars

The second second Marie Carlot

秦祖王李明昭郑明之。"" Control of the last of the las

The Control of the Co 1963 - 19 A CONTRACTOR Letye - Semba GLS

D - 821-60-21

And base to

tencho et 604

DIPLOMATIE

LA DESTRUCTION DU BOEING DE LA KOREAN AIRLINES

D'après de nouveaux enregistrements publiés à Tokyo

LE PILOTE SUD-CORÉEN IGNORAIT LA PRÉSENCE DES CHASSEURS SOVIÉTI-QUES

Les autorités japonaises ont publie, mardi 13 septembre, les enregistrements échangés entre le Boeing des Korean Airlines et la tour de contrôle de l'aéroport de Tokyo dans les moments qui ont précédé la disparition de l'appareil. Ces messages font apparaître que le pilote sud-coréen ignorait tout des manœuvres d'interception entreprises contre son avion par les chasseurs soviétiques et n'était pas même conscient de la présence de ces derniers. Plus remarquable encore, alors que d'après les échanges radios interceptés entre le pilote soviétique et sa base le Boeing a été atteint par un missile à 18 h 26 mn 22 s G.M.T. (le Monde du 8 septembre), le pilote de la KAL a encore communiqué normalement avec Tokyo 38 secondes plus tard, sans signaler d'incident. Un ultime message, mais faihle et hrouillé, a encore été reçu de lui à 18 h 27 mn 10 s.

Ces informations contredisent un nouveau récit du drame présenté mardi à Moscou par le pilote du Sukhoī - qui a abattu le Boeing sud-coréen - dans une interview au journal de l'armée Krnsnaya Zvezda. Selon cette version, le pilote coréen - a eu recours à une manceuvre sauvent utilisée par les pilotes américains de RC-135. Il n abaissé tous les volets et l'avion intrus n commencé à perdre de la vitesse, Il espérait manifestement que l'avian soviétique le dépasserait à vive allure... et qu'il pourrait s'enfuir ..

· Muis je ne suis pas també dans le piège, a ajouté le pilote soviétique. Et le pilote de l'avion intrus s'en est rendu campte immédiatement. Il a replié ses valets et n repris de la vi-

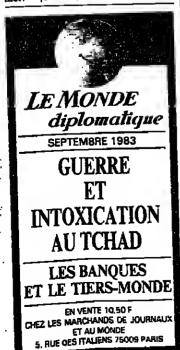
Les autorités japonaises ont d'autre part indiqué que quatre bombardiers soviétiques ont approché mardi l'espace aérien du Japon - sans toutefois y pénétrer - et se sont ensuite éloignés quand huit avions des forces japonaises ont pris l'air pour

les intercepter. A Londres, le gouvernement hri-tannique a officiellement présenté à un membre de l'ambassade soviétique une demande de réparations pour quatorze des passagers - un Britannique et quatorze de Hongkong - qui ont trouvé la mort dans la destruction du Boeing de la KAL.

Au Canada, le cirque de Moscou a dû renoncer à une tournée de deux mois qu'il devoit faire à travers le pays, la plupart des villes où il de-vait se produire ayant préféré annu-ler les représentations à la suite de la tragédie du Boeing sud-coréen.

· Les agents d'assurances londoniens Stewart Wrightson (aviation) LMT, appartenant au groupe Lloyds ont payé une somme de 26 824 000 dollars à la compagnie aérienne Korean Airlines, pour la perte du Boeing-747 abattu par la chasse soviétique, a-t-on appris dans les milieux financiers. Cette somme représente 76.64 % de l'assurance couvrant l'appareil seul. Elle a été payée au titre de l'assurance prise contre les dommages de guerre. -(A.F.P.)

 Le prochain sommet franco-allemand se reunira les 24 et 25 novembre à Bad-Kreuznach, ville d'eau du Palatinat située non loin de Ludwigshafen, où se trouve le domicile privé du chancelier Kohl. Le précédent sommet avait en lieu à Paris les 16 et 17 mai der-



« Le premier vol Paris-Moscou ne signifie pas que les autres suivront »

déclare le Syndicat des pilotes de ligne

« Si le premier vol a décollé, cela ne signifie pas que les autres sui-vront », a déclaré, mardi 13 septemhre, un porte-parole du Syndicat national des pilotes de ligne, à propos du non-boycottage par Air France de la liaison Paris-Moscou. Le boycottage pour une durée, en principe, de soixante jours a été décidé par le S.N.P.L., qui groupe 82 % des mille quatre cents pilotes d'Air France, en application de la consigne donnée par la Fédération internationale des associations de nilotes de libras a nilot associations de pilotes de ligne après la destruction par les Soviétiques d'un Boeing sud-coréen. Le boycottage des liaisons aériennes avec l'U.R.S.S. a été décidé, d'autre part, avec des modalités diverses, à partir du jeudi 15 septembre par les pays de l'OTAN, à l'exception de la France, de l'Espagne, de la Grèce et de la Turquie. D'autres pays, comme le Japon, ont décidé le boycottage.

L'avion Paris-Moscou est parti normalement mardi à 8 h 55. L'équipage prévu a appliqué la consigne de grève, mais la compagnie nationale, sur décision du gouvernement, a fait appel à un · cadre-pilote ·. Le vol Paris-Moscou est quotidien sauf le mercredi. Ce n'est donc que jeudi que l'on saura s'il se poursuit ou non normalement. L'avion de mardi avait cinquante-six passagers. Une cinquantaine d'inscrits ne se sont pas présentés. Les défections sont habituelles mais pas dans une telle

« Un crime »

M. Fiterman, ministre des transports, a déclaré mardi que le boycottage ne - constitue pas une mesure efficace pour l'objectif recherche .M. Max Gallo, secretaire d'Etat, porte-parole du gouvernement, est revenu sur cette argumentation en déclarant notamment : · On n benucoup parlé de sunctions. il en est de purement verbales qui ne concernent pas ceux qui les for-mulent • (allusion aux Etats-Unis qui ont déjà depuis 1982 suspendu les liaisons avec l'U.R.S.S.).

M. Max Gallo a, d'autre part, rappelé que la France est liée avec l'U.R.S.S. par un accord bilatéral. Il s'agit d'une convention de juin 1958, qui prévoit une préavis de six m pour une dénonciation et n'envisage aucune suspension des vols.

- Il faut éviter qu'un tel crime puisse se reproduire sous peine d'encourir, pour la nation qui l'ac-

complirait, une mise au ban de la loi internationale », a encore dit M. Gallo, employant le même lan-gage que M. Cheysson, ministre des relations extérieures, à la conférence de Madrid. C'est dans ce but, a-t-il observé, que notre pays » a proposé n l'Organisation de l'aviation civile internationale d'adapter de nouveiles règles ». Le porte-parole a essentiellement cité une proposition française d'amender la convention internationale de Chicago afin qu'elle « comporte l'engagement de s'abstenir de l'emploi de in force n l'encontre d'aéroness civils ». • Il s'agit donc de modifier la loi internationale », a souligné M. Gallo. A la conférence de Madrid, M. Cheysson avait annoncé les amendements que la France proposerait à la convention de Chicago au cours de réunion, jeudi, à Montréal, du conseil extraordinaire de l'Organisation de l'aviation civile internatio-

Dans une question écrite à M. Mauroy, M. Segnin, député (R.P.R.) des Vosges, demande s'il n'existe pas de « contradictions flagrantes . entre l'attitude de M. Fiterman et celle de M. Cheysson sur · le degré de vigueur de la condamnation des responsables de la tragédie du Boeing sud-coréen . M. Soguin demande également si · les commenmires dont le ministre des transports n assorti l'annonce du maintien des vols Paris-Moscou par la compagnie Air France, nonobstant le mouvement des pilotes de ligne, reflètent sidèlement le point de vue du gouvernement ».

AFRIQUE

Algérie

La visite du vice-président américain illustre l'amélioration des relations entre les deux pays

Alger. - M. George Bush devait prononcer, mercredi 14 septembre en fin d'après-midi à Alger, un discours qualifié d'important sur les Etats-Unis et les non-alignés, ainsi que le dialogue Nord-Sud. C'est à dessein qu'Alger a été ehoisie pour ce temps fort de la tournée maghrébine du vice-président. Le Maroc, par où a commencé ce voyage, et la Tunisie, par où il finira, sont des pays amis et des alliés traditionnels. Les entretiens que M. Bush a eus on aura avec eux s'inscrivent dans la continuité », disent les Américains. En Algérie, - pays nan nligné important, ajoutent-ils, il s'ngit d'un début qui doit avoir valeur de sym-

C'est la première fois depuis l'indépendance de l'Algérie qu'un viceprésident américain se rend dans ce pays. Il est officiellement l'hôte de M. Rabah Bitat, président de l'Assemblée nationale populaire, qui est comme lui numéro deux de la hiérarchie nationale. Mais son programme comporte au moins un long entretien avec le président Chadli.

Avant son départ, les nfficiels américains avaient déclaré à des journalistes algériens à Washington que le non-alignement de l'Algérie ne gêne pas les Etats-Unis, qui n'ont rien cantre le choc des idées. A son arrivée, M. George Bush est allé jusqu'à parler d'une croissante amitié entre les deux

Ces mots peuvent surprendre le lecteur d'une presse algérienne qui, en général, présente explientement ou implicitement l'administration Reagan comme la responsable des désordres mondiaux. Cette « langue de bois » trop souvent de règle dans De notre correspondant

les médias était déjà étonnante à l'époque où les Etats-Unis étaient les remiers clients de l'Algérie. Elle l'est encore, alors que, environ depuis un an les relations personnelles entre responsables se sont sensiblement renforcées. Cette amélioration date en gros de l'arrivée de M. Taleb Ibrahimi au poste de ministre des affaires étrangères et de celle de M. Shultz à celui de seerétaire d'Etat. Il y a encore deux ans, disent en substance les Américains, nous avions tendance à considérer les Algériens comme a priori hostiles. Aujourd'hui, nous ne les tenons pas à écart. Nous nous informons de leurs vues sur les événements régionaux et les questions du tiers-monde. Apparemment, les Etats-Unis comptent aussi sur l'Algérie pour apaiser certaines tensions, au Liban ou ail-

> Déjà, le 24 mai, le général Vernon Walters, émissaire du président Reagan, s'était rendu en Algérie pour remettre au président Chadli un message du chef de l'exécutif américain ayant trait à l'accord libano-israélien et hi demandant de joner de son influence sur la Syrie pour sortir de l'impasse. Le chef de l'Etat algérien, qui se tronvait alors hors de la capitale avait reçu immédiatement l'émissaire américain dans l'ouest du pays. Sans doute peu de responsables oecidentaux peuvent-ils se prévaloir d'une telle attention.

Une bonne volonte mutuelle

Le ton avait déjà été donné en avril, lors d'une visite de M. Eagleburger, sous-secrétaire d'Etat pour les affaires politiques, qui avait exprimé « son admiration pour le rôle que le président Chadli jouait dans les développements constructifs au Maghreb ». Tout en soulignant que cela ne devait pas se faire au détriment de tout autre pays de la région. M. Eagleburger avait dit que Washington attachait maintenant un intérêt particulier à développer de bonnes relations politiques avec l'Al-

Déjà, à cette époque, on espéralt Alger que Washington, s'étant déclaré neutre dans le conflit saharien, · aidernit à trouver une solution en de son alde militaire . Cet espoir est encore plus d'actualité après les décisions de l'O.U.A. relatives à l'organisation du référendum au Sahara | dépendance politique.

occidental, que les Etats-Unis preconisent eux aussi.

De source américaine, on indique que, dans l'immédiat, il ne faut pas attendre de « grandes décisions » de ce voyage, destiné essentiellement à erter une · aimosphère de confiance. M. Bush expliquera le point de vue des Etats-Linis sur les grandes affaires d'actualité internationale, y compris celle du Boeing

Le paradoxe dans l'immédiat de l'amélioration des relations diplomatiques est qu'elle est intervenue en raison d'une bonne volonté mutuelle. alors même que les relations économiques se trouvent à un moindre mveau qu'à l'époque où régnait une plus forte méliance. Troissème fournisseur de l'Algérie après la France et la R.F.A., les Etats-Unis ne sont plus que leur deuxième chient, der-rière la France, depuis 1982. Leurs achats d'hydrocarbures ne représentent plus que 21 % de ce qu'ils étaient il y a trois aus.

Le gaz algérien arrive en Loui siane à un prix deux fois plus élevé que le gaz canadien. Des députés du Middle-East ont déjà soulevé cette question au Congrès, qui a le pouvoir d'empêcher certaines importations trop contenses quelles qu'en soient les implications politiques. Face aux demandes algériennes appuyées sur une augmentation relarive des achats aux Etats-Unis, les Américains, qui attendent la visite de plusieurs ministres du président adli, auront sans doute la tache délicate d'expliquer le fonctionnement d'une économie libérale.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

· Trois avocats, deux français Me Francis Jacoh et Jean-Louis Weil, et un argentin, Me Leandro Despouy, qui ont séjourné au Sahara occidental du 25 au 29 août dernier, à la demande des autorités de la République arabe sahraouie démocratique (R.A.S.D.), pour y effectuer une « mission d'information et d'analyse sur les institutions, les structures étatiques et l'organisation administrative du Sahara occi-'dental », ont tenu, mardi 13 septembre à Paris, une conférence de presse. An terme de leur examen des institutions locales, ces juristes ont conclu'à la représentativité du Front Polisario et à l'existence d'une nation disposant de structures constitutives d'un État de droit, legitimant les revendications de la R.A.S.D. à la souveraineté territoriale et à l'in-



UN RÉSEAU POUR LES OPPORTUNITÉS D'ENTREPRENDRE

Vendre son entreprise, racheter une affaire en difficulté. prendre une participation, trouver un réseau de distribution. compléter sa gamme de produits, passer des accords commerciaux, lancer un projet industriel, offrir un potentiel de production, transférer sa technologie,...

Votre partenaire est, et sera, dans le fichier du Réseau Inter Opportunités.

R.I.O.: un réseau de professionnels du rapprochement d'entreprises. Le fichier n'est pas accessible au public. Il est totalement confidentiel et mis à jour en permanence.

Auxiliaire Juridique Chambre de Commerce CEDO Chambra de Commerce Banqua CHAIX EEGEFI AIDE 60 L.C.B.B.
Chambre Régionale de Commerce
Chambre de Commerce
Agence de Développement - ADEM*
Comité d'Expansion
UDINEC
Cabines NOVASYSTEMES Cabinet NOVASYSTEMICS
Fort Autonome du Havre
Chambre Régionale de Cor
Agance de Développement
Chambre de Commerce
Chambre de Commerce
Chambre de Commerce
Chambre de Commerce
Le groupe AIGOE
Banque Martin Maurel
Chambre de Commerce
Agence d'Informations Cabinet BIGAL FRANCE DEVELOPPEMENT Perpignan Perpignan Pau Rennes Chambre de Commerce Comité d'Expension de l'Aisne ANNUAIRE ET DOCUMENTATION

R.I.O. 142, rue du Bac, 75007 Paris Tál (1) 544.38.25

* Antennes en cours de racco

LOIRE :

A ... 100 15 45 A STATE OF STATE A W. STARL SW - - 10001000

different of the second **海易**证证324

Alternative survey of the

14-2 L

ب مرز د پر جه په تش

re les deux pays

white the same of the same The state of the s The second secon

NEW TOWN OF THE PROPERTY OF TH MINING SECURITY SECUR Security in the second He districted the finding The state of the s Bridge and the Control of the Contro

Management on the second of th Marie Control of the CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF A # # # 2 ... Marie A of the second of the s

Paus son Land grant and The second second second · Name of the second Mary Mary Land Comment E Activity of the control of the con And the second s The Late State State AND SERVER OF THE PROPERTY OF

Contract . 我 概 · 主鱼 如 · · · · · A Supplement to Seek & P

Section of Contract of Contrac . DK . W. . . .

100

LOIRE : MM. Neuwirth et Durafour réconciliés Mille six cent cinq grands électeurs désimercut au scrutin majoritaire les quatre sénateurs de la Loire, dimanche 25 septembre. En termes politiques, le résultat ne paraît pas faire de doute : la Loire enverra à la Haute Assem-blée quatre sénateurs de l'opposition nationale. Depuis la Libération, la droite ou les modérés sans étiquette out toujours dominé ce scrutin. L'intérêt se concentre donc sur les ambitions de neuf candidats de droite, dont un seul sortant, M. Claude Mont (U.D.F-C.D.S.). Les

autres sénateurs du département ;

MM. Paul Pillet (C.D.S.), ancien maire de Les quatre candidats de la liste de l'opposition nationale ne sont pas tous assurés d'une élection... de

Le favori, d'abord, M. Lucien Neuwirth est donné gagnant, peut-être même dès le premier tour. L'ancien député R.P.R., balayé en 1981 par la vague rose, devrait faire son retour dans le monde parlementaire. Il a beancoup d'intouts. Sa personnalité chaleureuse, sa réputation justifiée de travailleur et sa positionclé de président du conseil génral de la Loire. Depuis 1979, date à laquelle il a succèdé an président Antoine Pinay, M. Neuwirth, a manifestement su entretenir le contact avec les maires du département, and the state of the state of

A election sage, propos sages. M. Neuwirth om refuse « de partir avec son drapeau dans la poche », ne met cependant pas particulièrement en exergue son étiquette R.P.R. parce que « tout le monde la connaît ». Il insiste sur son œuvre décentralisatrice : Dans la Loire, nous avons fait quelque chose d'original en transformant les deux sous-préfectures de Roanne et de Montbrison en véritables préféc-tures d'arrondissement. Les maires du Roanmais, par exemplé, sont ravis, et dans dix-huit mois ils auront même l'informatique à leur environ 50 % des grands électeurs, service. » « D'ailleurs, poursuit — un secteur longuement » tra-M. Nenwirth, le président de la vaillé » par M. Durafour, République a été très intéressé par cette expérience - Le message est simple. En substance ; je suis entre autres l'interlocuteur de M. Francois Mitterrad. Les maires, y compris-ceux de gauche — le Roannais est le fief du secrétaire d'Etat chargé de l'énergie, M. Jean Auroux, — m'apprécient. Et. au Sénat, je me battrai-pour la décentralisation : « Je veux, précise-t-il,

que la machine marche. M. Nerwirth explique sa toute nouvelle entente avec son éternel rival modéré, M. Michel Durafour, par la . lecon . des élections municipales de Saint-Etienne en mars dernier, où la droite réunie a repris la

Le quitte ou double de M. Durafour

Pour M. Michel Dorafour, le scrutin du 25 septembre est un quitte ou double. Elu, il se remet-trait en selle après une série de revers électoraux. Battu, il devrait renoncer à la vie politique, pour se consacrer à l'enseignement supérieur et à la recherche avec des étudiants de l'université Lyon-II. M. Durafour, l'ancien maire de

Saint-Etienne, semble serein.

Roame; Louis Martin, maire de Survle-Contal, et François Dubanchet (C.D.S.), maire de Saint-Etienne, ne se représentent pas.

La préparation des élections sénatoriales

Une « grande liste » a été établie par les états-majors U.D.F. et R.P.R., M. Claude Mont, maire de Noiretable, que conduisent les anciens frères ememis, MM. Lucien Neuwirth (R.P.R.) et Michel Durafour (U.D.F.-rad.), y font cause commune. Leurs vifs affrontements antérieurs, notamment lors des élections municinales de 1965 à Saint-Etienne, où le second avait battu le premier à l'issue d'une « triangu-

De notre correspondant régional

L'opposition, qui souhaite pourtant l'union pour bien négocier le virage de l'après premier tour, n'est pas avare de confidences empoisonnées par personnes interposées. L'un des rivaux de M. Durasour, M. Vital Merlet, cite « le président d'une importante association - qui aurait déclaré à son propos : « Comment ? Il n'a donc pas ramassé assez de purges? Il prend les maires pour plus bêtes que les électeurs de base... On ne saurait être plus charmant. Même si tout cela est dit d'une façon très seutrée et avec des airs entendus, on cherche par tous les moyens à faire comprendre que M. Durafour u'est plus « l'homme de la situation », et que, d'ailleurs, « il ne passe plus chez les maires du

Le Monde politique

Fant-il donc écarter l'ancieu ministre du travail de la liste des « sénatoriables » ? Ce serait omettre quelques solides atouts. A commencer par le soutien du nouveau maire de Saint-Étienne, M. François Dubanchet, qui, non content d'abandonner son siège de sénateur, s'est symboliquement place comme suppléant de M. Durafour. Ce serait aussi négliger le poids dominant de l'arrondissement de Saint-Étienne -

L'inconnue réside dans l'attitude des grands électeurs. Parmi eux. 114 nouveaux maires. M. Lucien Neuwirth a tenu ses comptes à jour. S'ils ont l'esprit très « politique », ils joueront la liste d'union R.P.R.-U.D.F. et, donc, eu faveur de M. Durafour. D'autant plus que celui-ci, en bon radical, n'oublie pas de développer des idées modérées sur le thème « Tout n'est pas mauvais à gauche et bu à droite », auxquelles sont supposés être sensibles les grands électeurs. Mais ceux-ci peuvent aussi avoir la fibre cantonale et être tentés par le dosage entre Stéphanois, Monthrisonnais et Roannais, en miseat plus sur le coefficient personnel de tel ou tel candiportant l'estampille officielle de

Le péché d'impatience -de M. Poirieux

Parmi les autres candidats de l'opposition, un homme semble dominer: M. Guy Poiricux, maire de Mombrison. Il fait équipe avec un Roannais agriculteur, M. Claude Metton (U.D.F.), alors que luimême, ancien responsable départe-

qn's on étail venu me chercher en pleine débacle », assure-t-il. Bon ora teur, les interventions de M. Poirieux au conseil général, dont il est un des vice-présidents, sont appréciées. De plus, il détient le poste stratégique de responsable des finances au sein de l'assemblée dénartementale La gauche, pour sa part, ne nour-rit pas d'illusions. M. Jean-Claude Frécon, maire de Pouilly-les-Fleurs, chef de file des quatre candidats socialistes, mène une campagne d'« explications » et tente de « rectifler beaucoup de sausses informations répandues, notamment par le sénateur sortant, Claude Mont ». Il se bat pour rassurer les maires sur les nouveaux taux de la dotation globale d'équipement (D.G.E.) on sur... la part de l'indemnité de loge

mental de cette formation, s'est mis

ment des instituteurs qui revieot à l'État. Autre argument de M. Frécon : « La démocratie gagnerait en congé de parti après avoir rejoint l'U.D.F. en août 1981, parce beaucoup si tous les sénateurs du département n'étaient pas de la

laire» très disputée, out été dépassés. Un

«Roannais», M. Louis Mercier, maire de

Coutouvre, complète la liste. Une doublette (MM. Guy Poirieux, maire U.D.F.-P.R. de

Monthrison, et Claude Metton, maire U.D.F.

de Neulise) ainsi que trois candidats « individuels - membres du groupe des « républicains

majoritaires » du conseil général (MM. Vital

Merlet, deuxième adjoint au maire de Saint-

Etienne, Paul Guillaud, maire de Charlieu, et Jean Alligier, mnire de Saint-

Just-Saint-Rambert) troubleront la compéti-

M. Paul Desroches, maire de Mably, un candidat dn P.C.F., profite de cette campagne pour - faire connaître les options de son parti . notamment sur la décentralisation, et insiste sur la nécessité d'un contact - le plus étroit possible avec les grands électeurs ».

La solidarité roannaise, nourrie par un particularisme aigu, ne per-mettra vraisemblablement pas à la gauche de remonter son handicap théorique. Elle ue peut que compter sur le vote - politique » de 330 grands électeurs socialistes et 220 communistes, un total très éloigné de la barre majoritaire des 803 suffrages.

CLAUDE RÉGENT.





=POUR LE 8° CENTENAIRE DE NOTRE-DAME=



pour laquelle ont travaillé les plus grands architectes de l'époque et des milliers de compagnons : tailleuis de pierre, sculpteurs, macons. vitneis, chaipentiers, Son architecture nouvelle bouleverse les idées reçues, mais les fidèles ressentent profondement l'impression d'envolée veis le ciel tra duite par la hauteur des voûtes et le jeu de lumière de la nel. L'art golhique a frouvé son épanouis

Pour feter cet évenement, Jean de Bonnot imprime le seul livre d'Auguste Rodin, génie de la sculpture "Les Cathédrales de

France. C'est plus qu'un livre, c'est son testament spirituel.



Cathédrales de France d'Auguste Rodin

C'est le seul livre écrit par ce génie de la sculpture. C'est aussi son testament spirituel.

> Les souscriptions sont ouvertes. Ne pas joindre de règlement.

plus grand trésor artistique: Les Cathédrales de France". (Rodin)

Cet ouvrage d'air est actuellement en impression. Il sera relié au lui er à mesuie des demandes, la date de la poste laisant loi Le rirage est limite aux seuls souscripteurs. Dés aujourd'hui, vous pouvez envoyer vone bulletin, sans aucun engagement de vorre part, les 1500 premiers souscripteurs recevioni un exemplaire du tirage de rêle.

Pour ce grand livre d'art: prix éditeur.

Une œuvre de cette importance réclamair une édition de grand presinge Dans ce livre, if n'y a aucune magie, seulement un soin patient apporté à chaque détail. Le papier est labriqué lentement par une machine dite à la florme ronde", inventée au XVIIII siècle Par ce procède, les libres de la pâte s'entremélent naturellemenner torment un papier solide er sonnant. Aucun blanchiment Chimique: les feuilles gardent leur couleur naturelle ivoire. Un

"Je lègue aux Français leur filigiane que vous pouvez apercevoir en transparence garantil sa qualité

Nous unlisons toujours les anciens outils du relieur, naricher. massicut, ters à dorei gravés à la main. Les cahiers sont assernblés et cousus avec du fil résistant. Les coins du cui sont repliés à la main avec un os de

Description de l'ouvrage.

1 vol grand in-quarto (21 x 27 cm) 670 pages environ 136 dessins de Rodin Papier chiflon filrgrané aux canons Reliure plein cuir d'une seule piece. Dos à l'or lin 22 carats, plats repousses a l'or et à "Troid" Trancheliles et signet tressés assortis La reliure de ce livre a reçu le pux Aspra de Rome 1982, pour la plus belle reliure artistique de l'année En elfei, l'aitiste Ingo Avolta a réussi à explime i mêrveilleusement le symbolisme profond de la cathédiale.

Une doublure invisible du dos assure une résistance supplé-

Nos décors sont gravés à la main 163cm de leuille d'or véritable, title 22 carais, sont utilises pour chaque volume

Garantie à vie

Il vaut mieux avoii peu de tivres, mais les choisir avec goût Les beaux livies downent a l'amareul éclaire des satisfactions inépulsables. Je ne publie que des œuvies de qualité, soignées dans les plus petits détails, qui prennent de la valeur chaque année, car l'or véritable et le cui embellissent avec le remps. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'imporre quel moment.

Alm de Bomest



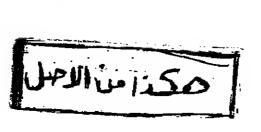
Prêtez-moi ce livre S.V.P.

à envoyer à JEAN de BONNOT 7, Faubourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08 Oui, envoyez-moi, pour un prêt gratuit de dix jours "Les Cathédrales de France" d'Auguste Rodin, en un seul volume 21 x 27 cm, auquel vous joindrez mon cadeau.

J'attendrai le temps nécessaire pour qu'il puisse être relié. Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrai dans son ■ emballage d'origine, dans les dix jours, sans rien vous devoir, mais je conserverai, de toute façon, la gravure que vous m'offrez Si je décide de le garder, je vous réglerai le montant de 345 F (+22,80 F de frais de port).

Nom	Prénoms
Adresse complète	•
Code postal	Ville
Signature	
Je déclare sur l'honneur que tant mon a	dresse que ma signature sont conform





La préparation des élections sénatoriales

YRÈNÉES-ATLANTIQUES: la gauche s'amuse des divisions de l'opposition

De notre envoyé spécial

Pau. - Dix candidats de l'opposition briguent les trois sièges de nateurs des Pyrénées-Atlantiques, sous les yeux amusés de M. André abarrère, ministre délégué aux relations avec le Parlement et maire cialiste de Pau. Sur le papier, la gauche, effectivement, n'est pas dans course. Elle ne peut guère compter que sur un peu pius de six cents des ille cinq cent soixante-huit grands électeurs. Profitant de cette conforable avance, la droite règle de vienx comptes. Et ils ue manquent pas ans ce pays de basses montagues où, depuis toujours, chaque vallée éfend farouchement ses particularismes.

Les Basques comme les Béarnais 'aiment pas beaucoup ceux qui se osent trop ouvertement en leaders. Depuis la libération, nul n'a pu se rétendre le patron des Pyrénées-Atlanuques.

Les blessures reçues dans les inciennes batailles ne sont pas outes cicatrisées. Il convient d'y ajouter la puissance des attaches ocales. Ici on est du Pays basque ou du Béarn avant d'être des Pyrénées-Atlantiques. Dans de telles conditions, l'union était un objecuf trop ambitieux, d'autant que la disparition ou le retrait de tous les prêtendants légitimes laissait la porte grande ouverte aux ambitions.

Des trois sénateurs élus il y a neuf ans, deux sont morts. Michel Labeguerie (C.D.S.) est décède il y a trois ans et si son suppléant, M. Jacques Moutet (rad.-U.D.F.). se représente, il n'a pas encore acquis le prestique d'un vrai sortant. Pierre Sallenave (R.l.) est décéde le 31 mai dernier, après son suppléant. Le troisième, M. Guy Petit (R. l.) a estime que son age (soixantedix-huit ans) ne lui permettalt pas de briguer un nouveau mandat. L'U.D.F., qui détenait les trois sièges, était prête à en céder un au R.P.R. Mais celui-ci estime que son implantation, renforece aux dernières municipales, lui permet d'etre plus gourmand.

L'accord n'a pu se faire, chacun ayant décidé de présenter sa liste. L'U.D.F. a inscrit sur la sienne MM. Jacques Moutet, Didier Borotra (C.D.S.), conseiller général et premier adjoint au maire de Biarritz, et Henri Grenet (U.D.F.), conseiller général, maire de Bayonne, qui fut deputé de 1962 à

Le R.P.R. a choisi naturellement pour conduire sa liste le président du général, M. Franz Duboscq. Contesté par ses pairs de l'assem-blée départementale, il a su habile-ment user des nouvelles prérogatives de l'exécutif départemental pour se mettre en valeur auprès des maires, mais il a refusé de soutenir M. Maurice Plantier qui fut pourtant député gaulliste de la deuxième eirconscrip-tion, de 1968 à 1978, date de son entrée comme secrétaire d'Etat aux anciens combattants, dans le gouvernement de M. Barre. On ne lui pardonne pas d'avoir appelé à voter, en 1981, pour M. Giscard d'Estaing. Les responsables locaux du R.P.R. expliquent qu'il leur faut des élus disciplinés quelles que soient les eir-constances. M. Plantier est done candidat indépendant et mene une campagne acharnée contre le second de la liste du R.P.R., M. Auguste

Cazalé, qui était suppléant de M. Planuer lorsque celui-ci siégeait

à l'Assemblée nationale.

Cette querelle de grands partis a incité quelques indépendants à jouer leur propre carte. C'est le cas de M. Jean Récapet, conseiller général de Sauveterre-de-Béarn, qui bénéficie du soutien des instances nationales du CNIP et qui reproche à M. Duboscq la manière personnelle dont il dirige le conseil général. C'est aussi celui de M. André Luberriaga, conseiller genéral indépendani d'Ustaritz. Il estime que le Pays basque intérieur est mal représente, bien que M. Duboscq soit conseiller genéral de Saint-Palais, Enfin, M. Gérard Gaston pense que l'bonneur de porter le drapeau du radicalisme lui revenait, à lui, et non

Pendant que les candidats indé-pendants et U.D.F. mènent des campagnes individuelles en ordre disperse, ceux du R.P.R. conduisent une action de parti fermement appuyée sur un reseau de militants. Pour les amis de M. Chirac, ces élections sénatoriales ne peuvent plus etre une simple affaire de notables. Solidement structuré, le R.P.R. entend profiter de cet avan-tage et ses adberents sont fortement invités à glisser dans l'urne le ticket complet de leur formation. Les notables accepteront-ils cette entorse aux plus solides traditions?

Amusée, la gauche regarde cette division de la majorité départementale. Le P.C., dont le seul conseiller géneral, M. Jean Abbadie, conduit la liste, n'a aucune chance. Théoriquement, le P.S. non plus. En désignant comme chef de file M. Raymond Delourme, conseiller général et maire d'une commune de la banlieue paloise, il n'a pas choisi, semble-t-il, un candidat capable de mordre sur l'électorat mod que le premier adjoint de M. Labarrère, à la mairie de Pau, le pouvait, de l'avis de tout le monde. Mais ... Un changement de candidat est tou-jours possible entre les deux tours. Certes, les dix postulants de droite ont tous pris l'engagement de se retirer en faveur des trois d'entre eux arrivés en tête au premier tour. Mais si l'équipe ainsi désignée n'était pas représentative de la diversité géograpbique et politique du départe-ment? Si Basques ou Béarnais s'estimaient mal représentés? Un socialiste ne pourrait-il pas en profiter, d'autant que des voix de gauche judicieusement distribuées peuvent perturber le jeu de la droite ?

THIERRY BREHIER.

MAYENNE: la succession de M. Raoul Vadepied (C.D.S.)

De notre correspondant

Laval. - Dans la Mayenne, les élections sénatoriales demeurent l'affaire de la droite et du centre droit. Avec l'espoir d'obtenir tout au plus un tiers des voix, la majorité ne gaspille pas sou militantisme à faire campagne (1). Du côté de l'opposition, la réélection de M. René Ballayer, sénateur sortant (U.C.D.P.) et président du conseil général, semble ne faire aucun doute.

Mais, au grand désespoir des notables locaux, deux hommes prétendent à la succession de M. Raoul Vadepied (C.D.S.), qui ne sollicite pas le renouvellement de son mandat : MM. Henri de Gastines, député (R.P.R.), maire de Craon, et Jean Arthuis, maire U.D.F.-C.D.S. de Château-Gontier. Tous les deux sont vice-présidents du conseil général.

On a tenté « en famille » d'éviter cette concurrence, mais en vain. M. Arthuis a refusé le marché proposè : laisser M. de Gastines être le seul prétendant de l'opposition le 25 septembre et être, en cas de victoire de celui-ci, l'unique candidat de l'opposition à l'élection législative par-

Hormis M. Raoul Vadepied, qui a publiquement désigne M. Jean tielle qui suivrait. Arthuis comme son dauphin, personne ne soutient ouvertement perso Le 25 septembre ne donnera pas lieu à un affrontement R.P.R.-U.D.F., mais à un duel d'hommes de terrain. A fleurets mouchetés.

part, . je ne suis pas une girouette.

dit-il. On ne change pas de cap à mi-parcours. Je n'aurais admis le prin-

cipe d'une éventuelle candidature à

l'électian législative que si mes par-

tenaires m'en avaient fait la propo-

sition au début de la législature. Ce

type d'accord ne se conclut pas la

veille d'une élection. Cela dit,

· sans animosité ». M. Jean Arthuis, comme M. Henri de Gastines,

menent une campagne délibérement

(1) Les candidats dn P.S. sont

MM. Michel Sorin, premier secrétaire de la fédération de la Mayenne, conseil-

ler municipal de Saint-Berthevin, et

Georges Minzere, adjoint au maire de

Laval. Le parti communiste présente MM. Jacques Poirier, adjoint au maire de Laval, et Jean-Claude Prioleau,

conseiller municipal d'Evron.

GÉRARD LECLERC.

· non politique ».

Mercredi après-midi 7 septembre, M. Henri de Gastines fait campagne à la mairie de Fougerollesdu-Plessis, chef-lieu de canton à la fronuère de la Manche, à 100 lieues de sa circonscription. Au terme de la réunion, le député est invité à « trinquer - avec les grands électeurs par le maire du lieu, M. Roger Lestas, député (U.D.F.) de la 3º circonscription. On fait vite toutefois, car les deux députés sont attendus dans les autres mairies du canton. A les voir démarrer en trombe à bord de la même voiture, on jurerait qu'ici l'U.D.F. roule pour le R.P.R.

· J'ai fait exactement la même chose pour M. Jean Arthuis la semaine dernière - precise M. Lestas. Agriculteur, sur ses terres et loin de Paris, il sourit quand on évoque la discipline électorale : . Entre ce qui se dit dans la capitale et ce qui se passe icl Et il n'a rien à cacher : « Je ne me · mouille · pas. Je ne prends pas pasition, c'est une affaire d'hammes. Que le meilleur gagne I . M. Lestas n'est pas le seul à observer cette neutralité. M. François d'Aubert, député U.D.F. de la première circonscription, s'est garde jusqu'à ce jour d'apporter claire-ment son soutien à M. Arthuis. Celui-cl fait remarquer : « A part celui de M. Raqui Vodepied, je ne demande et n'attends aucun parrai-

nage. . parti », précise pour sa part M. de Gastines. Faute d'union, l'opposition fait ou moins preuve d'unanimité sur ce point. Le député R.P.R. ajoute : Depuis six ans, ce n'était un secret pour personne. J'ai simplement attendu que les municipales soient passées. C'est logique et six mois de npagne ça suffit. >

A cinquante-quatre ans, M. de Gastines est élu dans ce département « depuis trente ans », dont quinze en qualité de député. « Mais c'est comme en sport, dit-il, il y a un âge paur en pratiquer certains, et un autre pour devenir entraineur ci faire profiter les autres de san expérience. Une façon de laisser le mandat de député à quelqu'un de plus jeune... Quelqu'un qui aurait le profil de M. Jean Arthuis par exem-ple? • Absolument. • M. de Gastines - ne veut surtaut pas mettre de l'huile sur le feu . Il se contente d'exprimer son étonnement devant le refus du maire de Château-Gonuer de prendre le relais. . La députation ne l'intéresse pas. Je suis surpris, d'autant plus qu'en 1973 il a été candidat contre moi. »

M. Arthuis, « un homme qui monte »

renvoie la balle : - Le Senat, j'y pense depuis cinq ans. J'al considéré que dans la circonscription la fonction de député était durablement assurée par M. Henri de Gastines. -Battu largement en 1973 (23 % des voix) le jeune maire de Château-Contier en a très vite tiré cet enseignement: • M. de Gastines avait la constance de son électorat, donc pas question d'entrer en concurrence avec lui sur ce terrain. - Il ajoute: «C'est un bon député et je souhaite le garder comme tel. Si aujourd'hui nous nous retrouvons en concurrence, ce n'est pas de mon fait. »

A trente huit ans, le maire de la troisième ville de la Mayenne se permet donc le luxe de refuser un siège à l'Assemblée nationale pourtant offert sur un plateau. Rapporteur du budget départemental, reconnu comme excellent gestionnaire même par ses adversaires, M. Jean Artbuis igure au catalogue local des

Le maire de Château-Gontier trouve deux bonnes raisons à sa candidature. D'une part, il ne se présente pas comme un · dauphin · de la dernière heure du sénateur sortant : • Il y a cinq ans, il m'a invité à réstechir à sa succession. - D'autre

Les convents maçonniques : continuité d'abord

Graud-Orient de France (G.O.D.F.) et de la Grande Loge de France (G.L.D.F.), qui s'étaient réunis au cours du week-end des 9, 10 et 11 septembre à Paris, ont confirmé la vo-lonté de continuité qui prévant à l'intérieur des deux princip obédiences françaises de la franc-maconnerie (1).

An Grand-Orient de France, cette conunuité se caractérise par un statu quo général. Le grand maître en exercice, M. Paul Gourdot, a obtenu sans opposition un troisieme mandat. Vingt-huit des trente-trois membres du conseil de l'ordre – insance exéculive - lui ont accordé leurs suffrages. Il y a eu cinq bulle-tins blancs. M. Gourdot conservera done sa ebarge peudant un an encore et sous son autorité le Grand Orient demeurera à la fois • vigi-lant • et • critique • dans tous les domaines, y compris à l'égard du pouvoir politique Au cours des travaux du convent,

quelques délégués se sont interrogés sur l'opportunité de certaines des natives prises par le grand maître ees derniers mois, regroupunt notamment à M. Gourdot d'avoir mis une certaine vivacité d'abord dans sa lettre du 22 décembre 1982 à M. François Mitterrand (lettre dans laquelle le grand maître du G.O.D.F. insistait surtout sur la nécessité d'arrêter rapidement « les mesures destinées à la construction l'un grand service unifiè et laïque d'éducation » et d'envisager une réforme constitutionnelle pour construire une République fondée sur la démocratie rénovée », ensuite dans ses déclarations du 12 avril dernier dénonçant les atermolements » du gouvernement dans l'affirmation de la laicité (le Monde da 19 avril). Mais ces critiques, peu nombreuses au demeurant, visaient plus la forme que le fond.

. Il n'en est résulté aucun contentieux, et M. Gourdot soulignait, lundi matin 12 septembre, devant la presse, que les options du G.O.D.F. sur le thème de la laïcité avaient été

Les conveuts annuels du entérinées à l'unanimité du convent. Les délégués out même incité leur grand maître à continuer de faire pression sur les pouvoirs publics en ce domaine. M. Gourdot 2 ainsi exprimé à nouveau son regret de constater des · lenteurs , dans les réformes engagées par la gauche, sur lesquelles il porte un jugement globalement positif

72 1

4 444

Spille #

personal and the second

to a little only like the leakers.

THE CONTRACTOR STAN

The second second section of

of the second second

State of the second of

the first and the state of the contract of

Proposition of the second property of

V 413 (4-1

THE PERSON NAMED OF THE PERSON NAMED IN

Application of the second

· Le combat obscur que menent actuellement les tenants de la verite confessionnelle contre l'Esat doit se terminer par des décisions claires. 2 souligné le grand maître du G.O.D.F. La laïcité de l'Etat est contenue dans la Constitution de la République, et il ne peut y avoir de dualité dans l'enseignement de la Republique. Si l'enseignement prive veut être inclus dans l'enseignement financé par l'Etat, il ne peut conserver l'aspect ségrégatif qui est son caractère propre. Regrettons qu'un aussi large débat, important et cou-teux, qui engage l'avenir du pays, se déroule en sourdire et non devans la nation tout entière.

En revanche, M. Goardot, parlant implicitement de l'attitude du président de la République à l'égard du pape lors de la visite de Jean-Paul II à Loardes, à la mi-août, a noté que · les autorités civiles avaient retrotivé un certain sens de la relativité des rapports [evec les Eglises], contrastant avec les attitudes précédentes -.

Les loges du G.O.D.F. ont 616 invitées à travailler, durant l'année à venir, sur les thèmes de la lakcità, de l'immigration, du pacifieme et de la faim dans le monde.

Affaire de style

A la Grande Loge de France, le remplacement de M. Georges Marcon, parvenu au terme de son mandat, par M. Henri Tort-Nougues ne devrait provoquer aucun infléchissement. Dans sa première déclaration publique, lundi après-midi, le nouveau grand maître a exprimé sa volonté de respecter scrupuleusement la tradition de la francmaconnerie écossaise, qui accorde, elle, une primanté absolue au spirituel sur le temporel. Nous nous soumettons au pouvoir légitime de la République », a-l-il réponda à une question sar les relations de la G.L.D.F. avec le pouvoir politique. Rendant compte des travaux du convent, M. Tort-Nougues a insisté sur le triple objectif de son obé-dience: « badr l'homme social, spirituel et universel », tâche d'autant plus urgente que « nous assistons, avec une sorte d'effroi, dit-il, à la désintégration de la société et de l'homme dans son être biologique, social, intellectuel et culturel ». M. Tort-Nougues a été élu en recueillant les deux tiers des suffrages des « députés » (délégués des loges) constituant le conseil fédéral de la G.L.D.F.

Il y avait un autre candidat, M. Michel de Just, ancien grand maître, mais entre les deux postulants, tous deux professeurs de philo-sophie, la différence était surtout affaire de style, M. Tort-Nougues a bénéficié, semble-i-il, d'une meilleure image personnelle grâce à une conception peut-être plus coliégiale de l'exercice de la charge suprême.

ALAIN ROLLAT.

(1) Le Grand-Orient de France aunouce 30,000 membres, dont 27,700 cotisants actifs répartis entre 600 loges en métropole, outre-mer et à l'étranger. La Grande Loge de France, avec 15,200 membres et 358 loges, est la dencième obédience française par les

Étudiants titulaires d'un 2º cycle universitaire (ingénieurs, I.E.P., maîtrise, cycles médicaux...)

rINSTITUT SUPÉRIEUR DE GESTION international.

vous propose le

PROGRAMME de MANAGEMENT MULTINATIONAL conduisant au

> DIPLOME INTERNATIONAL de GESTION et MANAGEMENT 3º cycle

International Master of Business Administration

Cursus pédagogique élaboré en association

European University of America SAM FRANCISCO Oct. 83 · Mars 84 Crédit U.S.	Management University	Université Libre Internationale GEMÈVE Mai 84 Jul. 84 Cridit européen
lustitu	t Supérieur de Gestion P/	ARIS
Juilet 84	Septembre 84 — Crédit de	synthèse

per vole de concours le 21 Septembre 1983 ents: Centre d'information et d'Orientation de l'1.S.G.i 45, rue Spontini 75116 Paris - Tél. : (1) 553.60.27 p.24

EUROPEAN UNIVERSITY OF AMERICA SAN FRANCISCO

Master of Business Administration

spécialisé en Management International en 14 mois à compter du 6 septembre 1983

American Management Studies

Finance, Marketing, Information Systems, Economics, International Business, Visites d'entreprises et de sites culturels Niveau requis : 2º cycle universitaire programmes specifiques de 8 semaines pour l'obtention du

Diploma of Graduate Studies in Management Sessions 1983

du 6 septembre au 28 octobre ou du 31 octobre au 23 décembre. clorure des inscriptions au 31 juillet 1983 ou sans préavis en fonction des places disponibles.

En cours d'homologiston

European University of America, 650 Pine St. San Francisco, CA. 94108 USA Renseignements et inscriptions : Centre d'Information Pour l'Europe 32 Galerie Montpensier, 75001 Paris, France. Tél.: (1) 296.30.69

· INFORMATIQUE · La raison

Métier d'avenir, intègre aux réalités actuelles ou la position du demandeur d'emploi est souvent confortable.

Rémunération élevée, des offres d'emploi tres nombreuses, mais quel sera l'impact de l'évolution des techniques sur la nature des besoins des entreprises?

Voir page 25

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

assistant-réalisateur script-girl monteur-monteuse

Cours directs (110 et 20 année) Cours par correspondance presente théorique seulement

CLCF 16, rue du Dona, ... Tél. 874.65.94 Documentation M sur d

16, rue du Delta, 75009 Paris

meconniques . d'abord

And the second second And the second s Property of the Control of the Contr designation of the second seco Manager Services for the Service Services Control of State of S the manufacture file party The second of the second of the second Management for the course of the first form and the state of t Company of the same and the same of LODI La mar or Lang

Section of the second of the s Separation of the second of th And the second of the second o week 2 22 200 2 Supergraph of the fall to Specific production of the second of the sec Appendix and an arrangement of the state of which was a section of the boundary terifferin 1578al alter içe . Therese At the said field SOME THE MEANING THE PARTY OF T A Superior & has recorded a superior a the materials and the the state of the s with the page of a last ice Education mind the state of the section of the

Affaute de style

other them do to the pro-

Marchant & Course State State State

water the thinting of a landing

The state of the parties of the part

The forester to at it from the control of the contr Mary Mary Street Street British Trans. August 1 and -----when grand call Applied to Arad. Professional Committee of m diamen : n n Maria Constant diane 2 Designation of the second second second

St. Market br desired the o The Property and Dr. Co. Co. A. .. A COLLE

Constitution of the

SCO

THE REAL PROPERTY.

OF AMERICA

APRÈS LA VICTOIRE DE L'OPPOSITION A DREUX Le débat sur les immigrés est possible à condition de refuser «le racisme et ses profits politiques» estime M. Gallo

M. Max Gallo, porte-parole du gouvernement, e répondu mardi 13 septembre au cours de son point de presse à la demande — formulée la veille par M. Jacques Chirac, maire de Paris – de création par le gouvernement de groupes de travail sur le problème de l'immigration avec « les représentants de toutes les familles politiques et des maires ». Après avoir observé que « le gouvernement n'a de lecon à recevoir de personne en ce qui concerne les immigrés, le porte-parole du gouvernement a affirmé : qu'en effet il convenait de « susciter des rencontres » afin d'examiner « ce problème de saciété qui concerne tous les Français quelle que soit leur appartenance politi-

Cependant, a souligné M. Max Gallo, il existe - un préalable, une condition - à ces rencontres : « Cette. confrontation doit partir de la réa-lité: plus de 70 % des immigrés sont en France depuis plus de dix ans et l'on ne peut donc résoudre ce problème en invoquant des formules simplistes et démagogiques utili-sées en campagne électorale. » « Parler ensemble, s.4-il sjouté, le gouvernement y est prêt dès lors que l'on refuse vraiment d'accepter le l'on refuse vraiment d'accepter le question que l'on peut se poser », a racisme et ses profits politiques et conciu M. Gallo.

qu'on renonce aux accusations pas-

sionnelles et politiciennes. « M. Gallo a rappelé que « diverses structures réunissant des représentants de la majorité et de l'opposition avaient déjà été mises en place par le gouvernement ou étalent sur le point de l'être ». Il a cité notamsur la sécurité dans les villes, la commission Dubedout, devenue commission Pesce, sur la réhabilitation de vingt et un quartiers de grands ensembles H.L.M., avant de rappe-ler que M.— Georgina Dufoix, secré-taire d'Etat chargée des immigrés, avait proposé la création de commissions extra-municipales composées de toutes les familles politiques et associations dans les communes

électorale de l'opposition associée à l'extrême droite à Dreux, le porteparole du gouvernement e estimé que « n'ont gagné que ceux qui oublient qu'en période de crise on ne peut jouer impunément et sans risques avec le racisme «. . Des responsables politiques veulent-ils faire explicitement ou implicitement, consciemment ou inconsciemment, du racisme un thème à forte rentabilité électorale? C'est une

Brassage :

Qu'est-ce qu'il veut, barque quelque part; on lui cla-M. Le Pen ? Je ne comprends que la porte au nez l pas tres bien. Aurait-il dans l'idée, s'il venait au pouvoir, de bouter hors de France des centaines de milliers de Français. Des Français maghrébins peutêtre, mais des Français quand même.il ne peut pas les renvoyer chez eux. Ils: y sont déjà. Au même titre que moi. Moi, pour reprendre les critères de pureté: de la race aryenne, en vigueur pendant l'occupation, j'étais bonne pour la déportation.

C'est à ca qu'il songe, M. Le Pen ? A aller cueillir les gens chez eux, entre deux gendarmes, aux petites heuras du matin, et à les parquer au Vel d'Hiv avant de les expédier par trains, ou plutôt par charters entiers dans des camps installés à leur intention en Afrique du Nord ? Ou à la Guadeloupe ? Parce que, attendez I Sur ce chemin-là, où va-t-on s'arrêter? Il n'y a pas que des juifs et des Arabes, il y a des Negres tout ce

qu'il y a de plus Français. Mardi soir, sur FR 3 (a Les imon a croisé un travailleur portu-gais — il a gardé sa nationalité très bien dans sa peau. Il nous parleit des ennuis du seul Français de sa familie, son gendre réunionnais : lui, ca n'est pas compliqué, chaque fois qu'il dé-

Autre rencontre très révélatrice, celle d'un jeune Français il nous a montré sa carte d'identité - machrébin qui a adocté à l'égard des immigrés de fraîche date la distance un peu gênée, un rien méprisante, des « juifs de cour » vis-à-vis des « Poleks », ces hordes sauvages venues de l'Est s'abettre entre les deux guerres sur cette terre d'asile, au risque de ternir l'image respe ble des « Israélites » de le deuxième ou troisième génération. Attitude dérisoire. Même si votre pedigree remonte au Moyen Age, en temps de crise vous ferez encore et toujours figure d'étranger aux yeux de cer-

Ce qui est complètement din gue. Parce qu'enfin, depuis les Huns, it n'y a pas plus mêlé que le sang gallo-romain. Il faut se faire une raison. Les citoyens de Paris, de Dreux ou de Marseille sont là pour rester, eussent-ils les cheveux frisés. Et pour s'intéest allé faire un tour à Dreux et d'une Europe ouverte, à l'ère du jet, à des mouvements de popu-lation réglés par la loi. La loi de l'offre et de la demande. Ce mouvement, on peut le stopper. On ne pout pas l'inverser.

CLAUDE SARRAUTE.

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SELECTION HEBDOMADAIRE spécialement destinée à ses lecteurs résident à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande

Votre BMW : On en prend soin chez Zol



d'une compètence exceptionnelle. Chez Zol Auto. voltà 20 ans que nous survons de près l'évolution voia zu ans que nous suivoris de pres i evolution des BMW. Nous avons su nous équiper et former les meilleurs techniciens en électronique, parfaire les réglages, bref entretenir votre BMW et la maintenir au meilleur





A l'extrême droite

LES DIRIGEANTS DU P.F.N. **FAVORABLES A UNE ALLIANCE** AVEC LE FRONT NATIONAL

Il se confirme qu'un rapprochement pourrait intervenir prochainement entre les deux principales for-mations d'extrême droite, le Front national, que préside M. Jean-Marie Le Pen, et le Parti des forces nouvelles, dont la direction collégiale est animée par M. Roger Girard, secrétaire général.

Le bureau politique dn P.F.N. estime que - ce serait une erreur de sa part, ainsi que de la part du Front national, d'entretenir les querelles du passé - entre les deux partis, nous e indiqué, mardi 13 sep-tembre, M. Roland Hélie, membre de ce bureau. Les dirigeants du P.F.N. se déclarent favorables à une alliance avec le parti de M. Le Pen lors des prochaines élections électorales. Ils ont déjà en des contacts en ce sens, depuis plusieurs semaines, avec les représentants du Front national, notamment avec le secré-taire général de cette formation, M. Jean-Pierre Stirbois, qui vient d'être élu conseiller municipal à Dreux.

Ce changement de stratégie sera débattu début octobre par le conseil national du P.F.N. La dernière tentative d'alliance eutre les deux formations remonte aux élections européennes de 1979. Elle s'était soldée, à l'époque, par un échec.

Dans l'immédiat, le P.F.N. a décidé de lancer sa propre campa-gne pour une limitation de l'immigration en organisant, le 29 septem-bre à 20 h. 30, à Marseille, un meeting sur le thème : - Trop d'immigrés, c'est trop!«.

• L'organisation de la troisième Fête des bleu-blanc-rouge, qui doit avoir lieu les samedi 17 et dimanche 18 septembre au parc de Saint-Vrain, à l'initiative du Front national, suscite de vives protestations de la part des élus-et des dirigeants de gauche du département de l'Es-sonne. Le maire des Ulis, M. Paul Loridant (P.S.), notamment, a écrit au commissaire de la République pour affirmer que « toutes les forces de progrès attachées à la démocratle et aux institutions républicaines ne sauraient accepter que le dépar-tement de l'Essonne dévienne une terre d'élection des forces fas-cistes « et pour lui demander de · prendre les mesures qui s'imposent, allant jusqu'à l'Interdiction de cette manifestation ».

. M. Jean-Michel Baylet, député du Tarn-et-Garonne (appar. P.S.), président par intérim du Mouvement des radicaux de gauche, a annoncé qu'il briguerait la prési-dence du M.R.G. lors du congrès de ce parti, les 1e et 2 octobre à Paris. M. Baylet, qui a remplace M. Schwartzenberg entré au gouvernement en avril dernier, a souhaité. le 11 septembre à Toulouse, «la création d'un grand centre gauche ». Il a noté « quelques divergences » de son parti avec le P.S. en matière lis-cale et préféré que « l'État fasse des économies sur son train de vie plutot que d'augmenter les impôts ».

 Un collectif des écologistes du parti socialiste a annonce, le lundi 12 septembre, son adhésion à la motion présentée au congrès de Bourgen-Bresse du P.S. par les rocardiens dissidents ». Ces écologistes sont partisans d'un - modèle économique fonde sur les valeurs nouvelles ». Il leur paraît nécessaire de favoriser - un type de production et de consommation axé sur des produits durables », de valoriser le temps libre et les activités créatives qu'il permet, d'organiser la gestion et le contrôle démocratique des res-



« On oublie l'homme au profit de l'atome «. Cette affirmation figure dans une lettre que le général d'armée Wilfrid Boone-Arbod Borssat de Lapéronsse, commandant le Ve région militaire et gouverneur militaire de Lyon, vient d'adresser à ses chefs de corps subordonnés à l'occasion de son départ anticipé, de six mois, de l'armée de terre (le Monde daté 28-29 août). Nommé en janvier 1980 è ce poste. élevé au rang et à l'appellation de général d'armée en novembre 1981, Wilfrid Boone quitte son commandement ce mercredi 14 sentembre an soir alors qu'il pouvait demeurer jusqu'en avril 1984.

. Je pourrais, certes, écrit le général, vous donner des détails, vous dire que l'on oublie l'homme au profit de l'atome, ce pavé de l'ours aussi démobilisateur que la ligne Maginot de 1939 ; vous expliquer que certaines réformes vont aboutir à rendre le commandement quasi impossible – mais, pourquoi faire simple quand on peut faire complique!; - déplorer avec vous, chefs de corps au contact du concret, l'édulcoration du règlement de discipline générale. les facheuses conséquences de la suppression des tribunaux militaires, etc. Mais, vous en savez autant que moi. Plus peut-être... Alors, je pars! -.

Le général Boone appelle, cepen-dant, ses subordonnés à rester dans l'armée - avec un espoir raisonnable de servir encore dix ou quinze années et de voir, pendant ce laps de temps, se résoudre les difficultés actuelles. Mon départ se veut un signal ... -

A partir du jeudi 15 septembre, le général Boone sera remplacé à Lyon par le général de corps d'armée Jean Cuq. qui, initialement, était destiné à prendre la direction de l'artillerie.

· Le Haut Comité français pour la défense civile (°), qui groupe en-viron deux cents parlementaires, sous la présidence du général Billotte, ancien ministre, affirme dans un communique qu'il est - urgent d'envisager en France un programme de défense civile antinucléaire sur le modèle mis en place par la Suisse ». Il organise au Sénat, le 4 octobre, une - journée dé-fense civile « à laquelle il convie les élus locaux et pariementaires.

(*) 18, rue Duphot, Paris (11°), 181: 296-87-27.

TRANSIT INTERNATIONAL **AUTOMOBILES - BAGAGES**

U.S.A. - CANAOA - ALGERIE TUNISIE - MAROC - AFRIQUE DOM-TOM - MOYEN ORIENT etc..

TOUTES DESTINATIONS

CARSHEP SARL @ (1) 500-03-04 20, rue Le Sueur - 75116 Paris



14-15-16 sept.

et responsables des comités d'entreprises "SPÉCIAL CADEAUX" FIN D'ANNÉE Alcools - Chocolats - Vins

Exposition autour d'un buffet de 12 h à 19 h 65 bis, rue La Fayette Paris 75009 Metro Cadet

VOUS CHERCHEZ UN PIANO?

LOCATION DEPUIS 250 F/mois

(région parisienne) VENTE DEPUIS 298 F/mois (sans apport ni caution) Livr. gratuite dans the la France

Ex.: STEINMANN 10 900 F 61 mensualités (61 x 298 F) 26 MARQUES REPRÉSEN-

TÉES Garantie jusqu'à dix ens Ouv. du lundi au samedi 9 h-19 h



POLITIQUE DÉFENSE LE GÉNÉRAL BOONE : on oublie l'homme au profit de l'atome.

STRATEGIQUE

Géopolitique des rapports de forces dans le monde

Gérard Chaliand Jean-Pierre Rageau



Cet atlas géopolitique et géostratégique, unique en son genre, comble un vide insupportable. Général Georges BUIS

Un instrument indispensable à la compréhension des phénomènes de notre temps.

Hélène CARRÈRE D'ENCAUSSE

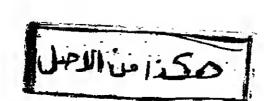
Indispensable pour réfléchir aux tensions du monde, connaître leurs origines, prévoir leurs résultats.

Général Pierre GALLOIS

Des cartes suggestives, un commentaire intelligent, une vision nouvelle. Un très utile outil de travail pour mieux comprendre l'histoire de 1939 à 1983. Yves LACOSTE

Ouvrage cartonné comprenant 235 cartes couleurs 150 F

FAYARD



52, rue de Bourgogne 75007

On le disait lié aux » barbouzes » locales parce qu'il avait rempli naguère les fonctions de directeur de cabinet du préfet de région, M. Yves Burgalat, en un temps où le gouvernement avait utilisé les services de Francia, l'organisation clandestine crèée dans l'île par l'ex-SAC pour contrer les natio

Surtout, explique-t-on, Pierre Massimi était un Corse « sans envi-ronnement » Malgré un père qui fut magistrat d'Asco (Haute-Corse). il comptait - an village - comme en ville trop peu d'amis - donc de fu-sils - et de relations politiques pour compenser le nombre croissant de ses canemis. Il parlait et courtisait trop, s'aventurant même imprudemment dans la fréquentation de quelques compagnons en rupture de totale honnéteté.

Les enquêteurs n'écartent pas bien sûr cette bypothèse d'une vendetta toujours possible dans une lle où il en est des preuves récentes, on tire parfois pour ce qui, ailleurs, vaudrait une brouille passagère. Et

ATTENTAT A BIARRITZ

Un attentat à l'explosif a endommage mardi 13 septembre peu apres dix-neuf beures, les bureaux du syndicat d'initiative-office de tourisme de Biarritz (Pyrénées-Ailantiques). qu'abrite une grande demeure du centre de la ville, le Chateau Javalquinto. Sous prétexte d'obtenir un dépliant, deux bommes avaient convaineu le gardien de leur rouvrir les grilles, fermées depuis peu. Une fois à l'intérieur des locaux, ils allaient sous le menace de leurs armes tenir en respect le gardien, sa fille et la directrice de l'office, puis deux autres hommes se trouvant dans les étages.

Rejoints par un complice qui transportait l'engin explosif dans un sae à dos, les terroristes devaient encore contraindre deux femmes qui se trouvaient dans une voiture stationnée devant le bâtiment à rejoindre les autres personnes, avant de faire sortir leurs sept - prisonniers - par l'arrière des bureaux. Les trois hommes venalent de s'enfuir à bord d'une voiture lorsque l'explosion s'est produite.

Quatre des témoins auraient affirmé aux policiers que l'un des trois hommes pourrait être Joseph Etehebeste, l'un des quatre militants basques soupçonnés d'avoir participé à la susillade survenue le 8 août près de Leon, au cours de laquelle un endarme avait été tué (le Monde da 10 août). Les témoins ont indiqué en outre que les trois hommes s'étaient réclamés d'iparretarak, organisation basque elandestine. L'of-fice do tourisme de Biarritz avait déjā fait l'objet d'un attentat à l'ex-plosif dans la nuit du 8 au 9 juillet dernier (le Monde du 12 juillet).

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ ?

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS Tél.: 288-58-06

- 100 000 livres en stock
- dans tous les domaines.
- 5 catalogues per an. Achat au comptant.

M. Robert Broussard, commissaire de la République, délégué pour la police, s'est bien gardé, mardi soir à Bastia, de rejeter l'éventualité d'une affaire à caractère sontimental ».

Mais y croit-il vraiment? La prudence du commissaire paraît être de mise et irait dans le sens de l'opinion et de la classe politique pour ne pas écarter ce qui pourrait apparaître très vite comme le plus grave des traumatismes insulaires depuis le début du septennat. Une vendetta, soit. Mais alors que dire de la gêne ambiante quand on évoque - même avec d'infinies précautions - la plus immédiate des hypothèses : celle du premier règlement de comptes poli-tique visant un Corse membre de l'appareil d'Etat?

L'affaire Orsoni

Les Corses gardent, malgré l'expérience des beures de grande tension de cet été, l'espoir de ne pas voir le terrorisme local basculer dans « une terreur à l'italienne ».

intitulée « Droits et libertés des

régions, départaments et com-

munes », le pouvoir exécutif, de-

tenu auparavant par les préfets, a été transféré aux présidents

des conseils généraux (dans les

départements) et des conseils ré-

gionaux (dans les régions). Paral-

lelement, de nombreuses tâches

et compétences qui relevaient

auparavant de l'Etat et de ses

Ou coup, l'Etat se « dégrais-sant » et les départements, ou

contraire, a prenant du corps » à

cause de la réforme, il fallait que

les présidenta des conseils géné-

raux, désormais à la tête d'une

grande machine administrative,

entourent de collaborateurs de

La plupart des présidents des

haut niveau pour diriger les nou-

conseils généraux (et aussi régio-

naux pour ce qui les concerna)

ont fait appel à des membres des

grands corps de l'Etat, rodes à

ces tâches, at notamment à des

préfets, des sous-préfets, des

administrateurs civils, des ingé-

nieurs placés auprès des exécu-tifs locaux selon le remédiate.

détachement, voire des per

De nombreux sous-préfets

ont, depuis un an, été appelés

comme collaborateurs par las

présidents de conseils généraux.

au point que la ministère de l'in-

s'en est ému, craignant de ne

pouvoir pourvoir aux postes va-

cants de sous-préfets territoriaux

M. Massimi, qui avait pour

fonctions de coordonner at d'ani-

mer les administrations du dé-

partement de la Haute-Corse,

faisait partie de ces fonction-naires d'Etat détachés. Il était de

ce fait la « bras droit technicien »

géneral, M. François Giaccobi, et

« régnait » sur des services admi-

nistratifs distincts de ceux qui

continuent de relever de l'Etat et

ent – élu – du conseil

dans les arrondis

eur et de la décentralisation

sonnes du secteur privé.

VARUE SACVICAS.

igents ont été transférées aux

Pierre Massimi avait été publique-ment accusé à la fin du mois de juin par les nationalistes d'être l'un des instigateurs d'un - complot de l'Etat - fomenté pour liquider Guy Orsoni, l'un des membres de l'ex-F.L.N.C. Après la disparition, le 17 juin, de ce militant, les responsables de la C.C.N. (Consulte des comités nationalistes), la façade légale du mouvement séparatiste, avaient fait buer par leurs sympathisants le nom du secrétaire général ainsi que ceux de MM. Joseph Franceschi, Robert Broussard et François Giaccobbi, sénateur et président (M.R.G.) du conseil général de la Haute-Corse, autres artisans du «complot» dénoncés avec les services secrets et les truands corses ar-

Ces accusations, servies plusieurs semaines durant sans la moindre preuve, auraient pu n'être que l'affabulation délirante des nostalgiques des répressions passées, au mieux une ébauche de stratégie politique

Pour na pas introduire da

confusion entre les administra-

tions locales et d'Etat, le minis-

tère de l'intérieur avan demandé

que les collaborateurs directs des

présidents des conseils généraux

portent le titre de « directeur des

services du département » et non

pas celui de « secrétaira géné-

ral ». Motif : ne pas confondra

cette fonction avec celle des se-

crétaires généraux des préfec-

administrative de la France, le di-

recteur des services du départe-

ment joue un rôle comparable à

celul du secrétaira de mairie dans

une ville. Il a désormais, grâce aux premières lois sur les trans-

ferts des compétances, la hauta

main sur les crédits d'équipe-

ment des routes et d'autres sec-

teurs des transports, l'action sa-

nitaire et sociala, l'aida sociale.

Les services départamentaux

aussi été renforcés, et en Haute-

Corsa M. Massini avait créé un

service de conseil at d'alda aux

[Né le 4 avril 1946 à Paris,

istration. En sortant de cette

M. Pierre-Jean Massimi était licen-cie en droit, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et an-cien élève de l'École nationale d'ad-

école, il est affecté à la préfecture

de police et nommé, en 1975, sous

préfet. Il occupe plusieurs postes de directeur de cabinet de préfets dans

l'Ardèche et en Haute-Corse. En 1977, il devient directeur de cabinet

du préfet de la région Corse à Ajac-cio, M. Yves Burgalat. Par la suite, il est nommé secrétaire général du Cantal, puis réintègre le corps des

administrateurs civils. Il occupers alors la fonction de chef du service

conseil des maires à la direction gé-nérale des collectivités locales, où il

participe à la réforme de la décen

tralisation. Il avait été appelé par M. François Giaccobi pour diriger les services du département de la

Haute-Corse le 1ª avril 1982]

communes.

Dans la nouvelle organisation

saire de la République.

Le « patron » de l'administration départementale

Depuis la loi du 2 mars 1982 da son représentant, le commis-

retes après la disparition de Guy Or-

Les soupçons pourtant sont précis : fort risquée visant à déstabiliser l'Etat après la visite présidentielle de juin. Elles sont allees de pair, hélas!, avec de fortes et inhabituelles poussées de violence. Avec, aussi, quelques signes eloquents d'un durcissement de tout ou partie de Pex-F.L.N.C.

> Le plus inquiétant pour simpli-fier : la radicalisation sous le sigle nonveau de l'A.L.N.C. (Armée de libération nationale de la Corse). d'un commando localisé dans la région bastiaise, auteur présumé des attentats les plus graves de ces derniers mois, notamment de la tenta-tive d'assassinat de deux C.R.S.

Menaces

Pierre Massimi nons avait confié cet été qu'il se sentait menacé depuis la campagne publique de la C.C.N. par des nationalistes du courant «dur», apparemment décidés à préciser leurs cibles et à faire le coup de feu sur les représentants, fonctionnaires ou policiers, du gon-vernement. Après plusieurs appels téléphoniques anonymes il avait même demandé une autorisation de port d'arme.

Si l'on tient compte du « climat d'escalade », selon l'expression d'un enquêteur, ces derniers mois en Corse, l'hypothèse d'un geste important organisé par les « militaires » de l'A.L.N.C. est, elle aussi, du domaine du possible. Tout comme est envisageable l'idée qu'un militant de base, un nationaliste illuminé, aurait pu décider, après avoir pris au pied de la lettre les accusations lancées par ses chefs, d'alter tuer sans ordres le secrétaire général. Les dérapages constatés ces derniers mois dans les rangs de l'ex-F.L.N.C., les bavures de la base, autorisent aussi l'éventualité d'une malheureuse contribution personnelle à la cause sépara-

Obsédantes, ces accusations sur les éventuelles responsabilités, directes ou non, peut-être simplement morales, du « camp nationaliste ». Terriblement embarrassantes en tout cas pour l'ex-F.L.N.C. Coupable, il doit revendiquer très rapidement, pense-t-on en Corse, sans encore trop oser le dire ouvertement. Innocent, il doit démentir. Afin que l'ile puisse définir avec précision la nature du malaise qu'elle éprouve.

PHILIPPE BOGGIO.

LES RÉACTIONS

· Le porte-parole du gouverne ment. M. Max Gallo, a déclare mardi 13 septembre : « Le gouvernement ne peut que condamner avec la plus grande vigueur cet assassinat et s'engager à tout mettre en œuvre pour que le ou les coupables et les ventuels complices soient recherchès et traduits devant la justice, .

. M. Anicet Le Pors, secrétaire d'Etat à la fonction publique et aux réformes administratives, qui participe à un colloque de l'Institut régional d'administration à Bastia, a indiqué : . Responsable de la fonction publique, je rends hommage à ce fonctionnaire de haut mérite qui savait allier compétence et dévouement dans la mise en œuvre concrète de la politique de décentrailsation du gouvernement. J'exprime à sa famille ma sympathie et mes condoléances.

· La fédération de Haute-Corse du parti communiste a . condamne cet acte odieux avec la plus grande

. M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., a déclaré, en exécutant Pierre-Jean Massimi, les terroristes corses ont pour lo première fois attaqué un représentant du pouvoir national et du pouvoir régional . . Ces assassinas, que nous condomnons en communion de cœur et d'esprit avec tous les Français, engage une nouvelle phase du combat que des extrémistes menent contre la souveraineté nationale et l'unité de la République française. Nous demandons solonnellement au gouvernement d'en tirer toutes les consequences. »

· L'Association amicale des hauts fonctionnaires du ministère de l'intérieur en fonctions oupres des collectivités locales et des régions que préside M. Michel Denieul, ancien préset de région, aujourd'hui secrétaire général en Scino-et-Marne, a exprimé son émo-tion après l'assassinat de M. Mas-simi qui etait membre de cette asso-

Vives protestations après l'inculpation du directeur de Radio-Corse

L'inculpation de M. Jean-Louis Eyssartel, directeur de Radio-Corse, pour propagation de fausses nouvelles, par le juge d'instruction M. Gérard Pancraz (le Monde du 14 septembre), a provoqué des réac-tions dans les milieux professionnels.

• Le P.-D.G. de Radio-France (dont dépend la station décentrali-sée en Corse), M. Jean-Noël Jeannency, a notamment déclaré : Dans les conditions difficiles de travail que connaissent les colloborateurs de Radio-Corse. le président-directeur général de Radio-France tient à les assurer sons exception de son entière

confiance. · Le Syndical national des jour nalistes (S.N.J., autonome) estime qu'- un pas de plus o été franchi, après la réquisition de l'antenne et après les saisies répétées de repor-tages (...). C'est le droit d'informer qui est menacé. Les informations incriminées étaient parfaitement situées et présentées avec les précautions d'usage. La question est alors de savoir s'il faut désormals soumettre son texte d la censure d'un juge d'Instruction pour rendre compte d'une conférence de

 Le Syndicat des journalistes français (S.J.F.-C.F.D.T.), de son obté, déclare que cette affaire « met en cause le droit d'informer » et fait deux remarques : « Notre confrère, s'il a transgressé la loi, n'a fait que divulguer le secret de l'Instruction, pratique courante dans les pays où l'information est libre. Est-il normal que notre confrère soit le seul inculpé dans cette affaire qui devrait concerner, en droit, la présidence de la société Radio-

En Corse même, le personnel de Radio-Corse s'est déclaré solidaire de son directeur. Les syndicats de journalistes de Radio-France, de FR 3, de l'A.F.P., et de La Corse-Le Provençal estiment que le pouvoir doit - inculper tous les journalistes qui ont donné les mêmes informaexercer leur métier librement et honnétement, sans en référer à un juge ou d un policier censeur ».

FAITS ET JUGEMENTS

Le nombre des détenus progresse de nouveau

Le pombre des détenus dans les prisons françaises était de 37 772 le 1 septembre contre 36 934 le 1 aouit. Cette progression de 2,26 % est une des plus fortes de l'année. Après une légère diminution les deux derniers parie alle marque une deux derniers mois, elle marque une denx dermers mois, ene marque ma-reprise de la progression observée précédemment, même si ce chiffre de 37 772 reste inférieur à celui, re-cord, du 1° juin, soit 38 165. Le chancellerie espérait plutôt une nou-velle baisse, le chiffre du 1° septembre correspondent à une moindre activité des tribuneux au mois d'août.

Seule satisfaction pour le ministère : le nombre de prévenus, e'està-dire de détenus en attente d'être jugés, était de 19 154 le 1° septem-bre contre 19 174 le 1° août. La proportion de prévenus beisse ainsi légèrement : 50,70 % courre 51,91 % le mois dernier (la proportion record était celle du 1º juin : 53,47 %). La chancellerie redoute cependant qu'il y air 40 000 détenns à la fin de l'an-née pour moins de 30 000 places en prison.

Coup de poing contre l'institutrice

M. Christian Artigand, trente ans, a été condamné, le lundi 12 septembre, par le tribunal correctionnel de Versailles à buit mois de prison avec surses et trois ans de mise à l'épreuve. M. Ar-trois ans de mise à l'épreuve. M. Ar-tigaud, qui s'indignait anprès d'un instituteur de l'école de Carrières-sous-Poissy (Yvelines), le 10 sep-tembre, de la perte – du vol, schon lui – d'un stylo de son fils, n'a passupporté l'appel au calme d'une au-tre institutrice. Il l'a violemment frappée au visage. La jeune femme a du être soignée à l'hôpital le pius proche où il lui a été prescrit un ar-rêt de travail de neuf jours. Dans les heures qui ont suivi, le père violent a été inculpé pour coups et blessures volontaires et place sous mandat de dépôt. Il est resté incarcéré pendant deux jours à la prison de Bois-d'Arcy jusqu'à son jugement.

Plus de sept Américains sur dix sont favorables a la peine de mort

·Chicago (A.F.P.). - Plus de sept Américans sur dix sont favorables à la peine de mort, selou un sondage de l'université de Chicago. Réalisé anprès de 1 600 adultes, le sondage fart apparaître que 73,1 % des per-sonnes interrogées - 80 % chez les Blancs, 50 % chez les. Noirs - sont partisans de la peine capitale. En 1972, un sondage similaire avait donné 52,8 % pour la peine de mort.

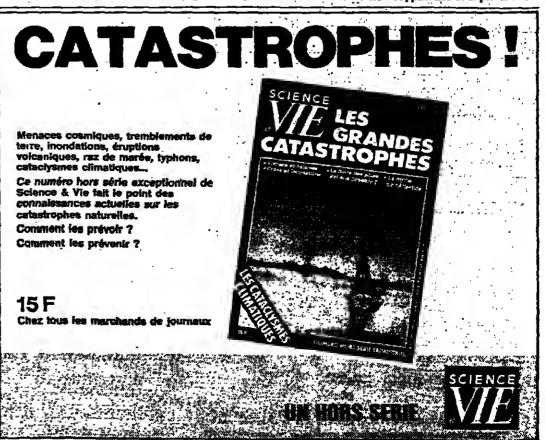
Un responsable de l'institut de sondage de l'université a commenté ces résultats en déclarant qu' il s'ogil presque d'un consensus so-cial». « Cette tendance reflète le toux de criminalité, 2-t-il ajouté, et la peine capitale est une réponse appropriée. -

Pour M. Bob Gross, responsable de la coalition contre la peine de mort, le seul message à tirer de ce sondage est que e les gens ont peur ». Selon lui, il s'agit d'une « réponse émotionnelle . qui ne prend pas en compte la question de savoir si la peine de mort est vraiment effi-CACC.

Le code pénal de trente-sept Etats américains autorise actuellement la peine de mort. A la date du 20 août dernier, 1 230 détenus avaient été condamnés à cette peine et, depuis 1977, huit personnes ont été exécu-tées. Plusieurs Etats envisagent de simplifier les procédures pour accélérer l'application de la peine.

.EX PARTAGÉ





LADON

Flics: ce qui bouge.

Si la gauche n'a pas le monopole du cœur, la droite n'a pas non plus celui de la sécurité. En ouvrant le dossier "Police", les Nouvelles bouscule quelques vieilles fausses idées et nous révèle ce qui bouge chez les flics, et ce qui ne bouge pas assez...

FAITS

ET JUGEMENTS

La nombre des détenu

Egalement au sommaire de cette semaine:

<u>Dreux, une victoire d'arrière-droite.</u> Tout le monde est perdant : la gauche au tapis, la droite disqualifiée, les émigrés K.O.

Jean-Paul II, la foi qui cogne! Sur l'amour libre, la contraception, les homos, les prê-

tres-camarades et les religieuses en jeans. On ne se libère pas dans la nouvelle Eglise! Les enragés de Pasteur: Chercheurs contre vendeurs, il y a de l'eau dans le gaz à l'Institut!

Kafka en V.F.: il n'y a pas de quoi en rire! Riez avec Woody à perdre Allen.

Et encore:

Avice à la population: trois scénarios pour le sport français – Astronomie: la résistible ascension de Trio – Micro-ordinateurs: ça va brader – Edith Cresson: en vitrine chez Bloomingdale – L'invité de la semaine:

Jacques Fauvet – Entretien: Alphonse Boudard interpelle Philippe de St-Robert – Livre: "Roman roi" de Renaud Camus – Peinture: la stratégie des galeries – Musique: Edgard Varese 100 ans après – Chanson: Souchon n'est plus grognon – Atelier: Denis Roche – Les Chroniques: Cavanna, Bernard Frank, Félix Guattari, etc... etc.

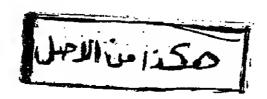
Les Nouvelles, du style et du punch avec les lettres, la science, les arts, la technologie, les spectacles, l'économie et la société.

Les Nouvelles, chaque mercredi chez votre marchand de journaux.

MENELLS

littéraires, des arts, des sciences et de la société.

L'hebdo qui a un bon gauche.



Les principales dispositions

l'activité médicale ».

MEDECINE

Hôpitaux : strict contrôle des dépenses par l'administration centrale

L'édifice économique mis en

plece en 1979 s'effondre : on

renonça à egager les surcoûts .

rétablit la pratique des budgets sup-

plémentaires, et on s'abstint de fer-

(Suite de la première page.)

Surtout, le gouvernement décidait que les dépenses d'essurancemaladie devaient cesser d'augmen ter plus vite que le produit iatérieur brut : c'était instaurer le blocege budgetaire dans les bopitaux. d'estant que, parallèlement, les pou-voirs publics supprimeient la pratique des « budgets supplémentaires » traditionnellement accordés aux établissements à l'automne, En outre, en quelques mois, la Sécurité sociale récupéra 1,5 millierd de francs d'avances qu'elle evait consenties aux hopitaux, ce qui eut pour effet d'assècher leur trésorerie. Enfin, le

Le projet de loi se propose de

remanier la « loi hospitalière » de

Le rôle du commissaire

de la République est prècisé.

- Ce représentant de l'Etat aura

le pouvoir, e en fonction notam-

ment des hypothèses économi-

ques générales », de « diminuer

ou supprimer les prévisions de

dépenses dont la nécessité n'est

pes justifiée par l'éteblisse-

ment ». Il pourra aussi e eugmen-

ter celles qui paraissent insuffi-

santes ». C'est done lui qui

e arrête la dotation globale » ver-

sée à l'hôpital par les organismes

de Sécurité sociale. Les verse-

ments seront effectués par dou-

ziemes, chaque mois. Ce sys-

teme devreit avoir un effet

stabilisateur et permettre des

• Création d'un budget glo-

bal. - Le système de la dotation

ou du budget global, que consa-crera la loi, e fait l'objet d'un

décret paru au Journal officiel du

12 août (le Monde du 13 août). Il

implique des discussions budgé-

taires entre gestionnaires des

hopitaux, représentents des

directions départementales de

l'action saniteire et sociele.

avent le début de chaque ennée,

pour fixer la dotetion globale

dens des limites errètées à Paris.

La pratique quasi systemetique

des rationges lles « budgets sup-

cette dotation globale ne pourra

être révisée en cours d'année qu'en ces e de modification

importante et imprévisible des

BTSS bilingue, trilingue

Année préparatoire pour

Examen de quelification

Chambres de commerce

STAGE EN ENTREPRISE

SERVICE DE PLACEMENT

Ccole des

Cirection

(enseignement privé)

15, rue Soufflot, 75005

PARIS - Tél. 325-44-40

Diplôme

Niveau études

Secrétaires de

è le sténotypie de

élèves en fin de 1".

conférence.

étrangères.

en 2 ens (eprès le bac).

prévisions plus fines.

1970. En voici les principales

gouvernement commençait à utiliser une disposition légale selon laquelle les préfets étaient en droit de supprimer des lits excédentaires.

Un schéma idéologique

Survint l'élection présidentielle et la nomination d'un ministre communiste à la santé. M. Jack Ralite et les membres de son cabinet, inspires par un schéma idéologique, sousestimant la rénovation très réelle du parc bospitalier entrepris depuis plus d'une décennie, annoncérent - rationnement - instaure par l'équipe antérieure.

· Les services seront ram-

faces par des départements.

- Le projet de loi prévoit le mise

en piece de la « départementali-

sation a des hôpitaux, mais à une

date encore inconnue. Les délais

d'application, de même que le

détail de l'organisation des

départements, sont renvoyés à des décrets. Mais le principe

majeur est fixé par la loi : le res-

ponsable du département sera un

mèdecin élu par ses pairs. On ignore encore la durée de son

mandet (sans doute quatre ans,

renouvelable deux foisl. Le

département réunira « des per-

sonnels et des équipements qui

repondent à des objectifs com-

muns en fonction de pathologies

ou des techniques ». Cette dis-

position implique la disparition de

l'orgenisation en services qui, depuis un texte de 1943, consti-

tuait la base du fonctionnement

rité sur lee personnels « dans

le respect des règles de la déon-talogie médicale ». La précision vise à epaiser l'émotion des

• Un rapport annuel sur la

milité des soins dispensés par

l'éteblissement sera exeminé

chaque année par la « commis-

l'hôpitel, c'est-à-dire l'orgenisme

représentatif des praticiens. Le

même rapport sera communique

et au conseil d'administration, où

siègent notamment les représen-

tants du personnel.

· Le directeur aura auto-

hospitalier.

mer les lits excédentaires. Les trente-neuf beures furent appliquées à l'hôpital, des emplois nouveaux furent créés et la logique ancienne fui dénoncée sans trêve. Dans le même temps, M. Ralite annonçait des réformes de fond, dont l'application devait être immédiete : la e départementalisation » des hôpi-taux, la resonte du statut des médecins hospitaliers et - paradoxe - l'entrée en vigueur du budget giobal. Paradoxe paree que la mise en œuvre de cette réforme budgétaire contredisait, sur le plan économique, toute la politique d'ouverture des vannes, dans les hôpitaux, qu'il met-

Cette attitude à l'égard de la maltrise des coûts hospitaliers et les grèves retentissantes du printemps dernier dans les hôpitaux eureat raison de la présence de M. Ralite aa ministère de la santé. Elles provoquerent la mise sous la tutelle de M. Bèrègovoy d'une administration réputée difficule à gèrer.

tait en place par ailleurs.

Aujourd'hui, le ebangement de cap est complet. La mise en œuvre du budget global o'epparaît plus comme une étrangeté relevant d'une logique encienne, mais bel et bien comme l'instrument essentiel d'une stratégie de rigueur accrue avec laquelle on renoue. Désormais, le budget des hôpitaux, délivre par les caisses douze fois par an, sera eligné comme le dit sobrement le projet de loi, sur les . hypothèses écomiques generales . C'est dire clairement que la centralisation dans ce domaine sera absolue, que le

Dans l'entretien qu'il nous a accordé, M. Edmond Hervé, secré-

taire d'Etat à la sante, refuse de

considérer les nouvelles structures

financières des hôpitaux comme

une centralisation et conteste que

la départementalisation soit « une

· Depuis que vous avez été

nommé secrétaire d'État à la santé, vous semblez avoir été chargé de panser les plaies d'un milieu qui s'estimalt injustement

- Quand gous sommes arrivés, il

régnait, c'est un fait, une atmo-

sphère de protestation active. Pour certains, il s'agissait d'une interroga-

tion face à une évolution du système

agresse. Ou en est-il?

gouvernement indiquera lui-même dans quelles «hypothèses», c'està-dire dans quelle fourchette, pourront évoluer les dépenses hospita-

La loi de décentralisation, d'ailleurs, e délibérément exclu les hôpitaux de son champ d'application. La maîtrise pourra être ainsi plus autoritaire encore qu'elle ne l'était dans le dispositif de M. Barre, puisque celui-ci se référait à l'évolution du produit intérieur brut, c'est-à-dire à un indice : à présent, aucune indica-tion chiffrée n'est fournie à l'avance. Avant même l'edoption de la loi,

le sinancement des hôpitaux e été considérablement resserré (1). Les budgets de 1984 s'annoncent extrèmement difficiles, d'autant que la Sécurité sociale va renoncer à une pratique qui jouait un rôle de ballon d'oxygène pour les bôpitaux. En effet, 30 % des investissements lourds des établissements étaient figancés par des « prêts » de la Sécurité sociale (des «prêts » sans intérêt, et sur trente ans). Bon an mai an, la Sécurité sociale versait einsi aux établissements environ I milliard de francs. En 1983, cette somme n'a été que de 500 millions. La Sécurité sociale va renoocer totalement à cette pratique. D'ores et déjà les dépenses d'investissement. et même d'entretien, ont chuté,

La - départementalisation » des établissements, deuxième pan de la reforme d'aujoord'hui, e'est-à-dire Fintroduction & l'hônital d'une hierarchie élective, n'a pas à propre-ment parier une visée financière. Elle tend neanmoins à responsabiliser les médecins en leur conférant des rôles de gestionnaires, dont ils étaient jusqu'à présent pratique-

UN ENTRETIEN AVEC M. EDMOND HERVÉ

«Ce n'est pas une révolution»

de santé que tout le monde s'accorde

à juger accessaire. Pour d'autres,

moins nombreux, ce n'était que cal-

- La départementalisation, pour

l'hopital, est-ce la revolution,

comme le disent vos adver-

- Ce n'est pas une révolution.

Cette organisation novatrice de

l'hôpital existe déjà depuis long-temps par exemple aux États-Uois.

Elle est experimentée en France

tif est double : faire de l'hôpital une

structure plus occueillante el plus

performante pour les malades; don-

oer plus de responsebilités aux médecins et au personnel non médi-

- La mise en œuvre du budget

is plusieurs années. Soa objec-

cul politique.

saires?

Les gestionnaires et les médecins savent que des gains de productivité considérables peuvent encore être acquis dans les hôpitaux, qu'une rationalisation des dépenses s'y impose, que la pénurie règne dans certains secteurs et la pléthore dans d'autres. Ils savent eussi qu'il faut payer eujourd'bui, dans des conditions extrêmement difficiles, plus d'une décennie d'ivresse techno-

logique. Le rationnement dont on agite le spectre ne pourra être évité qu'à la condition d'edmettre plusieurs realités que le discours politique a jusqu'à présent constamment élu-dées : il faudra à la fois réserver les eux nalades le plus perfectionnés eux malades le plus gravement atteints; accepter de traiter des affections bénignes è l'aide de tech-niques moins élaborées; bref, intro-duire une véritable sélectivité, non pas tant pour décider de « qui » l'on soigne, mais de ce « que « l'on soi-gne evec tel procédé ; il faudra aussi accepter l'idée d'une « contraction » de l'eppareil hospitalier dans son ensemble; hospitaliser moins, moins longtemps; il faudra enfin repenser – à long terme – la planification des équipements, sans exclusive, en incluant le secteur privé dans cette réflexion.

Ainsi s'amorcent des remanie ments profonds que la loi annoncée aujourd'hui inaugure. Ils a'ons été précédés, jusqu'à présent, que par . un discours passionnel.

(1) M. Jean de Kervasdoué, direc-teur des bôpitaux, vient d'annoncer une « rallonge » budgétaire de 200 millions pour cette année.

plus offensive et plus élaborée

alors que les contraintes écono-miques se sont de plus en plus

- Ce a'est pas une politique subie

mais une politique volontaire desti-née à organiser un système de santé

RÉGIONS

L'AIN & CHAMPION > DES CATASTROPHES **NATURELLES**

Entre le mois d'août 1982 et le mois d'août 1983, quatre-vingt-huit départements français, soit la quasi totalité du territoire, ont été declarés sinistrés au titre de la loi sur les catastrophes naturelles, entrée en rigueur le 14 août de l'année dermère, indique le Centre de docu-mentation et d'information de l'assurance (C.D.LA.).

En un an, les pouvoirs publics ont ainsi publié vingt-huit arrêtés inter-ministériels reconnaissant l'état de catastrophes naturelles, le « record » étant détenu par le département de l'Ain déclaré huit fois sinistré, totalement ou partiellement.

Le montant des indemnités versées eux victimes de ces intempéries dépassera 3 milliards de francs. Or, précise le C.D.I.A., le montant des primes encaissées par les assureurs pour convrir ce risque (soit 5,5 % de ia prime multirisques des habita-tions et de la prime incendie des entreprises commerciales, industrielles ou agricoles, et 9 % de la prime voiincendie de l'assurance auto) est inférieur à 1,5 milliard de francs.

C'est la raison pour laquelle les pouvoirs publics ont décidé de faire passer,des le le octobre prochain, la surprime - catastrophes naturelles de 5,5 à 9 % pour les particuliers et les entreprises commerciales, industrielles et agricoles (le Monde da 14 septembre).

SPORTS

ATHLÉTISME. - Deux records de Fronce ont été battus mardi 13 septembre. A Casablanca, à l'occasion des Jeux méditerronéens. Aldo Canti a améliore de 7/100 de seconde son propre record du 400 mètres en 45 sec. 28. A Apia (Iles Samoa), où se disputent les Jeux du Pacifique sud, le Calédonien Jean-Paul Lakafio a battu sa meilleure performance de 1,18 mètre en lançant le jave-lot à 84,74 mètres.

AUTOMOBILISME. - L'Allemand de l'Ouest Walter Rohrl. champion du monde des pilotes de rallye, qui portait les couleurs de l'écurie italienne Lancia, vient de signer un contrat avec la société allemande Audi: Il percevra l'équivalent de 3 millions de francs pour la saison es recevra une prime de 450 000 F pour les epreuves du championnat du monde auxquelles il participera.



Publicité -PRÉPARATION

LE CENTRE NATIONAL D'ENSEIGNEMENT PAR CORRESPONDANCE (ex CNTE)

du Ministère de l'Éducation Nationele (7 centres d'enseignement - 240000 élèves)

Propose des formations de tous niveaux :

Enseignements technologi-

ques et professionnels.

Préparation à la capacité en

de recrutement relevant du Ministère de l'Education (Carrières administratives et de l'Enseignement).

· Concours administratifs et techniques d'autres Départements Ministériels : Pollce, SNCF, Métiers sportifs. Secteur para médical et social etc.

Préparation à l'expertise

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Laurens, directeur de la publication Anciens directeurs : Aubert Bauve Mery (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)

ments.

du Monde . 000 5, r. des Italiens . PARIS-IX Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration.

Imprimerie ; du = Monde +

proposons à l'epprobation du Parle-

de cette polemique.

ent. Je ne comprends pas le sens

- Quelle orientation le gouver-

nement retiendra-t-ll pour le sta-

sus des médecins hospitaliers?

tion et en tenant compte des proposi-

avons engage la rédiscion de ces sta-tuts. L'objectif est de simplifier et d'initier les procédures de recrute-ment, d'égaliser les chances d'accès

la foaction hospitalière et

bospitalo-universitaire ; d'assurer un meilleur déroulement des carrières

et la mobilité entre les établisse-

- Pourrez-vous mettre en œuvre une politique sanitaire

- Après une très large concerta-

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437. ISSN: 0395 - 2037.

qui répoode à l'évolution des techniques et des mentalités et eux besoins des années à venir. Les cogtraintes économigoes existent : nous devons avoir le cou-

rage d'y répondre en envisageant le long terme. C'est ce que nous fai-sons...lorsque nous plaidons pour une meilleure formetion des médecins, pour la maîtrise de la démographie médicale; pour un nouveau rôle du médecin généraliste. » Le développement de l'alterna-tive à l'hospitalisation et celui de la

prévention, de la même façon, ne répondent pas à une simple logique

- Quels sont les objectifs prioritaires de votre politique? tent hien avant la naissance. Il fent à mon sens développer une approche culturelle de la santé; elle a été trop

souvent négligée. » L'une de nos priorités majeures est certainement de développer la prévention. Une autre est de renforcer nos actions de formation et de recherche; une troisième d'améliorer la coopération sanitaire internationale, notamment avec l'Afrique francopbone, d'autant que nos objectifs n'ont jamais été eussi pro-ches de ceux de l'Organisation mondiale de la santé. Notre devoir est de répondre à cette demande.

» En bref, je souhaite que la samé devieune réellement la chose de

EDITIONS DISQUES
OMNIVOX & BBC M (France) S, rua de Berri - 75008 Paris

SCIENCES PO. global dans les hôpitaux ne sem-ble pas être particulièrement Préparations inanciere. decentralisatrice... - Votre prédécesseur avait - Bien au contraire, le hudget B.T.S. affirmé que l'hâpital public global sera acgocié entre les représervices informatiques, devait être createur d'emplois. seatants des caisses de sécurité comptabilità et gestion des an sociale et les responsables des hôpi-Est-ce le cas? Stage intensif d'ete treprises, (statut étudients). - Il faut que l'on renonce à analy-ser l'hôpital en fonction de deux taux. Ce sera aux directeurs des éta- Stage annuel blissements, oux conseils d'edminis-FAX · Stage parallele tration, aux commissions médicales indicateurs : les lits et les emplois. Je PEC Enseignement süpérieur privé 46. bid Saint-Michel, Paris 6-Héphone : 633.81.23/329.03.71/35L45.87 consultatives d'apprécier la meil-leure répartition de cette enveloppe pense - comme Jack Ralite - que l'ensemble du secteur de santé doit École privée fondée en 1950 6, rue d'Amsterdam, Paris 9« ea vue de la meilleure organisation être un moteur industriel et par Mr Saint-Lazare - Tél.: 280.48.00 consequent créateur d'emplois. Je vous rappelle que depuis 1921 plus de vingt mille emplois ont été créés des soins. - Qui détiendra le pouvoir hié-rarchique dans l'hôpital? Que pensez-vous du conflit qui vient Publicité. COURS D'ESPAGNOL dans le secteur hospitalier. **UN TREMPLIN** d'éclater à ce propos entre les directeurs d'établissement et cer- Il faut eussi développer des fororganisé par le . LYCÉE ESPAGNOL DE PARIS mules nonvelles, telles que par exemple la chirurgie de jour, on la dialyse rénale à domicile, qui se tra-duiront par un redéploiement des Jeune ou adulte pour votre avenir éloigné, malade, engagé dans la vie professionnelle, tains syndicats de médecins ? Quatre niveaux : débutants. - Dans un bôpital, comme dans moyen i, moyen il et supérieur. Les toote entreprise, il feut un responsa-ble général, qui ne peut être que le directeur. Il manquait à cet égard Vous pouvez suivre trois premiers niveaux en deux options : cours de base et cours ou reprendre - des études ; une précision dans nos textes. Mais il est certain que ce pouvoir est d'une nature particulière: il doit Lycée agréé par la convention de - Ils peuveat s'exprimer ea termes simples : augmenter la durée et la qualité de la vie, réduire les iné-galités qui, dans ce domaine, exisformation professionnelle continue. bien évidemment respecter la déon-Inscriptions au cours cologie et la responsabilité médi-Renseignements au tycée : cales. Tels sont les termes que nous 38, boul. Victor-Hugo, Neutly

Formations scolaires (du cours préparatoire à la

· Certaines formations universitaires condulsant au

· Préparations aux concours

e Actions de formation continue et de promotion sociale. dans le cadre de conventions avec des organismes publics ou privés (Loi du 16

Scolarité : Droit d'inscription annuel pour la France Métropolitaine : de 216 à 539 F. POUR OBTENIR TOUS RENSEIGNEMENTS: ECRIRE A

CNEC - Ministère de l'Education Nationale Tour Paris-Lyon - 209/211, rue de Bercy **75585 PARIS CEDEX 12**





Tel.: (1) 563-35-86

Atelier de poterie es amateurs de 3 à 83 ans RUE LACÉPEDE. PARIS.E

(Me Louise-Michel ou Sablo Tél : 757.51.75

DES CARRIÈRES D'AVENIR

LE TOURISME ET L'ACCUEIL

E.T.T.S

(Ecole privee)

50, rue La Bostie - 75008 P

Niveau Bac

ou Terminak

BIS

Niveau

seconde

BT

disphone , (le soir : 707-85-64

A MON

- st . . .

.

1. A. C. C.

to French

AN RIVER

- 12 PARTE

de entre de

A STATE AND ADDRESS OF

1 MARIE 1

THE PERSON NAMED IN

siere interest Birth

Malgré les mesures prises - arra- avec », disent les spécialistes. Le

chage et brillage des arbres, - le feu temps pour les chercbeurs de mettre

bactérien étend toujours sa zonc

d'influence. Le problème est qu'il ne

l'étende pas trop vite. Déjà la

France présente, dans le nord du

pays, un foyer qui, . bien que sur-

veillé, n'est pas maitrise .. Son

front, selon certains, avancerait de

vingt à vingt-cinq kilomètres par an.

Dans le Sud-Ouest, où la maladie

intéresse surtout les vergers, celle-ci

est heaucoup mieux contrôlée.

Cependant, note M. Paulin, de l'Ins-titut national de recherche agrono-

mique, il est elair que le . feu bacté-

rien ne sera jamais éliminé de ces zones .. « La généralisation du feu

bactérien, ajoute-1-il, est quasi iné-luctable . D'une part, parce que les

movens de lutte dont on dispose

actuellement ne permettent pas de l'éradiquer, et, de l'autre, parce que

les vecteurs supposés de la maladie

(les insectes, les oiseaux - en parti-

eulier, l'étourneau, - le vent mais

aussi l'homme) ne sont pas facile-

efficaces ne sont pas développés, plane done la menace de voir dispa-

raître diverses variétés d'arbustes et

de fruits. Une perspective qui ne

laisse pas indifférents les produc-

teurs de fruits conscients qu'une

extension du feu bactérien à

l'ensemble du verger méditerranéen, qui concentre à lui seul 86 % de la

production de poires et 69 % de la

production de la Communauté éco-

nomique européenne (Espagne com-

prise), serait catastrophique. De

même pour les pyracanthas, les coto-

neasters, les sorbiers et les aubé-

pines, dont les jardins publies et les

sociétés d'autoroutes font si large-

Face à cette situation, une seule

bord avec pour ambition, • non pas de être utilisée en médecine pour l'obser de stopper lo maladie, mais de vivre vation du corps bumain].

de commonde en direct.

travoiller et entreprendre.

de lo distonce.

consultation (cotologues, stocks, tarifs) et

directement vos services ou vos produits

ou grand public (3 millions de terminoux

seront installés par les PTT d'ici 1986).

Voici Télètel, un nouvel outil de

minol MINITEL 1 coûte 70F par mois en

coûte 0,30F lo minute, indépendomment

toutes les professions, portout en France.

Pour recevoir un dossier "Spéciol Entrepri-

ses", écrivez à DGT/Télétel - BP 111 -

NUMERO VERT Appel gratuit 16.03.00.00.01

75722 Poris Cedex 15 ou téléphonez ou

location entretien, lo communication

compétitivité, une nouvelle liberté pour

Simple, pratique, économique : le ter-

Télétel est mointenont disponible paur

Bientôt vous pourrez même proposer

solution: lutter avec les movens du

bord avec pour ambition, . non pas

A terme, si des moyens de lutte

ment contrôlables.

APRÈS CEUX DU NORD, DU SUD-QUEST, DE L'ALSACE ET DÈ L'ORLÉANAIS

Les pommiers et poiriers d'Ile-de-France

sont menacés par le « feu bactérien »

conséquence l'abattage systémati-

que de tous les arbres des parcelles

En région parisienne, la décou-

verte de ces premiers foyers de feu

bactérien a conduit à définir une

zone contaminée de cinq kilomètres

antour des deux foyers et une autre,

plus vaste - la zone de protection, s'étendant jusqu'à quarante-

cinq kilomètres et englobant Paris et

l'ensemble des départements de la

couronne. Dans ces zones, même si

des dérogations obtenues anprès du

ministère de l'agriculture sont toujours possibles, l'arsenal juridique offre une panoplie de mesures pou-vant aller jusqu'à interdire la multi-plication, la commercialisation et la

plantation, par quiconque, de végé-taux très sensibles à cette maladie.

Inéluctable

Premières victimes de ces textes,

les exploitants agricoles, dont les vergers sont infectés, mais aussi les

pépiniéristes, dont certaines produc

tions ne sont nullement à l'abri. Pour tous ceux-là, le manque à gagner peut être considérable, à moins que

ne soit mis en place an système d'indemnisation efficace. Pour ces

raisons, il convient donc d'effectuer

un contrôle strict des exploitations

et des pépinières, de façon à élimi-

ner le plus tôt possible les sujets malades afin d'éviter toute nouvelle

contamination. La tâche est ardue

car elle implique que soient prises,

lors de chaque opération d'assainis

sement, des - mesures prophylacti-

ques analogues à celles des chirur-

giens en solle d'opération », mais

aussi que soient soumis également nu contrôle les espaces verts et les

jardins des particuliers. En région

parisienne, zone pavillonnaire par

excellence, cela parait insurmonta-

ble, à moins, peut-être, d'une éduca-tion préalable des jardiniers du dimanche.

Voici Télétel : tout un monde de services

Télétel vo donner une nouvelle dimen-

sion à votre vie professionnelle, à votre

entreprise, quelles que soient so toille et

sources informatiques de toutes notures

Télétel, informez-vous en direct.

professionnelles ou des services d'infor-

ces spéciales, sons contrainte d'horaire.

concevont des services internes (boîtes

à lettres èlectraniques, journal d'entre-

prise...) vous optimisez les circuits de

communication dons votre entreprise, sons modifier vos structures, sons bous-

Télétel, communiquez en direct. En

Télétel, ogissez en direct. Vous dynamisez votre force de vente, vous resserrez vos liens avec vos distributeurs, vos clients, vos fournisseurs, grôce à des services de

Sons intermédioire, sons connoisson-

Chocun peut, de son paste de travoil,

interroger des banques de données

et de toutes puissances

mation pratique.

culer vos hobitudes.

son octivité, et vous ouvrir l'occès à des res-

au point des produits phytosanitaires

spécifiques de la haetérie, de déve-

lopper des méthodes de lutte biologi-

que qui ont donné quelques résultats

en laboratoire, d'améliorer les

espèces par sélection par variété.

mutagénèse et hybridation pour

trouver des variétés plus résistantes

et d'identifier, enfin, les facteurs

favorisant la progression du » feu ».

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

Prix Nobel en 1952

LE PHYSICIEN FÉLIX BLOCH

EST MORT

d'une crise cardiaque. Il était âgé de

soixante-dix-huit ans.

soixante-dix-huit ans.

[Né en 1905 à Zurich (Suisse), Félix Bloch a passé son doctorat à l'université de Leipzig (R.F.A.) en 1928. Il a quitté l'Allemagne pour les Etats-Unis en 1933, après l'arrivée au pouvoir d'Hitler et a acquis la nationalité américaine en 1939. Il enseignait la physique depuis 1934 à l'université de Stanford (Californie) et avait été en 1954-55 directeur général du CERN à Genève. Il était membre des Académie des sciences américaine et néerlandaise. Spécialiste de phusique atomique et nucléaire, Félix Bloch avait été co-lauréat du prix Nobel de physique en 1952, avec Edward Purcell et une équipe de l'université Harvard, pour avoir découvert en 1945 la résonance magnétique nucléaire (R.M.N.). Ce phénomène tra-

nucléaire (R.M.N.). Ce phénomène tra-

duit la faculté ou ont les novaux de cer-

tains atomes de résonner lorsqu'ils sont mis en présence d'un champ magnétique

employée par les chimistes, les hiochi-mistes et les biologistes pour analyser la structure de la matière. Elle commence

intense. La R.M.N. est couramn

M. Félix Bloch, prix Nobel de physique 1952, est décédé le 10 sep-tembre à Zurich (Suisse) des suites

AU CENTRE EUROPÉEN DE RECHERCHES NUCLÉAIRES

M. Mitterrand invite l'Europe à ne pas manquer

la « troisième révolution industrielle »

De notre envoyé spécial

péenne dans le domaine de la

science pour ne pas manquer la

* troisième révolution indus-

Pour toutes ees raisons,

e lo France, n dit le président de la

République, lancera de nouvelles initiatives (...) lorsqu'elle sera bientoi à la présidence des Communautés européennes. Elle compte

beaucoup également, a-t-il ajouté, sur la conférence des ministres de la recherche du Conseil de l'Europe.

qui se réunira très probablement l'an prochain à Paris, pour saire

germer de nouvelles idées et de nou-

Voyage d'initiation donc, mais

aussi voyage à coloration politique.

En venant nu CERN pour rendre

fondamentales, à une recherche dont les retombées à court terme ne sont guère palpables, M. Mitterrand a massié une nouvelle fois sur la

« priorité nationale » que le gouver-

nement veut donner à la recherche

française. La réunion, à l'aube dn

che, les déclarations rassurantes du

ministre de l'industrie et de la

recherche et le déplacement récent

en région parisienne du premier

ministre dans des laboratoires de

recherche scientifique (le Monde du

14 septembre) en ont témoigné. Mais nu-delà des mots, cette foi

dans la recherche, dont il a été sou-

vent dit que ses résultats devaient

aider à sortir de la crise, tronvera-t-elle, comme pour le LEP (3,4 mil-

liards de francs), une traduction

dans les faits? Les dernières infor-

mations données par le premier

ministre sur la préparation du bud-get pourraient le laisser croire. Mais

les bojectifs ambitieux de la loi

d'orientation et de programmation ne pourront – et loin s'en faut –

La puissance

de l'informatique.

La simplicité

du téléphone.

J.-F. A.

ennat, du colloque sur la recher-

nmage à une recherche des plus

veaux projets de coopération ...

Limité jusqu'à maintenant au

nord du pays et à quelques

zones localisées de Sud-Ouest

et de l'Alsace, le « fen bacté-

ries » vient, après l'Orléanais,

de toucher l'Ile-de-France. Poi-

riers, pommiers et certaines

plantes ornementales sont les

victimes désignées de cette

maladie qui, à terme, pourrait

faire disparaître complètement

des variétés de poires comme la

Depuis une quinzaine de jours, les pépiniéristes et les arboriculteurs

fruitiers de l'Île-de-France sont sur

le pied de guerre, mobilisés par l'apparition dans cette région d'une

petite bactérie, Erwinia amylovora,

déjà responsable d'importants

ravages dans une grande partie de

l'Europe du Nord (le Monde du 15 juillet). Le mal, auquel l'on

donne le nom de - feu bactérien -

tant les végétanz atteints paraissent

nvoir été brûlés par un Innee-

flammes, est apparu de manière bru-tale dans la région de Montmorency.

an nord de Paris. Deux vergers ont

été touchés, et leurs arbres sont ou

seront brûles pour endiguer tout ris-

Le service de protection des végé-

taux comme les ingénieurs agro-

nomes ne plaisantent pas avec le « fen bactérien » qui, outre cer-taines variétés de poiriers et de pom-

miers, nttaque aussi les nésliers et

des piantes ornementales telles que

les aubépines, les pyracanthas, les

cotoneasters et les sorbiers. L'action

engagée après la découverte récente

d'un foyer de feu bactérien dans un

verger du Sud-Orléanais témoigne

de l'apreté de cette lutte. Pas moins

de deux cent mille hectares, à chevai

sur les quatre départements du Loi-

ret, du Loir-et-cher, de l'Eure-

et-Loir et du Cher, ont été placés

sous contrôle en juin, avec pour

que d'épidémie.

Genève. - Voyage d'initiation an

monde de l'infiniment petit ou voyage politique? Le président de la République, M. François Mitter-

rand, en donnant mardi 13 septem-

bre le coup d'envoi an chantier du

futur « collisionneur » de particules (LEP) que le Centre européen de

recherches nucléaires (CERN) va construire près de Genève, a fait un

Certes, il n'était guère question

pour lui, pas plus que pour le prési-dent de la Confédération helvétique,

M. Pierre Aubert, qui l'accompa-gnait dans sa visite, d'assimiler en si

pen de temps l'ensemble des

connaissances acquises en physique des particules. Dans une ambiance de fête foraine avec chapiteau de

cirque et fanfare, M. Mitterrand

s'est plus simplement contenté de

sceller une cavité dans laquelle un

résumé de toutes ces connaissances

a été déposé. Là sont sans doute enfermées les contributions récentes

des physiciens du CERN (mise en

évidence en 1983 des partieules « W » et « Z ») à l'étrange bestiaire

de la physique des hautes énergies.

Grâce à ces déconvertes, l'année 1983 restera dans l'histoire de la

physique. C'est à ces travaux de

recherche-là qui, au bout de vingt-

cinq ans de course-poursuite, ont

permis à l'Europe de contester la suprématie américaine, que M. Mit-

terrand est venu rendre hommage.

Après avoir rappelé que tout serait fait pour concilier intérêt

scientifique et environnement, le

président de la République a déclaré que, grâce au CERN, qui a su - créer une communauté de compé-

tence unique ., . l'Europe a rega-

gné une place prépondérante dans

ce domaine de lo physique et des hautes énergies ». Pour M. Mitter-rand, le CERN illustre parsaitement

ce que doit être une politique de la

recherche, c'est-à-dire une action

volontaire et continue, mais aussi ce

que doit être la coopération euro-

peu les deux.

RÉGIONS'

A 65 4 2 4 . .













LA FIN DE LA VISITE DU PAPE EN AUTRICHE

Jean-Paul II appelle à prier pour les victimes de l'oppression et du terrorisme

De nos envoyés spéciaux

deux lieux symboliques, la basilique de Mariazell et le couvent de Kahlemberg, que Jean-Paul II a achevé, mardi 13 septembre, sa visite en Au-

A Mariazell, Jean-Paul II est allé se recueillir sur la tombe du cardinal Joszef Mindszeoty, ancien primat de Hongrie mort à Vienne, en 1975, qui fut en son temps le symbole d'un ca-tholicisme intransigeant.

Jean-Paul II a appele à prier pour les « victimes de l'oppression, de ri-valités et du terrorisme ». Il a notamment cité les drames du Liban, de l'Amérique latine et de l'Afrique. Il a également évoque les victimes de l'avion sud-coréen abattu.

A un groupe de Polonais, le pape a déclaré dans sa langue maternelle : • La route vers la victoire et la reconquête de la liberté passe par la conversion intérieure . Sachant que toutes les populations des pays socia-listes limitrophes de l'Autriche, et notamment de Pologne, étaient attentives au moindre message du pape, on peut noter que Jean-Paul II a été particulièrement évasif et géneral dans ses propos. Il n'a à aucun moment cherche à adresser un mes-sage aux Polonais, sinon en leur raplant les verms de la foi iotérieure. Dans l'avion qui le ramenait à Rome, il a cependant déclaré, en rèponse aux questions des journa-

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de Creteil L'EUD 22 SEPTEMBRE 1983 à 9 h 30

UN PAVILLON D'HABITATION

MISE A PRIX: 33 000 F

S'adr, Me BETHOUT et

LÉOPOLD-COUTURIER

avocats associes à Paris (8°)

14, r. d'Anjou, tel. : 265.92.75

Me PINOT, huis. Paris, 12, r. Bayen Ts avocats pr. Trih. Gde Inst. Paris, Bohigny, Nanterre, Creteil, S/Lx pr vis.

Vienne. - C'est par une visite à listes : - Je suis convaincu que cette visite en Autriche aura un effet positif sur les pays voisins. >

Pour l'Autriche, et en particulier pour Vienne, le bilan de la visite pa-pale est satisfaisant. Ce pape polo-nais a redonné pour quelques jours à l'ancienne métropole politique, culturelle et spirituelle de l'Europe centrale sa gloire et son rayonnement. En dirigeant son regard à plusieurs reprises vers l'Est, au-delà des frontières - naturelles, nationales et artificielles ., il s'est adressé à l'Europe tout entière. Au cours de son allocution à la communauté polonaise, le pape a salué dans leur langue les fidèles de Tchécoslovaquie, regret-tant ouvertement l'absence d'évê-ques tchécoslovaques à Vienne.

Les tentatives de manifestation contre le pape sont restées sans écho et notamment un rassemblement organise par les jeunes socialistes pour critiquer la politique de Jean-Paul II en Amérique latine et ses positions conservatrices sur le divorce et l'avortement. Huit cents personnes seulement ont participé à ces manifestations alors qu'à la même heure plus de quatre-vingt mille jeunes s'étaient rassemblés au stade de Vienne pour rencontrer le pape.

PHILIPPE PONS et WALTRAUD BARYLI.

LE PÈRE KOLVENBACH, NOUVEAU « GÉNÉRAL » DES JÉSUITES

Un orientaliste polyglotte

Rome. - Le Père Peter-Hans Kolvenbach, qui a été élu préposé général de la Compa-guie de Jésus, mardi, au pretier tour de scrutin (le Monde du 14 septembre), est un Néerun la septembre, est un tratte landais âgé de cinquante-quatre ans. Il présidera la congréga-tion générale des jésuites, réu-nie à Rome, jusqu'a son terme, dans un mois environ, puis aura

la tâche de guider la compagnie dans sa nouvelle phase de « normalisation - avec le Saint-

De taile moyenne, portant une

barbichatte grisonnanta at da

grosses lunettes, le successeur du Para Pedro Arrupe, ressemble à un prélat oriental. Oubliant ses origines néerlandaise (par son père) et italienne (per sa mère), grâce à dix-huit années passées au Liban, il s'est coulé dans le moule de l'Orient sans pour autant se départir de sa réserve nordique ni perdre son humour anglosaxon. Lors de son élection au géné-ralat, il a amusé l'assistance en rappelant qua saint Ignaca avait commencé par refuser cette charge, pour ajouter après un moment de suspense : « Mais il a interdit à ses successeurs d'en faire autant, » Après l'élection, les confrères qui le

cherchaient dans sa chembre ont trouvé celle-ci vidée de ses affaires

De notre envoyé spécial

avec un écriteau sur la porte : « Je suis parti chez le général. »

Le nouveau général possede avant tout la première qualité prescrite par saint Ignace pour cette charge, à savoir « une grande union à Dieu notre Seigneur et une grande familia-rité avec lui dans la prière et dans toutes ses actions ». En effet, le Père Kolvenbach est un homme d'une spiritualité profonde dont la vie austère est, selon les paroles malicieuses d'un proche, e plus franciscaine que

Longremps professeur de linguisti-que générale, puis d'ellemand et d'arménien, ce polygiotte, qui parle au moins huit langues, est un péda-gogue né, qui, selon le Père Henri Madelin, provincial des jésuites français, e possède la ciarté du professeur sans l'idéologie ou le dogmatisme »Les jésuitas français la connaissent bien puisqu'il a fait ses études de linguistique orientale à

Le Père Kolvenbach e'est taillé una réputation d'homme de dialogue et d'unité à travers les déchirements de la nation Ilbanaise. Refusant de se laisser annexer par tel ou tel groupe et veillant à ce que les résuites soient implantés dans plusieurs secteurs de Beyrouth pour ne pas conforter la

de l'université jésuite de Saint-Joseph un havre de paix où Syriens at Libanais vivaient en harmonie.

Un choix subtil

L'élection de cet orientaliste apperait comme un choix politique habile de la Compagnie. Entre un candidat dans la ligne de Jean-Paul II, comme les Pères Dezza ou Pittau, ou dans la ligne du Père Arrupe, comme le Père Vincent O'Keefe, les délégués ont préféré choisir le représentant d'une troisième sensibilité : ni Romain ni tiers-mondiste, mais orientaliste.

Ce choix est subtil, car le recteur de l'institut pontifical oriental de Rome, qui s'intéresse aux relations avec les orthodoxes et notemment avec l'Eglise orthodoxe russe, ne peut qu'intéresser Jean-Paul II. Or il est aussi un homme du Père Arrupe,qui l'avait nommé provincial de la vice-province du Proche-Orient, avant de l'appeler à Rome pour diri-ger l'institut oriental. Moins tourné vers l'extérieur que le Père Arrupe, moins porté aux grands discours, plus tolérant envers les « retardataires », le Père Kolvenbach est d'accord avec les textes votés par la dernière congrégation générale. Selon le Père Madelin ; « il fallait tourner la page Arrupe... pour mieux préserver l'héritage d'Arrupe ». Après l'élection

du nouveus supéneur général, congrégation générale entre dans sa troisième phase. Il va lui falloir examiner les griefs formulés par les der-miner les griefs formulés par les der-miner papes (le Monde du 14 septem-bre) sinsi que les nombreux « postulats » (demandes écrites ervoyées par les jécultes du monde entier). On laissers sans doute de côté les questions controversées comme le caractère ascerdotsi de l'ordre (la distinction entre « frère » et « père a que beaucoup voudraient abolir) ou l'élargissement du que-trieme voau (l'obelssance apéciele su pepe) à tous les membres de la Com-

ALAIN WOODROW.

 Mgr Ducaud-Bourget prend sa retraite. – En raison de son âge et de son état de santé, Mgr Ducand Bourget, quatre-vingt-cinq ans, chef de file des catholiques intégristes parisions, a décidé de ne plus assurer la direction de l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet. Il es a cédé la charge à l'abbé Philippe Laguerrie, trente ans, ancien directeur adjoint de l'école Saint-Michel de Châteauroux (Indre). Mgr Ducaud-Bourget avait occupă, en 1977, l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet avec le concours de prêtres et de fidèles traditionslistes. En dépit des protestations de l'archevêque de Paris, il en avait fait le perceue des catholiques ulcérés par l'aggiorno-mento du concile Varican II.

Juelque ch

FFICIERS MINISTERIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Un rez-de-chanssée de 2 p. cuis. s. de b. avec jouissance de 85 m² de terrain à JOINVILLE-LE-PONT (94) 17, avenue de Joinville

Vente après liquidation de biens au Palais de justice de PARIS

(Cher) rae da Bas-de-Grang

MISE A PRIX: 1 000 000 DE FRANCS

IMMEUBLE INDUSTRIEL A VIERZON

S'ad, à Mª CHEVROT, avocat, 8, rue Tronchet, à PARIS, 742-31-15 Mª FRECHOU, syndic à PARIS, 18, rue Séguier, 633-54-17

Vente sur folle enchere au Palais de Justice de BOBIGNY le MARDI 27 SEPTEMBRE 1983 à 13 h 30 Palais de Justice de Paris JEUDI 29 SEPTEMBRE 1983, à 14 h

UNE PROPRIÈTÉ A AULNAY-SOUS-BOIS (93)

25, allèe de Turenne comprenant une MAISON D'HABITATION élevée sur terre-plein d'un rez-de-chaussée divisé en cuisine, saile à manger - d'un premier étage divisé en deux chambres, saile de bains, w.-c., placards - Chauffage central au mazour. TERRAIN d'une contenance superficielle de 2 à 6 ca. Mise à Prix : 100 000 F

S'adresser à la Société Civile Professionnelle d'Avocats ETIENNE, DORE, WARET-ETIENNE, FENART, ALEMANT 11. rue du Général-Leclere à 93110 Rosny-sous-Bois - Tél. 854-90-87.

Vente sur surenchère du 10-après liquidation de biens, Palais Justice PARIS, le jeudi 29 septembre 1983 à 14 beures EN UN SEUL LOT

ENSEMBLE DE CONSTRUCTIONS-LIBRE usage d'

HOTEL-RESTAURANT à MOULE (GUADELOUPE S'ad My JOHANET, Purs (8) M. AP.: 3.300.000 F 43, evenue Hoche - T. 766-03-40 M· LYONNET DU MOUTIER

Avocal PARIS (14), 182, rue de Rivoli - Tél.: 260-20-49

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de PARIS E JEUDI 29 SEPTEMBRE 1983 à 14 h UN LOCAL A USAGE COMMERCIAL au rez-de-chaussée et une CAVE au sous-sol

PARIS (1er) - 7, rue des Déchargeurs Mise à prix : 100 000 F Sadresser à Me André Valensi, avocat à Paris 15°), 72, rue Gay-Lussac, tél 633.74.51. Et tous avocats à Paris, Nanterre, Bobigny et Créteil.

Vente sur saisie immobilière au Palais de justice de CRÉTEIL (94) le JEUD1 29 SEPTEMBRE 1983, à 9 h 30 — En um seul lot

UNE PROPRIÉTÉ

d'une superficie d'environ 7095 m²

sur laquelle sont édifiées diverses constructions :

BATIMENT av. INSTALLATION de STATION-SERVICE
(bureau, station de graissage...) laissée à SCHELL, ou r.d.-chaussée
au 1º étage, deux appartements et une chambre.

BATIMENT COMPRENANT DES INSTALLATIONS SANITAIRES UN HANGAR-ATELIER de 25 m sur 55 m comportant cabine de peinture, poste de levage, bureau, etc. UN BATIMENT COMPORTANT BUREAUX et installation sanitaire tant au r.-d.-ch. qu'au premier étage.

82-86, avenue de Stalingrad à CHEVILLY-LARUE (94)

ETAT DES LOCATIONS: 2 locations concernant l'ensemble de ce terrain et des constructions. — La première à la S.A.R.L. PARIS SUD ÉCHAPPE-MENT, par bail sous seings privès du 18 septembre 1981, pour 3, 6 ou 9 années à compter du 1= juillet 1981, moyennant un loyer fixé à la somme de 120.000 F. Il concerne un espace libre de 650 m² en bordure de la R.N. 7 et à l'arrière de cet Il concerne un espace nove de 650 m' en bordure de la R.N. 7 et a l'arrière de cet espace un bâtiment comprenant ; un rez-de-chaussée de 230 m' à usage d'atelier et de magasin, un 1" étage de 180 m' divisible en 2 appartements, une réserve de 20 m' entre le rez-de-chaussée et le 1" étage, — Le deuxième serait établi à la Société SALEV suivant bail du 18 octobre 1967 pour 3. 6, 9 ou 12 années à compter du 15 octobre 1967 moyennant un loyer à l'époque de 240.000 F. Aucune information n'a été donnée en ce qui concerne l'établissement d'un services bail

MISE A PRIX: 2.000.000 F

S'adr. pr is rens. à la S.C.P. SCHMIDT-DAVID-DUFFOUR, avocats Paris 117., 76, av. de Wagram, 16. 766-16-69, et sur lieux pr visite

Vente sur saisie imobilière

AU 4 ETG GCHE, BAT. 3 ET CAVE DANS IMM. A PARIS (4º)

12, RUE DE SEVIGNE

MISE A PRIX: 80 000 F

S'adr. M" BAILLY, GUILLET,

UN APPARTEMENT

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de Paris le JEUDI 29 SEPTEMBRE à 14 à UN STUDIO A PARIS 16°

66, rue de la Faisanderie (1º étage) MISE A PRIX : 72 000 F

S'adresser à M' Chunde-Alain Nansf, avocat 3 Paris (17-), 10, rue de Phalsbourg - Têl. :766.47.87. Et tous avocats à Paris, Nanterre, Bobigny et Créteil.

VENTE PAR ADJUDICATION, on l'Etude de Mª HUBER, motaires maso-ciés 17, r. Hoche 78000 VERSAILLES, JEUDI 29 SEPTEMBRE 83 à 14 b 30. EN UN DE 10 F chacane, de la S.A. IMMOBILIÈRE LOT DE 581 ACTIONS DE CONSTRUCTION - LE CHESNAY TRIANON -

donnant droit à jouissance et attribution en pleine propriété D'UN
APPARTEMENT A PARLY 2 – LE CHESNAY

APPARIEIVIENI A PARLIZ 2— LE CHEDINA I
(YVELINES) - RESIDENCE IENA, 2, Square COPERNIC. Dans le bât. K au
R. de ch. gohe: entrée, cuis., séjour av. loggia. Dégagemt. 2 chamb. Salie de bns,
w.-c., dressing-room. CAVE et PARRING.

MISE A PRIX: 543 000 F CONSIGNATION OBLIGATOIRE
(par chq certifié). Pour tous rens. s'ad. à Mª HUBER, notaires associés
(tél. 950-19-97), et à Mª COYDON, avocat, 65, bd de la Reine à VERSAILLES (tél. 951-21-93). Et pour visiter, s'ad. à Mª SALFATI,
Huissier de Justice, I, r. Jouvenecel à VERSAILLES (Tél. 950-62-96).

Vente Palais Justice PARIS. Jendi 6 octobre 1983 - 14 b

Rez-de chausofe: Ric. sur cour: Ent., 5 pièces

APPART. PARIS 7º Cuis., s. de bains, w.c., 1 chambre service

10, rue des Saints-Pères et 3, rue de Verneuil

M.A.PX1250000F s'adr. MªBOISSEL 14, r. Ste-Agge. T. 261-01-09

Vente au Palais de Justice de PARIS le JEUDI 29 SEPTEMBRE 1980 à 14 b

ENSEMBLE IMMOBILIER

à usage industriel - I hectare 54 ares 68 centiares Route de Sancheville à CHATEAUDUN (Eure-et-Loir)

LIBRE DE LOCATION

MISE A PRIX: 1 300 000 FRANCS

S'ad. Mª Bernard de SARIAC Avt. 70, avenue Tčl.: 720-82-38 Mª FERRARI Syndic à PARIS - Vis. s/rendez-vous en téléphonant

au 16 (37) 45-18-89

angle II, rue de Jarente

DELMAS, avocats associes à Paris (1=), 18, rue Duphot, tél. : 260.39.13. Ts avocats pr. Trib. Gde Inst. Paris, Bobigny, Nanterre, Crétell. Sur les lieux pour visiter.

LA VILLE DE PARIS

vend LIBRES aux enchères publiques le MARDI 11 OCT. à 14 h 30 à la CHAMBRE des NOTAIRES de PARIS

3 APPART - 2 STUDIOS - 4 CHAMBRES

(Dont 1 appart 4/5 pièces 113 m² env., avec chambre indépendante - 2 chambres sont contigues) à PARIS (16-)

ENTRE LE BOULEVARD SUCHET ET LE CHAMP DE COURSES D'AUTEUIL

M" MAHOT DE LA QUERANTONNAIS, BELLARGENT, LIEVRE, not. assoc., 14, rue des Pyramides, PARIS (1°) - Tél. 260-31-12.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de BOBIGNY, le MARDI 27 SEPTEMBRE 1983 à 13 h 30

UN LOGEMENT

de 2 pces dans le groupe B, au r.-de-ch., première porte dans la cour; une cuis., dche et w.-c. dans le groupe D au r.-de-ch., denxième porte dans la cour. Dans un immeuble sis à

AUBERVILLIERS (93) 28, chemin du Marcreux MISE A PRIX: 40.000 F

S'adr. à la Société civile professionnelle d'avocats ETIENNE, DORE, WARET-ETIENNE, FENART, ALE-MANT, 11, rue du Gal-Leclere, 93110 ROSNY-SOUS-BOIS - TOL 854-90-87.

Vente s/saisie immob. Palais de Justice BOBIGNY, MARDI 27 SEPT. 1983 à 13 à 30 TERRAIN DE 350 M

sar lequel se troave une construction inachevée 19, AVENUE JEAN-JAURES, à NEULLLY-PLAISANCE (93)

MISE A PRIX: 55,000 F

Sadr. M. BETHOUT et LEOPOLD-COUTURIER, avoc. associés à Paris (8°), 14, r. d'Anjou - T. 265-92-75; M. PINOT, huiss., 12, r. Bayon, Paris; ts avocats pr. Trib. gde inst. Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil.
Sur les lieux pour visiter.

Vente après Liquidation de Biens au Palais de Justice de NANTERRE le Mercr. 28 septembre 1983, à 14 à En on seul lot

UNE PROPRIÉTÉ.

mp. corps de bât. à us. d'hai const. en pierres comp. d'un bout; clapier masse du four, gde pièce av. cheminée s/l'arr. pièce en appentis de la cuis. ch. à la suite, cellier, bêcher, rem. à l'autre bont, grenier s/le tout, élect., terrain derrière et s/les

côtés de ce bâtiment - LIBRE Last - La Baudrière - chem. vic. nº 3 ST-QUENTIN-DE-BLAVOU

(Orne)
Mise à prix: 50 000 F
S'adr. à M. M. GUILBERTEAU,
Avi «Le Vallous», 38, sq. de la Brêchema-Lospa » 260-2049. M. OUIZILLE. Synd., 72, av. G. Clemenceau. Au Greffe du T.G.J. de Nanterre, où le S/lieux pour visiter.

BOBIGNY (93) 44, rue Jean-Jaurès

MANT, 11, rue du Général-Leciere, 93110 ROSNY-ss-BOIS - T. 854-90-87.

dén. båt. A. élevée partie s/cave et part. s/terre-plein d'en t. de-ch. de 2 p. d'hab. et 1 pièce à us. d'al. av.

OCUPÉ PAR LE LIQUIDE DE BIENS
Mise à prix : 60.000 F
S'ad. à M' J. LYONNET DU
MOUTIER, Avt 182, r. de Rivoli à
Paria (1"). Tél. : 260-20-49
M' J.M. GARNIER, Synd. 63, bd
St-Germain, à Paris (5'), Au Greffe
du T.G.L. de Paris où le calnier des
charges est déponé. S/L pà via.

Venne Palais Justice NANTERRE Mercredi 28 septembre 1983 14 h

Vente après liquidation des biens en Palais de Justice à Suria le JEUDI 29 SEPTEMBRE 1983, à 14 h EN 2 DEIS

S'ad. Mc Bernard MALINVAUD, avocat, 1 bis, place de l'Aima - PARIS (16-)
Tél. 723-7370 - Mc. Henry GOURDAIN, syndic, 174, bd Saint-Germain
PARIS - Ts Avocats pr. Trib. Paris, Bobigny, Namarre, Créseil.

W. CTC gaman series de la companya de la co

the second of the second water

Note that the second section is a second section in

turns or a side way

- as an a second

THE LAND ASSESSMENT

And a second sec

140,000 per 100 mayor

* e1#2

Vte s/sais, Pal. Just. Poutoise (95) 22 septembre - 14 boures PAV. avec PARK. à ERMONT (95)

5, r. de la Vigne - 5 poes principales MISE A PRIX: 90 000 F Comign. 25 000 F (ch. cert, bque) Rens. M' BUISSON, avocat Tél.: 032-31-62

29, rue P.-Butin à Pontoise (95)

Vente sur saisie immobilière Palais de Justice de Bobigny MARDI 27 SEPTEMBRE 1983. à 13 h 30

UN PAVILLON à BONDY (93)

29, rue Yvoune S'adr. à M' GUY BOUDRIOT avocat à Paris (81)

55, boulevard Malesherbes Tél.: 522.04.36

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de BOBIGNY, le MARDI 27 SEPTEMBRE 1983 à 13 h 30 UN APPARTEMENT de 4 PIÈCES au 3º ét. ganche de l'esca-lier 2 du bâtiment B; UNE CAVE au sous-sol de un ens. immob. sis à

MISE A PRIX: 80.000 F S'adr. à la Société civile professionnelle d'avocats ETIENNE, DORE, WARET-ETIENNE, FENART, ALE-

Vente après Liquidation de Biens au Palais de Justice de PARIS le Jeudi 29 septembre 1983 à 14 b En un scul los UNE MAISON

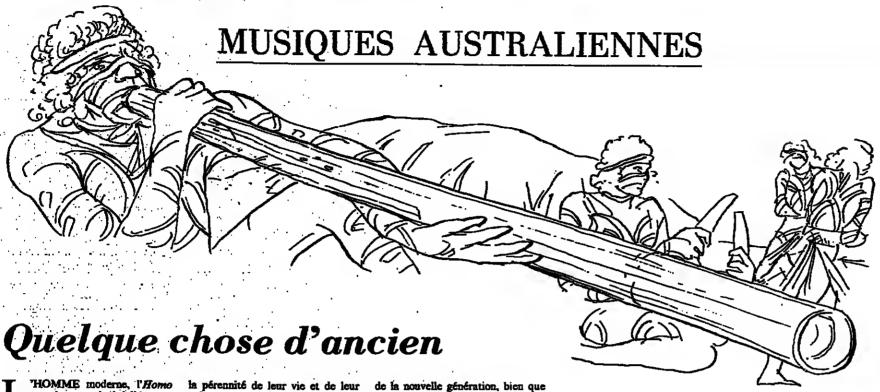
w.c. jouis: exclus, et part, de la cour simée devant la maison, let n° l'ele opté sis 6, santier des Herbesses at 7, impasse de la Paix à IVRY-SUR-SEINE

PUTEAUX (92) 14 à 18, rue J.-JAURÉS rue Arnen.

Bât I. Escalier, cour. Rez-de-chausté Préces publicales
APPART. cuis a de b. w. c. rangi JARDIN CAVE, EMPLE GARAGE
Mise à prix : 200 000 f s'adresses M° PK. BARAT
Avocat Paris, 92, svenne Mozart 3, 269-01-09

IF OR OTHER PROPERTY OF THE PR 8 lot - 2 PIECES, cnis. an 4 etg. Bir F. et débarré ... M. 1 P. 30 600 F -26, RUE RAMES - PARIS (204

4 1920 Mile (8)



HOMME moderne, l'Homo sapiens, a colonisé l'Australie il y a plus de quatre mille ans. Dans les iles du Sud-Est asiatique il développe déjà un mode de vie en parfaite harmonie avec l'environnement. Ses ressources de survie. physique sont minimales, sa culture excessivement riche.

ES JESUITES

Telephon ! ? ? . . .

PAV. avec PAR

& ERMONT &

Ress. W. H. Institute

UNPAILE

CAPPARIES

1.49

BOESS M. F.

X §

51.4

押る

1

4

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

950 f y 22'5'

The state of the s

100

A 14.70 10.00

, 14 M

Tel . (122-3) 6

Ae temps de la colonisation anglaise, il y a presque deux cents ans, de par le vaste territoire australien vivent environ trois cent mille aborigènes dissemnés en quelque cinq cents tribus, parlant pas moins de deux cents langages bien distincts, dont beauzoup se sont perdus.

Les cycles de vie s'organisent à travers des systèmes enchevêtrés de croyances, à travers une mythologie jaillie du temps des songes, du temps d'avant que la terre et l'homme aient acquis leur caractère physique. La mythologie se transmet à travers la littérature orale, les chants, les danses, les rites sociaux, la connaissance à travers un' rituel aux codes très précis. Des objets inanimés sont investis par des esprits qui inséminent perpétuellement la terre et son peuple. Les «sites sa-crés», dont l'existence est controversée, dont bon nombre ont été détruits, et qui, encore aujourd'hui, sont menacés par des intérêts mimers, représentent pour les abori-genes autant de stations émettrices

La voix constitue la sonorité primordinle; le chant « capte » ou « capture » l'attention des ancêtres. Ensuite, l'instrument le plus impor-tant est le didjeridu, sorte de longue trompette de bois creux, originaire de la région d'Arnhem et que l'on trouve à présent dans d'autres contrées. Il donne une note pro-fonde, fondamentale, quand on le fait vibrer avec les lèvres. Le musicien expire dans l'embouchure tout en inspirant par le nez, de sorte qu'il ne perd pas son souffle, et ses joues produisent une sorte de mugisse-

Il est fascinant d'entendre la voix en même temps que l'instrument, d'entendre ces bourdonnements, ces peroles, l'imitation des vrais oiseaux et autres animaux. Le son des aborigones, perçant, nesal et qui démarre généralement par un registre haut se terminant en un decrescendo tonique, est remarquable. Quant au son du didjeridu, avec sa résonance profonda de territoire antique, sec comme la poussière, intemporel, et qui semble naître au cœur du désert accompagné par les cliquetis grin-cants des *clap sticks*, il est l'un des plus perturbants jamais entendus.

Selon l'expression fameuse du compositeur Peter Maxwell Davis, c'est le summum de l'art rituel musigènes autant de stations émettrices cal, il échappe totalement à tous nos Jusqu'à l'émigration européenne, psychism d'informations codées qui assurent critères de jngement. Les aborigènes massive après la seconde guerre que noir.

décimés par les premiers colons jusqu'au XX siècle et dans certaines régions, toujours privés de leurs droits fondamentaux, fent montre d'un esprit novateur, d'une nouvelle énergie. La culture indi-gène se réaffirme, la population est en pleine croissance.

David Gulpilil, vedette des films Walkabout et The Last Wave a dit : « Je sais d'où je viens depuis les trente mille dernières années, je sais où je vais dans les trente mille pro-chaines. » Qui, dans nos civilisations occidentales, peut se permettre un tel discours sur un tel ton de certi-

et quelque chose de nouveau

ANS la société blanche australienne, la création musicale ne s'est affirmée que récemment. Pourtant, l'Australie est depuis toujours considérée comme une nation musicienne : les opéras du monde entier résonnent de nos voix, nos concitoyens écontent quotidiemement de la musique, du moins lui prêtent-ils une oreille distraite. La musique est chez nous l'art le plus populaire, et le plus conven-

mondiale, le pays demeure obstle6ment anglo-saxon. Or, musicalement l'Angleterre en est au point mort. Pendant les deux siècles qui séparent la mort d'Henry Purcell en 1695 et les variations énigmatiques d'Edward Elgar en 1899, l'Angleterre est une e terre sans musique e comme disent les Allemands. Dans l'Australie coloniale, piano-forte et liedertafels ronronnent avec une médiocrité accablante. L'extrême isolement - la « tyrannie de la distance » - marque profondément le psychisme national, blane autant

lie un espace où sa spiritualité se déploie, où sa culture se développe, s'enrichit de cet éloignement, de cette solitude. Pour l'homme blanc, elle n'est qu'oppression, elle le réduit à une mentalité de salon. Son monde intellectuel et spirituel est cerné par la lucur d'une lampe halo-gène et ne dépasse pas les limites de son fauteuil. Le noir de la nuit, plus la nuit noire de soe âme... C'est bien trop effrayant!

L'Australie demeure largement une société anti-intellectuelle. Mais, il y a vingt ans, un ensemble de fac-

cette torpeur musicale : la puissance de la communication moderne, y compris les enregistrements de longue durée. Plus un nouveau régime sur le réseau national de diffusion. Les subventions d'Etat. L'apparition d'un groupe de jeunes compositeurs, sophistiqués, éclectiques, dont les œuvres fortes et dures foet monter le taux d'adrénaline. Trois nouveaux courants créateurs - ce ne sont pas des écoles - se dégagent bientôt, qui digèrent rapidement les œuvres précédentes, et d'ailleurs tous les styles de musique occidentale. Après le goût pour l'épbémère des aunées 60-70, on écrit à nouveau pour la posté-

Un souffle qui jamais ne s'arrête

DAR sequences très courtes, pnr vaguas, dascandant comme la mer se retire, le chant des voix perçantes souvent à l'unisson s'installe, se développe, décroit et disparaît. Au préalable, les baguettes qu'on frappe sèchement ont indiqué le régularité du rythme. Elle peuvent âtre de toutes formes. On tient la première en son milieu, è plat. L'eutre, plus ronde, moins longue, vient la frapper franchement. Il arrive plus rarement qu'on les frotte, qu'un chanteur claque régulièrement des boomerangs, qui que le groupe ensemble bette des mains, frappe du plat de le main différentes parties du corps : le rythme au début a'insgrande part du chant qui s'éteindra seul en écho, dans in coda d'un murmum ou dans les éclats de rire.

Quand le rythme est établi, intervient alors cette longue trompette en bois légèrement évasée où les lèvres vibrent : le didjeridu. Sur la fondamentale grave, nugmentée d'une série complexe d'harmoniques, le son est ininterrompu et

Cas demières années, les musiciens occidentaux se sont exerces au souffie continu. La méthode d'apprentissage est simple : une paille, un verre d'eau, contrôler assaz la respiration pour ne jamais arrêter de faire naître des bulles dans ie verre. Résultats variables et relativement humides eu début... Pas un soufficur sujourd'hui qui n'y soitexpert, aurtout chez les musiciens de 1822, et avec n'importe quels vents : saxophones, clarinettes, trompettes, trombones ou tubes. Mais le dicieridu résiste encore au savoir-faire occidental.

Il s'agit d'une branche d'arbra, crause naturellement et crausée encore per les terreites, que les abori-

l'embout est adouct, on écorce le bois pour le peindre et le décorer. Il ne reste plus qu'à souffler régulièrement, sans rupture ni à-coup.

Base d'accompagnement du chant, le didjeridu est aussi utilisé en solo. Les coups de langue rythment le souffia, lui donnent accents et pulsion. Du didjeridu sort alors une longue mélopée faite d'harmoniques alternées et de motifs rythmiques que le souffleur reprend, retourne et relance. Mais on peut nussi imiter les cris d'animeux, les chants d'oiseaux, n'abandenner nury effets cocasses et faire nire.

« Temps du rêve »

le timbre. Rires. Le fond de l'exercice reste lié au souffle, à la puissance du souffle, à son contrôle parfait et à sa continuité où se délivrent les nuances. Pour ces raisona, le joueur de didieridu est souvent un homme jeune. En fin de solo. le motif rythmique et les intervalles de notes, la resserrement du son comma son expension supposent une energie physique impaccablement dominée. Faute de quoi, cette mielle respiration colorée de musique qui se mêle su rêve des légendes et à l'inspiration dea e héros sumatureis » s'épuise.

Un joueur de didieridu dont le souffle faiblit n'a plus sa raison d'être. Même règle pour les chanteurs : il n'y a plus de place, et c'est la pire condamnation qu'il puisse supporter, pour un chanteur qui vient à manquer de souffle.

Depuis le commencement des temps qu'on nomme avec bonheur le « temps du rêve », c'est la voix qui demaure l'instrument de base gènes coupent à la longueur vou- de la musique aborigène. La maî- très certainement qu'une illusion de

le connaissance approfondle des chants et des rites d'initiation vont alors de pair. Qu'il a'agisse du Manikay du nord-est de l'Amhem Land (courtes improvisations) ou des chems dansés de l'Ambem Land occidental, et maloré leurs profondes nuances formelles, la principe s'identifie sans trop de diffi-

Au début, les baquettes ou les mains. Le didjeridu a'insinue, se place et e'associe au rythme marqué. L'équilibre se trouve et s'établit, parfois tissé de motifs opposés, souvent complexes.

Après cette brève introduction,

les voix pénètrent nuec décision le tissu rythmique, à l'unisson ou en polyphonie, souvent guidées par un chanteur qui lance les phrases. Repétitive, variant à peine les tempos et les schemas mélodiques. l'incantation est brève, suit une succesdes eigua nu ralâchement des graves en parcourant des régions sonores d'amplitude assez faible. La phrase est répétée, se prolonge au-delà de la section rythmique meurt, se disperse, se confond ou se mue en conversation retrouvée il n'y e pas à proprement parier

de fin. Vers la fin, simplement, le chant gliase vars le rythme hétéroclite de la parole. Et il n'est pas rare que, après avoir installé d'emblée le tension de son ressassement rituel à son plus haut niveau, cette mechine sonore decroisse et s'estompe d'un roulement de langue (chez les femmes), dans le bruit des conversations ainsi qu'on termine une chanson entre amis, ou par des éclats de rire qu'il nous semble alors reconnaître et comprendre, comme saisis par leur familière et rassurante étrangeté. Mais ce n'est

plus, et nul n'ira n'abandonner, sinon pour rever, à cette vision trop des villes fondent des groupes de approximative du « temps du rock comma la « Ne Flxad Adrêve ».

Toujours portés par les accents des cris et la régularité du souffla, les motifs répétés paraissent simplement identiques à eux-mêmes. Ce mouvement du « même »; infatigablement varié, dont les musiques contemporaines ont su parfois si joliment exploiter l'idee, ces voix qui chevrotent, perçantes et nasales pour se rendre propres à la propagation la plus flattouse en plein air, nous renvoient à un inconnu dont la repétition, loin d'an dévoiler la mystère, resserre l'énigme.

Recommandations

En termes plats, et même si cela reste encore pour nous l'effet d'une illusion d'écoute, nous sommes « pris » sous le charme de l'incantation. Le balencement des voix, quelquefois en surprenant canon. sse sur les vagues du souffie. A force d'être redite, la phrase en son reflux fait repérer quelques pho-nèmes flottants. Puis quelques mots. Au fur et à mesure, moins elle comprend, mieux l'écoute perçoit et, pour ainsi dire, se surprend

Les cris et les voix des aborigénes, les contours ondulants de leurs chants, ne sont pas seule-ment lies aux éléments, au rêve, à la terre et aux devoirs sacrés qu'il convient de préserver at de transmettre. Ce n'est pas de relation qu'il s'agit dans leur exercice. Ils sont ce lien même, le lien de ce souffie, entierement et sans plus.

Aujourd'hui, la musique australienne se porte à l'écoute de ces cvcles invariables de danses et de musicues.

En retour, les jeunes aborigênes

Mais les chanteurs et les danseurs que présenta la Festival d'automne n'ont pour autant rien d'un groupe folklorique. Choisis avec soin par les chefs da communauté (Gawirrin Gumana eu nerd-est d'Amhem Land, et Maurice Jupourule Luther dans le Désert central). désignés en accord nvec les nutres actes toute la vitalité des traditions abongènes. Qui pourrait, d'ailleurs, lire sans

en être intimide les recommandations apposées sur les quelques disques rares, difficiles à trouver en Australie et susceptibles d'êtra entendus par des aborigènes : « Les voix enregistrées de chanteurs maintenant disparus pourraient accabler leurs parents. Les chœurs axeluaifa, d'hommea ou da femmes, ne sauraient être diffusés devant des publics mixtes ou en présence d'enfants aborigènes. En général, dans toute communeuté, il convient de faire entendre la musique enregistrée aux anciens qui sauront décider à qui elle peut sans risque s'adresser. >

Bref. les chants des cérémonies aborigènes restent profondément attachés au sacré qui les porte et au secret qui les instruit, Incapables de soutenir l'image des dispanus et la raproduction obligatoira des des finesses culturelles où s'avancent les plus modernes de leurs spectateurs parisiens : ceux qui écoutent Haendel en faisant du jogging et Brahms dans les hypermar-chés. En dehors de la beauté intrinsèque de leurs chants at de leurs denses, c'est aussi à ce message discret qu'ils nous renvoient sans même s'en douter.

FRANCIS MARMANDE.

teurs se coejugue pour dechirer

Festival

d'automne

Paris

The Civil Wars, de Bob Wilson, du 17 au 24 septembra, au Théâtre dn la Villa,

ouvre le Festival d'automne,

qui, cette année, fait découvrir l'Australie - la culture aborigêne, les musiquas

contemporaines, - dont par-

lant Francis Marmanda et

James Murdoch. La pro-

gramme musical comprend

un ensemble consacré à

Mauricio Kagel et à Anton

Webern - qui fera l'objet du

prochain supplément « Arts

at spectacles » daté 23 sep-

tembre. Il y aura, selon la tra-

dition, de la danse, du théa-

tre, du cinéma ; voir le

calendrier page 16.

A l'heure actuelle existe une avant-garde qui rejette ces recher-ches dans l'oubli, et teete d'ameeer le public à écouter non plus des structures, mais des sons. L'Australie a acbevé son exploration de l'internationalisme, elle a atteint sa maturité musicale. A la pointe des techniques modernes, ses artistes ne manquent ni d'habileté ni de réfé-

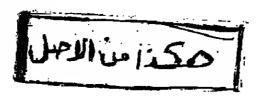
Plus important, un corps de travail s'est constitué, qui e'appartient qu'à lui-même, possède un potentiel de développement rare dans la création musicale et que la présence physique du pays e commencé de pénétrer. On trouve souvent la lente pulsion propre à la respiration profonde d'une immense masse de

Le pays se tourne vers l'extérieur, en particulier vers ses veisins du nord, que l'Eurepe appelle l'Extrême-Orient. Les musiques asiatiques, celles de Java et Bali, celles de Chine et du Japon, ont déjà été assimilées. Et c'est comme écouter à nouveau, après quelques faux départs, la musique des premiers Australiens noe pas dans une imitation mélodique ou rythmique, mais de façoe plus viscérale, pour ce qu'elle dit du pays.

Finalement, la musique existe, née d'une société polyglotte et multiculturelle, la société de l'Australie contemporaine, où ue habitant sur cing vient d'ailleurs.

> JAMES MURDOCH. journaliste australien.

La semaine prochainn, exceptionnellement, « le Monda des arts et des spectacles a paraîtra non pas la mercredi. mais le jeudi 22 (le Monde daté du vendredi 23).



Bob Wilson, stratégie et prologues

Le spectacle de Bob Wilson est le premier acte d'un opéra qui en com-porte cinq. Il a été créé le 6 septembre à Rotterdam (le Monde du 22 août) devant un public international — et l'ambassadeur de France à La Haye. L'« action » se passe en quatre saisons qui se suivent dans un ordre niso-lite : hiver, automne, été, printemps. On y voit des patineurs, un ours blanc, la reine Wilhelmine en traîneau, Mata Hari en goudole avec un officier dans un bel uniforme blanc, et qui parte russe avec l'accent hollandais, la femme la plus grande du monde, un nain qui devient un géant, un enfant blond qui escalade un haricot... Un conte de fées, l'enchantement wilsonien.

ectacle ira à Nîmes du 28 septembre sa 1º octobre, à Grenoble 5 au 8, à Villeurbanne du 12 aa 15, à Nice du 19 au 22, à Bordeaux, 6 du Conservatoire, du 26 aa 28, à Lille les 4 et 5 novembre, au Havre les 9 et 10 novembre. Le France est le seul pays où tant de villes se sont réunies pour faire venir *The Civil Wars...* Mais déjà, dans d'antres pays, Bob Wilson a commencé son étounant travail. — C. G.

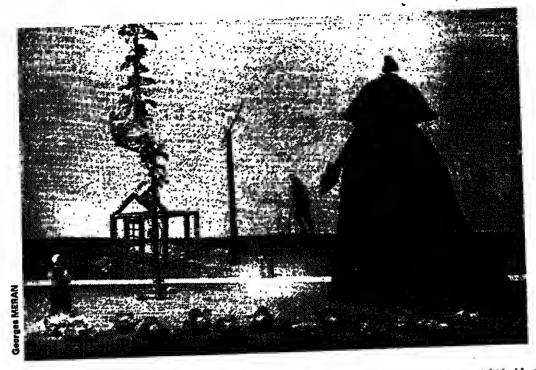
N ne sait pas encore si · le plus grand spectacle du monde » arrivera au terme révu, si les cinq parties de The Civil Wars pourroet être montrées dans leur intégralité à Los Angeles à l'occasion des Jeux olympiques de 1984. Le projet a déjà été réduit de douze à neuf heures. Ce qui est sûr, en tout cas, c'est que l'histoire de la construction de ce « colosse », auquel participent des compagnies inépendantes comme dans les coproductions cinématographiques internationales - et ce e'est pas un hasard si le titre évoque Siar rio d'un l'ilm à grand spectacle.

Bob Wilson a composé sa mosal-que pendant des années, en utilisant la technique des entreprises multinationales. Il a stupéfié le monde du spectacle par l'efficacité d'une stratégie publicitaire qui réunit les méthodes de Broadway et celles de la mode – avec défilé, il a monté de brefs spécimens de la grande œuvre en juin 1982 à Fribourg, nu lui a été confié le Théâtre municipal, plus elques salles dans l'université. Là, Bob Wilson a convoqué ses fidèles:

noms illustres de l'avant-garde, an-ciens collaborateurs, élèves des conservatoires, Américains, Allenales, quatre-vingts personnes, participant gratuitement — la plupart sans même le remboursement de leurs frais - à cette sorte de séminaire, doet le but était de créer, de répéter avec Boh Wilson la synthèse d'un spectacle que tous ne joue-

A la fin du stage, pendant deux week-ends fatigants, Bob Wilsoe a convoqué des amis, des gens de théâtre, des organisateurs de tournées, d'éveetuels sponsors pour leur offrir projet. Le thème et la structure du spectacle étaicet minutieusement illustrés par des dessins exposés et mis en veete. Ensuite, il y a eu pendant cinq heures des échantillons de spectacle. Cinq heures emplies de mots, sans décors, pen représentatives de ce spectaele qui s'annonce

Chacun lisait son texte, brochure à la main, mimait les mouvemeets. Et peu importe si des échelles te-



unient lieu d'arbres, si des paravents indiquaient les montagnes, et si des chants s'efforçaient de suivre une musique enregistrée et d'ailleurs provisoire. Les sponsors pouvaient comparer cette ébauche avec la perfection sophistiquée d'une maquette de décor étaient déjà réalisés,

La chaleur, l'effet claustrophobique, auraient pu agir comme un boomerang. Mais la fascination des temps ralentis - comme dans les premières œuvres de Bob Wilson a fini par agir comme un lavage de cerveau. C'est à Fribourg que le

spectacle a trouvé les bases de son imposant budget. C'est là que Boh Wilson a trouvé de nouveaux fans dans la grande finance, et que la rumeur de ces Jeux alympiques de l'illusinn visuelle a pris naissance. En mariant sa fulie mégalomaniaque d'artiste à un génie du commerce tout à fait inattendu, Bob Wilsoe a coetinué pendant des mois à parcourir le monde, à visiter des sponsors, à spéculer sur leur crainte d'être exclus de l'événement, à les organiser séparémeet, en affirmant que le reste, bien entendu, était en train de

se monter ailleurs... Admirable travail de persuasion.

De cette manière, Boh Wilson est. arvenu à arracher un contrat à l'Opéra de Rome, qui, comme tout théâtre lyrique italien, e aime pas particulièrement pratiquer la signature qui engage. Et le travail a continue, alors même que, fermé pour cause de sécurité, le théâtre avait suspendu toute activité. Finalement, Bob Wilson a réuni une troupe de chanteurs, y compris une star comme la soprano noire Ruhy Hinds, pour un stage de quinze jours, au mois de juillet, sept mois

quand on songe au petit nombre de

demie, ce sera un véritable opéra avec des parties de ballet et deux ackien, en latin, en anglais. Bob Wilson a appliqué sa méthode habituelle, qui prévoit le stade A – un work shop pour l'étude du texte et des mouvements, - précédant de quel-ques mois le stude B - le monage

Dans la chaleur étouffante du juillet romain, dans in salle d'une gaierie non climatisée, on a pu assis à la partie A. Après deux jours, le médiens jousient sans costumes. Il y a une chameuse de spirituals, des le héros préféré du président Craxi, - le fantôme d'Hercule... Chacun à son tour se déplacait doncement, selon le rythme préva, se sommettait à une comptabilité obsessionnelle, comptait jusqu'à cinq avant de partir, comptait jusqu'à seize pour par-courir 10 mètres, jusqu'à trente pour tourner la tête de 45 degrés. Et Phil Glass était là, caregistrait les avec une précision maniagne. Etndiait les chanteurs, leurs gestes, leur caractère... Et recueillait les propositions... Comme s'il s'agissait d'une. musique de film. Comme dans un

LE CALENDRIER

THE CIVIL WARS, opéra de 8ob Wilson, au Théâtre de la Ville, du 17 au 24 septembre.

Kafka, par Jean-Marie Patte, du 21 septembre au 23 octobre à la Bastille. CERVANTÈS-INTERMÈDES. par Jean Jourdheuil et François

Peyret, du 27 septembre au 23 octobre, au Théâtra Gérard-Philipe à Saint-Denis. LA ROBE DE CHAMBRE, da

Georges Bataille, par Richard Foremen, du 27 septembre au 30 octobre, au Théâtre de MAISON, par Gérard Tamestit,

six piàcea inatrumentalce électrn-acoustiquas, du 28 septembre au 7 octobre, au Centre Georges-Pompidou.

BRIAN ENO, cinéma-musique, du 28 septembre au 3 octobre da 12 h à 22 h, au Cantra Georges-Pompidou.

SORTILÈGES, par le groupe TSE, du 4 octobre au 23 décembra, au Théâtra de Paria, petita

KAGEL, films, du 5 au 10 octobre de 12 h à 22 h, au Centre Gaorges-Pompidou. - Dia Erschöpfung Der Welt, version concert, le 11 octobre e la Maison de la radio, grand audi-torium. — La Trahison orale. Théâtre musical, du 27 octobre au 13 novembre, salla Gemier. - Journée Kagel, le 6 novembre, sur France-Culture.

WEBERN, par l'Orchestra da Parie, le 5 octobre, celle Playel; par l'Encambla noorain, le 28 novembre ; un concert de solistee, le 30 novembre; par le Quatuor Lassalle, le 7 décembre au Théâtre des Amandiers, Nanterre; per le London Symny Orchestra, les 9 et 10 décembre, salla Pleyel; par l'Orchestre da l'Opéra, pelais Gamier, les 22 et 23 décem-

téléphone 243.00.59

ABORIGÈNES, MUSICIENS ET DANSEURS, du 5 au 15 octobre, aux Bouffes du Nord (le

10, concert Aperghis). LE FRIGO, de et par Copi, du 7 octobra au 6 novembre, au

MACBETH, par Carmelo Bene, du 11 au 18 octobre, au Théétre de Paris.

DANA REITZ, danse sur une musique de Malcolm Goldstein, du 12 au 17 octobre au Centre Georges-Pompidou.

PEPPE et CONCETTA 8ARRA. variétés napolitaines du 18 au 23 octobre, au Tháātre da NOUVELLES MUSIQUES AUS-

TRALIENNES, du 19 au 23 octobra, au Cantra Georges-Pompidou (plus des films d'Arthur et Lorinne Cantrill, de 12 h à 14 h).

REMONDI et CAPOROSSI, clowns italo-beckettiens, du 28 au 31 octobre, au Centre Georges-Pompidou.

LEIGH HOBA, vidéo expérimen-tale australienne, du 27 au 30 octobre, de 13 h à 18 h; Performancas, lac 28 et 29 octobre, à 20 h 30, à l'ARC, Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

JAN FABRE, performer flamand, les 27, 28 et 29 octobre à partir de 18 h jusqu'à minuit, à la

TANGO, spectacle de Claudio Segovia, du 11 au 17 novembra, au Théâtre musical da

TONIO KRÖGER, de Thomas Mann, par Pierre Romans, du 14 octobre au 10 décembre,

au Théâtre des Amandiars, LES BLOUSES, de Jérôme Deschamps, du 15 novembre au

4 décembre, à la Bastille. TRISHA BROWN danse du 15 au 20 novembre, et KAROLE

ARMITAGE (sur des musiques

de Jeffrey Lohn), du 22 au 27 novembre, au Théâtre de

LUCINDA CHILDS danse sur des 29 novembre au 4 décembre à 18 h 30, au Théâtre de la Ville. NO, du 2 au 7 décembra, deux programmes, au Théâtre du Rond-Point.

Expositions

ARCHITECTURE ET MYTHO-LOGIE, par Anne et Patrick Poirier, à la Chapelle de la Salpêtrière, du 4 octobre au 5 décembre.

AUSTRALIE, Reconstructed Vicion, du 28 captembre au 7 novembre. Peintures sur écorces, à partir du 28 sep-tembre au Musée des arts africains et océaniens. - Papa-nuya, pointure du désert, du 28 septembre au 30 octobre, à l'ambassada d'Australie. -D'un autra continant, du 4 octobre au 5 décembre, à l'ARC, Musée d'art moderne de la Vitte de Paris.

Cinéma

Du 30 novembre au 10 décembre, aux Olympic Saint-Germain, Marilyn, Luxembourg-Club, è l'Escurial, au Republic Cinéma, la semaine des Cahiers du cinéma, les panoreme du cinéma chinoia contemporain ; Berlin Alexander-Platz, de Fassbinder, version intégrale ; Florilège du cinéma pornographique : rétrospective Oum Kalsoum, Fand El Atrache, Elisabeth Taylor, Sonja Heinie ; Robert Bresson ; Max Ophuls ; le cinéma de propagande politique ; les maîtres du cinéma scientifique; les écrivains cinéastes de Gide è Susan Sontag ; le documentaire bri-

* Location-renseignements FNAC MONTPARNASSE, 136, rue de Rennes, 75006 Paris



saison 83/84 the CIVIL wers un opéra de ROBERT WILSON abonnements adhésions. 2 place du Chatelel 274.22.77



AND THE SECOND CO. I. S.

-- This talked

THE REAL RAS ELS PORTING

Million of the State State

RELLY PROPER CONTRACTOR

ARTHUR I Tomas - Printer & Auto To

KELATE MARKE WORK WATER

Son compe o

portio enunicame se

TANKE LEE COMME

But when a smill was

MAKEN IN LANE PARAME

PLAISIR DE LA MUSIQUE 5 STAGES VOIX ET INSTRUMENTS GIOVANNA MARINI ET SES MUSICIENS AUX BOUFFES DU NORD A PARTIR DU 27 OCTOBRE inscriptions et renseignements: Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis

- PIANO *** SALLE PLEYEL Mardi 4 octobre. 20 h 30 ENGLISH CHAMBER **ORCHESTRA** Direction et soliste

PERAHIA MOZART - BACH LOC. 563.88.73

Album et cassette "Cuts like a knife" AML 64 911

Manager of the second of the s

A Maria V Agent Andrews

Section of Section 1997

AND SECTION OF THE PROPERTY OF

MANY AND PARTY OF THE PARTY OF

A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

THE STATE OF THE S

Supplementary of the second of

Market last a series of the series

And the Comments of the Commen

東海 調かさき シャー

A SECURITY OF STATE O

E Selection and Property of Co.

BOND TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR

Chief Research C. A. A. C. Marketter B. C. M.

State State of the State of the

- in factories to the state of

MARKET ME CONTENTS OF STREET

State Principle S.D. I. DESCRIPTION

Commence of the commence of th

the quality of the same of the same

MONEY VY PARTY.

Allegentational and the second second

Berter drapt factor.

And the state of t

38 2 14 T

Miles Money

saison 83.8

M 17 cm 74 septembr

the CIVIL

abonnement

adhesions.

The State of Courses

274.22.77

wars

un opera de

AFFANCO CUAD

DEUX EXPOSITIONS PIAZZETTA A VENISE

Le peintre du renouveau

L n'y a pas de phénomène plus Dans ce concert quasiment mystérieux dans l'histoire de la céleste, dans ce retour de l'art vénipeinture que la résurrection au dix-huitième siècle de la peinture vénitienne. La race, le milieu et le moment o'y sont pour rien, d'autant que l'âge baroque avait été à Venise particulièrement morne, même en architecture, et malgré l'exception glorieuse de Longhena, et que sa décadence politique et économique paraissait, comme d'ailleors anjourd'hui, ne plus laisser d'autre issue que celle de la survie pittoresque et décorative. La Venise du président De Brosses, de Roussean, de Casanova était même devenue une sorte de ville coloniale dont l'activité et la fortune étaient liées à l'afflux d'amateurs étrangers de touristes de haut vol, venus admirer ses trésors, se divertir à ses fêtes, à ses plaisirs et à ses jeux.

Si la présence de ces amateurs explique dans une grande mesure le développement de la peinture des vedutisti, elle o'intervient en rien dans le renouveau de la peinture religience et même de la peinture décorative. Et si la naissance d'un grand peintre est toujours inexplica-ble, plus inexplicable encore est l'apparition dans une même génération d'artistes travaillant avec un égal bonheur dans le même sens et dans le même lieu et qui se nomment à Venise Giovanni Antonio Pellegrini, Giovanni Battista Pittoni, Federico Bencovitch, nés respective-ment en 1675, 1687 et 1677. Sans parler de l'infatigable Sebastiano Ricci, ne en 1659 mais toujours actif dans le premier tiers du siècle, et, bien sûr, de Tiepolo, né en 1696, et . qui conclut en étourdissaot feu . d'artifice, en ultime féerie d'illusion romanesque, l'histoire de la peinture

tien à sa plus fastueuse lumière, celle de Véronèse, un homme a joué oo rôle de premier plan, même si şa glaire à été quelque peu obscurcie par celle de Tiepolo, qoi d'ailleurs lui doit beaucoup et dont il est à certains égards l'antithèse.

Cet homme, e'est Gianbattista Piazzetta, auquel Venise consacre cette année deux expositions qui célèbreot le troisième centenaire de sa naissance. La première, celle des tableaux, est présentée ao palais Vendramin : c'est tout près de la gare, on descend du vaporetto à San-Mareuola; et l'oo ira voir la seconde, celle de l'œuvre graphique, à l'île Saint-Georges, dans ce lieu de paix et de ferveur absolue qu'est, loin de la foule importune et des criminels pigeons de Saint-Marc, attenante à la sublime église de Paliadio et à ses sublimes Tintoret (celui de la chapelle des Morts en particulier), la fondation Cini.

Fils d'un sculpteur sur bois, qui a laissé de grandes preuves de son talent à l'église Saint-Jean-et-Saiot-Paul, sérieux, de mine uo peu sévère et sans doute passablement égocen-trique si l'oo en juge par ses autopor-traits, plus laborieux que virtuose (sa lenteur d'exécution était proverabondante), mais travaillant avec une conviction que l'on a pu opposer au « scepticisme hautain » de Tiepolo (R. Longhi), Piazzetta est assurément le plus vénitien des peintres de son temps, le plus déterminé à récupérer l'héritage par-delà les divers compromis qui, actour de 1700, marquent presque toute la peinture italienne.

biale et sa production o'est pas très venir do Caravage.

tral do clair-obscur et peintre de genre attentif aux petits maîtres hol-landais, transpose l'imagerie religieuse dans un registre de sensibilité familière que l'on qualifierait presque de vériste. C'est peut-être à Crespi que Piazzetta doit, mais sur un mode plus réservé, plus arcadien, certains des aspects de pastorale et d'évocation de la vie populaire que manifeste soo œuvre, ainsi dans la Jeune Paysanne endormie, conservée à la Résidence de Salzbourg, ou dans le Saint Jean-Baptiste de Rovigo qui évoque avec une vigoureuse et sensuelle bonhomie le sou-

Les premières toiles de Piazzetta. le Sacrifice d'Isaac, de la collection Thyssen, Suzanne et les vieillards (Offices), se caractérisent par une composition compacte eo diagonales affrootées, par de puissantes réserves d'ombres, par la vigueur tactile, presque turgesceote, du rendu anatomique. La touche est déjà grasse, onctueuse, gorgée de couleurs roussatres où crépitem des éclairs de lumière, et dans les grands formats verticaux, le Rant d'Hélène (musée Granet, Aix-en-Provence) et surtout dans ces deux ebefs d'œnvre que sont Lo Vierge appa-raissant à saint Philippe de Néri, de l'église de la Fave, et l'Extase de saint François, du Musée de Vienne. la disposition des personnages eo zigzag, le pathétique abzodoo de leur expression et de leurs gestes, donnent à la scène one intensité dramatique qui rappelle les plus hauts

moments de la pieté tridentine. En 1722, Piazzetta recoit commande, en même temps que onze de ses confrères, d'une toile destinée à la nef de l'église San-Stae : c'est un Saint Jacques conduit au supplice qui est présenté au palais Vendramin, à côté des œuvres correspondantes de Pittoni, Pellegrini, Sebastiano Ricci et Tiepolo. Il o'est pas difficile de voir à quel point la conviction, la concision sculpturale de Piazzetta l'emporteot sur la rbétorique un peu fatiguée de ses collègues, sur Tiepolo lui-même, qui le suit ici de très près mais s'effiloche un peu dans une assez vaine gesticu-

Vers 1725, autre commande, celle d'un plasond, la Gloire de saint Dominique, destinée à l'une des chapelles de l'église Saint-Jean-et-Saint Paul. Inspirée peut-être de Crespi. contemporaine des premiers pla-fonds de Tiepolo (au palais Sandini de Venise, à l'archeveché d'Udioe), cette décoration est la seule que preod mal que Venise n'ait pas davantage fait appel à lui dans uo domaine où son coup d'essai apparait comme un coup de maître par la verve du mouvement hélicoïdal qui arime la scène et le superbe aplomb des personnages qui nous regardent du haut de leor empyrée, par l'extraordinaire luminosité surtout qui baigne l'ensemble dans une sorte de transfiguration, de jubilatioo

Voilà le moment capital, la révolution de la peioture vénitienne dans la troisième décennie du siècle : le retour à la peioture elaire, aux - galetés blandes de la nature comme disait Zola à propos des impressionnistes, à cette · lumlère solaire · dont Alessandro Longhi accordait eo 1762 l'inventioo à Piazzetta et qui fera la fortuoe de Canaletto et du merveilleux Guardi.

C'est la lomière de Venise doot il faudrait parler comme Chateau-briand a parlé de la lumière de Rome. Une lumière qui, lorsqu'on se promène - loin de la foule importune - à la Giodecca ou vers la Madonna dell'Orto, vous fait suffoquer d'espoir, de mélancolie et de

teodresse dans les grands beaux jours de l'été triomphant.

Venise sauvée en somme, pour un temps et pour reprendre le titre d'une tragédie d'Otway ebère à Bal-zae. Mais calmons nos transports et pénétrous dans la salle des œuvres solaires », où manque, hélas! l'Assomption, du Louvre, et quel-ques autres tableaux de même importance. Pour le registre saeré, voici l'éclatante symphonie du retable de Saint Louis Bertrand, saint Vincent Ferrier et saint Hyacinthe, destiné à l'église des Gesuates, et une délicieuse Rebecca au puits (Milan, Brera), qui dit sans afféterie toute la grâce du rococo et transporte l'épisode biblique dans uo décor de pastorale contemporaine.

Le plus beau bourreau

Le monde pastoral eber aux Vénitiens, ouancé ici de sensualité ironique et traduit avec uoe vigueur sounée Lama, puisque le momeot est riante qui le fait échapper aux ecoveotions do geore, apparaît Saint-Georges et à la fondatioo Cini. encore dans la toile la plus célèbre C'est là, nous l'avons dit, qu'est de Piazzena, la Diseuse de bonne aventure. Uo enchantement, et si l'on avait pu présenter à côté de cette énigme un peu libertine la Promenade champêtre de Chicago on l'Idylle sur la plage de Cologne un nom scrait sans doute venu à l'esprit de chacuo : Watteau.

Les dernières œuvres de Piazzetta passeot pour marquer uo flèchissement de son inspiration et de ses moyens. Ce o'est pas notre avis. Certes, il o'est pas très à l'aise dans la peinture d'histoire (le Sacrifice d'Iphigénie), mais, malgré l'éreintement dont elle a été l'objet de la part de Roberto Longhi, une toile comme la Décallation de saint Jean-Baptiste apparaît comme un chef-d'œuvre de monumentalité dramatique, avec co particulier le personnage du bourreau qui se rejette eo arrière et retrousse ses manches avaot de saisir l'épée que dégaine un de ses aides. Voilà le plus beau bourreau de l'histoire de la peinture avec celui que Paul Delaro-che a peint dans l'Exécution de Jane

Il faudrait aussi parler des salles où soot rassemblées les œuvres des élèves et des continuateurs de Piazzetta. C'est une des parties les plus intéressantes de l'exposition, et l'on voudrait pouvoir s'attarder sur le cas de Giuseppe Angeli auquel la religion reussit moins bien que le genre loveur de tamb plus sur celui de la curicuse Giulia Lama, l'autre femme peintre du dixhuitième siècle véoitieo avec Rosalha Carriera. Autaot la Rosalba fut fétéc, autant Giulia Lama oc cessa d'être persécutée par ses confrères masculins. Elle était la laideur même, mais aussi la sincérité et la passion. Uoe passion • outrèe •. comme on disait, super-virile et à probable composante sado-

Si attaebaote que soit votre vena de nous transporter à l'île de exposé l'œuvre graphique de Piazzetta, et e'est tout simplement

Quel prodigieux dessinateur! On voudrait pouvoir tout eiter : les études pour les compositions reliieuses, les feuilles de fantaisie, les portraits familiaux, les nus mascuns, uo seul ou féminin, mais admirable. Et surtout les têtes d'expression à la pierre noire qui élèvent l'anecdote au niveau du grand art classique : deux musiciens, un levantio, un jeuce pèlerin, un portedrapeau, uo archer maure, des jeunes filles, ici avec uoe poule, là avec une rose. Et atteignant les sommets avec la série des Apôtres que grava l'excellent Marco Pitteri.

Piazzetta fut, eo effet, un des grands pourvoyeurs de la gravure vécitieone si brillacte au dixhuitième siècle : gravures indépendantes ou vignettes et planehes destinées à l'illustration, Venise étant alors la capitale de ce que nous appelons aujourd'hui l'édition d'art. Il a illustré co particulier la Jérusalem délivrée, le Paradis perdu, le Newson pour les dames, d'Algarotti et les Œuvres complètes, de Bossuct, où l'oo voit un Calvin aussi leste à argumenter sa théologie qu'un petit maître à détailler le catalogue de ses galanteries.

Allez voir l'exposition Cini, et, si l'état de votre earnet de devises vous le permet, achetez-co le catalogue qui est beau et hien-disaot, alors que celui du palais Vendramin, d'une érudition un peu chargée, s'adresse surtout aux spécialistes et aux fanatiques de l'analyse stylistique. L'exposition Cini dure jusqu'à la lin d'octobre, la Vendramin se termine le 25 septembre. Boo vovage.

ANDRE FERMIGIER.

Lumière solaire

Alors que la plupart de ses confrères sont des vedertes européennes que se disputent princes et amateurs et qui, aotant qu'à Venise, exécutent commande sur commande à Londres, à Paris (où Pellegrini décore pour le régent la galerie du Mississipi), à Madrid, à Wurtzbourg, à Varsovie, à Dresde, voire à Pétersbourg, Piazzetta, lui, a passé sa vie à Venise. Il y travaille pour les églises et les maisons d'édition, pour certains amateurs comme le Prince Eugène ou le marèchal Sebulenburg, qui commandait les troupes de la Sérénissime. Très tôt, il semble avoir ouvert une école de dessin, il forme de nombreux élèves et il sera le premier directeur de l'Académie fondée en 1750 à l'exemple des

autres académics italiennes et dont après sa mort survenue en 1754. Tiepolo sera président. Il a tout de même quitté Venise

une fois, lorsqo'il eut termioé soo apprentissage aoprès d'Antonio Molinari, bon représentant de la tra-dition des tenebrost. Ce fut, dans sa vingtième année, pour aller à Bolo-gne et y étudier «con somma attenzione », nous dit un de ses biographes, « les merveilleuses œuvres des Carrache et plus encore celles du Guerchin dont il semble avoir voulu lmiter le goût et la manière «. A Bologne, Piazzetta suit égale-

ment les leçons de Giuseppe Maria Crespi, personnalité psychologiquemeot très intense et d'envergure internationale qui, interprête magis-

L'OPERA DE QUAT'SOUS

de Bersolt BRECHT et Kurt WEILL

Mise on scone Mario Franceschi

t Le public en sura pour son argent a (Le

Point), e Vous prendres pisser à ceste reprise grâce à des cornédiens de talent a (L'Ex-

En V.O.: FORUM HALLES (Dolby) - PARAMOUNT MERCURY (Dolby) U.G.C. BIARRITZ — PARAMOUNT ODEON (Doby) — ST MICHEL CINE BEAUBOURG — KINOPARORAMA (Doby) en V.F. : PARAMOUNT OPÉRA (Dolby) — PARAMOUNT MAREVALIX (Dolby) .U.G.C. OPÉRA — PARAMOUNT MONTPÁRNASSE (Dolby) PARAMOUNT MONTMARTRE - CONVENTION ST CHARLES
PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT GALAXIE - U.G.C. GOBELINS PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT MAILLOT (Dolby)
3 MURAT (Dolby) - CLICHY PATHÉ (Dolby) - 3 SECRÉTAN (Dolby) - REX LA VARENNE Paramount — VITRY Robespierre — COLOMBES Club VERSAILLES Cyrano — VELIZY Studio — ST.GERMAIN C21, (Dolby) RUEIL Ariel — ENGHEN Français (Dolby) — ARGENTEUIL (Dolby)

LA DÉFENSE 4 Temps — POISSY U.G.C. — VIRY CHATILLON Calypso CRÉTEIL, Artel - MARNE-LA-VALLÉE Artel - PANTIN Carrefour (Dolby) SARCELLES Flanades MONTREUE Méliès - ROSNY Artel - EVRY Gaumont (Dolby) San carps est passédé

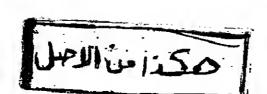








Wister de la Partille 357 4214 / LA MÈRE de WITKIEWICZ • mise en scène de Jean-Louis JACOPIN



SESSIONS INTENSIVES

enouvelables tous les 15 jours

- Début : 12 septembre

SESSION D'AUTOMNE

du 26 septembre au 17 décembre

Learn to speak american Cours does la journie, le soir et le somed

PREPARATION AU T.O.E.F.L.

ROCK

Jacques Higelin au Casino de Paris

(Suite de la première page.)

Depuis le début des années 60, Jacques Higelin avait accumulé les tentatives de toutes sortes. Au cinéma, avec Saint-Tropez blues, puis plus tard, avec Sept Jours ailleurs, de Marin Karmitz, et Elle court, elle court la banlieue. Au café-théatre, avec Rufus et Brigitte Fontaine, dans Maman, j'ai peur..., où à trois ils avaient mis le paquet, tout ce qui laur passait par la tête, la démesure par trois habitants d'une même planète. Dane un villega du sud de la France où, pour les enfants, il improvisait des histoires, prenait sa guitare

Le rock, Higelin va l'associer è des coups de gueule, à de grands élans de tendresse et il va l'aimer parce que c'est une musique etroitement liée à la vie et à ses débordements. Mais, jusqu'en 1978, cela ne sera pas toujours facile. Plus d'une fois. Higelin chantera dens des caves style Pizza du Marais, pour à peine vingt

Les albums Champagne pour tout le monde et Caviar pour les autres lui permettent enfin de faire tomber les barrières. Désormais, il ne lui est plus interdit de sa dépasser. Il va entrer dans des spectacles où les sentiments iques, chantés, aboutissent à une espèce de folia générale, soudent entre eux spectateurs et musiciens. Il dianne vite, devant plusieurs milliers de personnes des concerts qui durent quetra ou cinq heures et ne s'arrêtent que par jet de l'éponge, parce que spectateurs et musiciens ne peuvent plus aller plus loin.

Mogador, en décembre 1980, est une explosion d'amour des uns et des autres. Un an plus tard, sur la piste du Cirque d'Hiver, Higelin présente Jacques, Joseph Victor dort ou les rapozrts fraternels avec le public se resserrent encore.

Bien sûr. le rock ne constitue pas sujourd'hui le seul répertoira d'Higelin. Dans ses dernlers albums comme dans son spectacia du Casino de Paris, Jacques Higelin voyaga à trabeaucoup de musiques, du rock vers beaucoup de musiques, un rou-à la ballade nerveuse, du thème gospélien au blues et au jazz, de la musi-

que des Caraïbes à celle du bal des sapeurs-pornpiers. Le tout constitue un grand mélange, un véritable patehwork monté et offert avec un pleisir infini, avec vivacité, spontenéité et tendresse.

Higelin joue du pieno, de le guitare acoustique, de l'accordéon, s'amuse avec des boites è rythmee et « sonne » evec une « pêche » éton-nente. Lyrique et chaleureux, plein de pudeurs et, la seconde d'eprès, déchiré, déchirant, puis porté par un humour ébouriffé il réduit la différence entre la salle et la scène, trouve avec le spectateur le contact beau et fragile, cherche l'excitation joyeuse, le bonheur.

Cette recherche du dialogue, sans compromis ni démagogie, simple-ment evec le jeu du rêve, des désirs et des émotions, son aboutissement remis sans cesse en cause, subrepticement, par la chanteur lui-même, sont de toute beauté. Comme est admirable le dialogue musical avec les musiciens, considéres ici non comme de simples accompagnateurs mais comme des instrumentistes à part entière, capables aussi bien de jouer solidement des riffs et des contrepoints rythmiques qua de développer de superbes chorus : Jean M'Be à la guitare, Eric Serra à le basse, Michel Santengeli à la batterie, Patrick Gautier eux claviers, Emmanuel Roche aux parcussions, Alain Guillard au saxuphone, Yvon Guillard è la trompette. Didier Malherbe à la flûte et au saxophone-baryton, Olivier Paltson à l'harmonica.

Chansons anciennes et nouvelles s'imbriquent naturellement dans un show en forme de gage d'amour qui rassemble plusieurs formes d'expression (musique, théâtre, cinéma) et les exploite avec une constanta Invention et un sens fulgurant de la mise en scène. On réécoute avec plaisi l'hommage à Fats Waller et la Ballade de chez Tao ou le salut à la nais-

Jacques Higelin est à l'affiche du Casino de Paris pour quatre mois.

* Casino de Paris, 20 h 30.

CLAUDE FLÉOUTER.

- 5. FESTIVAL de SCEATIX Du 9 juillet 40 concerts dans l'Orangerie

Tous les vendredis à 21 heures, samedis, dimanches et fêtes à 17 h 30 R.E.R. - Bourg-la-Reine - Téléphone : (1) 660-07-79 -

vo : Gaumont ambassade • Quintette Pathe • Les Parnassiens • Forum Les Halles vf : Maxeville • Imperial Pathe • Les Images • Paramount Bastille

AVIS DE RECHERCHES



VF : GAUMONT OUEST - ARGENTEUIL Alpha - CHAMPIGNY Multicine Patie MAISONS-ALFORT Club - STE GENEVIEVE-DES-BOIS Les Perray - PONTOISE Cargy

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES.



de Woody Allen

« Liberty Belle » de Pascal Kané

1959, la guerre d'Algérie vue par des khâgneux. Le vieux et le nouveau monde entrechoquent leurs frontières, les mythes d'une génération en prennent un coup. Une conception du cinéma et de l'existence à examiner, la dissection faisant cile-même partie du

ET AUSSI : Outsiders, de Francis Coppola, et Flashdance, d'Adrian Lyne (le pouvoir sux edolescents). Benvenuta, d'André Delvaux (les miroirs de la passion). Hanna K., de Costa-Gavras (une femme et le conflit israéloarabe). Haute Pègre (la Lubitsch touch).

THEATRE

«The Civil Wars» au Théâtre de la Ville

Du 17 au 24 septembre, le premier ecte de la grande œuvre de Bob Wilson.

«Les Paravents» à Nanterre

A partir du 20 septembre, le Théatre des Amandiers, dans l'atmosphère d'un Barbès mythique, reprend la pièce de Jean Genet, mise en scène par Patrice Chéreau, avec Maria Casarès, Laurence Bourdil, Didier Sandre, Pierre Mallet, Serge Merlin, Tatiana Moukhine... Un voyage extraordinaire.

MUSIQUE

Faust Iyonnais

Pour son cinquième anniver-saire, le Festival Berlioz de Lyon se paie le luxe de l'hérésie en mettant en scène la Damnation de Faust, spécialement destinée au

CINÉMA

« Zelig »

Montage de matériaux d'époque et de témoignages contempo-rains sur l'homme-caméléon, Leonard Zelig. Woody Allen en héros de l'histoire américaine : le documentaire le plus drôle qu'on eit jamais inventé.

JAZZ

John McNeil

au Paname

Trompettiste de qualité qu'on avait découvert naguère en compaguie de Horace Silver, Juhn

George Balanchine souhaitait

vivement venir au Festival de.

danse, « revoir encore une fois Paris », disait-il. C'est un hom-

mage posthume qui lui sera rendu au Théâtre Musical de Paris, du 20 septembre au 4 oc-

tobre, avec quatre programmes differents où s'inscrivent la mais-

sauce et l'essor d'un hallet natio-nal américain, le New-York City Ballet. Doté d'un répertoire ori-ginal, il compte aujourd'hui une centaine de dauseurs et me

école, riche de trois cent cin-quante élèves recrutés dans tons

les États-Unis et entraînés à ce style spécifique et immitable, le style balanchinien.

Pour sa tournée européenne, le New-York City Ballet a choisi des ouvrages anciens de Mr B comme Mozartiana, créé en 1933 au Thélitre des Champs-Elysées juste avant le népart du chorégraphe pour l'Amérique, et la Symphonie en ut (musique de

Bizet) qui fut conçue en 1947 pour l'Opéra de Paris.

Deux ballets éroquent sa col-laboration avec Stravinski, qui lui a permis d'affirmer son goût pour le dépouillement, le jeu de lignes architecturales et une dy-

ngues arcanecturales et une dy-namique très proche du jazz : (Symphonie ou trois monrements et Concerto pour piano nº 2). Deux créations récentes particu-lièrement dansantes : le Ballo

concert par son auteur (les 18, 21

et 25 septembre à l'audimrium

Maurice-Ravel). L'exécution de la

Faust-Symphonie, de Liszt (le 19 septembre), et surtout celle de

Scènes de Faust, de Schumann

(le 22 septembre), jouissant l'une et les eutres de l'acoustique bien

supérieure de l'Opéra de Lyon,

devraient retenir davantage l'at-

tentim, encore que la première

audition en France d'extraits de

la Nonne sanglante (le 24 septem-bre à La Côte-Saint-André)

constitue l'événement le plus

* Renseignements, tel.: 860-85-40.

exceptionnel de ce Festival.

McNeil se présente dans l'un des nouveaux clubs de la capitale en quartet. A ses côtés, le guitariste Barry Wedgle. A découvrir, pour la beauté du son et pour l'invraisemblable décor du Paname (14 et 15 septembre, place du Forum des Halles, niveau 3).

ET AUSSI : Chautemps à la Resserre aux Diables (jusqu'au 17); Capon, Perrin et Galliano an Petit-Opportun (jusqu'au 18).

VARIÉTÉS-ROCK

Alain Souchon

Retour sur scène d'Alain Souchon avec ce melange d'humour, de tendresse et de douceur, de désarroi, de légère folie et de dérision. (A l'Olympia à partir du 19 septembre.)

Touré Kunda

XXI• FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE DE PARIS

Hommage à Balanchine

L'une des meilleures formations africaines. Une musique où

della regina sur des airs de Verdi et Davidsbündlerninge sur me masique de Schmann.

A l'affiche également, des

A l'affiche egalement, des créations nouvelles de Jerome Robbins, désormais le chorégraphe numéro un de la compagnie et qui semble chercher un style « post-balanchinien » avec notamment Glass pieces sur une partition de Phil Glass. Une cruvre aussi de John Turas, attaché la compagnie des la la compagnie des la la compagnie des la la compagnie de la la compagnie des la la compagnie de la la la compagnie de la la compagnie de la la compagnie de la la compagnie de la co

vre aussi de John Taras, attache la compagnic comme maître de hallet, Souvenir de Florence (ma-sique de Tchaïkorski), et un essai de Peter Martins, Coscerto pour piano solo (aussique de Stra-vinski) tout à fait dans la ligne halanchinienne. Danseur noble et

talentument, l'élégant Peter Mar-tins compte se retirer de la scène d'ici à la fin de l'amée pour se consacrer à la direction du New-

Toute la troupe participe à cet ommage au maître dispuru. On

remonance comme ses a Augustes, père et fils, Daniel Duci, Patricia Mac Bride, Bart Cook, Helgi Tomasson, Karole. Aroldingen, Lourdes Lopez... les transinges du Rolchol, Valentina et Léonide

Koslov et la « petite dernière » formée par Balanchine, Darci Kistler.

de danseurs associés à su mée comme les d'Amboise,

les talking-drums rencontrent le best du reggse. (Palais des Glaces à 20 h 30, jusqu'au 25 septembre.)

Isabel et Angel Parra

Les Parra appartiennent à une illustre famille d'artistes chiliens, poètes, chanteurs popu-laires et musicieus. La première partie du spectacle rend hom-mage à Violeta Parra. En seconde partie, Angel et Isabel Parra chantent leurs propres composirions et évoquent Victor Jara et Gabriela Mistral. (Bubino. 20 h 30.)

Big Personal

, , -74.4.4.

1.71...4 542.

The second secon

A STATE OF THE PARTY AND A PAR

And Character State of

新聞 (1985年 - 1985年 -

[1] · [1] · [2] ·

CHALLELR

all little

。 (1) 震 全面的

The Police

En six ans, The Police s'est imposé - même aux Erats-Unis. comme l'un des groupes les plus solides et les plus créateurs d'anjourd'hui : un rock ouvert, aigredonx et plein de punch. (Mer-credi 21 septembre à 19 heures au Vélodrome municipal du bois de Vincennes.)

ET AUSSI : Culture le 14 à Toulouse; Johnny Thunders le 17 au Paiace, à Paris; Sylvie Vartan au Palais des Congrès; Simon et Garfunkel à Nice le dimanche 18 septembre (stade de l'Ouest).

EXPOSITIONS

Le musée de Liège à Paris

Le Musée des beaux-arts de Liège s'est transporté à Paris au centre enlinrel Wallonie-Bruxelles (à partir du 22 septembre) avec le meilleur de sa collection moderne. Sur la quarantaine de paintres et sculpteurs qui y figurent, on verra des œuvres de Picasso, Chagall, Leger, Matisse, Monet, Toulouse-Lautrec, Kokoschka, Van Dongen, Magritte...

Gustave Doré au musée Carnavalet et au Pavillon des arts

Une rétrospective, pour mar-quer le centenaire de la mort du plus prolixe des illustrateurs du dix-neuvième siècle. Elle vient de Strasbourg, la ville natale de l'ar-tiste, où elle était présentée cet été (le Monde du 21 juillet). A Paris, les peintures, aquarelles et dessins sout regroupes an Pavillon des arts (Halles), les illustrations. an musée Carpavalet.

GALERIE MÉDICIS 17, place des Vos 278.21.19

GENDRE iusgu'au 12 octobre

Galerie Herouet 44, rue des Francs-Bourgeois 75003 PARIS - 278-62-60

-GUY BRUCH-

. 16 au 30 SEPTEMBRE 1983

MAISON DU DANEMARK 142, Champs-Élysées - Métro : Étoile

L'ARCHITECTURE DANOISE TRADITION ET FORMATION

casion du prix remporté par l'architecte denois J.O. Von Spreck le projet de la Téte-Défense présentation de la maquette de la Dé Tous les jours de 13 h à 19 h., Dimanchés et Fêtes de 15 h à 19 h.,

COACH



Souples et décontractés, les sacs "Coach bag" sont taillés dans un remarquable cuir américain - c'est un cuir "pleine fleur" qui, à l'usage, se patine et vieillit en beauté.

Ce sont les sacs les plus connus depuis dix ans aux U.S.A. et déjà reconnus aujourd'hui à Paris.

Galerie Coach Bag

23 Rue Jacob, Paris 6º 326.29.17

CENTRE CULTUREL DU MEXIQUE 47 bis, av. Bosquet (7*) - 655.79,15 SESMA

T.Lj. of Gira. do 10 h à 18 h. sept. 14 h - 18 h

4 SEPTEMBRE - 15 OCTOBRE

ART CINÉTIQUE PEINTURE, SCULPTURE **GRAND PALAIS** CHAMPS-ÉLYSÉES Verniceage in 15, do 17 ± 21 h

GRANDS et JEUNES d'AUJOURD'HUI

galerie denise rené 196, boulevard Saint-Germain, PARIS - Tell : 222-77-57

à la suite du néo-plasticisme et de l'art concret 2º exposition jusqu'au 1ª octobre

Sotheby's LONDON prépare actuellement ses prochaines ventes

de gravures modernes et anciennes les 6 et 7 Décembre 1983.



Vente Solbeby's Londret le 17 Juin 1983 : 222.200 Livres Les personnes désireuses de rencontrer nos spécialistes, les 27 et 28 Septembre, sont priées de connecter : SOTHEBY PARKE BERNET

3 rue de Miromesnil 75008 Paris - Tel. : 266.40.60

William Property and Allen -

The latest and the second seco

The second of th

A State of the Sta

tabel et Angel Para

The part of the state of the st

William Taranta

Branch Commence of the

The same of the sa

A STATE OF THE STA

Section of Processing Section 1997

Transferrence Maria

To an and a second a second and a second and a second and a second and a second and

miles and an arrangement of the second

THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO

and the second second

and the second

The all the second seco

The state of the s

And an extension of the

The second secon

EXPOSITIONS

a是 6695年下入。

LE MAISEU de Lieue

Age Married in the com-

The same of the sa

- 中華大学の中

STORE - Pro- Marie 1

- Bridge Stranger

Parameter.

Mainten 1

加州大学

TOTAL STREET

Pay on deser

\$100 Diller

The days

Mercania ...

April 2001

was a series of the series of process.

ART CONSTICE

BARRA . THE PETER

GRAND PAUL CHAMPS-ELYSE

Lights

was the word

The same became the same April 10 Comments

GASTA ...

State of the state of the

Ge 0 ----

A ...

2 Pars

斯克马

The Police

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-11-12.

Sauf mardi, de 12 h à 20 b ; sam. et dim., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche et le me

Animation gratuite, sanf mardi et di-manche, à 16 h et 19 h; le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage); hundi et jeudi, 17 h, galeries contemporaines. BONJOUR MONSIEUR MANET.

PRESENCES POLONAISES. L'art more de musée de Lodz. Jusqu'au mbre.

BOYD WERB. Jusqu'au 26 septembre. DESSINS D'EXPRESSION FIGU-RATIVE. Jusqu'au 19 septembre CHILL LORSQUE LESPOIR SEX-PRIME - Grand Foyer Jusqu'au 19 sep-

HANDICAPS ET CULTURE. - Carrefour des Régions. Jusqu'au 57 octobre. IMAGES A EXPLORER. Thème il-

AU TEMPS DE L'ESPACE. Jusqu'au NE COUPEZ PAS ! Neuvenux médias communication. Jusqu'an 26 septem-

MACAO QU JOUER LA DIFFÉ-RENCE Jusqu'au 17 octobre.

B.P.I LE BRÉSIL DES BRÉSILIENS.

Musées

REGARD SUR BRESSUIRE ET SON CANTON, Grand Palsis, espace 404 (voir ci-dessus). Entrée libre. Jasqu'au 3 octobre.

DONATION J.H. LARTIGUE. Fernmes de mes antrefois et de mainte-nant. Jusqu'au 15 janvier 1984; GRANDS ET JEUNES D'AU-JOURD'HUL Du 15 septembre au 9 octo-bre. – Grand Palais, avenue Winston-Churchill (256-37-11). Sauf landi et nardi, de 12 h à 19 h. Entrée : 8 F.

MURILLO DANS LES MUSEES FRANÇAIS. Jusqu'au 24 oct. L'AQUA-RELLE EN FRANCE AU XIXº SIE-CLE, Jusqu'an 19 septembre. Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Jaajard (260-39-26). Sauf. mardi. de 9 h 45 à 17 heures. Entrée : 12 F (gratuite GUSTAVE DORE, Musée Caroguelet. 23, me de Sévigné (272-21-13). Pavillon

UGC CRAMPS-FLYSTES WI - BGC BOULEVARD WE UGC ODEON: VO-CLIMY ECOLES NO
UGC ROTONDE VO-CONE MEAUROURIG LES MALLES VO
14 JUNILET MEAUGREMELLE VO

BGC GARE DE LYON VF/CZL Verseilles VF "Ce film est une réussite

complete..." -

Julie Christie - Shoobi Kapoor Greta Scacchi - Christopher Canco CHALEUR et . **POUSSIÈRE**



des Arts, Les Halles, terrasse Rambuteau, 101, rue Rambuteau. Jusqu'an 6 novem-

GEORGES ROUAULT, dans les collections permanentes du Musée d'art mo-derne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-51-27). Saul inneis, de 10 h à 17 h 30; marcrodi, jusqu'à 20 h 30. Entrée: 9 F (gratuite le diman-

che). Jusqu'an 18 septembre. HERRERT LEST: 150 photographies 1930-1960. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au

AUTOUR DE LA FONTAINE STRAVINSKY, de Niki de Saint-Phalle et Jean Tingwely. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au

LES MYTHES DE NOS NIPPES, Le mode, les enfants, les adolescents 1883-2083. Musée des enfants, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 31 décembre.
PRÉSENTATION TEMPORAIRE D'ŒUVRES APPARTENANT AUX COLLECTIONS NATIONALES.

COLLECTIONS NATIONALES.

Emm: am royaume sar l'Emphrate au
temps des Hittites. — La peissère française un XVIII silicia — La unture morte
et l'objet de Detacroux à Picasso — Le
fends Effici au musée d'Orany. Musée
d'art et d'essai, palais de Tokyo, 13, avemus du Président-Wilson (723-36-53).
Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée:
7 F; le dimanche, 3,50 F. Jusqu'en octobre.

LAPRADE ET BOURDELLE, vers 1900. Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Bourdelle (548-67-27). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 2 octobre. L'EXPO DES EXPOS. Experitions universelles, Londres 1851-Paris 1989. Musée des arts déceratifs, 107, rue de Ri-voli (260-32-14). Sanf mardi, de 13 h à

MAGRITTE ET LES PUBLICI-TAIRES. Jusqu'au 12 septembre. A LA BELLE ENSEIGNE. Jusqu'au 19 octo-bre: LUCIEN-ACHILLE MAUZAN (1883-1925). Jusqu'au 23 octobre. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (246de la publicité, 18, rue de Paradis 13-09). Sauf mardi, de 12 b à 18 h.

PHOTOGRAPHIES ANCIENNES DE LA COLLECTION GEORGES SI-ROT 1898-1977. — Galerie Mansart, Bi-bliothèque nationale, 58, rue de Richelieu (261-82-83). Du 12 h à 18 h. Jusqu'au 10 novembre : CHRISTIANE BARRIER. Galerie de photographie, Bibliothèque na-tionale, 4, rue Louvois. Sanf dimanche, de 12 h à 18 h. De 15 septembre au 15 octo

UTRILLO. - Musée de Montmartre, 12, rue Cortot (606-61-11). Du 14 h 30 à 17 h 30 : dim., de 11 h à 17 b 30. Entrée : POUPÉE JOUET, POUPÉE RE-FLET. Musée de l'homme, palais de Chaillor (553-70-60). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée: 11 F. Jusqu'an

L'ŒUF ET LA PLUME, Musée en herbe, Jardin d'acclimatation, boulevard des Sablons (747-47-66). Jusqu'an 31 dé-

Centres culturels

FAUNE ET FLORE EXOTIQUES DANS L'ART: — Le Louvre des anti-quaires, 2, place da Palais-Royal (297-27-00). Sant dim. et lundi, de 11 h à 19 h. Entrée: 15 F. Jusqu'au 25 septembre. L'ARCHITECTURE DANOISE. Tradition et formation. - Maison du Danc-mark, 142, avenue des Champs-Elysées.

De 13 h & 19 h; dim., de 15 h à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 28 septem MURAILIES ET JARDINS. Maison du Nord-Pas-de-Calais, 18, boulevard Haussmann (770-59-62). Sauf sam. et dim., de 9 h 30 à 19 h. Jusqu'au 30 sep-

CHILI-FEMMES. Espace latino-américain, 44, ruo du Roi-de-Sicile (278-25-49). Sauf dim. et lundi, de 14 h à 19 h. Jusqu'an 17 septembre. 99 SALON DE L'UNION DES FEMMES PEINTRES, SCULP-TEURS, GRAVEURS ET DÉCORA-TEURS, - CLAC, 27, nue Tame (887-00-14) De 13 h à 19 h Jusqu'au

H20 = JEUNE SCULPTURE : L'EAU. - Port d'Austerlitz (accès par les berges, face à la cour départ de la gare

d'Austerlitz). De 12 b à 19 h. Entrée libre. Du 16 septembre au 10 octobre.

DIDIER GILLET, dessins, peintures, Cité internationale des Arts, 18, rue de Hôtel-de-Ville (278-71-72). De 13 h à 19 h. Du 16 au 30 septemb

Galeries

YANN DUGAIN, CATHERINE VIOLLET. - Galerie ABCD, 30, rue de Lisbonne (563-25-42). Du 15 septembre

C.-Crousel, 80, rue Quincampoix (887-60-81). Du 17 septembre au 20 octobre.

HERVÉ DI-ROSA. - Gulerie Gillespio-Lasgo-Salomon, 24, rue Bean-bourg (278-11-71). Du 17 septembre au

Bandoin-Lebou, 36, rue des Archives (272-09-10). Du 20 septembre au 5 no-PHILIPPE FAVIER. - Galerie

DEVIS GREBU, œuvres graphiques. – Mecanorma Graphic Center, 49, rue des Mathurias. Du 15 septembre au 6 octobre. RAINER GROSS. - Galerie Krief-

Brachot, 35, rue Guénégand (354-22-40). Jusqu'au 22 octobre.

PIERRE EUCOYANIS, peinture, dessins. — Galerie du Lion. 16, piace des Vosges (887-73-28). Jusqu'au 30 septem-

TONY LONG, sculptures récentes. - Galerie Zabriskie, 37, rue Quincampoix

COSME DE SCORAILLE, peintures, - Galerie Nane Stern, 25, avenue de Tourvilla (705-08-46). Jusqu'an 1= octo-

Lavrov, 40, rue Mazarine (326-84-35). Jusqu'au 24 septembre.

Jusqu'au 2 octobre.

vembre. Louis Hayet, 1854-1949. Musée Pissarro, 17, rue du Château (031-06-75). Sauf hundi et mardi, de 14 h à 18 h.

SAINT-MAUK-DES-FOSSES. Saint-gawa au Soleil-Levaut : Imai, Kobashi-gawa, Sakabe, Shimada, Wa Ken Meu. — Atcliers d'art, 5 ter, avenue du Bac (886-11-20). Du 17 septembre un 15 octobre.

CONCOURS INTERNATIONAL DE FLÛTE JEAN-PIERRE RAMPAL PAULS

Théâtre Musical de Paris 10/18 Septembre • Épreuves publiques. Places : 15 F/20 F

16 Septembre/20 h 30

· Concert Jean-Pierre Rampal et ses amis. Places : 40 F

Hôtel de Ville

18 Septembre/17 heures · Concert gratuit avec les laureats du concours. Orchestre Colonne

RENSEIGNEMENTS: 274.22.02 - poste 129

MICHEL PINCAUT, RASL - Studio 666, 6, rue Maître-Albert (354-59-29). Du 15 septembre au 22 octobre. GILBERT AND GEORGE. - Galerie

MIGUEL BARCELO. - Galerie Y.-Lambert, 5, rue du Grenier-Seint-Lazare (271-09-33). Du 17 septembre un 20 octo-MICHEL DESJARDINS - Voyage en Italie. – Librairie de photographie et d'art graphique, 14, rue Saim-Sulpice (634-04-31). Du 15 septembre au 5 novembre.

JEAN DUBUFFET. - Oalerie

Faridels-Cadot, 77, rue des Archives (278-08-36). Du 17 septembre au 15 octobre. FRED, la magique lanterne magique.

- Librairie Le Hune, 170, boulevard
Saint-Germain. Jusqu'au 30 septembre.

Raymond, 50, rue Mazarine (329-32-37). Du 15 septembre au 15 octobre. STEFAN DE JAEGER. - Galerie Y

ALLEN JONES. - Arteurial, 9, avenue Matignon (359-29-81). Du 15 septembre an 14 octobre.

CLAUDE LEPOITEVIN, quatre fa-cettes, pressier accrochage. – Galerie F.-Palluel, 91, rue Quicampois (271-84-15). Du 17 au 20 centerales

(272-35-47). Du 17 septembre au 22 octo-

UNO SVENSSON. - Galerie G.-

TAL-COAT, peintures. - Galerie P.-Trigano, 4 bis, ruo des Beaux-Arts (634-15-01). Du 15 septembre au 31 octobre. WOLF VOSTELL - Galerie Bama, 46, rue Quineampoix (277-38-87). Du 17 septembre nu 29 octobre.

En région parisienne

BOULOGNE-BILLANCOURT. image/Objet, rencontre de sept photogra-phes et de sept créateurs d'objets. Centre cuturel, 22, rue de Bellefeuille, du lundi au samedi, de 10 h à 21 h, dim. de 10 h à 12 h. Jusqu'an 9 octobre. BRÉTIGNY. A propos du corps et de

son image. — Photographies. Centre Gérard-Philipe, tue Henri-Douard (034-38-68). Sanf dim, ex lundi, de 10 b à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 30 septembre.

l'iconographie de Saint-Quentia. — Mu-sée Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier (031-93-00). Sauf mardi et jours fériés, de 10 b à 12 h et de 14 à 18 h. Jusqu'au 6 no-SAINT-MAUR-DES-FOSSES, SaintLE VÉSINET. Scénographes et déco-rateurs de thétire. — Centre des arts et loisirs, 59, boulevard Carnot (976-32-75). De 10 b à 12 b; de 14 h à 19 h. Entrée libre. Du 17 septembre au 16 octobre.

En province

AGEN. L'architecture: striet, objet ou prétexte? Photographies. Musée des beaux-arts, place de l'Hôtel-de-Ville (66-35-27). Jusqu'au 25 septembre.

AIX-EN-PROVENCE. Mondzain;

Zawado: Forat. - Musée Granet. Palais de Malte, place Saint-Jean-de-Malte (38-14-70). Septembre. – Karen Hannen : traces d'embre. – Musée des tapisseries (21-05-78). Jusqu'an 15 novem

AI.Bl. Shiko Manakata : le Japon à Albi. – Musée Toulouse-Laurrec, palais du la Berbic (54-14-09). Jusqu'en octobre. ANNECY. Alexeieff ou la gravure ani-mée. Jusqu'au 30 septembre. – Des Bergoades à Bayard : mille ans de Moyen Age. Jusqu'an 31 octobre. — Papier : dé-touraements volontaires. Jusqu'au 30 sep-tembre. Muséo-Château (45-29-66).

ANTIBES. Arman à Antibes : la pa-rade des objets, 1955-1983. Picasso et la Méditerrance. – Musér Picasso, château Grimaldi (33-67-67). Jusqu'au 30 septembre. – Dix ans d'archéologie sons-marine en Provence orientale et en Corse. Musée du bastinu Saint-André (34-48-01).

AUBUSSON. Exotisme et tapisserie an XVIII siècle. Musée départemental de la tapisserie, avenue des Lissiers (66-33-06]. Jusqu'an 25 septembre.

AURILLAC. Albert Monier, photographe. Musée, place de la Paix (48-42-56). Jusqu'au 15 octobre. AUTUN. Mobilier et objets d'art. -Musée Rolin, 3, rue des Bancs (52-00-76).

Jusqu'au 30 no AUXERRE Legs Zervos. - Maison du tourisme, 1-2, quei de la République (52-26-27). Jusqu'an 31 octobre

AVIGNON. L'art gothique siennois : enluminure, peinture, orfèvrerie, sculp-mre. – Musée da Petit-Palais, place du Palais-des-Papes (86-44-58). Jusqu'au

BARBENTANE. Sculptures de Arman et César. – Mas de l'enfant, route des Carrières (90) (95-60-21), Jusqu'an 9 oc-BAR-LE-DUC. Michel Gérard, Itiné-

raires 1972-1983. - Musée, esplanade du Château (76-14-67). Jusqu'au 30 septem-BESANÇON. Abstraction-figuration.

Depôt du FNAC, nouvelles salles d'axposi-tion. - Jocelyne Trouttet invite ses amis, Jusqu'au 24 octobre. - Photographies de Michel Girardor (1948-1977). Jusqu'au 31 octobre, Musée des beaux-arts, I, place de la Révolution (81-44-47).

BORDEAUX. Peinture murale ro-maine en Gironde. – Musée d'Aquitaine, 20, cours d'Albret (90-91-60). Jusqu'au CAGNES-SUR-MER. Festival intermational de la pekature. — Rétrospective des lauréats des grands prix des festivals depuis 1979. Château-musée (20-87-29).

son'an 30 septembre. CALAIS. Annette Messager: « Chi-mères 1982-1983 ». — Musée des Beaux-Arts (97-99-00). Jusqu'au 9 octobre.

CHARTRES, Moulins à veul en Beauce. Musée des beaux-arts, 29, rue du Cloître-Notre-Dame (36-41-39). Jusqu'à

CLAMECY. Tendres boucheries du Morvan. – Musée, bôtel de Bellegarde (27-17-99). Jusqu'en octobre. COLMAR. Pierre Soulages. — Musée d'Unterlinden (41-89-23). Jusqu'au 2 co-

DIJON. Benigne Gagnereaux (1756-1795): un peintre bourgaignon dans la Rome néo-classique. — Musée des beaux-arts, place de la Sainte-Chapelle (30-31-11). Jusqu'au 26 septembre. — Portrait d'un village : Salute-Colombe-en-Anxols. — Musée Perriu de Puycousin, 17, rue Sainte-Anne (30-65-91). Jusqu'au 17 octobre. - Conservation et restauration : peintures des musées de Dijon. Musée Magnin, 4, rue des Bons-Enfanta (67-11-10). Jusqu'au 19 décem-

DUNKERQUE. Gérard Scho Musée d'art contemporaiu, avenuc des Bains (65-98-00). Jusqu'au 26 septembre. EVREUX. Tel-Coat, parcours 1945-1983. – Musée, ancieu éveché (39-

FONTEVRAULT-L'ABBAYE. 1. Loire, lieu économique, social et culturel. Abbuye de Fontevrault (51-73-52). Jusqu'au 30 octobre.

GORDES. Alain Clément: peintures nouvelles. — Musée Rolin, 3, rue des Banes (52-00-76). Jusqu'uu 30 novembre. GRENOBLE. Trois dessinateurs an musée : Belle, Deck, Ganda. – Musée, place de Verdau (54-09-82). Jusqu'à fin septembre. – Le roman des Grenoblois, 1848-1980. Musée Duupbinuis, rue

HONFLEUR. Jean Dries, 1905-1973.

– Musée Eugène-Boudin, place Erik-Satie (89-16-47). Jusqu'uu 3 octobre.

LA ROCHE-SUR-YON. Jean Kiras Journaux -. — Musée municipal, rue
 G.-Clemencean (05-54-23). Jusqu'au 2 oc-

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE. Henri Matisse: aquarelles, dessins, planches gravées. — Muséo-biblinthèque Remé-char, hôtel de Campredon, 20, rue du Docteur-Tullet (38-17-41). Jusqu'au

LAVAL L'Anjon religieux et les orfe-vres du XIX siècle. Musée du vieux châ-teau, place de la Trémoille (53-39-89). Jusqu'au 30 septembre. LISIEUX. Cent cinquante ans d'acqui-sitions des musées de Lisieux. — Eglise Saint-Jacques (62-07-70), Jusqu'an 3 oc-

LYON. Engène Bandin, 1843-1907. — Musée des benux-arts, palais Saint-Pierre (28-07-66). Jusqu'en octobre. Michel Si-mon dans le cinéma français. Institut Lu-mière, rue du Premier-Film. Jusqu'au

MAILLOT-SENS, Ancel: peintures 1972-1983 - Parvine Curie: sculptures, Le temps de voir, 13, rue du Temple (65-12-14), Jusqu'an 3 octobre.

MARSEILLE, L'art celtique en Gaule, Chapelle de la Vieille-Charité, 2, rue de la Charité. Jusqu'au)5 octobre. – Hono-mage à Stendhal. Musée des beaux-arts, palais Longchamp (62-21-17), Jusqu'au 30 septembre. – Octopus, Huit jeunes ar-tistes. ARCA, 61, cours Jahen (43-23-23). inson'au 15 octobre.

jusqu'au 15 octobre.

MENERBES. Henri Manguin (1874-1949). Huiles, dessias, aquarelles. Galeric C. Manguin (90) (72-31-81). Jusqu'au 30 cortembre. 30 septer

MONTAUBAN, Zno Wou-Ki ou se li-arer du count. Rétrospectire. — Musée berer du comm. Rétrospective. - Musée Ingres, 19, rue de l'Hôtel-de-Ville (63-18-04). Jusqu'au 16 octobre.

MONTPELLIER. Patrick Raymond sculptures. - Musée Fabre, 13, rue Mont-pellieret. Sauf lundi 9 h à 12 h. 14 h à 17 h 30. Jusqu'uu 8 octobre. MOROGUES. Le centanaira

d'Henry V. Château de Maupas (48) (64-41-71). Jusqu'au 9 octobre. MORTAGNE-AU-PERCHE. L'imagerie populaire dans l'Ouest. Music Per-cheron. Sam., dim. et lundi, de 15 à 18 heures. Jusqu'au 16 octobre.

NANCY. Scanreigh, peintures, scalp-tures. - C.L.A.C., 11, Grando-Rue (337-NARBONNE. Heuri de Monfreid, reporter-aquarelliste (1879-1974). — Mu-sée d'art et d'histoire, palais des Archéve-

ques (32-31-60). Jusqu'uu 16 octobre. NICE. Stefano Della Bella, Florence, des Ponchettes, 77, quai des Etats-Unis (85-65-23). Jusqu'au 30 septembre. — Peindre et photographier : Faucou, Le Gac, Michais, Rousse, Enac, 24, uve-mie Jean-Médecin (62-18-85). Jusqu'au

PÉRIGUEUX. Deux siècles de céra-mique périgonrdine, 1730-1930. — Musée du Périgord, cours Tourny (53-16-42). Jusqu'au 15 novembre. PONT-A-MOLISSON, Le ritrail en

Lorraine du XII au XX niècle. Centre culturel des Prémuntrés (81-10-32). Jusqu'au 3 octobre.

ROUEN, Les vues de l'aunateur : œu-vres de la donation Baderou. Jusqu'au 30 octobre. Musée des beaux-arts, 26 bis, rue Thiers (71-28-401. SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE.

Voyage en Dauphine, per Jean Vinay. — Muséc Jean-Vinay (36-40-68), Jusqu'au SAINT-PAUL-DE-VENCE. Max

Ernst. - Fondation Mucght (32-81-63). Jusqu'au 5 octobre. SAINT-TROPEZ. Roger de la Fres-save. Rétrospective. – Musée de l'Aanongaye. Rétrospective. – Musée do l'A ciade (97-04-01). Jusqu'au 29 septen

STRASBOURG. Le poisson dans l'art et les traditions populaires d'Alsace. — Musée alsacien. 23, quai Saiut-Nicolas (35-55-36). Jusqu'au 8 janvier 1984. TARASCON, La botanique en Pro-vence au XVII^a siècle. – Cloître des Cor-deliers, place F. Mistral. Jusqu'au 30 sep-

TARBES. Hommage à Alicia Penalha: œuvres de Cardenas. César. Etienno-Martin, Hadju, Parvine-Curie, Peyrissae, Poncet, Stahly, Di Teana. — Musée (36-31-49). Eté.

TOULON, Louis Chacallis-Jean La-mouroux, Le peinture religieuse. — Mu-sée, 113, boulevard Maréchal-Leclerc (93-15-54). Jusqu'au 30 septembre.

TOURS. Olivier Seguin; sculptures et dessins. Musée des beaux-arts, 18, place François-Sicard (61-81-24). Jusqu'au TROYES, Georges Jeanclos : terres enites et dessins. Musée d'art moderne, place Saint-Pierre (72-64-18). Jusqu'au 25 septembre. – De l'école royale de dessin à l'école des beaux-arts de Troyes. 210 ans d'une Institution. Musée des beaux-arts, 21, rue Chrestien-de-Troyes (33-49-49). Iusqu'à fin ectoler.

VASCŒUIL. Mathieu. Château (23-62-35). Jusqu'au 1" novembre. VILLEURBANNE. Salvo. Le Nouveau musée, 11, rue du D' Dolard (884-55-10). Jusqu'au 25 septembre.

(43-49-49). Jusqu'à fin octobre.

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES .



GAUMONT AMBASSADE - ÉLYSÉE LINCOLN - GAUMONT BERLITZ - GAUMONT HALLES - ST GERMAIN VILLAGE - 7 PARNASSIENS - OLYMPIC ENTREPOT - GAUMONT CONVENTION - NATIONS -



DOMINIQUE LAFFIN - ANDRÉ DUSSOLLIER

PASCAL KANÉ PHILIPPE CAROIT - BERNARD-PIERRE DONNADIEU - JEAN-PIERRE KALFON . ANOUK FERIAC ROBERT ALAZRAKI ... MARTINE CIDEDO GEORGES DELE ... MICOLE FLIPO MICOLE FLIPO MICOLE FLIPO MARCARET MENEGOZ LES FILMS DU LOSANCE FILMS A2/GALMONT: HACHETTE PREMIÈRE LES FILMS GALATEE

THEATRE

(Les jours de relàche sont indiqués entre parenthèses.)

LES SPECTACLES NOUVEAUX

CINQUANTE MINUTES D'AT-TENTE - Les Templiers 1278-91-15), 20 h 30 ; les 14, 15, 16, 17 : le 18 à 18 h 30.

THÉATRE D'OMBRES DE PÉKIN Théatre de Paris 1280-09-301. 20 h 30, les 15, 16, 20; les 17, 18 à

LE DINER BOURGEOIS - Théaire de la Plaine 1842-32-251, 20 h 30, les 15, 16, 17 ; le 18 à 17 h. MOI, BECKETT - Road Point (256-70-801, 20 h 30 ; les 15, 16, 17, 20 ; le 18 à 15 h.

BALLE DE MATCH - Tristas Ber-mard (522-08-40), 21 h, les 15, 16, 20 ; les 17, 18 à 15 h. VENDREDI, JOUR DE LISERTÉ -Theatre de Lys 1327-88-61), 20 h 30

LA SPECIALITE - Beaubourge 1272-08-511, 19 h 30 (19). MADEMOISELLE JULIE - Edouard VII (742-57-491, 21 h 120). AGATHA - Essaion (268-46-42), 21 h

K2 - Porte Salut-Martin 1607-37-531. UN HOMME NOMME JESUS - Pa-tais des Sports (828-40-90) 1à pertir du 201 mer., sam. 15 h, dim. 14 h 30 et 18 h 15.

LES PARAVENTS - Nanterre, Théa-tre des Amandiers (721-18-81), 20 h 30 (201

Les salles subventionnées et municipales

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20). Les 15, 16, 20 à 20 h 30 et le 18 à 14 h 30 : la Seconde Surprise de l'amour ; la Colonie ; les 17, 18, 19 à 20 h 30 :

BEAUBOURG (277-12-33). (Mar.) Débats: le 15 à 18 h 30 : La radiesthésie ; à 21 h : Soirée minorités ethaiques : Mapu-ches : le 16 à 21 h : Soirée poétique chilienne ; le 18 à 16 h : Hommage à châlienne; le 18 à 16 h : Hommage a S. Allende : le 19 à 21 h : Le théâtre polo-nais ; Cinésan Vidéo : les 14, 15, 16, 17, 18, 19 à 13 h : De fer et de pierre; à 16 h : San Clemente ; à 19 h : le Pays bas-que sud et sa liberté; Présences polo-naises : le 14 à 15 h : les classiques de l'apprende à 18 h : Stefan et France l'avant-garde; à 18 h : Stefan et Fran-ciska Themerson; le 15 à 15 h : la logi-que froide; à 18 h : S. et F. Themerson : le 16 à 15 h : Exuberances réfléchies ; à 18 h : W. Bruszewski ; le 17 à 15 h : Ac-

LE BISTRO ROMAIN

LE JARDIN DU LOUVRE 261-16-00 2 pl. Palais-Royal, I* F/dim., lundi

10. rue du Commandant-Rivière. 8

AUB. DE RIQUEWIHR 770-62-39
12, rue du Fg-Montmartre, 9. Ts.Ljrs

2, rue de Trévise, 9 Formé dimanche

AU PETIT RICHE 770-68-68, 770-86-50

Porte Maillot, Bois de Boulogne T.I.j.

116, bd Pereire. 17 F/sam. midi-dim.

296-83-30

256-23-96 Ouv.t.i.j.

770-72-83

700-30-59

747-92-50

387-28-87

380-88-68

331-39-51

325-12-84 F/mardi.

705-96-78

F/dimanche 544-04-84

F/L-mar

359-36-72/359-46-40

LE POTAGER DES HALLES

122, Champs-Elysées

2. pl. Palais-Royal, I*

15. rue du Cygne, 19

22, rue de Ponthieu, 8

ETOILE DE L'INDE

ANJOU-NORMANDIE

L'OREE DU BOIS

O. hd des Batisnolles, 17

LE SAINT-SIMON

RIVE GAUCHE

LE MAHARAJAH 15, rue J.-Chaplain. 6

LA BOURGOGNE

6, avenue Bosquet, 7

TAN DINH 60, rue de Verneuil, 7-

WEPLER 14, place Clichy. 18-

SON BANC D'HUITRES

Foie gras frais - Poissons - 522-53-24

LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90

3. bd St. Denis, Hairres, Fraits de mez. Crustacis.

Ròtis. Gibiers. Park. privé assuré par voisurier.

20, avenue des Gobelins (54)

EL PICADOR

MARTY

CHEZ DIEP

rains; à 18 h : W. Bruszewski; le 18 à 15 h : L'art vivant à Lodz; 3 18 h : J. Robakowski; Concert : le 14 à 18 h 30 et le 16 à 20 h 30 : Mesiques de Pologne : Théâtre : le 14 à 21 h : Le théâtre

l'Aleph : la Nuit suspendue. THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-THÉATRE MUSICAL DE PARIS (20119-83), Dunne: le 20 à 20 h 30 : NewYork City Ballet; Concerts : le 14 à
20 h 30 : Israël Philharmonic Orchestra.
Zubin Mehta (Mozzart, Berg. Brahms) ;
les 16, 17 à 20 h 30 : Concours international de flûte, J.-P. Rampal (finales) ;
Concert : le 16 à 20 h 30 : J.-P. Rampal
ses amis (Boismortier, Mozzart, Rei-

CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34] 1L): les 14, 15, 16, 17, 20 à 21 h · le 18 à 16 h : l'Archipel sans nom.

Les autres salles

ANTOINE (208-77-711 (D soir, 1.1. 20 h 30, dim. 15 h 30 : Coup de soleil. ASTELLE-THEATRE (238-35-53), mer. mar., 20 h 30 ; les Bonnes; Jeu., ven., sam., 20 h 30, dim., 16 h ; le Malentendu. BASTILLE (357-42-14) |D soir, L), 21 h. dim 17 h : la Mère. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (720-08-24) 1D. L). 20 h 45, sam.

19 h 45 et 22 h : Panvre France. COMEDIE DE PARIS (281-00-11) (D.I. COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-411 (mer., dim. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : Re-viens dormir à l'Élysée.

CONSTANCE 1258-97-62), le 20, à 20 à 45 : Appelez-min Arthur on les mys-20 h 45 : Appelez-min A tères de la Table ronde. DÉCHARGEURS (236-00-02) (D). 20 heures : Mourir à Colone.

EPICERIE (272-23-41) (D), 20 h 30 ; le ESPACE-GAITE (327-13-54) (D soir. L), 20 h 30, dim. 15 h : la Bonn Femme aux camelles.

ESPACE-MARAIS (271-10-19) (D. L.). 20 h 30, jeu et ven. 15 h : le Mariage de

FONTAINE 1874-74-40), 20 h 30 : la Ma-Ebran Idern, le 151. GAITE-MONTPARNASSE 1322-16-181
(D sair, L1, 20 h 15, dim. 16 h : Comment devenir ane more juive en dix legons; 22 h, dim. 17 h : Is Fausse Libertine (à partir da 13).

GALERIE-55 (326-63-511 (D. L), 21 h : Public Eyer - A Private Ear. HUCHETTE 1326-38-991 (D), 19 h 30: la Camarrice chauve; 20 h 30: la Le-con; 21 h 30: C'est Woody qui l'a dit. LA BRUYERE (674-76-99) (D soir, L). 21 h, dim. 13 h : Mort secidentelle d'un

Ambiance musicale ut Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J... H. : ouvert jusqu'i... beures

DINERS

BISTRO DE LA GARE à l'indienne. Menus 39,90 F · 46,90 F. Spécialités italiennes

et la grande carte des DESSERTS. Ouvert tous les jours. 103, bd du Montparmasse; 9, bd des Italiens; 9, av. des Ternes.

Déj. Diners, Soupers jusq. 0 h 30. Le Spectacle, la Politique, les Célébrités s'y retrouvent. CUISINE DE FETE et LÉGÈRE. VOITURIER.

Dans un décor 1930, bar américain, salon es bar au 1= étage. Cusane traditionnelle. Ouvert de 12 h à 2 h du matin. Ambiance musicale. TERRASSE.

GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadjahs à Paris dans un décur suthentique. AGRÉÉ par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN. P.M.R. 120 F. Salle pour réception. cocktail, mariage. Fermé le dimanche.

Nauvelles spécialités thailaudaises, dans le quartier des Champs-Elysées. Gastronomie chinoise, vietnamienne. P.M.R.: 90 F.

De 12 b à 2 b du matin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Vins d'Alsace. Sa CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 à 80 converts. FERMÉ EN AOUT.

DÉJEUNERS, DINERS. Spécialités indiennes : BIRIYANI, boulettes de crabes, crevettes au curry, etc. Prudent de réserver.

Son étonnant MENU à 95 F. S.e. Ses virts de Loire. Décor centenaire authentique. Salons de 6 à 50 personnes. Déj., Diners-Soupers de 19 h à 0 h 15. Parking Drouer.

Spécialités d'andouillettes maison, canard, poissons, etc. Exposition permanente des peintres du Marais. Fermé samedi, dirazache, landi soir.

Déjeuners d'affaires. Diners-spectacle dansant, jeudi, vendredi, samedi, menu 230 F. Orch. Jean SALA, Carlo NELL. Salons pour réception 10 à 800 p. Parking assuré.

Déjeuner, diner, j. 22 h SPÉCIALITÉS ESPAGNOLES : zarzuela, gambas, bacalao, calamares tinta. P.M.R. 120 F. SALONS pour banquers.

Ses spécialités de poisson, MENU W3 110 F s.a.c. et CARTE. Propriétaire et chef de curisme 8. FERRAGU. TERRASSE D'ETÉ. Parking, 210, rue de Courcelles.

POISSONS. GIBIERS. MEILLEURS CRUS. OUVERT TOUS LES JOURS. SALONS DE 12 à 100 COUVERTS ET SÉMINAIRES.

Jusqu'à 23 h 30. CARREFDUR MONTPARNASSE/RASPAIL, venez déguner les spéc de TANDOOR Égal. 72, bd Saint-German, 354-26-07. T.Ljra Spéc BIRIANI.

Cuisine traditionnelle. Spécialités régionales. Foie gras chaud aux raisins et ses vins. Fermé samedi midi et dimanche. Ouvert le samedi soir.

Restaurant viennamien. PRIX MARCO POLO 1979. 600 Grands Crus, dont 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bac-Montalembert.

VOTRE TABLE

LUCERNAIRE (544-57-34) 1 : 20 h 30: les Mysières du confessionnal: 22 h 15: Boby Lapointe: IL 18 h 30: les F4hles de La Fontaine; 20 h 15: Sia heures au plus tard: 22 h 15: Visages de Cocteau. Petite salle. 18 h 30: la Putain liuéraire: 22 h 15 : Derrière la maison, les

MADELEINE 1265-07-09) (D soir). 20 h 45, dim. 15 h : l'Amour fou (dorn. le MICHEL (265-35-02) (D soir. L). 21 h 15, sam 21 h 30, dim. 15 h 30 : On dinors au lit (à partir du 20).

MICHODIERE (742-95-22) (D soir. L). 20 h 30, dim. 15 h : le Vison voyageur. MDNTPARNASSE (320-89-90) (D soir, 1.), 21 h, sam 19 h et 21 h 30, dim 15 h : Marguerite et les autres. Petite salle (D soir, L1, 21 h 15, dim. 16 h;

NOUVEAUTES (770-52-76) 13). 20 h 30, sam 21 h, dim 15 h : l'Entour-

ŒUVRE (874-42-52) (D soir, L), 20 h 30, dim 16 h : l'Extravagant Mr. Wilde, PALAIS-RDYAL (297-59-81) (D soir, L1, 20 h 45, sam 18 h 45 et 22 h : la Fille sur la banquette arrière.

POTENIERE (261-44-16) (D soir, L). 20 h 45, dim 15 h 30; Il Signor Fagotto. RENAISSANCE (208-18-50) (J. D soir). 21 h, dim 15 h : Théhire de Bonvard.

STUDID DES CHAMPS-ELYSEES (723-35-10) (D soir, L1, 20 h 45, sam. 19 h 30 et 22 h, dim. (5 h 30; Cami. THÉATRE D'EDGAR (322-11-02). 20 h 15 : les Babas cadres : 22 h (D) :

Nous, on fait oft on nous dit de faire. THEATRE A. BOURVIL (373-47-84). (D) 21 h : les Dames de fer ; 22 h : Y'en s marr... ez vous ?

THÉATRE DE DIX-HEURES (606-07-48) 1D), 21 h 30 : Arrète de rire, ça va sauțer ; 22 h 30 : le Propriétaire. THEATRE NOIR (346-91-931 ID soir.

L), 20 h 30, dim 17 h: Toi et les nuages.

THEATRE PRESENT (203-02-55) ID soir, L), 20 h 30, dim 17 h: l'Opèra de

UNION (770-90-94), 20 h 30 ; le Défi génétique (dern. le 15).
VARIETES (233-09-92) (D soir, L) 20 h 30 dim 15 h 30 : l'Etiquette.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h, dim, 15 h 30 : François, j'ai mai à mes sous.

RIVE DROITE

Les casés-théatres

مكذا من الاصل

AU BEC FIN (296-29-35) (D), 20 h 30: Tahu-Bahut; 22 h: Le Président.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84) (D.
L) 1: 20 h (5: Areuh = MC2; 21 h 30:
Les Démones Loulou; 22 h 30: Les Secrès Monstres: II: 20 h 15: Les Calds; 21 h 30: Qui a tué Betty Grandt?

BEAUBOURGEOIS (272-08-51) (D) 19 h : Service non combris. CAFÉ DE LA GARE (278-52-51) (Mar.). 19 h 45: Macbeth; (D., L.), 22 h 15: l'Auvent du pavillon 4.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02) (L.) I: 20 h 15 + sam. 23 h 30: Tiens voilà deux houdins: 21 h 30: Mangeuses d'hammes; 22 h 30: L'amour c'est comme un bateau hlanc; II: 20 h 15: Les blaireaux sons fatigués; 21 h 30 : le Chromosome chatouilleux; 22 h 30 : Siros et sentiments.

COMEDIE ITALIENNE (320-85-11) (L.1 20 h 15 : Dien m'tripote ; 21 h 30 : Un vantour sur mon balcon ; 22 h 30 : Fais voir ton Cupiden. LES LUCIOLES (526-51-64) (L.) 20 h 15 : Roman-photo pour bormiches en

LE PETIT CASINO (278-36-50) (D. L.) 21 h : I viens pour l'annonce.

RESTOSHOW (508-00-81) (D., L.)

20 h 30 : Du Dac an Dac ; 22 h : G. Da-

SENTIER DES HALLES (236-37-27)
(D., L.) 22 h : Vous descendez à la pro-SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93) (D., L.), 20 h 30: Aia... love you

LA TANTÈRE (337-74-39) les 14, 15, 16, 17 à 21 b ; A. Feral ; 22 b 30 ; M. Alen-LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.) 20 h 15 + sam. 24 h : Phèdre ; 21 h 30 : Apocalypse Na.

THEATRE DE DIX HEURES (606-07-48) (D.) 20 h 30; L'Orchestre. VIETLLE GRILLE (707-60-93) (D. L.) 21 h: Métamorphoses d'une mélo

La danse

14, 15, 16, 17 2 20 h 30 : Denses derviches de Perse. ESCALIER D'OR (523-15-10), 19 h ; Ballets K. Wachner; 22 h; Les danseurs du temps, B. Morel (dern. le 17); à partir du 20 à 19 h; P. Anfrey; 22 h; D. Du-

CENTRE MANDAPA (589-01-60), les

THL 18 (226-47-47) (D. soir, L.), 20 h, Dim. 16 h : Le Huitième Jour,

Le music-hall

BOBINO (322-74-84) (D.) 20 h 30 : l. et A Partz.

BOUFFES DU NORD (239-34-50) (D.,
L.) 20 h 30 : Welcome Pingouin, AreskiFontaine.

CTRQUE D'HIVER (700-)2-25) (D. sair, L.) 20 h 30, sam. 16 h, dim. 15 h et 18 h; Frénésic des mers du Sud. FORUM (297-53-47) le 20 à 21 h : E. De-

MARICNY (256-04-41) (D. seir, L.) 21 h, dim. 15 h : Thierry Le Luron (à partir du 16). OLYMPIA (742-25-49) les 14, 15, 16, 17 1 20 h 30 ; le 18 a 15 h : Tri Yann ; les 19,

20 à 20 b 30 : A. Souchon PALAIS DES CONGRÉS (758-13-33) (D. soir, L.) 20 h 30, sam. et dim. 15 h 30 : Sylvic Vartan.

PALAIS DES GLACES (607-49-93) (D. soir, L.), 20 h 30 , dim. 17 h: Touré

TROTTOURS DE BUENOS AIRES (260-44-41) (L.) 22 h : W. Rios, C. Percz, J.-C. Carrasco, Jacinta.

7413 · X MARINES SCIENTIFIES La Ville de Paris prèsente le XXIº FESTIVAL INTERNATIONAL

DE DANSE DE PARIS du 20 septembre au 29 octobre 1983

20° ANNIVERSAIRE THEATRE MUSICAL DE PARIS

CHATELET

du 20 septembre au 2 octobre a 20 h 30 matinies somedis et dimanches à 14 h 30 relache lundi 26

HOMMAGE A. GEORGE BALANCHINE

NEW YORK CITY BALLET

aux caisses du théatre de 11 h a 19 h Par téléphone 261, 19, 83 de 11 h a 19 h saut dimanche

Les concerts

MUSIQUE

MERCREDI 14 LUCERNAIRE, 21 h : Fatta Murganz (musique électro-acoustique).

JEUDI 15 CENTRE CULTUREL COREEN. 18 h 30 : Yang Sung Sic (Corolli, Bach. Mozart). (Ohana, Murcul, Bronwer...); 21 h; voir

INSTITUT POLONAIS, 20 h 30 : A.-M. Stanczyk (Chopin, Lessel, Lista...). VENDREDI 16

LUCERNAIRE, 19 h 45 et 21 h : voir le EGLISE SAINT-FULIEN-LE-PAUVRE, 20 h 45: Ensemble instrumental de l'or-chestre symphonique (ranco-allemand, dir.: J. Thorel (Vivaldi).

SAMEDI 17 LUCERNAIRE, 19 h 45 : woir le 15; 21 h :

EGLISE SAINT-MERRI, 21 b : A. Wornicki (Beethoven, Chopin, Liszt).
PARC FLORAL DE VINCENNES, 15 h: Musique des gardiens de la paix. EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. 18 h et 20 h 45 : voir le 16.

DIMANCHE IS EGLISE SAINT-MERRI, 16 h : F. Millet, J.-M. Conquer, Ph. de Chamendar (Mo-zart, Brahms, Mendelssohn...) NOTRE-DAME, 17 h 45; K. Bantzer (Widor, Vierne, Duruffé...).
EGLISE SAINT-LOUIS DES INVA-LIDES, 17 h; O. Latry (Bach, Franck, Lenglain).

CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPÉTRIÈRE, 16 h 30 : F, Clément (Balbastre, Daquin, Corette). LUNDI 19

LUCERNAIRE, 21 b : voir le 14. MARDI 20 ÉGLISE SAINT-SÉVERIN, 21 h : Or-chestre et Chorale P. Kuentz (Vivaldi, Hasse).

LUCERNAIRE, 21 h : voir lo 14.

CENTRE CULTUREL DE BELGIQUE. 20 h 45 : D. Cornii (Schumann, Abel, Haydn...).

SALLE GAVEAU, 20 h 30 : G. Gahranna (Mozur, Chopu, Lisz...).
CENTRE CULTUREL CANADIEN,
12 530 : V. et E. Schultz.

Jazz, pop, rock, folk DEJAZET (27)-44-10). 20 1 20 .

CASINO DE PARIS (874-26-22) (D., L.), 21 h : Higelin. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05) (D. L.), 21 h 30 : B. Water, J. P. Sasson (dere, le 19) ; à partir du 20 : G. Badini Swing Machase.

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24) (D., L.), 22 h 30 : Dédé Saint-Prix (dern. le 16) ; le 17 : P Vognin : le 20 : Orchestre Aragon.

EGLISE AMERICAINE, le 17 à 16 b et 20 h : Heritage Singers.

MUTUALITE (329-12-99), le 19 à 20 h : NEW MORNING (523-51-41), 21 b 30. INE.W INCREMING (523-51-4)), 21 h 30, les 14, 15: R. Brecker, E. Elias, N. Vas-concelos: les 18, 19: Jan Garbarek.

PANAME (297-52-67), 21 h 30, les 14, 15: J. McNeil; à pertir du 16: A. Cullaz, M. Graillier.

PETIT JOURNAL (326-28-59). 21 k. mer.: Chicago Jazz Band: jeu.: F. Ril-hac, L. Mazetier. G. Leroux; vez.: Tar Pan Stompers; sam.: New Orleans Wan-derers; lun.: le Vieux Truc; mar.; Irakli Sextet.

PETTT OPPORTUN (236-01-36), 23 L.: J.-C. Capon, R. Galliano, G. Perrin (dern. le 18); à partir du 19; G. Arva-nitas, J. Samson, Ch. Saudrais. ILA RESSERRE AUX DIABLES (272-01-73) (D., L.), 22 h : Quariet J.-L. Chancemps (dern. le 17); à partir du 20 : P. Caratini.

SUNSET (261-46-60), 23 h : R. Wide-mann (dern. le 17). TWENTY ONE (260-40-51), 21 1: Ch. Betlanzi - Lolo - (dera. lo 18); à partir du 19; J. Gourley, P. Michelot.

FESTIVALS

A Paris

XVID FESTIVAL ESTIVAL DE PARIS (227-12-68)

Radio-France, Grand Auditorium, le 16 à 20 h 30 : Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio-France, dir. G.-L., Gelmetti (Donatoni, Ferneyhough, Varèse).

Chapelle da château de Versaliles, le 19 à 20 h 30 : Orchestre et Chœur de la chapelle revolte dir. Ph. Herrawethe (Re-

pelle royale, dir. Ph. Herreweghe (Ramezu, Gilles). meau, Ottes).

Espace Cardin, le 20 à 20 h 30 : Orchestre de l'He-de-France, dir. A. Myrat.

Eglise Saint-Cermain-des-Prés. le 20 à 20 h 30 : Orchestre symphomique es Choeurs de la radio danoise, dir. M. Corboz (Mendelssoha).

RENCONTRES THEATBALES DU CARREAU DU TEMPLE

DU CARREAU DU TEMPLE
(274-46-42)
Mer. 20 h 15: Tabaria; 22 h: Impasse du
Désir; jea. 20 h 15: les Cenci; mer.,
vend., sam., dim. 20 h 45: Fasses d'ener; vend., sam. 20 h 15: la Folle Envie22 h: Robinson Crusoe and Comptay;
dim. 20 h 15: Historia de un amor; 22 h:
jeu., François Villon.

FESTIVAL D'AUTOMNE

(296-12-27)
Theire de la villo (274-22-77), les 17, 19, 20 à 20 h 30, le 18 à 14 h 30 es 20 h 30 : The Civil Wars.

En région parisienne

BAGNEUK, Th. V.-Hogo (656-52-38), le 17 à 21 h : Lavelle, Dixie all Stars, Di-light Express ; lo 19 à 21 h : Raices de Aragon ; le 20 à 21 h : Miracle, miracle. LA DÉFENSE (979-00-15), vend. es sam. 21 h 30 : Musical Memories. ÉPINAY-SUR-SEINE, M.J.C. de Presies (236-60-19) mer., dim. 20 h 30 : les Ca-prices de Marianne.

MONTROUGE, Royal Jazz (253-45-08), let 16, 17 à 22 h : J. Nacache, J.-F. Da-vid, J. Locuratolo, Ch. Logrand. NANTERRE, Th. des Amandiers, (721-18-81), le 20 à 20 h 30 : les Paravents.

ROYAUMONT, Abbuye (035-40-18), le 17 à 20 h 30 : E. Indjie (Chopin, Fauré,

SENLIS, Feedation Critics ((4) 453-39-99), le 18 à 16 h : Trio Rister (Haydn, VERSAHLES, Grand Causi (loc.: 950-71-18), les 17, 18 à 21 h : Venise à Var-sailles, fête vénitienne et feu d'artifice.

En province

ALSACE - LORBAINE ALSACE - LARRAINE
STRASBOURG. - Musica 83 (8822-60-20): Conservatoire, le 20 à
20 h 30: Percussions de Strasbourg
(Aperghia, Garcin, Stockhausen): le 21
à 18 h: C.N.R. de Strasbourg (Ohana,
Constant, Murail...); le 21 à 20 h 30:
Groupe vocal de France, dir.: M. Tranchant (Paleurina, Bancquart, Berio).

BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ BESANCON. - Festival de musique (8)-80-73-26) : Thétaire, le 14 à 20 h 45 : Cherr et orchestre de la chapelle royale, dir. : Ph. Herroweghe (Rameau) : le 15 à 20 h 45 : Reaux-Arm Trio de Ness-York (Hayda, Schamana, Brahms); le 16 à 20 h 45; L. Berganza, J.-A. Alvarez Parejo (Scariatti, Pergolèse, Haëndel...). Eglise Saint-Jaseph, le 16 à 18 h; Eglise Saint-Joseph, le 16 à 18 h : L. Mallie (Buttehude, Bach, Franck...).

colas, W. Christic, R. Jacobs (Lulli, Con-peria, Monteclair...). Painis des sports, le 17 à 20 h 45 : Musi-que de la VI- région militaire de Mezz, le 18 à 20 h 45 : Ballet-théatre français de Nancy.

MIDI-PYRENEES CASTRES. - Festival J.-S. Bach (63-61-27-07): Egitse de la Piate, le 15 à 21 h: Les petus chanteurs à la croix potencée, dir. : M. Rivière de Borderies (Lassus, Camroy, Charpennier).

AUSSILLON. — Egilse du Sacré-Cœur, le 18 à 21 h : Solistes de Marseille (Torelli, Haëndel, Bach...). PAYS DE LA LOIRE

CUNAULT. - Heures musicules (41-51-03-06): Abbaye, le 16 à 21 h; Ch. Coin (Bach); le 18 à 16 h 30 : F. Houbart. RHONE-ALPES

RHONE-ALPES

ADX-LES-BAINS. — 11° Fostival de manique (79-38-12-00) Palais de Savoie, le 18

à 21 h : Orchestre de chambre La Follia (Boya, Durante, Bach...).

AMBRONAY. — Soirfes musicales (74-38-15-26) Abbaye, le 17 à 20 h 45 : La Grande Écurie et la Chambre du Roy (Bach).

(Bech). LYON. - V Festival Berling (7-360-85-40); Les halles le Côte Saint-Ambré, le 17 à 20 h 30, place Charles-de-Ganille, le 18 à 11 h 30 : Orchestre Debusy.—).

SCEAUX, Orangerie (660-07-79). Festival: le 16 à 18 h et 21 h : Trio Martinu de Paris (Haydn, Martinu, Beethoven...); le 17 à 17 h 30 : B. Rigunto (Haydn, Chopin, Schumann); le 18 à 17 h 30 : Ountre de l'armée (rançaire, chef.: R. Dupous (Bertice).

ROMANS. — Festival (75-42-00-07); Foyer de théfétra, le 14 à 21 h : Ensemble orchestral de la Drôme, dir. : J.-M. Cocherau (Decoust, Capdenar, Vandenbogarde).

garde).

Selle Ch. Mayeste, le 15 à 18 30 : Trio
Arundo, P. Nazarian, G. Cogniat, P. Fromin, A. Siramossian, Ph. Guingouin. Jardine du musée, le 16 à 21 h : Farafine.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des progremmes du des salles «LE-MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-20 + (de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimenches et jours féries)

AUX GUICHETS: 13 JOURS AVANT LA DATE DE LA REPRESENTATION, DE 11H A 17H30 (SAUF GAMANEHE)

DE-12M A 17M30 - CE SERVIGE PREND FIN 14 JOURS AVANT LA DAZE DU SPECTACLE

29 SEPT. 1, 3, 4, 6, 7 OCT. A 20H - 8 OCT. A 14H30 ET 20H30 2, 9 OCT, A 14H30 LES ETOILES ET LE BALLET

SOUPERS APRES MINUIT

LA CLOSERIE DES LILAS LA CHAMPAGNE 10bis, pl. Clicby 171, boulevard du Montparnasse 126-70-50 et 354-21-68 Huitres · Coquillages toute l'année Au piano : Yvan MEYER GRANDE BRASSERIE DE LA MER

LA TOUR D'ARGENT 6, place de la Bastille, 344-32-19 Cadre élès, et confort. Tous les jours de 12 h à 1 h 15 mat. Grill., poissons BANC D'HUTTRES

LE BISTRO DE LA GARE Tous les jours, 46,90 F. Menu d'été 71, Champa-Elysses - 59, bil du Musiparaesse 38, be des lustiens - 30, rat Saint-Deas

F. Tour Montparnasse. J. 3 h. matin CHOUCROUTE, FRUITS DE MER LE BAYERN 233-43-44. J. 3 h.

Choucroute - Fruits de mer ORCHESTRE BAVAROIS tous les sois AU PETIT RICHE TOOS 62/16-50

Formé dith. Serv. ass. rusqu'à 0 à 15

Bane d'huitres, menu à 100 Fa.c.

THEÂTRE DES. Chez HANSI 548-96-42 **CHAMPS**

ELYSEES

PAR TELEPHONE AU 723.47.77

BALLET EN TROIS ACTES - MUSIQUE DE LEO DELIBES ACTES LET IL D'APRES LA CHOREGRAPHIE ORIGINALE D'ARTHUR SAINT LEGN ADAPTATION ET CHOREGRAPHIE DE L'ACTE III DE PIERRE LACOTTE DIRECTION MUSICALE: JOHN LANCHBERY

SANT ME ST 1 1 4 華企 And the second second The same of the same of

्रात्र करण्या समिति

Augus III

£3.

-

يقد خور ...

Section 1

an 🤲

2- c

مخ چې د نبس

Hern An.

Service on The Control

in activi an and the second

-

-

T. 1. 504

. .

4.00

·- ·- · · ·

Second Second

. ...

and an about the second

and market significant in the second significant significant in the second significant significa

F 中 花 藤木 | 100g

14. 3 L

4. 6 W. 20 4

1 100 11

THE STATE

1 V -1

A

1. \$1.6% P. T. T.

10000

900 - 10 - 10 g

. . .

4.00

The Section

1. 4. 14. 14.

San Broken

The same

11227

1. A. V

3. .

144.5

عدر، يعب ا

7 2 3

Armed California 7 . . . >64

> Market Ma

CENTRE CE I SERVE DE MACONE

Maple Gather To the Delivery

STATES CALLED

A SWIFERE TO A STATE OF THE STA

CARDING UR. PARTY OF LINE

Carrier of the Health of Street

CHAPTER 14 STOCKING

STATE AND ALL STATE

TARREST TO THE TARREST

With the second second

The Man has been a second as a

MEETS CHARGES A THE PARTY OF

There was a Diego

CONTRACT OF STATE

MATERIAL STATE OF THE PARTY OF

ALMANY AFRAINT

THE REAL P. S. Vines (

Table 1

The second secon

Spine William ...

A Section of the sect

AND TRACE OF A SECURE

THE PARTY OF THE P

Marte Bille arenge glant

Marie Control of the Control of the

and the second of the second o

.....

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

A STATE OF THE STA

* ----

ALMERICA - REMAINS Name of the Park of States

THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

B. N. W. Salarana and Salaranan

Service on Autor of Service of Se

The part of the control of the contr

Salah Jahan, a.A. 11. p. 1 Mar & Baselin

R CHARLES 'S ..

THE AND MAN AND

MENDATIONS TRESTATIONS

SET LE BALLET

THE R. P. LEWIS CO., LANSING, MICH.

and the state of t grand and -

Applied to \$1.50 cm

This is a val

The second second

N. 7 (1) 1

.

Marin State State

CINEMA

Les films marqués (*) sont interdits anx moirs de traixe ans, (**) aux moirs de dix-huit sus.

ET DES SPECTACLES

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) MERCREDI 14 SEPTEMBRE 15 h. Classiques du cinóma, films d'anteurs, films rares : Spartacus, de R. Freda ; 19 h. Denville 1983 : For us living, de M. Schultz : 21 h. Hommage à Frank Capra : L'Homme de la rue. JEUDI 15 SEPTEMBRE

15 h., Classiques du cinéma, films d'auteurs, films rares : Le Plus Grand Cirque du monde, de H. Hafaway; 19 h. Deauville 1983 : Chicken Ranch, de N. Broomfield et S. Sissel; 21 h. Hommage à Frank Capta. New-York Miami. VENDREDI 16 SEPTEMBRE

YENDREDI 16 SEPTEMBRE
15 h. Classiques du cinéma, films
d'auteurs, films raires: Verdun, vision
d'histoire, de L. Poirier; 19 h. Dean
ville 1983: Eddie and Cruiser, de
M. Davidson; 21 h. Hommusge à Frank
Capra: L'extravagant M. Deeds. SAMEDI 17 SEPTEMBRE

15 h, Hommage à Frank Capra, scéna-riste: Plein les bottes, de H. Edwards et H. Langdom; Dessville 1983: 17 h, City, news, de D. Fishelson et Z. Zimman, 19 h, Winter kills, de W. Richert; 21 h, Hommage à Frank Capra: Horizons perdes.

DIMANCHE 18 SEPTEMBRE 15 h. Hommage à Frank Capra: L'Athlète incomplet; Deauville 1983: 17 h. Heart like wheel, de J. Kaplan; 19 h. A doshle tranchast, de A Radolph; 21 h. Hommage à Frank Capra: Your see l'emporterez pas avec vous.

LUNDI:19 SEPTEMBRE: Reliche

MARDI 20 SEPTEMBRE 15 h, Hommage à Frank Capra: Sa dernière calotte; 19 h, Dearville 1983: Le Vandale, de H. Hawks et W. Wyler; 21 h, Hommago à Frank Capra: M. Smith au Sénat.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 14 SEPTEMBRE MiskCriedi 14 Sip Pendiske.

Classiques du cinéma, films d'auteurs, films rares; 15 h. Tartes à la crème, de M. Sennett; 17 h. Prisonnières des Marticus, de I. Rouds; 19 h. Ciuéma chilien: Septembre chilien, de B. Muel et T. Robichet; Quilapayan, pèlerins de la musique, de P. Paniagna; Infi Illimani, une expérience de vie, de G. Justiniso.

JEUDI 15 SEPTEMBRE Classiques du cinéma, films d'autours, films rares: 15 h, l'Odyasée de capitaine Steve, de M. Pagliero; 17 h, Gamma people, de J. Gilling; 19 h, Ivani de A. Dovjeuko.

VENDREDI 16 SEPTEMBRE Classiques du cinéma, filma d'autours, films rares: 15 h, l'Eventail de Lady Windermore, de E. Lubisth; 12 h, la Victure de W.C. Mennics; 19 h, Passion, de A. Dwan.

SAMEDI 17 SEPTEMBRE Classiques du cinéme, films d'auteurs, films rares: 15 h. Notre paul quotidien, de F.-W. Muraau; 17 h. Five, de A. Oboler; 19 h. Chacus son affui de M. Camerini; 21 h. Vane de noce, de

DIMANCHE 18 SEPTEMBRE Classiques du cinéma, films d'auteurs, films rares: 15 h. le Cirque du dishle, de B. Christensen; 17 h. la Chose d'un antre monde, de C. Nyby; 19 h. Pania, de R. Mate; 21 h. Des morts, de

LUNDI 19 SEPTEMBRE Classiques du cinéma, films d'auteurs, la terre, de G. Fleming; 17 h, Roden, de 1. Honda; 19 h, Contre-espionnage à Gibraltar, de L Guillermin.

MARDI 20 SEPTEMBRE .

Les exclusivités

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (Aust., v.o.): Cinoches, & (633-10-82); Marbeuf, & (225-18-45). L'ARGENT (Fr.): Lucumaire, 6 (544-57-34).
LES AVENTURIERS DE L'ARCHE
PERDUE (A. v.f.): Trois Hansamann,
9 (770-47-55).

BARBE D'OR ET LES PIRATES (A. v.o.): Chury Ecoles, 5. (354-20-12); Biarritz, 3. (723-69-23).

LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

BENVENUTA (Fr.-Belg.): Cin6-Beaubourg, 3 (271-52-36); U.G.C. Od6on, 6 (325-71-68); U.G.C. Ro-Oscon, 6 (633-67-406); U.C. Ko-rande, 6 (633-68-22); Biarritz, 8 (723-69-23); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); 14-Juillet Bastille, 12 (357-90-81); Olympic, 14 (542-95-38); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79).

CARBONE 14, LE FILM (Fr.) : Le Marais (H. sp.), 4 (278-47-86).

CARMEN (Esp., v.n.): Gaumont Halles, 12 (297-49-70): Saint-Germain Village, 5 (633-63-20): Bretagne, 6 (222-57-97); Hannfenille, 6 (633-79-38); Pagode, 7 (705-12-15); Gaumeet Champs-Elysées, 8 (359-04-67); Athém, 12 (343-00-65); Parnassiens, 14 (329-83-11); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00). - V.f.: Gammet Convention, 15 (828-42-27); Impérial, 2 (742-72-52).

CHAIFIR ET POHISSIÈRE (Ang., rais (HL sp.), 4 (278-47-86).

périal, 2 (742-72-52).

CHALEUR ET POUSSIÈRE (Ang., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); Chuy Ecoles, 5 (354-20-12); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C. Ro-tonde, 6 (533-08-22); U.G.C. Chaumps-Etysées, 8 (359-12-15): 14-Iniflet Beaugreselle, 15 (575-79-79). - V.f.: U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); U.G.C. Garede Lyon, 12 (343-01-59).

CHERTABACIC STORDY (A2-

CHECANOS STORY (Mez., v.o.) : Escu-rial, 13 (707-28-84). LE CHOEX BE SOPHIE (A. vo.): U.G.C. Merbeuf, 5 (225-18-45). – V.f.: U.G.C. Opfen, 2 (261-50-32). COUP DE FOUDRE (Fr.) : Studio de l'Engle, 17 (380-42-05).

PErode, 17 (380-42-05).

LA CREME (Fr.): Forum, 1 (297-53-74); Rex. 2 (236-83-93); U.G.C. Opira, 2 (261-50-32); Ciné Beaubourg, F (271-52-36); U.G.C. Montparnasse, 6 (544-14-27); U.G.C. Odéon, 6 (325-71-08); U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23); U.G.C. Normandie, 8 (359-41-18); Marignam, 8 (359-92-82); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12 (343-01-59);

Athens, 12* (343-07-48); U.G.C. Gobelins, 13* (336-23-44); Paramount Galaxie, 13* (580-18-03); Mistral, 14* (339-52-43); U.G.C. Convention, 15* (828-20-64); Marat, 16* (651-98-75); Images, 18* (522-47-94); Tourelles, 20* (364-51-98).

DANS LA VILLE BLANCHE (Sais.): Seint-Ambroise, 11. (700-89-16). DARK CRYSTAL (A., vf.) : Trois Haussmans, 9- (770-47-55).

DIEU ME SAVONNE (Bost., v.o.):
Quintene, 5 (633-79-38); George V,
(562-41-46). - V.f.: Impérial Pathé, 2
(742-72-52); Montparnasse Pathé, 14
(230-1306) LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA

"TETE (Bost A. vo.) - Quimette, 5e (633-79-38); Marignan, 8e (359-92-82). - V.f.: Français, 9e (770-33-88); Montparnos, 14e (327-52-37). DIVA (Fr.) : Panthéon, 5 (354-15-04). EQUATEUR (Fr.) (*): Forum Crient Express, 1" (233-63-65); Berlitz, 2* (*42-60-33); Quintette, 5* (633-79-38); Colinée, 9* (359-39-46); Nations 12* (343-04-67); Miramer, 14* (320-89-52).

ET. L'EXTRA-TERRESTRE (A., vf.): Trois Hausmann, 9 (770-47-55). L'ETE MEURTRIER (Fr.): George V, 8* (562-41-46); Français, 9* (770-33-88); Montparnot, 14* (327-52-37).

EVIL DEAD (A., vo.) (*): U.G.C. Danton, 6 (329-42-62); U.G.C. Erminga, 8 (359-15-71). — V.f.: Rex. 2* (236-83-93); U.G.C. Boulevard, 9 (246-66-44); Paramount Montparasse, 14* (329-90-10).

FAITS DIVERS (Fr.): Saim-André-des-Arts, 6* (326-48-18).

FANNY ET ALEXANDRE (Se v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

FANNY HILL (A., v.o.) (**): Biarritz, 8 (723-69-23). - V.f.: Rio Opéra, 2* (742-82-54); U.G.C. Montparnasse; 6* (544-14-27).

LA FEMME DE MON POTE (Fr.) : Fo-LA FEMME DE MON POTE (Fr.): Foram Orient Express, 1st (233-63-65); Berlitz 2 (742-60-33); Richelien, 2: (233-65-70); Chmy Palace, 5: (354-07-76); Marignan, 8: (359-92-82); George-V, 8: (562-41-46); Saint Lazare Pasquier, 8: (387-35-43); Narion, 12: (343-04-67); Faevette, 13: (331-60-74); Gaumont Sud, 1st (327-84-50); Montparnasse Pathé, 1st (320-12-06); Bienveatle Montparnasse, 1st (544-227); Paramount Maillet, 17: (758-24-28); Pathé Clichy, 18: (522-46-01); Gaumont Gambette, 20: (636-10-96). RAGMENTS POUR UN DISCOURS

THÉATRAL - VITEZ - LE CONSER-VATOIRE (Fr.) : Studio Bertrand, 7-

FRANCES (A., v.o.) : Gamment Halles, 1st (297-49-70); Cluny Palace, 5st (354-07-76); U.G.C. Dannon, 6st (329-42-62); 07-76); U.G.C. Dannon, 6 (329-42-62); Colisée, 8: (359-29-46); Bienvenhe Montparmase, 15: (344-25-02); Victor Hugo, 16: (727-49-75); — V.I.: Berlitz, 2: (742-60-33); U.G.C. Gare de Lyon, 12: (343-01-59); Montparmasse Pathé, 14: (320-12-06); Gammoni Sud., 14: (327-84-50); Imagos, 18: (522-47-94); Secrétan, 19: (241-77-99). FRERE DE SANG (A., v.o.) (*): 7- Art

Beanbourg, 3* (278-34-15).
FURYO (Jap., vo.): Ambassade, 8* (359-19-08). - V.L.: Montparaos, 14* (327-52-37).

GADIN (Brés., vo.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01); Châtelet Victoria (H. sp.); 1* (508-94-14).

GANDHI (Ang., v.o.) : Elysées Lincoln. 8-(359-36-14). - V.I. : Capri, 2- (508-11-69). 11-69).

LE GUERRIER DE L'ESPACE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (233-63-65); U.G.C. Donton, 6= (329-42-62); Ermirage, 8= (359-15-71); Normandre, 8= (359-41-18). = V.f.: Grand Res., 2= (233-83-93); U.G.C. Mootparnasse, 6= (344-14-27); U.G.C. Gone de Lyon, 12= (343-01-59); U.G.C. Gare de Lyon, 12= (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13= (336-23-44); Mistral, 14= (339-52-43); U.G.C. Convention, 15= (828-20-64); Gaumont Convention, 15= (828-42-27); Images, 18= (322-47-94); Secrétan, 19= (241-77-99).

HANNA K. (Fr.-A., v. angl.): Gaumont

(241-77-99).

HANNA K. (Fr.A., v. angl.): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Saint Germain Studio, 5* (633-63-20); Hautefeuille, 6* (633-79-38): Ambassade, 8* (359-19-08); H-Juillet Bastille, 11* (357-90-81); Parnassiera, 14* (320-30-19); Mayfair, 16* (525-27-06). - V f.: Richefieu, 2* (233-56-70): Bretagne, 6* (222-57-97); Saint Lazare Pasquier, 8* (387-35-43); Français, 9* (770-33-88); Farvette, 13* (331-60-74): Mistral, 14* (539-52-43); Wepler, 18* (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20* (636-10-96). HISTORIE DE PIERRA (Fr.-1t., vo.) HISTOIRE DE PIERRA (Ft.-lt., v.o.)
(*): Noctambules, \$ (354-42-34).

LA JAVA DES OMBRES (Fr.) :14 Juillet Racine, 6' (326-19-68). L'HOMME AUX DEUX CERVEAUX (A., v.o.) : Impérial, 2º (742-72-52) ; Marignan, 8º (359-92-82) ; Parmassiens, 14 (320-30-19).

JOY (Fr.) (**): U.G.C. Ermitage, 8* (359-15-71): U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32); U.G.C. Rotoode, 6* (633-BOYAANISQATSI (A., v.o.) : Ciné Bezu-bourg, 3· (271-52-36) ; Paramount Odéen, 6· (325-59-83) ; Escurial, 13· (707-28-04).

LE LIQUIDATEUR (A., vf.): Para-mount Marivanz, 2- (296-80-40); Para-mount Montparnasse, 14- (329-90-10). LUDWIG-VISCONTI (It, v.o.): Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23); Olympic-Balzac, 8 (561-10-60).

LA MATIOUETTE (Fr.) : Olympic, 14

LES FILMS NOUVEAUX

AVIS DE RECHERCHES, film amé-AVSS DE RELEGENES, film amoricain de Stanley R. Jaffe (v.o.): Forum Orican-Express, 1= (233-63-65); Onimette, 9= (633-79-38); Ambassade, 8= (359-19-98); Parnassicus, 14= (329-83-11); (v.f.): Impérial, 2= (742-72-52); Maxéville, 9= (770-72-86); Paramount-Bastille, 12= (343-79-17); Imagos, 18= (522-47-94).

LE PAUCON, film français de Paul LE FAUCUR, nim Irangus de Fant Bonjemh: Forum Orient-Express 1st (233-63-65): Quintette, 5st (633-79-38): Marignan, 8st (359-92-82): Saiet-Lazarc Pasquier, 8st (387-35-43): Maxéville, 9st (770-33-86): Français, 9st (770-33-88): U.G.C.-Garc de Lyon, 12st (343-01-59); Fsu-vetta, 13st (331-60-74); Mistral, 14st (539-52-43): Mormanusca Pathé vetta, 13° (331-60-74); Mistral, 14° (539-52-43); Momparmasse Pathé, 14° (320-12-06); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Wepler, 13° (522-46-01).

FLASHDANCE, film américain d'Adrian Lyne (v.o.): Foram, 1° (297-53-74); Ciné-Beanbourg, 3° (271-52-36); Paramount-Odém, 6° (325-59-83); Biarritz, 8° (723-69-23): Paramount-Mercury, 8°

(325-59-83); Biarritz, 8° (723-69-23); Paramount-Mercury, 8° (562-75-90); Kinopanorama, 15° (306-50-50); (v.l.); Paramount-Marivaux, 2° (296-80-40); Rex. 2° (236-83-93); U.G.C. Opéra, 2° (742-56-31); Paramount-Opéra, 9° (742-56-31); Paramount-Bastille, 12° (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); U.G.C. Gobelins, 13° (580-18-03); U.G.C. Gobelins, 14° (540-45-91); Paramount Orléans, 14° (540-45-91); Paramount Motoparasse, 14° (229-90-10); Paramount-Paramount Orléans, 14° (329-90-10); Paramount-

14 (540-45-91); Paramount Mont-parnasse, 14 (329-90-10); Para-mount Maillot, 14 (758-24-24); Convention Saint-Charlet, 15 (579-33-00); Mirrat, 16 (651-99-75); Pa-thé Chichy, 18 (522-46-01); Para-moest Mootmartre, 18' (606-34-25); Sconsian, 19: (24)-77-99). LA GRANDE VILLE, film indien de Satyajt Ray (v.o): 14-Juillet Par-masse, 6 (326-58-00).

LA JEUNE FILLE AU CARTON A CHAPFAU - OKRAINA, films so-victiques foédits de Boris Barnet (v.o.): Studio des Ursulines, 5 (354-39-19). LIBERTY BELLE, film français de

19-08); Nation, 12* (343-04-67); Olympic, 14* (542-35-38); Paranssiens, 14* (329-83-11); Gaumont Convention, 13* (828-42-27).

Convention, 13° (828-42-27).

ZELIG, film américain de Woody Allen (v.o.): Forum, 1° (297-53-74); Movies Halles, 1° (260-43-99); Smdio Alpha, 5° (354-39-47); Paramoutm Odéon, 6° (325-59-83); Publicis Saint-Germaio, 6° (222-72-80); Pagode, 7° (705-12-15); Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23); Monte-Carlo, 8° (225-69-83); Paramount Marivan, 2° (296-80-40); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount Opéra, 9° (740-45-91); Paramount Opéra, 9° (740-45-91); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00); Paramount Molliot, 17° (759-24-24); Clichy-Pathé (522-46-01).

VIE (A., vo.): Forum Orient-Express, (* (233-63-65); U.G.C. Marbeuf, 8 (225-18-45); Parmassiens, 14 (329-83-11). - V.f.: Capri, 2 (508-11-69). OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.): 7 Art Beaubourg, 3 (278-34-15).

CEIL POUR CEIL (A., v.f.) : Maxéville, 9 (770-72-86).

OU EST PASSÉE MON IDOLE : (A., v.a.): Studia de l'Étoile, 17. (380-42-05).

OUTSIDERS (A. v.o.) : Forum, 1= (297-53-74); Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); Hautefeuille, 6 (633-79-38); Colisée, 8 (359-29-46); Biarritz, 8 Colisée, 8 (359-29-46); Biarritz, 8 (723-69-23); 14-Juillet Bastille, 11 1357-90-81); Parrassiens, 14 1329-83-11); 14-Juillet Beangrenelle, 15 (575-79-79). V.f.: Richelieu, 2 (233-56-70); Berlitz, 2 (742-60-33); Maxéville, 9 (770-72-86); Fauvente, 13 (331-60-74); Gaumont Sud, 14 (327-84-50); Miramar, 14 (320-89-52); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Murat, 16 1651-99-75); Clichy Pathé; 18 (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20 (636-10-96).

PATRICIA (Aut., v.f.) 1 **) : U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32). PAULINE A LA PLAGE (Fr.) : Cinoches (H. sp.) 6 (633-10-82).

PORKYS II 1A., v.o.): George-V. 8: (562-41-46). – V.f.: Mariville, 9: (770-72-86): Paramoant Montmartre, 18: (564-325) LES PRÉDATEURS (Brit., v.a.) (*) : Saint-Severin, 5º (354-50-91); Mari-gman, 8º (359-92-82). — V.f.; Montpar-nasse Pathé, 14º (320-12-06).

LE RDI DES SINGES (Chinois, v.f.) : Marais, 4" (278-47-86). SUPERMAN III (A., v.o.); Ambassade, 8° (359-19-08). – V.f.; Richelieu, 2° (233-56-70); Lumière, 9° (246-49-07); Fauvette, 13° (331-60-74); Gaumont Sud, 14° (327-84-50); Miramer, 14° (320-89-52); Pathé Clichy, 18° (522-46-01). 46-01).

46-01).

TONNERRE DE FEU (A., v.o.); U.G.C.
Danton, & (329-42-62); Normandie, &
(359-43-18); Publicis Champs-Elysées,
& (720-76-23). — V.f.: U.G.C. Montpareasse, & (544-14-27); Paramaunt
Opéra, 2 (742-56-31); U.G.C. Gohelins, 13 (336-23-44); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); U.G.C.
Convention, 15 (828-20-64); Paramount Maillot, 17 (758-24-24).

TOOTSIE (A. v.o.); Marhenf, & (225-

TOOTSIE (A., v.o.): Marbeuf, 8º (225-18-45). - V.f.: U.G.C. Opéra, 2º (261-LA TRAVIATA (11., vo.); Vendôme, 2-(742-97-52); Publicis Matignoo, 8-(359-31-97).

LA TRILOGIE D'APU (Ind., v.o.); 14-Juillet Parnasse, 1", 2", 3" partie, 6" (326-58-00). LA ULTIMA CENA (Cub., v.o.) : Denfert (H. sp.), 14" (321-41-01). UN FLIC AUX TROUSSES (A., v.f.) :

Paramount Opers, 9 (742-56-31). UN HOMME, UNE FEMME, UN EN-FANT (A., v.o.): Paramount City, 8 (562-45-76). "V.f.; Paramount Opera, 9 (742-56-31): Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10).

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.); Saint-Michel, 5: (326-79-17). LA VIE EST UN ROMAN (Fr.): Studio Cujas, 5: (354-89-22). VIVEMENT DIMANCHE (Fr.): Gau-

mon Halles, 1" (297-49-70); Richelieu, 2" (233-56-70); Studio de la Harpe, 5" (634-25-52); Hautefeuille, 6" (633-79-38); Marignan, 8" (359-92-82); Elysées-Lincoln, 8" (359-36-14); Français, 9" (770-33-88); Nation, (2" (343-04-67); Montparnasse Pathé, 14" (320-13-04-67); Montparnasse Pathé, 14" (320-14-67); Mo 2-06); Mistral, 14 (539-52-43); 12-06); MISUTEL, 14 (535-34-55); P.L.M. Saint-Jacques, 14 (589-68-42); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Pathé Clichy, 18 (522-46-01). LE VOYAGE A DEAUVILLE (Fr.) : Olympic, 14' (542-67-42). YOR, LE CHASSEUR DU FUTUR (A., v.f.): Paramount Opéra, 9: (742-56-31).

Les grandes reprises

L'AGE D'OR (Fr.) : Templiers (H. sp.), A BOUT DE SOUFFLE MADE IN U.S.A. (A., v.f.): Bergère, 9 (770-L'ALPAGUEUR (Fr.) : Hollywood Bd, 9-(770-(0-41).
ANNIE HALL (A., v.o.): Studio Médicis,

5 (633-25-97). LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-Hon, 17: (380-41-46).
L'ASSASSINAT DE TROTSKY (Fr.):
Acacias, 17: (764-97-83).

L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'ABGENT (Aust., v.o.): Escurial Panotama, 14º (707-28-04); Espace Gafté,
13º (325-95-94).

LA JAVA DES OMBRES (Fr.) :14

LA MÉMOIRE (Egyp., v.o.): Louxor, 10º
(878-38-58).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.):
Rialto, 19º (607-87-61).
BARRY LYNDON (A., v.o.): Olympic
Balzac, 8' (561-10-60).
BEN HUR (A., v.l.): Paramount City, 8'
MONTY PYTHON. LE SENS DE LA E BAL DES VAMATRES (A., V.O.):
Rialto, 19 (607-87-61).

BARRY LYNDON (A., v.O.): Olympic

Balzac, 8' (561-10-60).

BEN HUR (A., v.I.): Paramount City, 8'
(562-45-76): Paramount Opéra, 9' (74256-31): Paramount Montmarte, 18'
(606-34-25).

BYE BYE BRASIL (A.) : Denfert, 14 (321-41-01).
CANNIBAL HOLOCAUST (A., v.f.)
(**): Paramount Mariyaux, 2* (296-

80-40). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Champo, 5 (354-51-60).

LES CINQUANTE-CINQ JOURS DE PÉRIN (A. v.o.): Escurial (H.sp.), 13-

PÉKIN (A., v.a.): Escurial (H.sp.), 13° (707-28-04).

LES CHIENS DE PAILLE (A., v.a.) (***): U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08).

CRIA CUERVOS (Esp., v.a.): Denfert, 14° (321-41-01); Rialto, 19° (607-87-61).

LES DAMNÉS (It., v.f.) (*): Opéra Night, 2° (296-62-56).

LÉ DAHLIA BLEU (A., v.a.): Olympic Luxembourg, 6° (633-97-77).

LE DÉCAMÉRON (It., v.f.): Club, 9° (770-81-47). (770-81-47).

DÉLIVRANCE (A., v.f.) (*): Opéra
Night, 2* (296-62-56); Boite à Films
(H.sp.), 17* (622-44-21).

DOCTEUR JIVAGO (A., v.o.): Marbeuf,

8* (225-18-45). EMMANUELLE (Fr.) (**) : Paramount City, 8 (562-45-76).
L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.a.) (**):
Saint-André-des-Arts, 6* (362-48-18).
LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):

Ranciegh, 16" (288-64-44). ERASERHEAD (A., v.o.) : Escurial, 13"

(707-28-04).

LA FABULEUSE HISTOIRE DE DONALD ET DES CASTORS JUNIORS
(A., v.f.): La Royale, 8 (265-82-66);
Grand Pavois, 15 (554-46-85); Nopo(600, 17 (755-63-42).

LE FACTEUR SONNE TOUJOURS
DEUX FOIS (A., v.f.) (**): Studio de
la Contrescarpe, 9 (325-78-37).

L'EXTRAVAGANT MR. RUGGLES
(A., v.A.): Olympic Luzembourg, 6*

(A., v.o.) : Olympic Luzembourg, 64 (633-97-77). GIMME SHELTER (A., v.o.) : Vidéostone, 6 (325-60-34).
GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU
PLAISTR (H.sp.) (Fr.) (**): Denfert,
14 (321-41-01).
HAIR (A., v.o.): Paramount Odéon, 6
(325-59-83).

HAUTE PEGRE (A., v.o.): Saint-André des Arts, 6 (326-48-18): Dlympic Entrepàt. 14 (542-67-42); Mac-Mahon, 17 (380-24-81).

L'INCONNU DU NORD EXPRESS (A., 17 (280-24-81)). v.o.): Action Christine, 6' (325-47-46);
Olympic Balzac, 8' (561-10-60),
JEREMIAH JOHNSON (A. v.f.):
Opéra-Night, 2' (296-62-56); Boîto à
Films (H.sp.), 17' (622-44-21).
JÉSUS DE NAZARETH (h. v.f.)

(1" partie) (2" partie) : Grand pavois, 15' (554-46-85). JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.o.) : Gaumout les Halles, 1= (297-49-70) ; Action-Ecoles, 5: (325-

1" (297-49-70); Action-Ecoles, 5' (325-72-07); Paramount Odéon, 6' (325-59-83); Ambassade, 8' (359-19-08); v.f.; U.D.C. Opéra, 2' (261-50-32); Lu-mière, 9' (246-49-07); Paramount-Galaxie, 13' (580-18-03); Montparnos, 14' (327-52-37); U.G.C. Convention, (5' (828-20-64), J.E. JOURNAL D'UNE FILLE PER-NIE - Accept 12' (744-07-83) DUE: Acecias, 17 (764-97-83). KRAMER CONTRE KRAMER (A., V.J.): Arcaides, 2* (233-54-58). M. LE MAUDIT: Action Ecoles, 5* (325-

MARTUS (Fr.) : A.Bazin, 131 (337-74-39). M.A.S.R. (A., v.o.) : Lucernaire, 6 (544-57-34). MÉME A L'OMBRE LE SOLEIL LEUR A TAPÉ SUR LA TÊTE (IL v.f.) : Ar-cades, 2 (233-54-58).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**): Capri, 2 (508-1(-69). NEIGE (Fr.) (*) : Bergère, 9 (770-NEW YORK, NEW YORK: Calypso, 17t (380-30-11). ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX

(A., v.o.) : Action Christine, 6 (325-47-46). PINOCCHIO (A., v i.) : Napoléon, 17 (380-41-46).

PINE FLOYD THE WALL (A., v.o.) : Studio Médicis, 5 (633-25-97). PLACE AU RYTHME (A., v.o.): Bona-parte, & (326-(2-12). PLAYTIME (Fr.): Grand Pavois, 15-(554-46-85): Templiers, 3- (272-94-56).

LES 406 COUPS (Fr.): Movies, 1" (260-43-99); St-André-des-Arts, 6* (326-48-18); Parnassieus, 14* (329-83-11). RIZ AMER (IL, v.o.) : Studio Logos, 5 TAIS-TOI QUAND TU PARLES (Fr.) : Areades, 2 (233-54-58). THE ROSE (A., v.o.) : Parnassions, 14"

(329-83-1().

Champo, 5 (354-51-60). UN SI DOUX VISAGE (A., v.o.) : Action

Christine, & (325-47-46).

WOODSTOCK (A., v.o.): Péniche des
Arts. 1& (527-77-55). YOYO (Fr.) : Denfert (H.sp.), 14 (321-

Les festivals

BUSTER KEATON : Marais, 4 (278-47-86), mer. : Fiancées en folie ; jeu. : le Dernier Round ; ven : la croisière du Navigator ; sam. : Ma vache et moi dim. : Steamboat Bill Janior ; lun. : Le Mécano de la « General » ; mar. : Sher-

LES FEMMES DE FASSBINDER (v.o.): Studio Galande, 5: (354-72-71), tous les jours: 14 h; le Mariage de Maria Braun: 16 h 5: Lili Marleen; 18 h 10: Lola, une femme allemande.

DOSTOLEVSKI (v.o.) : Cosmos, 6 (544-DOSTOLEVSKI (v.o.): Cosmos, 6* (544-28-80), mer., ven., mar., 20 h; jeu., dim., 18 h; sam., tun., 16 h; ('Idiot (de Lam-pin); sam., lun., 18 h; l'Idiot (de Kuro-sawa); jeudi, 20 h, sam., luo., 21 h; dim., 14 h; Crime et Châimment; mer., mar., 16 h; ven., 14 h; dim., 20 h; (es Frères Karamazov; mer., luo., 14 h; jeu., 16 h; ven., 18 h; les Nuits blanches; jeu., sam., mar., 14 h; ven., 22 h; la Donce.

BERGMAN (v.o.) : Studio Bertrand, 7-(783-64-66), tous les jours, 14 h; le Sep-tième Sceau : 15 h 50 : l'Attente des

LOIN DU VIETNAM (v.o.): Studio Ber-trand, 7º (783-64-66), tous les jours, 17 h 15: Cutter's Way; 18 h 55; Retour. PREMIERS FILMS (v.o.): Studio Bertrand, 7 (783-64-66), tous les jours, 21 h: En ronte vers le Sud; 22 h 40, plus уед., sam, 12 h : Joho McCab

MARIA KOLEVA ET LE THEATRE : Studio Bertrand, 7º (783-64-66), tous les jours, (2 h (sauf ven.).

HTCHCOCK (v.o.): Action Lafsyette, 9(878-80-50), mer.: la Mort aux trousses:
jeu.: la Maison du docteur Edwardes;
ven.: le Procès Paradine: sam.: Agent
secret; dim.: les Enchaînés; lun.: Soupcons : mar. : Sabotage. JOHN FORD (v.o.) : Action Lafayette, 9: (878-80-50), mer., jeu. ; les Deux Cava-liers ; ven., sam. ; le Sergent Noir ; dim., hm. ; la Prisonnière du désert ; mar. ; le Convoi des hraves.

LE CINÈMA ITALIEN (v.o., v.f.) Répablique Cinéma, 11º (805-51-33), mer.: Toto le Moko; jeu.: Violence et Passion; ven.: les Nuits de Cabiria; sam.: Huit et demi: dim.: Casanova; lun.: 'Avven-ura; mar.: l'Evangile selon saint Mat-

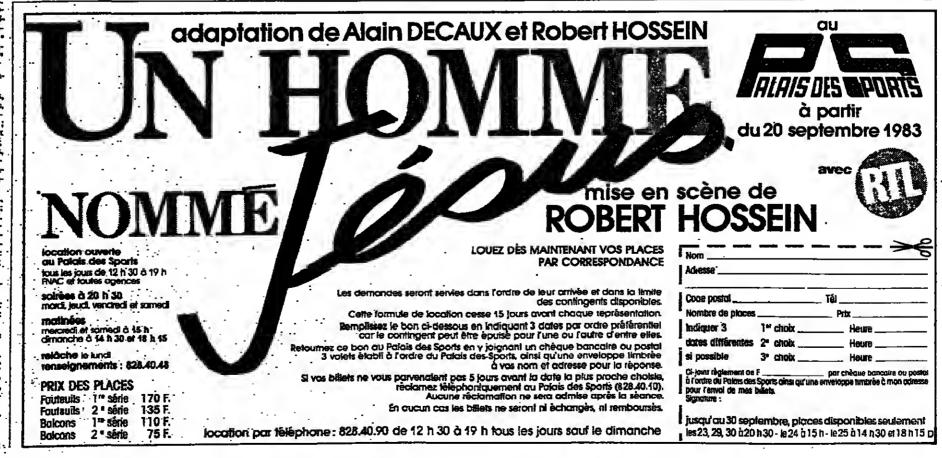
LES GRANDES REPRISES DE L'ESCURIAL: Escuriat, 13º 1707-28-04), tous les jours, 13 h 50: 20rbo le Gree; 16 h 30: le Pom de la rivière Kwat; 2) h 30: les 55 Jours de Pèkin; 19 h 30: l'Homme de la rivière d'argent (v.o.); ven., 0 h 30: Chicanos story; sam., 0 h 30: Eraserhead (v.o.) (**)

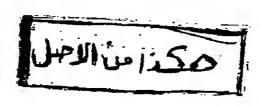
+ le Bunker de la dernière rafale (v.o.) + to Bunker de la dernière rafate (v.o.) POLAR STORY (v.o.) : Olympic Marilyn. (4 (542-35-38), mer. : Gator : jeu. :
Tony Rome est dangereux ; veu. : Uo shérif à New-York : sam. : Casahlanea ;
dim. : l'Evadé d'Alcatraz ; lun. : La trahison se paie cash ; mar. : Pleio la gueule. LUIS BUNUEL EL REY (v.o.): Olympic Marilyn, (4 (542-67-42), mer., jeu.: Viridiana; ven., sam.: l'Ange extermina-tenr; dim.: la Vic criminelle d'Archibald la Cruz ; (nn., mar. : Los Olvidad de la Cruz ; un., le Chien andalou

PROMOTION DU CINEMA (v.o.): Studio 28, 18° (606-36-07), mcr.: Où est passée mon idole ?; jeu.: le Pigeon; ven.: les Préducurs (°); sam.: Furyo; D., mar. : Monty Python le sens de la vie. FESTIVAL ROBERT BRESSON : Sta-FESTIVAL ROBERT BRESSON: Stadio 43 (770-63-40), mer. 18 h. jeu.
20 b. (un. 22 h: Un condamné à mort
s'est échappé; mer. 20 h., ven. 22 h.,
dim. 16 h: les Dames du bois de Boulogne; mer., 22 h. ven., 18 h. sam.
16 h. dim. 20 h: Mauchette; jeu.
18 h; sam. 14 h; dim. 22 h: je Diable
probablement; jeu. 22 h; sam. 18 h; lun.
20 h: Au hasard Baltazar; ven. 20 h;
dim. 14 h; lun. 18 h: le Journal d'un curé
de carmagne: sam. 20 h: Une femme de campagne; sam. 20 h : Une femme douce; sam. 22 h; dim. 18 h : Quatre Nuits d'un réveur.

Nuits d'un reveur.

MIZOGUCHI : 14 Juillet-Parnasse, 6
(326-58-00), mer. : (e Héros sacridège; jeu. : la Femme de la nuit; ven. : la Vie d'O Haru, femme galante; sam. : ('Intendent Sansbo; dim. : l'Impératrice Yang Kwei-sei; lund. : la Rue de la honte;





COMMUNICATION

Mercredi 14 septembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

- 20 h 30 Tiraga du Loto. 20 h 35 Football : Bordeaux-Leipzig. (En direct de
- 22 h 15 Vagabondages. Emission de R. Gicquel et D. Sanders. Avec Guy Bears, Miguel Angel Estrella...
- 23 h 15 Journal. 23 h 30 Un soir une étoile.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

- 20 h 35 Téléfilm : Croquignole. Réal. J. Brard. Avec P. Chesnais, R. Coulleure. G. Darier.
- Le portrais d'un persannage inspiré d'un roman de Charles-Louis Philippe, un franc guignol, un tombeur de dans, Si la caméra de Jean Brard a souvent tendance à badauder devant une vitrine de mode au dans une brasserie rococo, les acteurs sont bien vivants, un peu stéréotypes mais finalement assez attachants. 22 h 20 Magazina : Les jours de notre via.
- Rèal, B D'Abrigeon.

 L'herpès, maladie de peau : le point sur les récentes recherches thérapeutiques. 23 h 10 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Varietéu: Cadance 3. Emission de Guy Lux et Lela Milcic (présentée en région par Sophie Darell) Avec Sylvie Vartan et Annie Cordy

Jeudi 15 septembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

- Vision plus.
- 12 h 30 La bar de l'été.
- 13 h Journal. 13 h 35 Santà : Les retraités dans la vie locale.
- 13 h 35 Action: Mme Columbo. 16 h 30 Croque-vacances.
- Le rendez-vous. 18 h 10 Revoir : Schulmeister, l'esplon de l'empe
- 19 h 5 Météorologie.
- 19 h 15 Émissions régionales
- 19 h 40 Super-defi.
- 19 h 46 Marions-les. Journal (et à 22 h 10).
- 20 h 35 L'enieu.
- Emission de F. de Closets, E. de la Taille et A. Weieser. Numéro spécial avec le président de la République : François Mitterrand. 22 h 20 Caméra festival : La peste à Marseille.
- Séric de C. Laperrière et 8. Gouley.
 L'un des événements les plus tragiques de l'histoire de Marseille : la grande peste de 1720. Un document-fiction conçu à partir de chroniques de l'époque, suivi d'un débat avec Pierre Chaunu, membre de l'Institut, et Henri-Hubers Molaret, professeur de médecine de
- 23 h 25 Journal. 23 h 40 Un soir, une étoile.

DEUXIÈME CHAINE: A2

- 10 h 30 ANTIOPE.
- 12 h Journal (ct à 12 h 45). 12 h 10 Jeu: L'Académie den neuf. Journal (ct à 12 h 45).
- 13 h 35 Les amours romantiques. 13 h 50 Aujourd'hui la vie.
- 14 h 56 Téléfilm : Mister Horn. 16 h 30 Un temps pour tout.
- 17 h 30 Guatamala, haute terre maya 17 h 45 Récrà A 2.
- 18 h 30 C'est le via.
- 18 h 50 Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord, pas d'accord.
- 19 h 15 Emissione régionales.
- 19 h 40 Le théâtre de Bouvard. Journal
- 20 h 35 Séria : la Corsaire. D'après J. Conrad, réal. F. Giraldi. Avec P. Leroy, L. Morante, l. Thulin... Le capitaine Cayrol, vieil écumeur des mers qui aspire au repos, s'est installé chez la belle Arlette, près de
- Conrad. Pour les inconditionnels, signalons l'apparition d'Alain Cury dans le rôle du curé du village.

 21 h 40 Concort : « 2° Symphonie » de G. Mahler.

 Résurrection (en simultané sur France-Musique).

Hyères. Adaptation relativement fidèle d'un roman de

- par l'Orchestre national de France. Dir. S. Ozawa, solistes I. Norman et S. Armstrong. 23 h 10 Football: spécial Coupe d'Europe.
 Résumé filmé des rencontres premier tour des Coupes
- d'Europe. 23 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

- Tėlėvisions régionales. Programmes autonomes des douze régions 19 h 50 Dessin Unime : Utysse 31.
- 20 h Lae jaux. 20 h 35 Ciné-Passion, de M.-C. Barrault.
- 20 h 40 Film: Fallini-Roma. Film italien de F. Fellini (1972), avec P. Gonzales, F. Florence, M. Maitland, A. Vitali, P. de Boses (1972). En 1938, Fellini, jeune provincial, arrive à Rome et

h G5 Téléfilm: les Enfants de fortune. D'après J.-M. Roberts, Réal. B. Maigrot, avec M. Modo, R. Trembleau, E. Astier... M. Jaune, vieil homme triste et solitaire, abandonne par ses treize enfants, retrouve l'un d'eux: Martin, échappé de sa famille adaptive, rentre au bereall, trouble et insulet. 23 h

h Prélude à la nuit.

Ouverture d'Egmont, de Beethoven, par l'Orchestre phil-barmonique de Berlin.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

22 h OS Téléfilm : les Enfants de fortune.

- 17 h 05 Ciné 16 : les Lavandes de la liberté.
- 18 h 30 Via régionals.
 18 h 55 Informations nationales et internation
- 19 h 10 Dessin animá : Vagebul 19 h 15 Informations régionales. 19 h 35 Feuilleton : Malaventure
- FRANCE-CULTURE 19 h 30, Les différents aspects de l'évolution : l'évolution

22 h 36, Nuits amenetiques.

- FRANCE-MUSIQUE 20 h 30, Concert: Symphonie nº 8, de Schubert, extraits de la Walkyrie, Siegfried Idyll, de Wagner, per l'Orchestre de la philharmonie nationale hongroise, dir. E. Binder, sol.
- S. Nimsgern, baryton.

 22 b 30, Fréquence de must : musiques de Turquie et de Kir-

lécouvre divers aspects de la ville. Treme-trois ans plus

- aecouvre divers aspects de la ville. Trente-trois ans plus tard, il y taurne un film et se penche sur un autre monde. Alternance du passé et du prèsent, dans une œuvre monumentale, où Fellini, avec son talent si pari-culler de visionnalre, fait le portrait subjectif, ontrique, prodigieusement spectoculaire d'une ville chargée d'histaire et toujours, pour lui, mystérieuse.

 22 h 35 Journal. 22 h 55 Boîts sux fettres.
- Magazine littéraire de J. Garcin. Premiers romans, nouveaux espoirs. Avec Michel Tour-nier, Elvire Murail; portralts de J. Gourchechon, C. Lépèrant, M. Pollès.
- 23 h 65 Prélude à le nuit. Le Petit Ane blanc », « la Meneuse de tortues d'or », « la Cage de cristal », de J. Ibert, par le groupe Noco

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

- 17 h 6 Documentairs : les Oiseaux de mer. 17 h 36 Theatre : extraits des . Mélodies du malheur »
- de J. Savary. 18 h 44 Veriétés : Rocking Chair,
- 19 h 15 Informations régionales. 19 h 35 Informations nationales et internatio-

FRANCE-CULTURE

- 7 h 2, Matinales : le volontariat. 8 h. Les chemins de la commissance : Écritures brutes et fous littéraires : à 8 h 50. Les demeures de l'aube.
- 9 h 7, Matinte de la littérature. 10 h 45, Entretiens : avec Suzanne Lilard à propos de « la
- Confession anonyme ».

 11 h 2, Murique: 10 Concours d'art flamenco de Cordoba
- (et à 13 h 30 et 17 h 32).
- 12 h 5, Agors. 12 h 45, Panorama.
- 14 h 5, Un livre, des voix : «la Peau et le Sacre » de Marie-
- 14 h 47, Les sprès-midi de France-Cuiture : Départemen-tale : l'art brut depuis Dubuffet ; à 17 h, Raisons d'être.
- h 30, Fedileton: Le nommé Jeudi.
- h 30. Les progrès de la biologie et de la médecine.
 h 30. Les progrès de la biologie et de la médecine.
 h. Berditcher v., de F. Gorenstein. Adapt. Lily Denis, réal. G. Peyrou. Avec J. Boulva, R. Salik, M. Chevit...
 b 30. Neits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

- 6 h 2, Musiques du matin : œuvres de Clérambault, Salieri, Haydn
- 8 h. Le journal de musique. 8 h 15, Autour du... 14 Quatuor à cordes » de Becen : œuvres de Marales, Beethoven, Mozart, Bach,
- h. Le royaume de la musique. h 35, Jazz: la chanson de Louis
- Concours international de guitare h 30, Poissons d'or : œuvres de Ph. Glass, Nova.
- h 4, Musique légère. h 30, Antour de... «Visdo Perlemuter» : œuvres de Mozart, Beethoven, Chopin, Ravel.
- 17 h 5, Repères contemporales : Michel Zbar. 18 b, Jazz (voir lundi).
- 18 h. Jazz (voir iunui).
 18 h 30. L'impréva.
 20 h Concert (domé au Théâire du Rond-Point à Paris, le 9 mai 1983) : « Écho XIII » de Amy, « la Chaîne » de Schapira, « Trans-Apparence » de Taira, « Segt Haika! » de Messiaen, par l'Ensemble intercontemporain, dir. Tabachnik soi. J.-M. Manama, cor. J. Naulais, trombone,
- D. Ciampolini, percussiaa....

 21 h 40, Concert (en simultané avec A2): Deuxième symphonie ea ut mineur, résurrection - de Mahler, par l'Orchestre national de France et les chœurs de Radio-France, dir. S. Ozawa, sol. J. Norman, S. Armstrong.

 23 h. Frèquence de muit : musiques de Géorgie, d'Arménie,

L'aggiornamento de TF 1

Après avoir remanié l'équipe de l'information de TF 1, M. Hervé Bourges, son nouveau président-directeur genéral, vient d'installer en groupe de réflexion charge de faire des

propositions pour redresser l'« image » de la première chaîne (le Monde du 9 septembre). Il nous livre ici ses premières réflexions sur le rôle de TF 1 dans le système audiovisuel.

Point de vue

Une image pour une ambition

par HERVÉ BOURGES (*)

En quelques années, le monde de l'audiovisuel a explosé. En France. comme dans tous les pays déve-loppés, la télévision s'est installée dans les foyers. Les nouvelles techniques deviennent familières, et beaucoup de téléspectateurs pratiquem. sans le savoir, la péri-informatique, comme M. Jourdain, naguere le prose. Le temps des inventeurs devient celui des industriels. Les technologies se bonsculent. Les institutions se transforment. Les modes de vie évoluent à vue d'œil, là où il fallait une vie d'homme pour tracer

un sillon Au milieu de ce tourbillon, lu télévision française ressemble à une planète qui se meut sur une orbite incertaine et dont les habitants s'interrogent. Par tradition gauloise, ils craignent un peu que le ciel ne leur tombe sur la tête. D'ailleurs, ils le savent d'expérience: on n bouleversé le statut de l'audiovisuel cinq fois en vingt-cinq ans. Le dernier date de 1982, et garantit an service public un espace de liberté inconnu jusqu'alors. La liberté inquiète. Elle provoque des réflexes frileux et des vresses. Bref, on n'evance pas vraiment. Ou bien, lorsque les choses se mettent en marche, c'est trop vite pour les frileux, trop lentement pour les impatients.

TF I est une des régions où l'on scrute le ciel avec le plus d'incerti-tude. C'est pourrant un lieu riche d'expérience. La télévision française, la première chaîne, toutes les grandes heures de découverte et d'émerveillement, les amis des années 50 et 60, les compagnons de l'age d'or, les Sabbagh, les Belle-mare, Tchernia, Margarins, mais eussi les grands moments signés Santelli, Averty, Lorenzi, les «Cinq colonnes à la une», sont inscrits en lettres capitales dans sa mémoire, et dans celle de son public. C'est superbe. Et c'est lourd. Un peu lourd à porter dans un monde qui

« On recherche les fous »

L'enthousiasme des pionniers s'est émoussé, les élans de 1968 ont été brisés. Reprise en main, mise à l'écart de ceux qui avaient trop revé; on e remis les clefs de la maison eux gestionnaires. Une enquête réalisée à l'intérieur de TF 1, il y e quelques mois, comportait cette phrase révélatrice: . Cette maison est pleine de garde-fous, mais on recherche les fous... » Pour beau-coup, dans le moude de l'endiovisuel, l'accession de la gauche eu pouvoir aliait produire, comme par enchantement, le changement Le changement, mot magique. Les idées foisonnaient. La commission Moinot e tenté d'en établir une synthèse. Et cette synthèse a inspiré les rédacteurs de la loi de 1982. Mais on ne change pas la société par décret ; lu télévision non plus. Depuis deux ans, ceux qui fout TF 1 ont conjugué leur expérience et leur talent à mettre en œuvre ce projet ambitieux, - la télévision du changement ». Une entreprise de longue haleine, parfois incertaine. La télévi-sion localise les évolutions de la société, et le mouvement des idées ; elle peut joner un rôle de catalyseur. Mais lorsque, par mégarde, elle s'aventure à aller plus vite que la musique, cela fait des - couacs >.

Les premiers - couacs - auraient de nous alerter. Voilà quinze ans que de changement de cap en changement de cap, la première chaîne perd un peu de son âme, de son enthousiasme, et s'écarte insensible-ment du public dans lequel elle avait su s'établir une relation intime et

On s'en doutait. Mais, mainte-nant, les faits sont là. La sanction

des statistiques s'est abattue. Il y a des chiffres symboliques. Le symbole, c'est le journal télévisé. Lorsque celui d'Antenne 2 est passé devant celui de TF1, une époque s'est uchevée. Les compteurs sont remis à zéro, et l'enjeu pour TF 1 est de retrouver une âme, un visage, une

Une âme, c'est d'abord un certain sens de la responsabilité. Les pou-voirs publics ont assignés à la télévision la triple mission d'informer, de distraire et d'enrichir. Mais il n'y a pas de touebe gagnante comme dans les jenx vidéo. D'une émission à l'autre, à condition de ne pas se four-voyer, on informe, on distrait, et on curiehit, en même temps. Prenons l'exemple des journaux télévisés, puisque c'est le cas le plus en vue. La logique des medias nous a conduits au système des présentateurs-vedettes : une mimique, une petite pbrase par-ci par-là, et voici que . la France a peur . L'information se dissout dans le commentaire. et parce qu'il a été longtemps interdit, on orienté, ou mal délimité, le commentaire insidienx s'avance masqué, tantôt derrière une revue de presse, dont les choix ne sont pas aussi innocents qu'il y paraît, tantôt derrière une citation sortie de son

contexte. Le spectacle est bon. Enfin, plus on moins bon, puisque uns vedettes elles-mêmes - celles de toutes les chaînes - ont des états d'âme, des états de grâce, et des disgrâces. La pire étant d'avoir cessé Les meubles et les valises Faire une bonne télévision est

d'abord affaire de professionnalisme, et la télévision française a formé nombre d'excellents profes-sionnels. Il nous reste à approfondir

l'exercice de la responsabilité. La télévision anglo-saxonne a, également, ses présentateurs-vedettes, mais ils appliquent leur talent à séparer l'information de commenvelles, à pratiquer l'investigation. Nous ne sommes pas anglo-saxons. Mais la rigueur fait également partie du génie français an même titre que la sensibilité. Il nous eppartient

de remettre l'ouvrage sur le métier. Mais combien de bastilles faudrat-il abattre, combien de réticences feudra-t-il vaincre et d'ebord celle de la nostalgie. On pout regretter les charmes fanés de la plus belle télévision du monde. Mais on ne doit pas se tromper de perspective.

Ce n'est pas l'O.R.T.F. qui a inventé ses émissions, ses dramatiques, ses feuilletons; ce sont les commes qui ont eu l'audace de tenter l'aventure. Certes, il y uvait là l'ambivalence du projet gaulliste; une information tenue en main et des programmes ambitieux, qui exprimaient le grandeur de le France. Mais la bureaucratie, mais le corporatisme, qui ont provoqué l'apoplexie du diplodocus O.R.T.F., lui out survécu, même après le partage de sa dépouille.

Et le rêve est passé.

Le rêve, mais pas les pesanteurs : les strates, les visages amenés là par chaque gouvernement, et les talents qui s'étiolent, et les placards, les ceux qui out cessé de plaire. A qui ? On ne le sait même plus... Les directions passent, l'encadrement administratif et technique demeure. On a longtemps opposé les « géomètres » aux « saltimbanques ». Le personnel de la maison sait que le véritable clivage est entre les e meubles > ceux qui restent - et les « valises » - ceux qui disparaissent un jour.

La carte de la compétence

Cette manière de voir est un des naux de notre télévision. Le service public doit entant penser à ceux qui regardent les programmes qu'à ceux qui y travaillent. Un des premiers slogans de l'après-mai 1981 e été « pas de chasse nux sorcières ». Pourquoi pas ? Et on a réintégré commu beaucoup le souhaitaient, ceux qui étaient tombés en route, lors des licenciements de 1968 et de 1974. Là encore, pourquoi pas? Mais au nom d'excellents principe on a gonfle les effectifs des sociétés de l'audiovisuel, au point limite de la paralysie. Il n'est venn à personne l'idée de demander aux uns et aux autres ce qu'ils savaient faire, ni ce qu'ils voulaient faire, ni de s'assurer de leurs capacités.

Car le changement, à la télévi-sion, aujourd'hui, c'est d'abord une idée toute simple. TF 1, télévision de service public, n'est pas une institu-

(*) P.-D.G. de T.F. 1.

tion; e'est une entreprise de commu-nications, ou la première manière de remplir ses responsabilités sociales est de faire preuve de professionnalisme, d'ardeur au travail, d'aptitude an travail en équipe. La carte qui compte est celle de la compétence. Et si l'on veut se distinguer, on ne manque pes d'occasions de faire preuve de loyauté. La première loyauté d'un professionnel de télévision, c'est de penser au public, à ses gofts. à ses comportements, à ses curiosités, à ses attentes.

ALL ALL

-

· 💝

A 440

. مجند جهان

- water

MARK LY

The second of

-11-00

· Abien

. ----

-

沙龙 经费

.

- lage . - taken

-5 A

w 200.00 M

A STATE STATE OF THE PARTY

Program 194

3

- 7

TELL OF OF

THE PARTY

torget The

-

with m

-

LE COMPLETE

- PF -

THE WATER

--

-

Auge office

---- Necl_#

A STATE

· - - -

S . S . S . S . S

75 4 5 4 5 4 5 1 SEE

54 7

Kat 4

Certes, la sanction financière n'est pas immédiate, maigré les contraintes qui se multiplient. Le temps est à la rigueur. TF i se voit à la veille d'avoir, comme les autres sociétés de l'audiovisuel, un budger comprimé (1), voire en régression. Une disposition qui sollicite l'imagination et l'esprit gestionnaire, surtout si ou veut préserver la priorité à la création. Mais on est loin des aléas du marché. La redevance reste vaille que vaille, et la publicité ne se porte pas trop mai. On est à l'abri d'une réaction brutale. Mais en n'est pas à l'abri du public. On est a son service, à son écoute, et soucieux de son évolution.

Pour l'heure, les téléspectateurs sont un peu désorientés. Ils ne savent plus qui nons sommes. C'est sur TF1 que les changements ont été le plus ressentis, et le plus mai perçus. Le gronpe de réflexion qui vient d'être mis en place va tout d'abord devoir fournir un diagnostic : pourquoi l'image de TF 1 s'estelle brouillée, an fil des ans, à ce point? Et puis, élaborer des proposi-tions, un projet mobilisateur. L'euto-rité professionnelle de Pierre Sabbagh le désignait tout naturellement pour mener ces discussions et les ins-pirer avec la malice et la chaleur

on on lui connaît. Dans la panoplie des médias, à côté des cassettes, des cábles et des satellites (à côté ou même à l'intérieur un prochain jour), il y a place pour une grande télévision natio-nale. Une télévision populaire de qualité. Populaire comme la chanson d'Edith Piaf, comme la fête au village, on comme le T.N.P. de Jean Vilar. Fidèle à notre patrimoine culturel, mais en même temps resolument moderne, ouverte sur son temps, sur la phiralité humaine, sur tout notre univers : le champ de la connaissance et les territoires moins connus. Je pense en particulier aux expressions différentes, aux mondes, eux cultures que nous côtoyons parfois, mais que beaucoup ignorent

encore en France. Voilà l'ambition de la première chaîne. Et en attendant qu'elle se réalise, TF ! pourrait dire à ses amis, comme Jean Coctean: - Jen an assez qu'on me dévisage; j'aimerais maintenant que l'on m'envisage. .

(1) A l'heureuse excepsion de Radio-

TRIBUNES ET DEBATS

MERCREDI 14 SEPTEMBRE M. Jacques Delors, ministre de l'économie, des finances et du budget, est l'invité du journal de 20 h, sur Antenne 2.

JEUDI 15 SEPTEMBRE M. Henri Krasucki, secrétzire général de la C.G.T., sur France-Inter à 7 h 40.

 M. Christian Pterres, député socialiste des Vosges, président de la commission des finances à l'Assemblée nationale, est recu à l'émission • Plaidoyer •, sur R.M.C. à 8 h 15. - M. Max Gallo, secrétaire d'Etat, porte-perole du gouverne-ment, participe et journal de 12 heures, sur C.V.S. (91,3 MHz. Versailles).

M. François Mitterrand, président de la République, répond aux questions des journalistes, dans le magazine « L'enjeu », sur TF 1 à

• Télé K 7, hebdomadaire de télévision destiné aux usagers du magnétoscope, fait paraître son premier numéro cette semaine (prix : 6 F). Tiré à 300000 exemplaires. Télé K 7 est la dernière production des publications Michel Hommel, qui éditent les mensuels Tennis, Echappement, Nitro, et Pratique.

 PRÉCISION. — C'est M. Alain Lefebvre qui contrôle personnellement le nouveau Magazinehebdo (le Monde dn 14 septembre) et non, comme nons l'avons indiqué par erreur dans notre première édition de mardi, Publication Groupe Media, dont il possède 60% du capi-

LETTRES

L'écrivain américain William Goyen est mort

Nous apprenous la mort de l'écrivain américain William Goyen, à Los Angeles. Il était né en 1915 à Trinity, dans le Texas.

Enracinée dans le Texas natal, l'œuvre de William Goyen, qui a toujours transcendé la régionalisme. s'est développée à l'écart de touta écola, de toute chapella. Flaurie at ample à ses débuts, empruntant volontiers au ballant incantatoire de l'Ancien Testament, sa prose s'était peu à peu dépouillée jusqu'à l'âpre ces demières années, acquerant une dureté qui n'exclueit pourtant pas les

Il v a deux mois, il espérait encore bien pouvoir venir à l'automne de-couvrir la rivière bretonne qui porte son nom, mais la leucèmie ne le lui a pas permis. Il savait depuis peu que. en basque, goyen signifie là-haut, et il en était ravi, lui dont nombre de personnages passent de longs mo-ments entre ciel at terre. Car cet artiste a toujours fait la part belle au merveilleux dans une cauvre qui constitue une longue autobiographie psychique toute imbibée d'une nostelgia très sensuelle. Tiraillé entre l'érotisme et le sacré, Goyen a su créer un univers reconnaissable entre

Salué par des personnalités aussi

diverses qu'Anais Nin, Ernst R. Cur-

tius, Katherine Anna Porter, Joyce Carol Oates, Albert Carrus, Gaston Bachelard..., Goyen n'a jameie connu le succès de Truman Cepote ou de Carson McCullers, à qui il n'avait pourtant rien à envier. Mais le temps va traveiller pour lui, d'autant plus qu'il reste beaucoup à découvrir de cet écrivein si profondement original ; au moins trois livres inédits dont un étonnant Arcadio, histoire nue d'un hermaphrodite itinérant prophétisant la fin du monde.

En français ont paru successive-

1954), la Famôme et la Chair (Galli-

mard 1956), Savannah (Grasset

1964). En un pays lointain (Gallimard

1967) et Zemour (J. M. Place

1977). En 1979, la revue Delta de l'université Paul-Valéry de Montpellier lui a consacré un important nu-méro (1).

Mais on ne saurait avoquer William Goyen et la France sens perler de son viell ami Maurice Edgar Comdreau, grand explorateur de littérature américaine, qui rendit admirable-ment le premier roman de l'écrivain texan dans notre langue. La Maison d'haleine, qu'il chérit entra toutes ses traductions, valut à Coindreau le prix Halpérine-Kaminsky en 1954. ment le Maison Chaleine (Gallimard

PATRICE REPUSSEAU. (1) Revue Delta, Université Paul-Valéry, BP 5043, 34032 Montpellier Cedex.

INFORMATIONS « SERVICES »

Bent emptenen fa 6 miller. Same jus son benneren ichtelle

See of the property of the party of the part

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Service of the contract of the

Certain, la santiur la

THE ME CONTRACTOR

Section 2 and 3 an

the selection of the selection of the

people for the same of the same of

THE GUART CONTRACT

Section of Contract Property

A THE REAL PROPERTY OF THE PRO

SAME TO SERVE OF THE SERVE OF T

Base seem in their a fair

Beer & Califordia per a cons

Append & ter finale the

MCRIT WAS ARRESTED TO

Maddle of the property of

Mark The Control of the

mercen in an inches

EMPARTS OF THE PARTY OF THE PAR

Marie Control of the

the training of the

Seed with a

Sharing ...

Manager and a second se

海の食物をする。

Parker 4

paint of the same of the same

distribution of

-44 to 11

THE WELL

MERT RELEASE

Warren Till Wi

gelostra 20

 $\mathcal{M} = \{ e^{i - i \pi T} \}$

"我我这个为我们的一个可能是

Fine Carlot in the Same

D *

1.46

and the sample and the control

umbition

-

\$. ·

W. 100

Printer.

Meubles français à New-York

~ du 14 septembre au « Fête de France e à New-York, chez Blooming-

Fondé en 1872, ce grand ma-gasin américain lance la plus importante promotion de produits français jamais réalisée aux Etats-Unis. Considéré comme un esder en matière de style de vie. il e donné une place de choix au mobiller. Pour cette exposition « Fête de France », Blooming-dale s eureit acheté pour 600.000 dollars de meubles français, dont les decir tiers sont des créations contemporaines.

Ce choix d'un mobilier représentatif da la Frenca d'au-jourd'hul e été fait evec la concours très actif de l'associa-tion VIA (valorisation de l'innova-tion dans l'emeublement). Créée en 1979 par le Comité de développement des industries fran-caises de l'ameublement (Codifa) avec les ministères de l'industrie et de la culture, VIA e une mission de stimulation de la créstion, de liaison avec les industriels et de promotion du mobilier français à l'étranger (1).

Parmi les meubles contemporaina vendus chez Bloomingdala's se trouvent, notamment le programme « Saké » de Daniel Pigeon (meubles de rangement édités par Bruynzeel-France), les tables et consoles en métal oxydé de Jean-Michel Wilmotte, table basse à deux plateaux décalés da Jean-Pierre Cailléres, la tour de rangement en tubes de Janine Roszé, fabriquée par Lafa, et les créations de Christian Liaigre pour Nobilis. .

Outre les meubles présentés dans les rayons du grand maga-sin de New-York, ViA a son pro-

PARIS EN VISITES

Le Marais ae temps de Louis XIII », 15 h, place des Vosges, statue de Louis XIII, Mile Colin.

«Le Marsis des artisans», 15 h, devaot l'église Saiut-Nicolas-des-Champs, Mme Pennec.

Collections Eiffel au Palais de

Tokya 135 h. 13; etember de Président.
Wilson, Mile Zajovic (Caisse nationale des monuments historiques).

1. Aquarelle au XIX; siècle », 15 h.

Musée du Louvre, Pavillon de Flore (Approche de l'art). • Crypte de Notre-Dame », 14 h 30,

MOTS CROISÉS

123456789

HORIZONTALEMENT

vient pour découvrir la nature de nos

agresseurs. - III. Va parfois en

boîte mais reste le plus souvent à la

maison. Conches de terrains. -IV. Faire des propositions malhon-nêtes. - V. Gêne certaines démar-

ches. Symbole chimique. Mine de

sel. – VI. Ne sont pas toujours brillants au bac. – VII. Abréviation de dominicains. Plus homme d'ioté-

rienr qe'homme du monde. -

VIII. Peut changer l'eau en pain.

Autant c'est un plaisir de le tirer de l'eau, autant c'est une corvée de le

tirer à terre - IX. Cité. Il peet être assommant. - X. Article de « presse ». A beaucoup fumé avec le Petit Caporal. - XI. Peut donc faire

le plein sans avoir recours à la nour-

VERTICALEMENT

1. Auteurs de séries noires.

2. Tient tête à tout le monde. Plus

elle est grande, plus elle est cruelle.

3. C'est vraiment peu de chose.
 Font partie du savoir. - 4. Préside à

la réunion. Mit du - liquide - à la

bouillote. On le bousille parfois. -

5. N'est pas français si l'on s'en ré-

fère à Descartes. - 6. C'est du sé-

rieux. Réunion hippique. - 7. Valet

pour un roi de cœurs. - 8. Travailla

en faisant . la Grève .. - 9. Person-

nel. Fait vibrer la peau. On peut le

L Les fleurs du mâle. - II. Inter-

quel on peut voir du mobilier novateur (Pierre Sala, Namo, Totem, etc.) ainsi que les trois sièges lauréats d'un concours orcanisé par Bloomingdala's et VIA : la chaise longue « Arc » de Pascal Mourgue, une chaise de Jean-Louis Berthet et un petit fauteuil en rotin de Daniel Pigeon.

Une réplique de ce stand VIA à New-York est installée à Paris. sux Galeries Lafayatte (4º étage), jusqu'au 2 novembre. En paral-lèle, également avec Bloomingdale's, le grand magasin parisien présente, jusqu'au 24 septem-bre, une exposition-souvenir évoquant le pequebot Normandie. A cette occasion seront vendues des résultions d'assiette, verres, pièces d'orfèvrerie et tissus ayant équipé le célèbre bateau.

Une autre manifestation de la création française eura lieu à New-York, du 22 au 29 septembre. Il e'agit de l'exposition « At home with France », organisée par la chambre syndicale des textiles d'emaublement (C.S.T.A.). Vingt éditeurecréateurs y prendront part, parmi lesquels Canovas, Casal, Paule Marrot, Suzanne Fontan, Frey-Petifet et Placida Joliet. Dans le cadre du Club Armory, sur Park avenue, les tissus seront disposés d'una manière originale, dans des vitrines : les unes réservées aux exposants et les autres destinées à des présentations sur des thèmes de décoration textile.

JANY ALLJAME.

(1) Après New-York, VIA participera à Montréal, du 10 au 13 novembre, à l'exposition « La maison française ».

- Hôtels du Marais -, 14 h 30, métro

«La place Dauphine», 14 h 30, métro Pont-Neuf (Paris Autrefois).

« Cités d'artistes à Montparnasse », 14 h 30, métro Edgar-Quinet (Paris pit-

Hôtels et jardins du Marals ., 14 h 30, mêtro Saint-Paul.

Solution du problème nº 3536

Horizontalement

I. Rabattage. — II. Econome.

— III. Niveler. — IV. Odicuse. —
V. Vin. Mu. — VI. Atèle (singearaignée). C.E.E. — VII. Te. Allant.

— VIII. Célibat. — IX. Usures. Ce.

— X. Rait. See. — XI. Crépe. Et.

Verticalement

- 3. Bovine. Cuir. - 4. Anée. Laërte. - 5. Tolu. Elle. - 6. Tmèse.

Lisse. - 7. Acre. Cab. - 8. Mena-

Le Monde

Service dos Abunnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23

ARONNEMENTS

341 F 554 F 767 F 980 F

TOUS PAYS ÉTRANCERS

PAR VOIE NORMALE 661 F 1 194 F 1 727 F 2 260 F

ÉTRANGER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 140 F

IL - SUISSE TUNISIE 454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

Par voie sérienne
Tarif sur demande.
Les abonnés qui paient par chèquo
postel (trois volets) voudront bian
joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs on

provisoires (deux semaines ou plus); nos abonnés sont lavités à formuler leur demande une semaine su moins

Joindre la dernière bande d'envoi à

Veuillez avoir l'obligeance de

GUY BROUTY.

cée. - 9. Etiquette.

I. Rénovateur. - 2. Acidité. Sac.

«La Basilique Saint-Denis », 15 h,

Pont-Marie (Les Flaneries).

Portail principal.

toresque et insolite).

VENDREDI 16 SEPTEMBRE

parvis côté préfecture (Arcas).

« Sainte-Chapelle et Conciergerie ».

10 h 30, entrée Sainte-Chapelle, (Résurrection du passé).

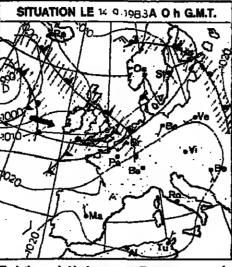
M. Bouchard.

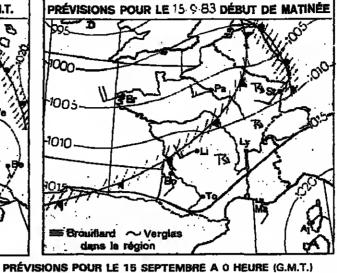
«Le Palais de justice », 15 h, métro
Cité, M. Czarny.

— Abbaye SaiotMartin-des-Champs », 14 h 30, métro
Etienne-Marcel (Le Vieux Paris).

PROBLÈME Nº 3537

LA MAISON | MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en France entre le mercredi 14 septembre à 0 heure et le jeudi 15 septembre à mi-

tera orienté au sud-ouest.

JOURNAL OFFICIEL

do mercredi 14 septembre : DES DÉCRETS

français · Portant approbation du cahier

DES ARRÊTÉS Relatif à l'émission d'uo emprunt de la caisse centrale des

remontées mécaniques.

«Passages et , escaliers insolites», 15 k, metro Sentier, côté Peths-Carreaux (Paris et son histoire).

ANIMAUX

ADOPTER UN CHIEN OU UN CHAT. - La société protectrice des animaux (S.P.A.) organise, les 17 at 18 septembre, un week-end portes ouvertes au refuge Grammont. Pour adopter un animal il faut être majeur, apporter un justi-ficatif de domicile et se munir de 250 F pour un chat et 300 i un chien.

FÊTES

SAPEURS-POMPIERS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI. - Un son et lumière historique, avac manœuvres de sauvetage at feux d'artifice, aura lieu vendredi 16 septem-bre, à 21 heures, sur l'esplanade de la Défense, à Paris. Catte fête de nuit mettra en scène, pour la première fois - des origines à nos iours. — tous les éléments, humains at matériels, composant la vie de la brigada des sapeurspompiers de Paris.

FORMATION

L'ENFANT MON MÉTIER. - La re-14 heures à 18 heures.

LOISIRS

hateau-promenade, le Valde-Mame, e ieté l'ancre au Perraux (Val-de-Marna) juagu'au 19 septembre devant le Centre cultural, quai de l'Argonna, il propose trois types da « croisière » aur la Marne : la « simple » (una heura, 30 francs adultes; 15 francs enfants); la « bords de Marna » (deux heures, 60 francs adultes; 30 francs enfants); le « guinguetta » (trois heures at demie, 220 francs, repas et animation compris). Horaires á l'embar-

A une dépression, dont le centre se déplace an voisinage du 57° parallèle, est associée une perturbation dont le front froid traversera une grande partie du pays jeudi, suivi d'une traîne active. Jeudi, au passage de ce front, se pro-duiront des pluies modérées sur la moi-tié nord-ouest, puis orageuses et localetié nord-ouest, puis orageuses et locale-ment fortes plus au sud. Elles s'étendront en fin de journée de la Médi-terranée à l'est du Massif Central, Alpes et Alsace. Elles seront précédées d'un temps doux avec vent de sud-ouest à sud, fort en vallée du Rhône, des nunges bas au voisinage du golfe du Lion le matin. Derrière cette perturbation s'éta-blira un temps variable avec des nuages sonvent abondants qui donneront lieu à des averses. Celles-ci seront plus nom-breuses sur la moitié nord. Le vent res-Les températures minimales seront

Soot publiés au Journal officiel • Relatif au domaine confié à la

Société nationale des chemins de fer

des charges de le Société nationale des chemins de fer français.

Banques populaires. · Relatif aux prix et tarifs des

EN BREF -

★ Refuge Grammont, 30, uvenue du Pout-de-Saint-Deuis, 92230 Gamevilliers, de 9 h 30 à 17 h 30.

vue l'Enfant d'abord organise des entretiens sur le thème «l'enfant mon métier» : jeudi 15 septambre, les nouvelles missions de la protection maternelle et infantile (circulaire du 16 mars 1983); mercredi 26 octobre, «l'écola maternelle à vingt-quatre mois : ettention, fragile !»; jeudi 17 no-vembre : l'intégration des jeunes handicapés en milieu scolaire (circulaire des 29 janvier 1982 et 1983) ; vendredi 9 décembre : la formation des assistantes maternelles. Ces entrations auront lieu eu Pelais des congrès de Paris, de

* L'Enfant d'abord, 70, galerie Vivienne, 75002 Paris. Tél. 260-93-24.

GROISIÈRES SUR LA SEINE, - Un

TRANSPORTS

Les horaires d'hiver de la S.N.C.F.

SOUS LE SIGNE DE LA VITESSE

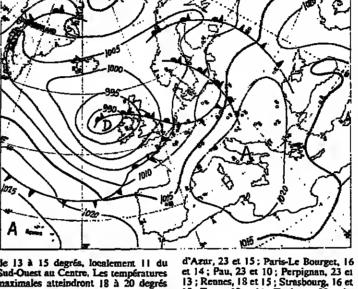
Lyon à 2 heures de Paris, Genève à 3 heures 30, Marseille à 4 heures 53, Montpellier à 4 heures 48 : grace a l'ouverture totale de la ligne serroviaire à grande vitesse Paris-Lyon, la plupart des relations entre la capitale. la région Rhône-Alpes et le Sud-Est vont se trouver sensiblement accelérees, a compter du 25 septembre prochain. dete de l'entrée en vigueur des ho-raires d'hiver de la S.N.C.F. Les gains de temps de parcours atteindront ce moyenne quarante minutes par rapport à l'horaire d'été, et près de deux beures sur l'horaire d'été

Cette in eovation sera le plus spectaculaire du nouveau service de la S.N.C.F., mais pas la seule. Ainsi, l'électrification de la section Le Mans-Nantes mettra cette dernière ville à 3 heures 3 de Paris sur les plus rapides des neuf relations quotidiennes entre les deux villes. Un nouveeu train circulaet à 200 kilomètres-heure sera mis ce service entre Limoges et Paris, et uoe liaison Paris-Tarbes et retour sera accélerée.

Le programme d'hiver sera marqué par un développement de l'offre de fin de semaine et de vacances. Des relations seront en particulier créées les veudredis et les lundis sur la plupart des réseaux. Des liaisons spéciales par T.G.V. renforceront la desserte de base vers les Alpes et le Briançonnais pendant la saison d'hiver. La relation entre la capitale et l'Auvergne sera améliorée, de même que celles entre le Nord et l'Est d'une part, les Alpes d'autre part. Enfin. de nouveaux services trainsautos accompagnées seront créés : Lorraine-Méditerranée, Bretagne-Lyon, Lille-Lyon, Calais-Nice, Toulouse-Nice, Paris-Brive, Paris-Marseille. Certaines transversales seront renforcées : Lyon-Nancy, Lyon-Metz, Lyon-Reims, Lyoe-Dijon, Dijon-Nevers-Saincaize.

SCRABBLE

CHAMPIONNAT DE FRANCE. - Michel Duguet a remporté le cham-pionnat de France à Thionvilla, dimancha 11 septembre, an gagnant les quatre manches à 100 %. 2. Hannuna Michel Duguet compose les anacroisés du Monde, en collaboration avec M. Charlemagne.



de 13 à 15 degrés, localement 11 du Sud-Ouest au Centre, Les températures maximales atteindront 18 à 20 degrés près de la Manche, 22 à 26 ailleurs du Nord vers le Sud.

La pression atmosphérique réduite au niveae de la mer était à Paris, le 14 sep-tembre 1983 à 8 heures, de 1016,6 milli-bars, soit 762,5 millimètres de mercure. Températures (le premier chiffre

de la journée du 13 septembre; le second le minimum enregistré au cours de la journée du 13 septembre; le second le minimum de la nuit du 13 septembre eu 14 septembre): Ajaccio, 23 et 12 degrés; Biarritz, 23 et 14; Bordeaux, 23 et 11; Bourges, 19 et 10; Brest, 15 et 15; Caen, 16 et 15; Cherburg, 16 et 15; Clermont, Ferrand, 19 bourg, 16 et 15; Clermont-Ferrand, 19 et 8; Dijon, 17 et 10; Grenoble, 21 et 9; Lille, 15 et 8; Lyon, 19 et 11; Marseille-Marignane, 23 et 13; Nancy, 16 et 13; Nantes, 19 et 15; Nice-Côte

Températures relevées à l'étranger : Alger, 29 et 16 degrés; Amsterdam, 16 et 10; Athènes, 29 et 21; Berlin, 17 et 9; Bonn, 15 et 11; Bruxelles, 15 et 13; Le Caire, 32 et 18; îles Canaries, 26 et 21; Copeehague, 17 et 12; Dakar, 31 et 26: Djerba, 28 et 23; Genève, 19 et 10; Jèrusalem, 26 et 13; Lisbonne, 28 et 15; Londres, 16 et 15; Luxembourg, 13 et 10; Madrid, 30 et 13; Moscou, 15 et 7; Nairobl, 28 et 8; New-York, 20 et 17; Palma-de-Majorque, 28 et 16; Rome, 25 et 14; Stockholm, 17 et 11; Tozeur, 33 et 23; Tunis, 28 et 18. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

13; Tours, 19 et 11; Toulouse, 23 et 9;

Températures relevées à l'étranger :

Pointe-à-Pitre, 33 et 23.

Le Monde DE

SEPTEMBRE 1983

QUE TRANSMETTONS-NOUS A NOS ENFANTS?

Que vais-je léguer à mes enfants? Quel parent ne s'est pas posé cette ques-tion? L'héritage n'est pas seulement une question financière, c'est aussi une culture, des principes, des comportements, un mode de vie, une manière d'être.

LE DÉBAT **SUR L'HISTOIRE**

Deux analyses exclusives Douze livres d'histoire de France pour les jeunes. Leurs auteurs sont étrangement muets sur la France contemporaine. Que pourrait être le sentiment national aujourd'hui? Jean-Pierre Chevènement, Michel Debré et l'historien Pierre Chaunu livrent leur point de

Les nouveaux manuels de terminale.

INFORMATIONS

Sachez comment trouver une école privée.

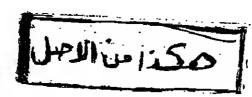
PRATIQUES:

Etudiants: trouver une chambre en ville. Que faire avec un baccalauréat « énergie-équipement » (F9).

> **TOUS LES SUJETS DU BACCALAURÉAT EN FRANÇAIS** ET EN PHILOSOPHIE



EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX :



THE CONTROL OF THE CO

	(a igna'	(A tight T.T (
OFFRES D'EMPLOI	77.00	91,32
DEMANDES D'EMPLOI	22.8D	27,04
IMMOBILIER	52.00	61,67
AUTOMOBILES	52.00	61,67
AGENDA	52.00	61,67
PROP. COMM. CAPITAUX	151.BD	180,03

ANNONCES CLASSEES

NNONCES ENCADRÉES	Languigol & Lactor 48 - C
SERRES D'EMPLOI	43,40 S1.47
EMANDES D'EMPLOI	33,6D 39,85
UTOMOBILES	33.60 39.85
Dégressifs selon surface ou nombre d	carulsOfis



emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

250.000 et +

Région de NICE

INFORMATICIEN

formation grandes écoles (Centrale, Mines, Supelec.,) NOUS SOMMES L'UN DES PREMIERS GROUPES FRANCAIS

DE RETRAITE ET DE PREVOYANCE |2 400 personnes| Nos domaines sont largement diversifiés : DE L'ASSURANCE COLLECTIVE AU TOURISME SOCIAL.

Nous utilisons pour notre gestion des methodes et des outils informatiques particument développes ordinateur IBM 3081, 3033, réseau de plus de 600 terminaux. Neus recherchons un ingénieur connaissant OS. MVS et si possible IMS, ayani assure la responsabilité d'une equipe système et désireux d'accroitte immédiatement ce, responsabilités. Nous lui officins le poste de

CHEF DU DEPARTEMENT PRODUCTION

Dant, de cadre, il devia supervisei les fonctions système (système d'exploitation, réseau de relegestron, choix des materiels, étude

et developpement des methodes et des logiciels). exploitation

- preparation

importantes possibilités d'evolution tant en responsabilités qu'en rémunération. Les candidats de la region parisienne seioni reçus à Pais

Adresser C.V. et photo sous réf. 9019 à VALENS CONSEIL - BP 359 - 75064 PARIS Cédex 02

Region de NICE

CHEF DE DEPARTEMENT COMPTABLE

lormation grandes écoles (HEC, Sup de Co, etc) NOUS SOMMES L'UN DES PREMIERS GROUPES FRANÇAIS

DE RETRAITE ET DE PREVOYANCE (2 400 personnes) Nos dumaines sont largement diversifiés :

DE L'ASSURANCE COLLECTIVE AU TOURISME SOCIAL. Grâce à des techniques avancées de traitement de l'information, nous avons acquis

une position prééminente en matiète de résultat de gestion et de qualite de services Nous recherchons pour noire Centre Technique National a. CAGNES SUR MER un cadre comptable desireux d'accrotte immediatement ses responsabilités il assurera sous l'autorite du Directeur de l'Administration Generale, la responsabilité

Dans de cadre il supervisera notamment la révision comptable, les liaisons avec les differents établissements sui le plan comptable et budgetaire, le développement et la maintenance de la banque comptable. l'établissement des bilans et comptes. Nos applications comptables sont traitées en temps léel - configuration informatique comprehant un 3081 et un 3033 IBM ainsi que 600 terminaux repartis sui toute la

Importantes possibilités d'évolution tant en responsabilites qu'en rémunération Les candidats de la région pansienne seroni reçus à Pans.

Adresser C V et photo sous iél, 9018 a VALENS CONSEIL BP 359 - 75064 PARIS Cedex 02

Organisme de promotion des P.M.t. de Saint-Étienne **CONSEILLER EN INFORMATIQUE** Ce poste conviendrait à candidat :

Environ 35 ans:

Environ 35 ans:
Ingénieur + formation de gestion (1.C.G., L.A.E....) ou Ecole supérieure de commerce:
Possédant expérience de 3 ans minimum do conseil pour l'introduction de l'informatique dans des entreprises industrielles.
C.V. et prét. à Service Psychologie des Entreprises 58, rue Vaillant-Couturier, 42000 Saint-Étienne.

recherche urgent sour Français mai

1 INGÉNIEUR

SYSTÈME

emplois internationaux (et departements d'Outre Mer)



AGENCE INTERNATIONALE

DE L'ÉNERGIE ATOMIQUE

CHEF DU SERVICE DES SYSTÈMES INFORMATIQUES ET DE LEUR EXPLOI-TATION SECTION DE L'INFORMATIQUE

L'Agence internationale de l'énergie atomique recherche UN RESPONSABLE

pour son service des systèmes informatique exploitation, à la section de l'informatique. exploitation, à la section de l'informatique. Qualifications requises : diplôme universitaire en informa-tique ou dans un domaine connexe, ou équivalent, et au moins 15 ans d'expérience, soit de la programmation, soit de l'exploitation de systèmes informatiques, avec une

ance pratique de l'autre domaine : connaissance des techniques modernes de programmation et des compi-lateurs de langage, de la transmission des données, des sys-tèmes de gestion des bases de données, de la bureaurique et des ordinateurs de bureau. Aptitude à assurer la direction administrative d'un grand centre informatique IBM.

Contrat initial de deux ans : traitement annuel d'environ 46.000 à 50.000 dollars, exonèré d'impôts, selon experience

et qualification. Indemnités supplémentaires pour per-sonnes à charge. Remboursement des frais de voyage et de démanagement. Six semaines de conge par an. Envoyer un e.v., avec indication de nationalité et référence

à l'avis de vacance de poste nº 59/83, à la Division du Personnel, Agence internationale de l'énergie atomique, B.P.100, A-1400 Vienne (Autriche).

Collège Cévenol 43400 Chembon-sur-Liga Tél. (71) 59-72-52

Le Centre Interuniversital de Calcul de Grenoble équipé d'un Bull 68 OPS 3 (système Multics)

Ayent plueleure ennées d'expérience dere l'exploit d'ordinateurs et des con sances dens le domaine

CHROMATOFIELD

Fabricant français de chrometo-graphes liquides, laurést du concours national de création

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL DIRECTEUR COMMERCIAL

cendidats devront impérative-ment posséder :

Un tempérament de pion-

nier.

Une expérience réussie de la vente d'analyseurs de labo-

une formation de chimiste ou de biochimiste complé-tée par la pratique de la C.L.H.P.
Una réelle pratique de l'an-

Une reste presque de l'en-giais.
S'il feit ses preuves sur le ter-rein, le candidat rateriu se verra confler la direction commerciale de Chromatofield et coordon-nera l'ection des ingénieurs commerciaux actuellement et poste [axport Paris/Rhône-Alpes/Sud-Est].

Le nature du poete implique : Des déplacements fré-

Des depocements from Quents.

De résider dens la région Ax/ Merciques/Marseille.

Acr. G.V., photo et prétent. à : MCHEL CONAC CHROMATOFIELD Z.I. LA VALAMPE

CONSULTANT

Toulouse

EGOR MIDI-PYRENEES

Notre Groupe est l'un des principaux Cabinets français de Conseil en Recherche et Sélection de Cadres.

Notre développement permanent s'effectue par des implantations structurées en petites équipes autonomes bénéficiant de l'ensemble des moyens du Groupe.

Nos implantations sont aussi bien internationales: Madrid, Dusseldorf, etc._ que nationales: Lyon. Nantes. Toulouse. Alain Zeller qui anime la structure de Toulouse souhaite s'adjoindre un nouveau collaborateur attiré par notre développement et par notre métier de

Agé d'une trentaine d'années et de formation supérieure : grande école de commerce ou d'ingénieur, universitaire... Il justifie d'une expérience commerciale confirmée. La connaissance du tissu industriel de la région Midi-Pyrénées

est un atout supplémentaire. Merci d'adresser lettre de candidature. CV complet photo et rémunération actuelle sous rei M/EG/EMIP à :

EGOR MIDI-PYRENEES

-Le Suity- 1 place Occitane 31072 Toulouse Cèdex Codex PARS LYON NANTES 10ULOUSE MIL AND PERUSUA ROMA DUSSELDORF LONDON, MADRO MONTRE AL

1 CONCEPTEUR

EN INFORMATIQUE

Granda Ecola ou MIAGE pour prandre an charge le dévelop-pement d'application depuis la conception jusqu'au lancement. Expér, en organisation et en système intégrant télétraite-ment et bases de données. Ecrire avec photo, prétentions, CV, précisant référ, moralas et si inscrit ANPE ou primo-demandeur d'emploi, Société Canal de Provence, B.P. 100, 13603 Aix en-Provence Cedox,

SOCIÉTÉ D'ÉTUBES

ouest DE LA FRANCE

UN CHARGÉ D'ÉTUDES

CONFIRMÉ

Ecrire sous le nº T 042.087 M

RÉGIE-PRESSE 86 bis, s. Résumus, 75002 Peris

ORGANISME PUBLIC

Service de Commerce Extérieur recherche

Assistante

traductrice

Integrée dans un service qui traite d'un ensemble de questions relatives au commerce international, il lui

sera confié progressivement la responsabilité de l'ensem-ble du personnel de secréta-

Notre candidate devra justi-fier d'études supérieures de

langues et s'exprimer parfai-

tement en anglais et alle-mand. Elle pratiquera la sténo et la dactylo française. Elle aura une expérience d'au

moins deux ans dans un ser-vice d'exportation public ou privé. Résidence <u>Asen</u> ou proche.

1 place Wilson, 31000 Toulor

Imprimerie lebeur
typo-offeet 20 personnee
region Bourgogne, recherche
CADRE TECHNIQUE
pour organisation
et eulvi de febricetion.
Adresser C.V. à Médie Conseil,
référence 218, 7, bd Kir,
21000 DIJON, qui transmettra.

SOCIÉTÉ
TAILLE HUMAINE
LEADER
SUR SON MARCHE
PÉTROCHMIE
REGION
HAUTE-NORMANDIE

on jeune inc.

ÉLECTRICIEN

ÉLECTRONICIEN Formation gde école ou université. Expérience

Le candidat retanu poe-sade une apécialisation en contrôle régulation (analogque et numérique) et une bonha contais-sance des automates:

*programma*bles et des ensembles électriques et

Adresser C.V., photo et

prétentions sout nº T42038 M RÉGIE-PRESSE,

\$5 bis, r. Résumur, 75002 PARIS.

qui vous assure une totale

sous ref.020 A

trilingue

riat et de traduction.



Le centre technique des industries mécaniques

chargé de promouvoir le progrès des techniques dans ces industries recrute pour le NORD PAS-de-CALAIS

DELEGUE

INGENIEUR MECANICIEN DIPLOME

Basé à DOUAL, vous développerez dans cette • des relations d'aide technique avec les entre-

prises de la mécanique des contacts de collaboration avec les instances régionales et centres locaux de réchérché et d'enseignement.

années en hureau d'études et/ou fabrication dans des entreprises de construction mécanique à des postes de responsabilité.

il requiert par ailleurs des qualités de contact humain et une grande facilité d'adaptation à des problèmes techniques très variés et très enri-Merci d'adresser votre candidature, CV détaillé,

photo et prétentions au CETIM au Service du Personnel - BP 67 60904 SENLIS CEDEX.



Notre societé (C.A.: 160 MF · 700 personnes)-est filiale-d'un important groupe régional français.

Nous sommes spécialisés dans la conception et la fabrication de composants d'automatismes électromécaniques et électroniques pour applications domestiques. Nous recherchoris notre

DIRECTEUR FINANCIER Pattaché au directeur général, il aura pour mission : • d'élaborer et animer le système d'informations de gestion de la

a d'établir les budgets et exploiter les résultats dans un esprit de e d'assurer les relations financières avec la maison-mère et avec

e d'animer les services gestion, comptabilité, trésorerie, crédit chents-fournisseurs, de participer activement à la mise en place d'un nouveau sys-tème informatique.

Le candidat retenu, agé de 32 ans environ, aura une formation supérieure (HEC, ESSEC, ESC + DECS) et une expérience significative du contrôle de gestion et de l'informatique

Rémunération motivante.

Adresser lettre manuscrite, CV et prétentions sous réf. SL 8360 à SIBEL, Secrétarist Général, B.P. 43, 74301 CLUSES CEDEX

ATTACHÉ COMMERCIAL

domicilié région lyonnaise

Fabricant ROBINETTERIE INDUSTRIELLE dans le Rhône, bien implanté sur ses marché

 pour visite clientèle existante et prospects (grossistes, spécialistes, constructeurs, administrations) avec pour nbjectif, le développement du C.A.; Sur un secteur convrant notamment:

Bourgogne, Region Rhone-Alpes, Littoral lormation assurée mais expérience de vente avec connaissances techniques nécessaires :

• forfait journalier hötel-restaurant, éventuellement

Ecrire nee C.V. et photo à HAVAS Annonces, 53-45, 81, rue République, 69002 LYON.

DIRECTION FINANCIERE

Razel, vous connaissez?

Nous sommes une importante entreprise de Travaux Publics et de Génie Civil. Notre siège social se trouve au sud-ouest de la région pansienne. Nous réalisons un Chiffre d'Affaires de 1,5 miliard de Francs H.T., dont plus de 50 % à

l'export Malgré la cnse économique, nous poutsuivens une forte expansion à l'étranger, et notre direc-tion financière est activement associée à cette

croissance. Aujourd'hui, notre actuel Directeur Financier devant accéder à d'autres responsabilités au sein du groupe, nous recherchons pour le

FUTUR

qui se verra confier immédiatement la négociation de financements export. l'établissement des prévisions financières. la supervision de la trésorerie, des crédits, du montage et de la gestion de toutes les opéra-tions financières.

Vous avez déjà une dizaine d'années d'experience, acquise en partie dans la banque et dans les secteurs BTP ou equipements industriels lourds. Vous disposez d'une formation Grande Ecole, et vous pratiquez couramment l'anglais. Alors venez participer à notre développement au sein d'une équipe soudée et performante, nous avons de quoi satisfaire vos légitimes ambitions.

Pour pouvoi nous rencontrer rapidement. envoyez votre CV

Discretion assurée

GROUPE FRANCAIS **IEUNE FINANCIER**

DEBUTANT

Diplômé Ecole de Commerce ou I.U.T. Gestion, il (elle) sera rattaché (e) à la Direction Financière de la Holding.

Au sein de la Direction Financière. il (elle) sera chargé (e): • du suivi de la trésorerie de la Holding, · de la consolidation des données financières,

de la préparation des dossiers de financement. Bonne connaissance de la langue anglaise et notions d'allemand appréciees. Lieu de travail proche de La Défense.

Qui garantit toute discretion.

Merci d'adresser votre candidatore avec photo et rémunération souhaitée sous réf. 493 a 26, Rue du 4 Septembre 75002 - PARIS

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE FRANÇAISE recherche une

Assistante juridique pour son service Titres

Ce poste conviendrait è une candidate possédant une capacité en droit et une expérience de plusieurs années dans le domaine du droit des sociétés et du secrétariat de

Poste : Paris La Défense.

Nous vous remercions d'adresser votre curriculum vitæ (photo exigée) sous référence 3.720 M à PUBLIPANEL 20 rue Richer 75441 Paris Cedex 09, qui transmettra.

P.M.E. - PARIS-EST Fabricant et importateur de materiel AUDIO PROFESSIONNEL HAUT NIVEAU

DIRECTEUR ADJOINT

SERVICE COMMERCIAL Formation supéneure - Esprit d'initiative. Expérience confirmée - Références seneuses.

> Adr. C.V. et photo, s/ref, 3429, a PIERRE LICHAU S.A., BP 220 75063 PARIS Cadex 02 qui transmettra

OFFRES D'EMPLOIS

Note

DE

RESPONSA DEVELOPPE

COMMER

A 14 44 **加亚山河美**鄉

Sangue de

SERVICE EN Petiten at Mayanna

RADE Clas Park There is a Service of the servic -AND THE PERSON NAMED IN

10 Per 10 Votre #

Notre HECLE



The state of the s

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS



Votre avenir Notre compétitivité

> **INGENIEURS** DE FABRICATION Mines, Ponts, Centrale, ENSAM, SUPAERO, ESE. ES.P.C.I., ENS.T.A., ENS.T., ENS.L.,) Débutents

Vous voulez participer aux mutations industrielles industre par les nouvelles technologies robolique, automatique, informéque. Yous ne concevez pas votre camére aure responsabilités d'animation. Nous vous proposons de vous joindre à nos équipes

· : de fabrication dans un de nos centras de production. Direction Centrale du Personnel et des
Retations Sociales Ingénieurs et Cadres.
8-10 avenué Emite Zota
92109 Boulogne-Bittancourt.

RENAULT

RENAULT

VOUS ETES ATTIRE PAR L'INFORMATIQUE FAITES UNE CARRIERE D'INFORMATICIEN AVEC NOUS Nous sommes une Société Parisienne de Conseils en Informatique

JEUNES COLLABORATEURS ayant plusieurs années d'études supérieures, dégagés des obligations militaires et libres rapidement. Il n'est pas nécessaire d'avoir des connaissances en informatique, les candidats engagés étant formés intégralement par la

et recherchons de

Adresser lettre avec CV détaillé + photo sous ref 76806/C CONTESSE Publicité 20, sv. Opéra 75040 PARIS Cedex 01, qui tr.

Votre avenir Notre compétitivité INGENIEURS **METHODES**

Mines, Ponts, Centrale, E.N.S.A.M., SUP AERO, E.S.P.C.I, E.S.E., E.N.S.T.A., E.N.S.T., E.N.S.L....) Débutents

Vous avez mesuré l'importance de la mise en ceuvre vous avez mesure importance de la mase en ceuvre des lachnologies de pointe dans la tabrication. Spécialisé en robotique, automatique, informatique, électro-nique, métallurgie, vous êtes motivé par un traveil qui éxigera sens des retations humaines et faculté d'adaptation. Nous vous proposons de vous joindre à l'une de nos, équipes de développement des méthodes de production.

EGIE NATIONALE DES USINES RENAUL'

REGIE NATIONALE DES USINES RE Direction Centralé du Personnel et des Relations Sociales Ingénieurs et Cadres. 8-10 avenue Emile Zota 92109 Boulogne-Billancourt.

RENAULT

FUTUR

Market Charles

HES D'EMPLOIS

DIRECTION

seet, your contraisser

Marie and

ganter. Også framer for transformer

Marie Cara

The word

ACT THE PARTY OF T

Mary retrieves to the se Services Property Control of the Con PRO ENTROPICATION 1 CAPPER AN EAST OF THE PERSON -Land Marry Marry Town Andrew Commencer * *** distriction of the The state of the same AND DESCRIPTION OF THE PERSON Total rise to November وب الشاسط المنط 4.00

*** American Street rates

一**心臓のむわ**む チェソバ

PERCT

WHEN STATE SEC. OF in the period of

sometime of the contract of A 14 - Walling the Co. 16. 1905 ages 27. 4. 50. 11 The second of the second 7. . . William L. T.

TO THE STATE OF

THE LATE FRANCAS

Assistante juridique

THE T April 1 mars 1 m

46.1

PAZE بيهمينه والماسين STATE OF THE PARTY OF 1 min 1 min

EUNE FINANCI

<u> Santara de la casa d</u> 南美術 我们……

PORTANTE SOMETE

son service Titre The rate of the second

mile boy - at the com The second Me Berte ale Creekering

新華 医黑斑 声水管 W. Balleton

4.5

1996

comptable

es françaises les plus connues de VÊTEMENTS de SPORTS et de LOISIRS, en expansion rapide, recherche son CHEF COMPTABLE

Il sera chargé de la comptabilité générale et analytique – tenue sur IBM 34 – de l'établissement des bilans, et de la totalité des déclarations fiscales et sociales, ainsi que de la gestion de la TRÉSORERIE FRANCS et DEVISES de la Société. En outre, il ausa la responsabilité administrative du Personnel. Le service comprend 7 personnes.

Ce poste conviendrait à un CHEF COMPTABLE expérimenté ayant eu des responsabilités identiques, soit dans une société de pres-tations de services, soit dans une société industrielle ou commerciale, (PARIS, place Vendôme.)

Les dossiers de candidatures – sous réf. 2727 M à préciser sur l'enceloppe – seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT 10, rue de la Paix - 75002 Paris

manis de produit Sancier, de serveil temperaire...

RESPONSABLE DU DEVELOPPEMENT COMMERCIAL HF

Nous sommes un Cobinet de Conseil en recrutement spécialisé dans la recherche et la sélection des cadres du middle management.

«Autonomies mois pos seuls», nous sommes lintégrés à un grand groupe de Conseil Français, le développement de notre activité nous conduit à rechercher un commercial confirmé pour la région parisienne.

Il a pour mission de commercialiser notre sovoir-foire dans le domaine du conseil en ressources burnales du més d'une cisantèle d'épatreorises importantes. Portité-

ressources humaines ouprès d'une clientèle d'entreprises importantes. Parallè-lement, il conduit des actions destinées à accrottre natre notanété auprès des cadres décideurs
Il bénéficie en échange d'une formation à nos techniques et du soutien d'une
équipe jeune et performants. Progressivement, son acquis peut lui permettre
d'internenir dans la réalisation de missions de sélection de condidats
Trois ans minimum d'expérience professionnelle confirment sa formation eure, Il ci surtour une bonne molfrise de la vente de services auxentre acquise dons le conseil, le travail temporaire, l'assistance.

Avant de nous rencontrer, nous vous remercions d'envoyer lettre de motivation, dosser de condidature et photo sous référence M 82 Média-System, 104 rue Réaumur 75002 Paris.

Banque de Neuflize, Schlumberger, Mallet

pour son SERVICE ENGAGEMENTS «Petites et Moyennes Entreprises»

GRADE Classe V ou VI

• 30 ans minimum

la bureautique, etc.

- 5 ans d'expérience minimum de crédit au PME, acquise dans un
- · Désreux d'évoluer ultérieurement vers l'exploitation.
- Merci d'adresser C.V. et prétentions à BANQUE N.S.M. Section Recrutement B.P. 466.08 75366 PARIS CEDEX 08

Formation supérieure

poste similaire et/ou en exploitation

Importante société d'implantation restore et internationale PROF. ALLEMAND e social banlique aud Paris) recherche pour se Direction Générale

TRADUCTRICE ANGLAIS-FRANÇAIS

Maîtriaant parfeitement les 2 langues, familiariese avec le droit américain sachant taper à la machine, POSTE A MI-TEMPS

Appeler d'urgence pour rendez-vous le 938-79-86 poste 314.

et expertisa comptable Neutly-sur-Seine 2 RÉVISEURS

Diplômés grands école ou équivalent. 2 ans expérience minimum de préférence en cabinet. Audir. posts à pourvoir cet. 83.

C.V. et prétentions à : VINCENT GAYET et Associés BP 69, 92204 Navidy-s/Seins

URGENT VILLE DE CHEVILLY-LARUE (Val-de-Marne) RECRUTE UN ATTACHÉ COMMUNAL

er condideture et C.V. às Moreigur le Maire de CHEVILLY-LARUE (94850).

Explinament financier
Späcialide
tans le origit immobilier,
recherche pour Paris UN JEUNE INSPECTEUR CCIAL de formation aupéneure

Il accondere le Directeur de l'agence dans le suivi et le développement de la clientèle. Montage des dossiers. Une ex-périence significate de 2 à 5 ans avent appréciés, position cadre.

photo sous is no T O42.063 M, REGIS-PRESSE, 86 bis, r, Résumur, Paris-2*,

URGENT, AVIS DE CONCOURS I.N.R.A. Biocilmatologie (Veranilies), Poeta INGÉNIEUR 3º cycle ou grande scole : me-sures physiques, disctrorique, informaticas, Téléphoner sen-teries 021-74-22, poste 325. Association daux F.J.T.

recherche adjoint de direction diplômés D.E.F.A., C.A.P.A.S.E. ou équivalent, coordination générale des activités aocisies et culturales de l'Association. Adresser lettre de candidature manuscrits + C.V. + photo à A.F.R.A., 128, rus de Sain-André, 85000 LA ROCHE-SUR-YON.

LE CENTRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DU BATIMENT

UN TECHNICIEN MIVEAU B.T.S. ON LU.T.

Adresser C.V., prétentions à C.S.T.B., service TEA 2 34, syenue Jean-Jeurès CHAMPS-UR-MARNE 7742 ? MARNE-LA-VALLÉE Codes (2)

crédit foncier de france

LE CREDIT FONCIER DE FRANCE organisera à PARIS

e lundi 24 et le mardi 25 octobre 1983 UN CONCOURS

pour le recrutement d'ATTACHÉS option juridique

Ce concours, ouvert aux candidats masculins et féminins, de nationalité française ou de celle d'un autre État membre de la Communauté économique européenne, ágés de plus de 20 ans et de moins de 32 ans au 1 er ianvier 1983, est accessible notamment aux :

- e titulaires d'une MAITRISE ou d'une LICENCE en droit,
- CLERCS DE NOTAIRES justifiant d'une ancienneté professionnelle de 5 ans au moins et de la posses-

sion du baccalaureat de l'enseignement secondaire ou de la capacité en droit.

Sous réserve que les candidats obtiennent au moins la moyenne de 12 à la fin des deux séries d'épreuves (écrites et orales), le nombre des places offertes au concours est fixé à 12 postes. Les candidats admis au concours seront appelés à être affectés, selon les vacances de postes, dans un des Services de la Société à PARIS ou en PROVINCE, où ils devront exercer des fonctions exigeant des connaissan-

ces approfondies dans le domaine juridique. La liste des inscriptions sera close sans préavis et au plus tard le 23 septembre 1983.

Renseignements complémentaires et documentation peuvent être obtenus au CREDIT FONCIER DE FRANCE, Service du Personnel - Bureau «Information-Concours», 19, rue des Capucines - PARIS 1er - B.P. 65 - 75050 PARIS CEDEX 01 (Téléphone: 244.80.66 - 244.80.67).

INFORMATIQUE * la passion et la raison

Impliquant, passionnant, captivant : tous ces adjectifs sont frequemment utilisés par les informaticiens lorsqu'ils parlent de leur métier. Mais cette passion survivra t-elle aux mutations qui se font jour dans l'industrie informatique?

Métier d'avenir intégré aux réalités actuelles, où la position de demandeur d'emploi est souvent confortable, le choix d'une carrière informatique est d'abord un choix de raison : rémunérations élevées, offres très nombreuses. Mais quel sera l'impact de l'évolution des techniques sur les besoins des entreprises?

L'informatique : métier du temps présent, métier du futur ? Une étude réalisée par Régie-Presse le Monde, apporte sans doute un éclairage nouveau sur l'informatique. Destinée aux Informaticiens, Responsables d'entreprises,

Responsables du personnel et de recrutement, elle fait le point sur ce metier : les Informaticiens en France aujourd'hui, la mobilité de l'emploi, le recrutement, les annonces, leur lecture, l'informatisation des P.M.E...

Pour recevoir ce dossier, nous vous remercions de nous adresser votre carte de visite de préférence professionnelle accompagnée d'un chèque de 50 Francs, à l'ordre de Régie-Presse INFO 85 bis, rue Réaumur 75002 PARIS.



Votre avenir Notre compétitivité

H.E.C., E.S.S.E.C., SUP DE CO,__ débutants

VENDRE

Est le premier dés que nous vous proposons de relever pour devenir nos responsables commer-seux France et Export au sein de la branche automobile. CIRLETTATION OF THE PROPERTY OF A CONTROL OF THE CANADA CONTROL OF

Adressez votre candidature à: REGIE NATIONALE DES USINES RENAULT

Direction Centrale du Personnel et des Relations Sociales Ingénieurs et Cadres. 8-10 avenue Emile Zola 92108 Boulogne Billançourt.

Un important groupe en plein développement recherche

ADJOINT AU DIRECTEUR FINANCIER

Ce poste conviendrait à un candidat : diplôme HEC, Sup de CO ou ESSEC option Finance/Comptabilité+diplôme d'expert-

Adresser C.V. et prétentions sous réf. 9674 à

PLAIN CHAMPS 37, rue Froidevaux 75014 PARIS

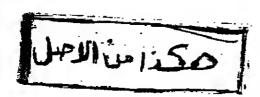
92109 Boulogne-Billancourt

Votre avenir Notre compétitivité

> **INGENIEURS** RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT

L'évolution du produit automobile, des méthodes de conception et d'essais, vous ouvre un champ d'action et de créativité particulièrement stimulant. Les techniques de pointe : électronique, automatique, C.A.O., élécommunication calcul scientifique, informatique... vous passionnent. Nous vous proposons de vous joindre à l'une de nos équipes

Actessez votre candidature à : REG!E NATIONALE DES USINES RENAULT Direction Centrale du Personnel et des Relations Sociales Ingénieurs et Cadres. 8-10 avenue Emile Zola



qui transmettra.

 $\{ \mathcal{S}_{i,j}(p), \forall i \in \{i, j \in \mathcal{S}_{i,j}(p), \forall i \in \mathcal{S}_{i,j}(p) \} \} \in \mathcal{S}_{i,j}(p)$

5

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 43.40 OFFRES D'EMPLOI 15.42 13.00 DEMANDES D'EMPLOI 39.55 39,85 33,60 AUTOMOBILES 33.60 AGENDA

OFFRES D'EMPLOIS

Avec une équipe d'ingénieurs et techniciens d'essais, il sera chargé :

groupe d-p-industries

communication industrielle

recrute pour renforcer

trois ans de pratique dans l'industrie

référence concrète marketing, vente ou publicité

anglais indispensable - volonte d'évolution professionnelle

CEPI - département recrutement 9, rue Thérèse - 75001 Paris

LABORATOIRE AHS/FRANCE

déclarant en douane

Rattaché su RESPONSABLE OES ACHATS, il sera responsable de l'admi-

Son expérience réussie (et prouvée) de 5 à 8 ans comme déclarant en douanes

de prendre en charge les importations du départ chez les fournisseurs, à l'arrivée en stock après dédouanement (env. 80 dossiers/mois, toutes prove-

- de développer une zone de stockage sous douans dans les locaux de

notre entreprise.

— d'automatiser l'ensemble du traitement administratif en liaison avec les

Nous souhaitons rencontrer un réel praticien, capable de s'exprimer en

L'ambition de développer un système nouveau, un salaire compétitif et d'excellentes perspectives de carrière, doivent motiver un candidat de valeur.

Merci d'adresser C.V., photo

et souhaits de rémunération à la Oirection du Personnel LABORATOIRE AHS/FRANCE - B.P. 716

95004 CERGY PONTOISE CEDEX. Discretion totale assurée.

Le Monde consacre 3 suppléments "Informatique"

lors du Sicob:

Mercredi 21 Septembre: La Filière Electronique deux ans après

Vendredi 23 Septembre: Problèmes Horizontaux de l'Informatique

Mercredi 28 Septembre: Le phénomène de la micro-informatique.

récie presse

Le Monde

Adresser CV - lettre manuscrite, photo récente,

2 chefs de publicité confirmés

1 technicien de fabrication

1 assistant(e) de création

Pour l'ensemble de ces postes :

minimum trois ans d'expérience

rémunération actuelle à notre conseil:

recherche

tion liée à l'import et à l'export de nos produits.

dans une entreprise ou chez un transitaire, lui permettra

systèmes informatiques existants.

Pour les réservations d'emplacements

tous formats (2 col et +) à la suite du

cohier rédoctionnel, merci de contocter

votre agence de publicité.

<u>s.</u>

7

2

74 22

n° 1 français de la

ses équipes

• de définir les adaptations des malériels de mesure,

les unités du Groupe.

• d'apporter son concours à la définition de l'instrumentation des machines, • de coordonner les opérations de validation des sondes et dispositifs de mesures,

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL RECHERCHE POUR UNE DE SES UNITES D'ETUDES

EN REGION PARISIENNE

INGENIEUR CHEF DE SERVICE METHODES

ET MESURES NOUVELLES

de uentra ses adaptations des materiels de mésures acquis par la Société.
 de rendre opérationnels les systèmes complexes de mesures acquis par la Société.
 Le candidat retenu, outre qu'il devra être diplôme d'une école d'ingénieurs, présentera

Evolution de carrière assurée avec l'aide d'un service central de gestion des cadres vers

Merci d'adresser lettre + C.V. sous référence 78392 à CONTESSE PUBLICITE 20, Avenue de l'Opéra · 75040 PARIS CEDEX 01 , qui transmettra.

Vous aspirez au métier de CONSULTANT

en ORGANISATION-MANAGEMENT-DEVELOPPEMENT

....sans avoir pu encore véritablement l'exercer. Sensibilisé aux problèmes d'entreprise par une courte mais intense

immersion dans la vie industrielle, vous vous sentez taillé · tête bien faite et contact aisé · pour assurer, avec l'appul de plus expérimentés, des missions d'études et de conseil en grandes entreprises. De formation Grande Ecole, enrichie de plus expérimentés, des missions d'études et de conseil en grandes entreprises. De formation Grande Ecole, enrichie

de plus experamentes, des missions d'études et de consen en grandes entreprises. De formation Grande école, emiche si possible de compléments sérieux (tels que : comptabilité, informatique, bureautique), vous recherchez une équipe

de haut niveau, où la qualité du travail est de rigueur, où la confiance réciproque va de soi, et à laquelle vous pourrez

ntagrer durablement. Les missions que nous confions s'accompagnent d'une formation appropriée, et nous avons le souci de développement personnel et professionnel. Notre base est à Paris. Si vous désirez être des nôtres, adressez votre dossier, qui sera traité confidentiellement, sous référence 5039 à Axial, 27 rue Taitbout, 75009 Paris-

des compétences en opto-électronique avec une pratique courante de l'anglais.

OFFRES D'EMPLOIS

IMPORTANT ORGANISME SOCIAL QUARTIER OPERA

recherche Pour diriger son service comptable ; un (e)

TITULAIRE DECS

4 à 5 ans d'expérience chef de service ou clientèle.

140.000 F amuels. Avantages sociaux. Écrire sous nº T 042.093 M à : RÉGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumar, 75002 PARIS.

> Etablissement bancaire à Paris

Un jeune spécialiste crédits documentaires

IMPORT/EXPORT

Ayant une bonne expérience des techniques bancalres et de la réglementation des changes liés à ces opérations (5 ans de pratique minimum). Possibilités d'évalution dans les différentes sec-

Bonne connaissance de l'anglais exigée. Adressez lettre manuscrite, CV sous ref. SCD à

RECOR SERVICES RECRUTEMENT 37 rue d'Amsterdam - 75008 Paris

S.S.C. en INFORMATIQUE (Paris)

en vue de développer son C.A. auprès de nouveaux clients

UN DIRECTEUR COMMERCIAL

- Ayant acquis une solide expérience dans la vente de logiciels et la délèga-
- Rémunération fonction des introductions initiales et des perspectives de

Envoyer C.V., lettre manuscrite, photo et prétentions sous réf. 4017 à PIERRE LICHAU S.A., BP 220, 75063 PARIS Cédex 02 qui transmettra.

80 km à l'Onest de Paris

MÉDECIN DU TRAVAIL

temps complet (169 h), titulaire C.E.S. Entreprises diversifiées.

Adresser c.v. et prétentions sous réf. 76.865 à Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra. Réponses et discrétion assurées.

PRÉVENTION & SÉCURITÉ Société de Services du groupe ACDS

sélectionne pour la région parisienne

5 DÉLÉGUÉS COMMERCIAUX

ayant références Ventes et Prestations.

Fixe + Commissions + Bonus, sement frais - Avantages complés Prendre R.V. Direction du Personnel 371-12-12. Se munir C.V. + photo.

formation professionnelle

PROGRAMMEUR

egrée C.P.E. 336-48-33 PARIS-13". travail

domicile Frappe rapide de vos textes et cassettes sur IBM (Franc. Angl.), Tél. 750-95-00 et 826-12-62.

DIR. J. DEGAVE CHEF DE PUB. D. LE DREN

85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS

Tel.: 233:44.21 et 296.15.01

Les emplois offerts à l'ETRAN-GER sont nombreux et variés. Demandez une documentation sur le ravue spécialisée MGRATIONS IL.M.) B.P. 28109 PARIS. ONCES CLASSEES - OFFRES D'EMPLOI - ANNON

L'Etat offre des emplois stables, bien rémunérée, à soutes et à tous avec ou sans diplôme. Demandez une documentation sur notre revue apécialisée FRANCE-CARRIERES (C 16) B.P. 40209 PARIS.

propositions

diverses

ARCHITECTE D'INTÉRIEUR cherche en sous-treitance te plans d'exécution, maquette graphiems, décor de façada. Téléphone: 628-84-86.

PRÊTS PERSONNELS FORMATION BANCAIRE 75002 PARIS.

HOPITAL TROUSSEAU

26, av. Netter 75012 PARIS

PEDIATRIE

INFIRMIERS (ES) DE

LE CENTRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DU BATIMENT

Pour sa station de recherche de MARNE-LA-VALLEE recrute

UN TECHNICIEN (NE)

D.U.T. OR ÉQUIVALENT

MISSION:

Adr. C.V., photo et présent. à C.S.T.B., à l'extrention de M. COCHET. S4, av. J. Jaurès CHAMPS-SUR-MARNE 77421 MARNE-LA-VALLEE Cedex 02.

capitaux

propositions

commerciales

EFITRA

AGENT EXCLUSIF

POLIR SON DÉPARTEMENT

représentation offres

NOUS CHERCHONS: UN REPRÉSENTANT STATUTAIRE

Nous sommes une entreprise de l'industrie d'automobile avec siège dans la République fédérale d'Allemagne. Étant un premier fournisseur dans le domaine d'usinage de tôles, de la production de groupes de montage pour la chaîne nous cherchous une représentation bien introduite pour la vente de nos produits dans l'indastrie d'automobile française. Veuillez bien envoyer votre demande en langue allemande sons nº 271.676 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

secrétaires

STÉ AMÉRICAINE DE COMMUNICATIONS (F ANR) RÉCHERCHE

DYNAMIQUE SECRÉTAIRE BACTYLO

- Trilingue, Français, Anglais, Allemand,
 Bonne présentation.
- Adresser curriculum wine, phone, prétentions à : REGIE-PRESSE, sous n° T 042.031 M, 85 his, rue Réaumur, 75002 PARIS.

SECRÉTAIRE COMPTABLE

souheitée, connai aglais. Eventuell Tel. : 548-96-29.

ENTREPRISE BATIMENT en ALGÉRIE

LINE ASSISTANTE OE CIRECTION

Célibetaire neissant la sténodectylo une expérience bătimen

dresser lettra de candidatura et C.V., sous réf. 9, 135. Emploie et Entreprises rue Volney, 75002 Paris.

JEUNE

ASSISTANTE econimistratif et technique les ordres de la chentièle

DEMANDES D'EMPLOIS

FACILITEZ VOS RELATIONS AVEC LES PAYS ARABES

Commercial, 38 ans, maîtrisant parfaitement l'ANGLAIS, l'ARABE, l'ITALIEN, grandes commaissances circunts commerciaux et administratifs à l'export, recherche poste de responsabilités dans Société exportatrice : sacteur bâtiment, T.P., ingénierie, produits industriels, services...

Si vous êtes intéressé, écrivez-moi : GHOZLEN.
7, rue des Champs, 92600 ASNIÈRES-SUR-SEINE,
Téléphone : 790-83-78 son.

Monteur-abbleur P3, C.A.P., fiectron., sep. 8 a. ch. hz travx, 5 donn, for. Skander, båt, J3, che Y. Gagatine, 93230 Romain.

Prof. expér. d'angleis et russe cherche poste à l'école publication privée, région indiff. 220, rus da Faubourgau ou privée, région indiff. Tél. 557-19-17 Paris.

Jeune Fernme, secrétaire direction niveau 8.7.S., sténo, plusieurs années expérience, cherche place stable. Libre début de place stable. Libre de place stable. Libr

Etud. architecte diplômeble ch. Tel. 631-23-04.

SECRÉTAIRE ASSISTANTE erteirement bilingue anglets aux sténo + espagnol, 17 ans expérience dont U.S.A. 76L : 504-85-96.

J.F., 28 ans. O.E.A. lettres modernes, DEUG économie, expérurbenisme et enseignement étud. Its propos. d'emploi sur Paris et région parisienne. Ecrire sous le m° T042.058 M mégis:-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

Tech. géomètre topographe dessin cartographie. 27 ans ch. amploi France ou étranger. Tél. (53) 82-89-31.

RESPONS. ADMINISTRATION
OES VENTES
BIENS D'ÉQUIPEMENT
J.H., 31 ans, 8 ans expér. formation DUT. TC Angl. courant
étudierait toutes propositions.
M. Pacautt, 15, rue des FrèresMorane, 750 15 Paris. Poste convenent à un (e) joune syant une formation de base en mesure physique, génie chimi-que ou similaire et possédant en outre des consolesances en biologie-microbiologie. ASSION:
assurer la maintenance et le
suivi d'expérimentations en asseintssement autonome et affectuer des essais et contrôles
sur matériel d'assaintssement
entraînant des déplacement
de courte durée an France et à
l'étranger.

RECH. DE CADRES CONSULTANTE TEMPS PARIEL Ayant solide formation

Ayant solide formation et expér. de le recrutament, maîtrisent parfeitement les techniques d'évaluation dont le grapho, dispon- pour déplacement rech. poste en cabinet ou entraprise comme salarié ou vacataire.

Ecnire sous m' T 042,068 M, REGIS-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

SECRÉTAIRE GÉNÉRALE PME

SECRETARIE GENERALE PME
Profit cadre généraliste, expérienceansiyes financière, études
économiques, edjointe DGA
dans grande sociérés, contrats
internationeux.
BILINGUE ANGLAIS, DEPLOMÉE DROIT (doct.) LETTRÉS
recherche pour cause Reenciepoent économique aituation. ent économique situation Ecrire sous le n° T 42, 104 M

RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Régumur, 75002 Paris.

JOURNALISTE ÉCONOMISTE

Doctour Sciences Po. 2 ans d'expérience dans le Spécialiste des questions des internationales. Je recherche un poste de jour-naiste redecteur dans la presse économique ou le gde presse. J'étudierais tres offres d'emploi

avec la plus grande attention. Ecrire sous le nº T 42, 106 M RÉGIE-PRESSE 85 kis, r. Résumur, 75002 Paris.

Agrégé histoire, 35 ans, cherche emploi autre qu'enseigne-ment : journatione, enimetion, librairles, relations publiques ou autres. Tél. (16-66) 89-94-27.

J.F. 1 en expérience rech. em-ploi de stéroclactylo ou compo-cartiste Paris. Tél. 262-55-58 après 15 h 15.

J.F. 24 ane, exp. export import DEUG anglels, allermand Sorbonne, dipl. EAD, ch. poste strachée commerciale, de préf. P.M.E., France ou étranger. Ecr. s/nº 8.531. le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES. 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

ETUDIANT ANGLAIS DONNE COURS D'ANGLAIS SERVICE TRADUCTIONS. 7. 328-76-73.

Bantieue OUEST DE PARIS RESPONSABLE PUBLICITÉ (15 ans de références) Eleboration de néminaire au-diovisuel MAGUETIES ann, presses maling montage tech-nique imprimence, Libra le 1º oct., 728-78-88 ap. 18 h 30.

Decaylographic IBM, rapports, thises, courier, etc. Exactitude, qualité.
Tél.: 387-10-73.

J.H. 25 ans, maîtrise Droit Public, DEA de Sciences Po, angleis courant, commençant études de journaisme. Eud. ties propositions. Ecrire sous te nº T 042.091 M

RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résumur, 75002 Paris. ING. INFORMATICIEN ÉLECTRONICIEN

2 and exp. MICROS ch. mi-temps, et tres prop. Ecrire sous le re 11.448 M RÉGIE-PRESSE 86 ble, r. Régumer, 75002 Paris.

H. 29 ans. AGENT ADMINISTRATIF. Exp. comptabilité, trésorarie, fournisseurs. Connaiss, informatique. Champi. stable. Libre de suite. Etudie toutes propositions. Eor. s/nº 6525 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris. Couple de métier ch. gérance libre ou appointée hôtei. Libre de suite. 990-90-54 ap. 18 b.

J. Fms. 33 ans, SECRETAIRE, EXPERIENCE P.M.E., ch. poste stable avec respons. Dépt 92. Tél. : 729-03-09. Homms 38 s.ns., diplôme études supérieures, espeit synthétique, dynamique, bonne présentation, ch. posts directeur général P.M.E. même en cefficulté. Ecr. s/nº 88 10 le Monde Publisarvice ANNONCES CLASSES. 5, rue des Italiens, 75008 Paris.

DOCTEUR INGÉNIEUR 25 ara-dispon, jusqu'en janv. 84, ch-emploi tempor, de entreprise, scole ou organ, (enseign. 8.E.). Et. ttes prop. Ecr. M. ASSAF. 51, r. Garibeldi, 69005 LYON.

Jeune diplômés Ecole Supé-deure de Commerce formés au Marketing international seton les méthodes américaines. Sou-heite s'intégrer dans service Ex-port ou Import d'une sociéné dynamique (Paris ou sa région): • Anglaie, silemand. • Grande mobilité géographi-que.

cue.

Expériences acquisses of Amérique Nord et Sud, Asle. Afrique, Moyen-Orient.

Habituée aux contacts de haut riveses.

Ecr. s/nº e.532 is Monde Pubservice ANNONCES CLASSES.

5, rue des italiens, 75009 Paris.

100

mmobile TOPET TO T

3.3

- 27 gbr:

The second of the second THE

CONTROL OF

1

1.16

h 2000

(F) [V]

......

202.14

1.1

The second secon · Herri 1 c

The state of the s A CONTRACT OF THE CONTRACT OF -

> . Cha & white MATTE 21 N. Az a

FEBRUSE. RM . W- 155 55 53 - min - 1 amobiler informa

BITATIONS LEC MATION ET CA

i barron casino riegant des 光彩 化物质管 寶養

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O The second secon The state of the s Alleria Milana The state of the s

Previews in Royal Poinciana Alm Beach, FL 33

Phone: 105 812 THE REAL PROPERTY.

44

295

SIÈGES SOCIAUX

ASPAC 293.60.50

DOMICILIATION 16 CHAMPS-ELYSEES

CIDES. 723-82-10.

boutiques

POUR INVESTISSEURS Propriétaire vand belle affaire à MALAKOFF, angle rues, murs arté-reatsument, réserve, appt 4 pièces, 200,000 F hors trais

pieces, 200.000 in hors in sete. Agences of abstenir Ecire sous in 5.563 à Parfrance Amonoses, 4, nie Robert-Estienne, 75008 Paris, qui transmettra.

Mr STALINGRAD

130 m² loués en rez-de-chaus loyers ennuels : 84.000 F. Venze des murs : 750.000

SARI : 776-44-88.

RUE LAMARCK Une boutique libre, 250.000 F Une bout, occupée, 350.000 F Rapport 42.000 - 280-26-23,

INVESTISSEMENT 10 %

Av. Ledru-Rollin, sup. bourique louée. Px 480.000, 347-57-07.

BD DE CLICHY

SARI: 776-44-88.

LUXEMBBURG

SARI : 776-44-88.

8º TERNES

SARI: 776-44-88.

nagesins: 180 m² et 140 m² dont suditorium

160 m², 2 nives Cession de bai

Carrefour de la Fourche al de 27 m² + 35 m², 1 " ét. un local de 30 m² Cassion de baux

Locations

Ventes

1º arrdt

FDAAKE IMM XAHI . 2"

beaux volumes à rénover:40 à 200 m². Téléph. : 370-16-96.

LOUVRE

Bel imm. XVIII - Gds 2 st 3 P, A RESTAURER - 272-40-19

3º arrdt

MARAIS - BONDEVILLE

RÉCEPTION + 2 CHORES LUXUEUSEMENT AMÉNACE

Tr. gde cuis, équipée, park. EMBASSY - 562-16-40,

HOTEL DE VILLE

Grand living, cheminée, 2 chbres, original, impeccable Px 930.000 F. T. 222-08-15.

5° arrdt

2º étage, celme, soleil. 1.060.000 F. Tél. 326-73-14.

PRES NOTRE-DAME dans imm. 18 SUPERSE DUPLEX 110 mt.Liv. 2 orbyes caractère, 4º étg sens asc. 1 380 000 F DORESSAY : 624-63-33.

CENSIER SEJ. + CHBRE TT CON-T. PRIX: 380 000 F 325-07-10

ODEON -adjour + 2 ohbres toot confort, beloom Px: 560 000 F - 325-97-16

PORT-ROYAL

Chement living + 2 Chbrei Balcon, soleil. Prix: 850.000 / Teléphone: 562-16-40.

3 PIÈCES CARACTÈRE

3 P. SAINT MICHEL

7° arrdt

INVALIDES

eau S poss. IMM. stand. p. park. 1.050.000 F. BRA CION S.A.R.L. 575-73-64.

8º arrdt.

M EUROPE 3 P.

entrée, cuia., W.C., deh-lierre de Taille, 2º ét./m belc.-terrasse, 695.000 F.

M.G.N. 387-71-55.

ENTRE HOCHE/FREDLAND this gd 2 poss, tt.oft a renover 100 m², r. de-C., cour, be imm. 800.000 F. COTIMO. 783-62-74.

VUE EXCEPTIONNELLE S/JARDINS et GRD PALAIS AVENUE MATIGNON LUXUEUX PIED-A-TERRE: PX: 1 315 000 F - 734-16-90

9° arrdt 3 P. cft., 80 m et 30 m jardir privatif dans hôtel partic., poss prof., Rb. 285-00-56.

11° errat

Me PARMENTER. Dans im-meuble neut gd stdg, beau 2 p. 52 m², balc, cuis. 60, parke, idin, à saist, 475.000 F. SIMRA 355-08-40.

ST-AMBROISE, De imm. p. de t., b. 2 p. ref. of, w.-c. séperé. è exist., 250.000 F. SIMRA Tél.: 355-08-40.

M. REPUBLIQUE

immobilier information

HABITATIONS LECLERC,

STATION ET CASINO

Le nouveau casino élégant des Antilles

PORT-AU-PRINCE, HAITI

Légendaire terrain de jeu franco-haltien, avec jardin de 12 hectares, style jungle, clos de murs. Pour éliminer le stress et faire le sybarite: 44 villas en pierre, situées dans un endroit retiré et sûr, regorgeant de fleurs, avec terrasses pour diner. Elles sont rassemblées en petits groupes autour de 9 piscines semi-privées, plus 25 appartements ayant chacun sa terrasse. Grande piscine. Un casino luxueusement décoré, ouvert en 1982, attire aussi les clients des antres hôtels. Aménagement somptueux, comprénant salle/saion de musique pour 50 personnes, Salle à manger de 100 personnes, d'une spiendeur médiévale. Vols quotidiens de New-York et Miami.

Brocharte LM-816259.

Brochure LM-816259.

8.000.000 de dollars.

Previews inCo

309, Royal Poinciana Plaza

Palm Beach, FL 33480

Téléphone: (305) 832-7131.

(- 6º arrett

Près Seine, agréeble 4 pièc

4º arrdt

The state of the s

appartements vente

12° arrdt

AV. LEDBU-ROLLIN imm. bous

geols, sec., veste 5 p. occ., loi 48 lib., 425.000, 347-57-07,

AP LEDRU-ROLLIN

13° arrdt

Meleon 150 m² 6 p. possible 400 m² jardin, 900,000 f à dé battre, Tél. : 586-77-10

PRÈS PL. D'ITALIE, studio

tt cft, acc., obf. central. URGENT, 634-13-18.

4 000 F le m²

ATELIER LOFT à rénover direct. potaire - 326-33-08

M- GLACIERE

LERMS - 535-14-40

15° arrdt

VAUGRARO récent gd studio

GRAND STDDID

tt cft, impeccable, perk. Px 360.000 F. 826-01-80.

Lucusum pied à terre dans superba imm. opsé uniquement de 2 chbres, 2 bains, gde cuis. djulpéa. 5° ét. accana. 596 000 F Tél. 554-28-66,

Mª BOUCICAUT — imm. ancien 4ª dr. sene aec., beau 2/3 P. 39 m², cuis., s. d'esu à rafra-chir. Ce jour : jeud. 16 de 14 16 le — 21, rue Jeen-Maridor.

TRES BEAU 2/3 P.

Dans. imm. ricent, stand avec entrée. Vaste dhe liv, Cuis. équipés. W.-C. Nb. rangement, box, cave — 630 000 F Parimmo : 564-70-72.

16° arrdt

PRÈS MICHEL-ANGE

Vests 3 pees, dble living, 1 chbre, 3 6t., sec., csime et

17º arrdt .

18° arrdt

MONTMARTRE

A partir de 23 m² - 500-54-00

RUE LEPIC

STUDIOS

-	2.3	etaires
	.,	-

STABLISH CARIN LAND

200 PM

12 to 12 to

PART TINE

. and Single

E

ASSISTAR:

THE STATE OF THE PARTY OF THE P AND SECRETAIRE DAY Maries sames VATIV THE RESERVE AND THE PARTY OF PARTY.

ENTINE .

in The St.

ESSETABLE BRECTON State of the state of in delition plants for the second sec

SMANDES D'EMPLE

CARTEZ VOS RELATIO ANS LES PAYS ARAD Marie Commence of the Commence

THE PARTY NAMED IN THE PROPERTY OF PERSONS ASSESSED. Section 1

A STATE OF THE PROPERTY OF THE Company of the Compan The state of the s

Management desired the con-The second secon

11 July 12 1

ANCIENS NEUFS PARILLE O ILUI O
DU STUDIO AU 6 PIÈCES
SÈI ECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR.
Appaler ou scrire:
Carrier d'Information
PIAMM de Paris, lie-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBLIER
27 bis, svenue de Villers.
76017 PARIS. 227-44-44.

TÈLÈPHONÉES

ANNONCES CLASSÉES 296-15-01

RUE LAMARCK 2 et 3 P. occupés, imm. bou geois, esc. — 280-26-23. MONTMARTRE Résidentel petite Maison de caractère, jard., solail 1 350 000 F - T. 252-17-24.

besu 2 P. de caractère, ref. neuf, poutres apparentes, gde cais, avec com rapes, w.-c. bains - Pric: 370 000 F Tél: 346-44-88. 20º arret M* DUGOMMER

II. récent, 9* ét., beau studio
III. + balcon 320 000 F
SEGONDI: 874-08-45. Mª ALEXARDRE-DUMAS bel imm. ricent, grand 2 posett confort, sec., gd belcon A \$AISIR, \$34-13-18.

PRÈS NATION, petit studio, tt oft, retait neuf. Px intéressent. 534-13-18. ST-FARGEAU Amm. recom S6. + 3 obbrs tt cft - 2 perk. 850 000 F - T6l, 387-95-97.

91 - Essonne F5 Cave + gar. VIEIL EVRY 30 m² gare de Lyon, tres com-modrias, neoriec Crédit Foncier. 110.000 F. à 7 %. 380.000 F. 077-81-81, poste 2.76 ou 077-39-50, le soir.

Hauts de Seine COLOMBES PRÉS GARE foant beau 3 p., cuis., bre shi central, px : 310,000 F. Téléphone : 387-29-68,

Boulogne Églice 30 m², trás beau living, 2 chires, soiel, verture, imm. ravié. Pr. 890.000 F, Téléphone : 530-23-88. MEURLY SABLONS frand studio svec balcon. 46 m², imm. récent, 3° érage. GARBI — Tél. : 657-22-88

BODRG-LA-REINE 200 m. métro R.E.R. Neuf. Résid. gd standy. PRET CONVENTIONNE Pour qualques appts ac. : 3 p. 70 m², 710,000 F. S.F.D.I. 350-14-80.

HOTEL PARTICULIER Boeu 4 P., caime, solell, limits Neulity-Levellole. Px Intér., direct. pptaira 329-58-65.

appartements achats Recherche pour client uhra presed 4 ou 5 P., imm. très bon standing dans 12°, Vincennes ou Saine-Mandé. Tél. LACUSE . 307-57-15.

Racherche 1 à 3 Peas Paris, préfère Rive Gauche avec ou sans traveux. PAIE CPT ches notatins. 873-20-87, même le soir, Part, vd 17" — BROCHANT de imm. 1900 — p. de taile, 4 poss, ant., cusane, a.-de-b., ve-c., pand., cove, 75; m? per, dest. 6" dt., mans ant., feib., charque — p. 2. 520 000 F 7ds. 555-78-40, p. 41 fb. bur.) ou. 285-83-03-tsp. 20 h.). **EMBASSY SERVICE** 8, av. Messine, 75005 PARE rech. pour ellensièle étrangère et diplomatés APPARTE

rech. pour clientille étrangère et diplometée APPARTE-MENTS HOTELS PARTICU-LERIS et BUREAUX - ACHAT ou LOCATION. 562-18-40. 46 bis AV. VILLERS
Mª MALESHERSES
DUPLEX AVEC MEZZANINE
de 2-4-5 P. et STUDIOS
LUXUEUSE REHABILITATION Vis. Morcradi-joudi
14/18 h. AGENCE OF L'ETOILE nech. BEAUX APPTS PARIS, VILLAS BANL. OUEST POUR SOCIETÉS ÉTRANGÈRES ET DIPLOMATES A VENDRE OU A LOUER. 380-26-08.

PONT CARDINET 100 m²
- Signar double — 2 chambre,
3º étage, auc. vue dégagée
Prix : 900 000 P
GARBI : 587-22-88, Jean Feellade, 54, av. Motte-Picquet (15') 586-00-75 rech. PHED BUTTE MONTMARTRE Gd studio, entrée, cuia., w.c., dche, à saisir. 634-13-18. Palem. comptant,

immeubles A VENDRE SAINT-CLOUD Irrun. de buiseu occupé superficie 1.583 m + jardin rénova-tion récente, loyer annuel 250.000 F. Prix 2.700.000 F.

léphone ; 851-17-61 de 15 à 18 heures. M. BAC. 3 p. tr eft. sur rue, plein sud. imm. ravelé — 428 000 F. IFRMS — 355-56-86 110 m² + belcon, 500-54-00. viagers

Libre 12" arrot, gd studio, tt cft, 44 m², bel imm. 128.000 +-2.500 F, Free 75 are. F, CRUZ 268-19-00. 8, rue La Boétio, Paris-8". Etude LODEL, 35, bd Voltaire, PARIS-XI», Tél. 355-61-58. Spécialiste visgers. Expérience, discrétion, conseils.

constructions neuves

INFORMATION LDGEMENT Un service gratuit interprofessionnel et interbanssire pour tout scher d'appts et de pev. noufs.
Renseignements aur de nombreux programmas—PAP at

525-25-25

49, av. Kléber, 75116 Paris.

maisons individuelles SAINT-CLOUD CHARMANT COTTAGE ANCIE sur terrain arborisé, 400 m³ séjour, 3 chibres, beins, cuisire

gerage, sous-sol spacieu. 1,500.000 F tél. 771-63-55 locations non meublées

Paris RASPAIL, od 7 poes, tt oft, tr. bon état. 9.500 F. + ch. Tél. matin. Ségéce. 522-69-92.

offres

(Région parisienne Achère MARNE-LA-VALLEE GOE PPTÉ DE CHASSE R.E.R. NOISY-LE-GRANO à 5 min. à pied. 36 appenters. de gd standin SOLOGNE ou même région. Faire offre détaillée. Ecrire Havas Orléans m 201.431, B.P. 1519 45005 ORLÉANS CEDEX. **BOURDAIS 304-35-44**

locations non meublées demandes

leune médecin et 2 Sud Paris, calme et clair, Tél.: 988-73-01 après 20 Jaune couple rechercha 2 ou 3 pièces cuisines, s. de h. 2 ou 3 pièces-cusines, s. de h., loyer maximum 2,000 F avec charges. Paris ou Benlieue pro-cha. S'edresser au 003-33-67, après 15 haures.

EMBASSY SERVICE 8, av. Messins, 75008 PARIS
sch. pour clientèle étrangère
R Diplomates VILLAS et
HOTELS PARTICIAIERS

MAJSON STYLE NORMANO 45 km Paris (16 km Pontoise) i louer à l'année pr résid. princ. récept. + 5 ch., maison gar clien, garage. Ecr. : S.O.F., 51, rue Vivienne, 75002 Paris.

locations meublées demandes

Paris Cherche appt à louer 3 p. pour 3 étudientes anglaises d'oct. 83 à juin 84. Tél. : à Londres (19) 441-402-16-95 ou 836-58-19 (P.C.V.) ou écrire S. LE-VETE Flet 8. 114, Gloucester Angleterre. OFFICE INTERNATIONAL

rech. pour se direction Besux appts de standin 4 poss et plus -- 285-11-08 INGENIEUR MUTÉ PARIS not. STUDIO ou 2 PIÈCES Tél.: M. ROULAT 256-30-57.

pavillons Cause mutation: vend à Mar-cheprime 33, pevilion F5 tr conft. grand gerge, chet, pompe à chelouri, sur terrain (1180 m²) peysegé, P3: 400.000 F, T.: (18) 56-23-16-23. ERMONT: Pavilion 600 m², Jand, 2 et 5 P., tt cft, chauff, fuel. T. 604-76-12 ou 277-33-11, ap. 20 ft.

BEYNES
De particuliar à particuliar à vandre pavillon 5 pilices, garage, celler, buanderie, termese, sur termin de 450 m². Prix 550,000 F. T. 489-22-53.

PAVILLONS JUSOU'A 120 KM DE PARIS SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou durins Centre d'information PNAIM de Paris - Ne-de-France, LA MAISON DE L'IMMOBILIER, 27 bis, evenus de Villers, 75017 PARIS. T. 227-44-44.

BRANCY (93)
BORD. AVENUE MARCEAU
PAVILLON LIBRE 189 m²
Rec-d.-ch.: séjour, cuisine,
1º étage: 2 ch., a. de bains.
Se-col: cave, cheuff, cantral,
pett jerdin sur devent
jerdin et cour sur strikte
Pour vietter écr. M. MABILLE
B.P. 190, 14167 Lieieux Cedex.

propriétés

61 BRUNOY, 3 min. gare et

centre, 20 min. gare de Lyon MAISON 7 pièces principales 4 2 pass indép., jard. 1 600 m² Tél. 531-98-54, le soir.

domaines

maisons de campagne VENDS Griey-Sutenes
près Bris-Comte-Robert.
MAISON RURALE
Bon état, esu, discricité, tr à
régout; 4 p. r. de c., grenier
améragoeble, cave votitée, cuisine d'été + terrain conciu700 m², constructible.
300.000 F. comprent.
S'adresser: Mª MEMEUX.
13, evenus Maréchal-Joffre.
77166. GRISY-SUISNES. Bijoux

ACHAT OR

Britants, débris or PAUL TERRIER, 225-47-77 35, rus du Colisée, 75008 Métro Saint-Philippe du-Roule.

HOUDIARD, 8.P. 83, LAVAL
Tél.: (43) 58-61-60
SARTRE ppt6 compages,
7p., cft. prés traise 27 hs.
MAYENNE chêtesu 18°,
12 p., 14 hs.
Menois 17° à restaurer : Frnistère 38 hs. C.-du-N. 6 hs.
St-Malo 8 hs. Morbinen 1 hs.
Morisix châtesu 20 p., 6 hs.
Millo 18°, 7 p., tr. b. éart, déperdariose, bols, terrer 7 hs.
Demoure à restaur., 10 p.
pples. Bon gros caurre, déperderoses 1 à 3 hs. Prix modéré.
Aurres Pptis de x l'Ouest.
Consultaz-nous. Carrelages

750 000 F
Lablachère (07). Basse Arcèche, 36 km Alès, spiendids demeure XVIIII. entièr. rénovés,
480 m². hab, sur 3 niv., caves
voûtése, chauf. centr., it ch,
très best terrain 5.000 m².
(56) 80-80-74. DIRECT USINES A 10 km d'Agen. A vend. me-galfique propriété 12 ha dom 6,40 en pruniere. Meison 6 pièces, gdes dépendances. Matérial complat. Libra de suita. Tél. : (53) 87-37-14.

Institutour espagnot, référence trilingue, Barbe, 4, evenus Guihou, 94160 Seint-Mandé.

Cherche professeur agrégé (e) d'un tyoée pour les tecons parti-culières du trenpeis (culture générale) de longue durée, Téléphone : 747-15-78. J. Fem. 1º Prix Conservatoire donner, lec. de plano soff, à domicile, 236-02-79 (soir).

Préparation à l'épreuve antici-pée de français de première et de terminale. Progrès imméd. Succis assuré. Tél. 962-56-31. J. Fern. 1º Prix Conservatorre donner. Isc. de plane soff. à domicile, 235-02-79 (soir).

Immobilier d'entreprise et commercial

bureaux Ventes

PROPRIÉTAIRES VOUS ENVISAGEZ DE VENDRÉ UN IMMEDIBLE DE BUREAUX VIDES OU OCCUPÉ

APPELEZ SARI Région parisienne 776-44-88

residential 562-78-99 Étude cherche pour CADRES villas, pav. toutes banl. Loye garanti 10.000 F. 283-57-02. POUR CADRES et AGENTS et fectés rég. parisienne IMPORTANTE STE NATIONALE PÉTROLE rech. direct à potaines appre 2 à 8 p. ou villes. Offre à 504-90-00 (poste 12). SARI. 776-44-88.

Locations

charche locaux professionnals ou industrials environ 200 m². 400 à 700 F per m². 10°, 11°, 19° arrondt, (éventuel, 3°, 4°, 8°, 7°). Téléphone : 548-98-29.

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions, formatités Constitutions, formatités Secrétaries, téléph., cour A.G.E. 293-87-43 +.

BUREAUX VOUS CHERCHEZ 300 m² ET PLUS ALA VENTE DU A LA LOCATION

> APPELEZ SARI 776-44-88 URGENT

RECHERCHONS PROCHE ST-AUGUSTIN, ST-LAZARE MADELEINE 800/800 m2 DE BUREAUX 80/150 m² DE BURBAUX EN LOCATION OU VENTE 776-44-88

bureaux

8 COLISÉE-ÉLYSÉES BUREAUX MEUBLES SIÈGES DE SOCIÉTÉS **DDMICILIATIONS** ET DOMICILIATIONS 250 F/350 F PAR MOS A.F.C. 359-20-20. CONSTITUTIONS STES

VOTRE SIEGE SOCIAL OOMICILIATIONS S.A.R.L. - R.C. - R.M. Constitution de société émarches et tous servic ermanence téléphonique 355-17-50

PONT DE NEUILLY 92 PUTEAUX dans un immeuble récent bureaux à vendre rvec large laçade commercie 1.000 m² divisibles ti + pices + cloisons SARI 776-44-88 INVESTISSEMENT **NEUILLY-S-SEINE** 5 millions hors droits Proche bd Bineau 800 m², gd standing restaurant. Till. Pkgs

SARL 776-44-88 LA DÉFENSE R.E.R. Nanterre-Préfer kritreuble neuf 1.500 m² divisible

SARL 776-44-88. **BD MONTMORENCY**

Immeuble indépendant 3,400 m² elosonnés isponible immédiateme SARL 776-44-88 PARIS-17 350 m² sur 1 niveau

SARL 776-44-88 PDINCARÉ-FDCH immeuble indépend 300 m². Grand sta SARL 776-44-88

SEVRES 5.000 m² divisible immeuble neuf Vente ou location SARL 776-44-88.

EMBASSY-SERVICE 552-62-14 RECH. 150 A 200 m

Domiciliations: 8-2: SECRÉTARIAT, TÉL, TÉLEX. Loc. bureau, toutes démerches pour constitution de sociétés. ACTE S.A. 359-77-55. commerciaux

Locations

PRÈS VERSAILLES (Imm. (local cial + appt) 140 m² + 2 garages EXCEPTIONNEL 1.050.000. Tél. : 854-68-00. Mº GLACIÈRE A louer plateau, 183 m³, refeit neuf, beau volume, très clair. Conviendreit bureaux et acti-vité. Téléph. 272-49-18.

> locaux industriels

Ventes

(93) AUBERYILLIERS SARI 776-44-88

(92) PDNT-BE-SĒVRĒS Activités/bureaux A partir de 600 m² Vente ou location SARI 776-44-88

Locations

ENTREPOTS

VOUS CHERCHEZ 1 000 m² ET PLUS LA VENTE OU LA LOCATION APPELEZ SARI

776-44-88 (92) PUTEAUX

2 000 m² entrepôt-bu SARI 776-44-88.

(92) PONT-DE-SÈVRES Activités/bureaux A partir de 600 m² Vente ou location SARI 776-44-88.

(78) COIGNIÈRES-ZL SARI 776-44-88.

Email in course

Animaux

8.O.8.chats adultes castrés et adorables chatons orphelhis cherchent foyers douillets et beaucoup de carseses. Téléphoner su 531-51-98 le soir après 19 h.

A vendre : 6 petits chioss Pélé-nois nés en août (petite trille). Tél. 606-38-35 ou 262-89-99.

ACHATS BRILLANTS Toutes pierres précisuses, bijoux, or, argenterie, etc. PERRONO JOAILLIERS-ORFEVRES à l'Opéra, 4, chaussés-d'Antin Ventes - Occasions - Echanges.

BIJDUX ANCIENS

Si vous vendez : bijoux, or, dé-bris, pièces, etc. ne faites rien sens tél. 588-74-36.

BLIOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se choisissent chez GILLET
19, r. d'Arcole, 4*, 354-00-83.
ACHAT BLIOUX OR-ARGENT.
Métro : Cité ou Hôtel-de-Ville.

GD CHOIX TOUTES MARQUES BOCAREL, 357-09-46 + 113, ev. Permentier, Paris-11*.

Cuisine PROMOTION KITCHENETTE (évier + cuisson + meuble + frigo + rubinetterie) en 1 mêtre, 2.500 F PARIS, SANITOR, 21, rus de l'Abbégrégoire, Paris-9, cuvent le samedi. Tél. : 222-44-44.

Décoration

PAPIERS JAPONAIS Avec les prix directs CAP, vous trouverez maintenant du papier japonais de premièra qualité. A PARTIR DE 180 F

(7,80 m × 0,61 m) Grand choix de colons et de pailles disponibles sur stock. Nouvelte collection de liège en rouleux sur papiers de couleurs.

Megasin d'exposition : CAP, 37, rue de Cittatux, 75012 Paris. 16. : 307-24-01. Vente par correspondence : documen-tation comprète et échantillons contre 10 F par chèque.

Enseignement

Jeune fille au pair

J.F. Italienne, 20 ans, simant enfants, ch. trevail su per pous 8 mois à Paris. Tét, le soir : le (18) 39-39-58-78-88. Moquettes

MOQUETTE 100 % Pure PRIX POSÉE 93.50 T.T.C. TOL : 858-81-12

Psychanalyse Pour une prise de conscience totale en peu d'entretiens, quel que soit votre trouble, téléphonez au 766-46-90,

Psychothérapie analytique Ni divan, ni traitement su long coure. Tél.: 222-26-08 de 18 h à 20 h en semaine. Paris (8*).

ENGLISH IN ENGLAND

Au bord de le mer i 100 km de Londrest, notre hôtel de 100 chambres de renommée mondlele et, située dens le même bâtiment, notre école d'Anglais auter célètre vous soussilerors:

(ácole fondée en 1967 et reconnue per le Brasis Councill.

£ 16.00 per jour : lepone, repas et fogement compcts: [hôtel ou femille). 25% RÉDUCTION pour un sépare de 90 jours ou plus (cours spéciales somméres de Cambridge stolas).

PAYABLE EN FRANCE terra REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Ramagece, Karr, Angletarra. Tél: : 843-51212. Telax 96454 ou Mime Bouillon, 4, rue de le Persévérance, Eaubonna 95, Tél: : (3) 959-26-33 (Scarée) Pas de limite d'age – pas de séjour minimum ouvert toute l'année – cours spécieux vecances scoleires

Instruments de musique

A VENDRE PLANOS GRANDES MARQUES Refaits et garantis.
A partir de 5.000 F.
OEVIS GRATUITS
POUR RESTAURATION PIANOS TORRENTE Téléphone: 840-89-52.

Vend au plus offramt Violor Paul Serdet № 132, médeille d'or Expo 1900. Tél. : (3) 819-65-42.

Troisième âge PARIS BAGNOLET. Penei retraite, cft, valides, semi-velides. Tél. : 380-99-28.

RÉSIDENCE LES CÈDRES
10 min. Porte d'Italia Paris.
Tourisme, repos, retraite reçoit
toutes personnes, tous êges,
valides, sami-valides, handicapés, soins assurés, petris enmeux ternitiers acceptés, 33, av.
de Vitry 94800 VILLEJURF,
(1) 726-89-63, 11) 838-34-14. LES CAMELIAS, retraite, pen-sion, velides, sem-valides, près PARIS, 77320 Jouy-sur-Morin. Tél. : (6) 404-05-75. Soins de beauté TRAITEMENT cicatrices, rides, pieds fatigués, pieds déformés, 227-92-58.

Vacances

Tourisme Loisirs

WEEK-ENDS DEAUVILLE LE TOUQUET

Studios 2 à 4 personnes tout équipée, linge inclus dens les résidences ORION SEPTEMBRE : 700 F/750 F OCTOBRE : 500 F/750 F Prix valables pour 2/3 nuits LOCATIONS ORION 38, r, de Sumbra. 75008 PARISE 38, r. de Surène, 75008 PARIS Tél. : (1) 288-33-28. GUADELOUPE, loue studio bord plage. Px réduits en octo-bre, nov. T. (49) 46-02-92.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

de 8 à 11 C.V. URGENT cause départ vend 504 Diesel familiale armée 79. 115.000 km. Prix 25 000 F. Tél. 785-23-04, H. S.

de 12 à 16 C.V. Alfa Romeo Guilleta, 2 litres, bleu marine, modèle 83, 12.000 km, état neuf, glaces électriques, pneu P.6. 54.000 F. Tél. : 415-34-85.

PARTICULIER VENO FORO MUSTANG DÉCAPOTABLE 1970, 1" MAIN, b. a., radio, barre de traction. 20.000 F. 570-93-46.

ا مكذا من الاصل

CARNET

- Le pasteur Roger BELLANT est entré dans la paix de Dieu, le 30 août

Dieu manifesté en Jesus-Christ · Le Port ·, 33220 Port-Sainte-Foy

- M. Daniel Ternois et Mar, nee Marie-Jeanne Charbonneaux. et leurs enfants.

Magdeleine CHARBONNEAUX, néc Guelaud.

survenu le 31 août 1983, et rappellent à votre souvenir celui de

Jean CHARBONNEAUX

Les obsèques religieuses ont eu lieu dans l'intimité familiale à Genlis (Côte-

- On nous prie d'annoncer le décès, rvenu à Paris le 13 septembre 1983, à l'age de soixante-quatre ans, de

M. Pierre de COURTIVRON.

Les obseques auront lieu le samedi 17 septembre, à 15 h 30, en l'église de Courtivron (Côte-d'Or).

De la part de : Me Pierre de Courtivron, M. et M≕ Claude Guichard.

Olivier, Bruno et Florence, M. et M= Hubert de Courtivron Arnaud, Thierry, Sebastion et M. et M= François de Saint-Gérand, Stepbanie et Marc. M. et M= Jacques Bonnard. Christophe et Amaury.

Le présent avis tient lieu de faire 14, rue de la Source, 75016 Paris. Courtivron, 21120 Is-sur-Tille,

- M. et M= Alain Duperon

et leurs enfants. M. et M= Bernard Duperon et leurs enfants. M. et M= Gustave Dagan. leurs enfants, petits-enfants et arrière

-enfants M. Georges Dagan, M. et Mar Jean-Pierre Bernard, leurs enfants et leur petite-fille, M. et Mac Paul Dagan et leurs enfants.

ont la douleur de faire part du décès, le 12 septembre 1983, à l'âge de quatrevingt-neuf ans, de

M™ René DUPÉRON, née Renée Dagan.

leur mère, grand-mère, sœur, belie-sœur

A son souvenir, ils associent celui du

général René DUPÉRON Dominique Danielle,

Jacqueline leurs filles

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 16 septembre, à 10 b 30, à la chapelle de l'hôpital civil, 78, boulevard de la Reine, à Versailles,

cimetière des Gonards.

27, rue Berthier, 78000 Versailles. 75006 Paris.

Économie mondiale : la guerre ou le développement?

Quelle évolution des idées et des comportements?

Ouverture du quatrième symposium :

L'entreprise, enjeu politique?

Clôture du quatrième symposium:

Table ronde socio-économique animée par :

Le Père provincial Et les Pères de la Compagnie de Jèsus Ainsi que sa famille,

Père Paul FOULQUIE, s.j.,

décédé à Pau le 6 septembre 1983. l'age de quatre-vingt-dix ans, dont soixante-dix de vie religieuse. Monique Freydier-Maillet.

Jerome, Christophe, Philippe et Syl-

ont le chagrin de faire part du décès, à l'âge de cinquante quatre ans, de Michel FREYDIER,

survenu à la suite d'un cancer, le 9 sep-tembre, en son domicile, 14, rue des

Il a fait don de son corps à la science.

- Sophie et Jérôme Jabes M. et Ma Jacques Jabes M. ct Ma Muurice Jabes et leurs enfants, Mª Victorine Jabes.

M= Léonie Ades et fils, M. et M= Elie Caro M∞ Camille Levy et sa fille, ont la profonde douleur de faire part du

David JABES,

leur très cher et bien-aimé frère,

Les obsèques auront lieu le jeudi 15 septembre 1983, à 11 heures, au cimetière de Bagneux.

femme, Ses enfants Habih, Wassila, Moncef Nourreddine, Mustapha, Sa belle-fille Hélène-Marie ont l'immense douleur de faire part du

Mohamed Salah KERKENI,

décès de leur cher et regretté

4° SYMPOSIUM DE L'INSTITUT DE GESTION SOCIALE

RIGUEUR ÉCONOMIQUE

une mission impossible ?

avec Monsieur Pierre BÉRÉGOVOY, Ministre des Affaires sociales et de la Solidarité nationale

et Monsieur Michel GIRAUD, Président du Conseil régional d'Ile-de-France

Mercredi 12 octobre 1983, Paris, Hôtel Méridien, porte Maillot

Turbulences : le Monde, vers quelle reprise ? La France face aux divergences socio-économiques internes.

Roger BURNEL. Président de l'Institut de Gestion Sociale, membre du Conseil économique et social

Turbulence économique, pression technologique : quels enjeux, quels atouts?

Philippe SASSIER, Chef du Service économique d'Antenne 2, avec la participation de :

Émile FAVARD, responsable de la « Lettre de l'Expansion », avec la participation de :

Pierre BÉRÉGOVOY, Ministre des Affaires sociales et de la Solidarité nationale

Pierre NETTER. Président de l'Assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie Jean BRUNET, Vice-Président délègué de la CGPME

INSTITUT DE GESTION SOCIALE

25, rue François-I^{et} - 75008 Paris - Tél.: 723.72.94

Jacques PLASSARD. économiste, Directeur général de Rexeco Pierre ROSANVALLON, économiste. Directeur de recherche à l'université Paris-Dauphine

L'investissement et la compétitivité pour la survie et le succès de l'entreprise.

Michel GIRAUD, Président du Conseil régional d'Ile-de-France

Gérard DEMUTH, sociologue, Directeur général de la Cofremca André FOURÇANS, économiste, Professeur à l'Essec

Partenaires sociaux : quelles stratégies pour l'entreprise ?

Les stratègies des acteurs : quelles conséquences pour les entreprises ?

Les partenaires sociaux peuvent-ils s'accorder sur la notion d'entreprise?

Samuel PISAR, avocat international, economiste

Riqueur économique et cohésion sociale : mission impossible?

Yvon CHOTARD, Premier Vice-Président du CNPF

Jean-Paul JACQUIER, Secrétaire national de la CFDT Paul MARCHELLI, Délègue général de la CGC

Alain OBADIA, Secrétaire général de l'UGICT/CGT

Bernard MOURGUES, Secrétaire confédéral de Force Ouvrière

Quelles propositions concretes pour relancer l'entreprise?

Table ronde des partenaires sociaux animée par :

ET COHÉSION SOCIALE

VOTRE ENTREPRISE EN 1984:

ancien directeur de la société flutchinson (Tunisie),

survenu le 6 septembre 1983 à Monastir

M≈ Henri Jannès, son épouse MM. Robert, Jean-Pierre et Christian Jannès, ses fils Mª Bojena Jannès-Kalinowski,

Henri, Marie-Odile et Isabelle

ses petits-enfants, M. et Mon Yves Jannès M. et M= Andre Rouquette et leurs enfants

Mª Renée Lafouge ses frère, belles sœurs, neveux, consine, et les familles Jannès, Becker, Rouquette, Poller, Meymer, de la Rosa, ont la douleur de faire part du décès de

Henri JANNES

ingénieur général des télécommunications E.R., croix de guerre.

Bronze Star Medal. rappele à Dieu le 8 septembre 1983, dans sa quatre-vingt unième année La cérémonie religiouse a en lieu dans la plus stricte intimité le 13 sep tembre et a été suivie de l'inhamation dans le caveau familial, à Bourron

40, rue du Père-Corentin, Paris (14º). [Henri Jannès était né le 18 mai 1903 à Ban-nalec, dans le Finistère. Polytechnicien. Sonnoié en droit, ingénieur de l'Ecole nationale supé-rieure d'électricité et de l'École nationale des

meations, il a consisere l'essentiel de sa vie aux P.T.T., et laissers le souverir d'un Chef du service des télécommunications au Maroc en 1938, directeur du Centre national d'écudes des télécommunications en 1944, il

devient P.-D.G. de la Société nation

Chargé de mission près de la commis Sánat (de 1949 à 1962), il est nommé ingénieux lannès) en 1962 et une audition à la Cour des

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du . Carne du Monde : sont priès de joindre de leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

des P.T.T. autour du coût et du fonctions era fora è une sanction en 1966, il est ma à la retraite d'office en septembre 1968 et à urage intitule « la Dossier sacret du télé phone, » Dans la foi le Ressemblement des usagers des service publics et des contribuables (RUC), et envise gera de presentar, en 1974, sa candidature à la

- M= Pierre Laureillard. née Germaine Nivat,

M= Marc Laureillard M. et M∝ André Laureillard, M. et M∝ Résni Laureillard.

Ses petits-enfants, Claire, Pierre, Isabelle, Aude, Nathalie, David, Lucie, Marie, Denis, Lise, Cécile, Amélie, Damien,

Ses arrière-petits-enfants, Nicolas et Jean-Roch,

M. et M Paul Nivat. M. et Ma Jean Nivat. eurs enfants et petits-enfants Les familles allices,

Ses proches et tous ses amis ont le chagrin de faire part du décès snhit de M. Pierre LAUREILLARD,

ingénieur civil des ponts et chaussées

survenu le 11 septembre 1983, à l'âge de

L'incinération aura lieu le vendredi 16 septembre 1983, à 8 b 30, au cime-tière du Père-Lachaise. Les cendres seront déposées dans le caveau de famille, à Roquefort-de-Sault

- Me Robert Mira, Monique, Robert et Jean-Noël, es enfants

Cet avis tient lieu de faire-part.

Eléonore et Frank, M. et M= José Milan, sa sœur et son beau-frère Ainsi que toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Robert Gabriel MIRA, mate retraité officier de l'ordre national du Mérite, médaille militaire, médaille des blessés.

medaille coloniale (Tunisie) survenu le 7 septembre 1983 dans sa soixante-sixième année, à Mexico-City.

de de France, l

7, rue du Fourbastard, Toulouse, S.P. 69214. 4, rue des Anglais, Pau.

a la douleur de faire part du décès de sa.

- M. Claude Moreau

M^{os} Engêne MOREAU, née Lucieuse Curot, survenu le 30 août 1983. Les obséques ont été effébrées à Ver-sailles le 1^{er} septembre dans la plus stricte intimité.

10, rue d'Artois, 78000 Versailles.

- M. et M≈ Guy Mourer, et leur fils, M. et M= Roland Mourer,

et lours cufants, M. Hubert Mourer, M. et Ma Jean-Claude Mourer,

et leurs enfants. M=: Roger Mocquard, néc d'Hennezel de Gemmelaincourt,

et ses enfants, M= Louis Van Den Berge, et sa fille, M. et M= Henry Mourer,

et leurs enfants, MM. Richard et Charles d'Hennez de Gemmetaincourt, ont la douleur de saire part du décès dans sa soixante-quatorzième année, de

> M= Roger MOURER; nce Suzanne d'Hermezet de Gensmelnincourt

médaille du combattant volontaire de la Résistance, croix du Combattant.

Les obsèques auront lien le jendi 15 septembre 1983 à 10 h 30, en l'église Saint-Honoré-d'Eylau, 66 bis, avenue Raymond-Poincaré, Paris (16-).

65, avenue Foch, 75016 Paris.

LA MAISON **DREYFUS** déballage du MARCHÉ SAINT-PIERRE

sera exceptionnellement fermée SAMEDI 17 SEPTEMBRE 1983

GRANDE MISE EN VENTE SAMEDI 4 OCTOBRE 1983

- M∞ Gabriel No€i. M. et M= Hanif et leurs fils. M. et Massez et leurs filles. M. cl M= Petit M= Ouere, ses enfants. M et Mer Leroux

> leurs enfants et petits M. et M= Jacques Noci er ses enfants. M. Claude Noël. M. et Ma Cornet.

leurs enfants et petits-cufants. Mer André Boutet. M. et Mer Edmond Noël, leurs enfants et petits-fils.

M= André Dehant. ses enfants et petits-enfants. M. et M= Jean Noël, mrs enfants et petits-enfants. M. et Mar René Commergnat

M. et Ma Jacques Montegut, leurs enfants et petits-enfants. Les familles Noël, Dunaud, Bossekut

La direction Et le personnel de l'entreprise Léon Note of ses fils,

ont la profonde douleur de faire part du

M. Gabriel NOEL

survenu à son domicile de La Son raine, le lundi 5 septembre 1983. La cerémonie religieuse a été effébrée le mercredi 7 septembre 1983 en l'église Notre-Dame de La Souterraine. L'inhumation a en lieu dans l'intimité au cimetière de La Somerraine.

200 St 74-4;

- 12 KL

. gr ad . ′ .

THE PARTY NAMED IN

**

Mot

A

4,4

The second of the second second second

THE INTERBANCAME &

AUX DES EURO-MON

140 140 140 140

8, rue de Bessereix. 23300 La Souterraine.

- M= Penichoux. Ma Anne Tregouet. ont la tristesse de faire part du décès de

M. René PENICHOUX,

commandeur de la Légion d'homeur secrétaire général honoraire de la S.G.C.C., conseiller au commerce extérieur membre de la S.F.I.O., puis du P.S.,

survenu le 11 septembre 1983, ± l'âge de soixante-dix-sent ans. I, rue du Pont-Louis-Philippe,

Les obsèques auront lieu au colomba-rium du Père-Lachaise, vendredi 16 sep-

- M. et Mee Romano M. et Met Boudon. Michel, Anne et Gilles Romano, Les familles Romano, Boudon, Forte, Alphandery, Qunin, Rocca, Mortera et leurs amis, ont la douleur de faire part du décès de

Yves et Paule ROMANO. survenu accidentellement le 10 septem-bre 1983. L'inhumation aura lieu dans la plus stricte intimité le jeudi 15 septembre à 17 heures, an cimetière de Fontenay-aux-Roses (Hauts-de-Seine), 31, ave-

nuc de Paris.

Le présent avis tient lieu de faire Dart.

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Henri ROTIVAL,

De la part de M™ Henri Rotival, M. et M= Gérard Michel et lours filles, M. et M= Jean-Marie Meunier et lour fils, M. et M= Retival

et leurs enfants. Les obsèques auront lieu le mercredi 14 septembre 1983, à 15 b 30, en l'église de Norre-dame des Marais de Villefranche-sur-Saône.

- Le président Et les membres de l'Association des amis de Tristan L'Hermite, ont la douleur de faire part du décès de

Jeanne SEVRY-CARRIAT, survenu le 11 septembre 1983.

Bellevue de Tercillat, 23350 Genouillac. Anniversaires

- Il y a deux ans, le 15 septembre

Georges Mazurelle nous quittait.
Ceux qui ont eu le privilège de le connaître et de l'aimer gardent vivant

SOO SOUVERUT.

Avis de messes

- La Société des ingénieurs diplômés E.T.P. et le Bloc E.T.P. informent qu'une messe sera célébrée le jeudi 22 septembre 1983, à la chapelse Notre-Dame-de-Grâce de Passy, il 12 heures, à la mémoire de

Henri DUCASSOU.

président fondateur du Bloc E.T.P., président d'honneur de la SID-E.T.P.,

décédé le 6 septembre 1983, dans sa

HARTFGRO UMINERSHIT isde ecole international The state of the s Start All our services AL THE STATE OF TH

The same of the A Comment Store The Store of Store of Seeks Seeks

11 13

And the second second second

The state of the s

C. VI-Mary and the second second

He as the second second

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Maria de Santa de la Compansión de la Co

Min den tre t

MAN

Mark on the second

Control of the second of the s

The strategies of the strategi

M. Calman Will.

The state of the s

The tent to the server.

A 120 Fale

33.88 13

27

Marie Marie

Stranger and state (Strain or an army

THE PROPERTY OF A SAME WILL

. M. Menter 119 N. S. P. Stephen.

ACCORDING TO A STATE OF THE

Maria Control of the Control of the

Section 2015

Michigan A

markette of a second

W at 21

The Carlo

William Control of the Control of th

Minute of Caraca States

49 Mar 2-11-16

Silver Black 18 1

28 11 W

and department of the con-

and the Automotive Co.

The same of

* **** * * *

MARKET A

Support of Special Parish

Minute and a second sec

The State Contract

THANK ...

A STATE OF THE STA

衛星、 1986年 新 1845年 1 A SW MAN MAN WASTERS 一種 かいまっちの

The Parish of

économie

CONJONCTURE

BUDGET: alourdissement de la fiscalité

(Suite de la première page.)

Les droits de succession vont être modifiés. L'abattement à la base pour les héritages en ligne directe serait relevé de 250 000 F à 275 000 F. Cela pour les allégements. Le barème des droits de succession qui comporte des taux de 5%, 10%, 15% et 20% va « s'enrichir » de taux de 30% (de 3,4 à 5,6 millions de francs d'héritage per part), à 35 % (entre 5,6 et 11,2 mil-lions de francs) et à 40 % (au-delà de 11,2 millions de france par part).

Une mesure va favoriser la tansmission des entreprises par héritage. Dans ce cas, le paiement des droits de succession sera étalé dans le temps (dix ans) après un délai de grace de cinq ans. . .

tunes seront relevées pour tenir compte de l'inflation : le tanz de 0.5 % s'appliquera entre 3,4 millions de francs et 5.6 millions de francs : le taux de 1 % entre 5.6 et 11.2 millions de francs; le taux de 1,5 % s'appliquera au delà de 11,2 millions de francs. Restait à régler le sort de cet impôt pour l'outil de travail : saporession définitive ou assouplis-

sement supplémentaire. Au chapitre des bonnes nouvelles - il y en a même si elles sont pen nombreuses - figurent les allègements d'impôt sur le revenu pour les personnes âgées et les familles. Les déductions pour frais de garde se-ront assouplies : elles intéresseront les enfants jusqu'à cinq ans au lieu

LES RESSOURCES DE LA NATION

and the second of the second of the second of	1982 .	1983	1984
RESSOURCES DE LA NATION : (en volume et en pourcentage)			i. ,.
Produit interiour beat marchand	+2	+ 8.1	+1
Importations	+ 8,4	- 0,8	
EMPLOI DES RESSOURCES DE LA NATION:	1,700		
1) Consommetter des minages	+ 2.8	+ 0,8	+04
2) Investissement	- 1,1	- 2,6	- 0.5
3) Exportations	- 3,9	+ 2,4	+4
1) Hissase des prix (en pourcentage)			
	+ 11,6	+ 9.1	+ 6.1
		+ 8,4	+5
- Du P.LB marchand			1
	+ 9,6	+ 8,1	+ 4,9
3) Pouvoir d'achat du revenu disponible des ménages			
(augmentation on pourcentage)	+ 2,4	- 0,1	0,1

PROJET DE BUDGET POUR 1984

(en milliards de francs)

e de la companya de La companya de la co	Lor de finances pour 1983	Projet de budget pour 1984	Montant ca %	Différence ca %
L — Opérations définitives Dette publique Dépenses civiles de fonctionnement		79 (1)	+11.6-	+19.2
et d'intervention	615.7 75.3	. 647 78.9	+31,3	+ 51
Budgets militaires	133.2	- 142,1	+ 8.9	+ 46
spéciale Total des opérations définitives	- 0.2 882,4	937.8	+554	+ 63
Recettes nettes Solde des opérations définitives	767.3	815,5	+482	+ 63
II Operations temporaires	151	3.5		744
(solde négatif)	- 117.7	- 1253	- \$,2	+346

(1) Sur l'hypothèse d'une baisse des taux d'intérêt de 1,5 point (moyenne 1984

per rapport à la moyenne 1983).

(2) Cette progression est portée à 8,6 % si on prend en compte le transfert du financement de la filière électronique sur le budget amene des P.T.T.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS		UN MOIS .	DEUX MOIS	SIX MICHE
	+ bes	+ hour	Rep. +od Dép	Rep. +os Dép	Rep. +ou Dép
\$E-U \$cm Yes (100)	6,5695	8,1075 6,5755 3,3180	+ 165 + 285		+ 290 + 985 + 290 + 1005 + 900 - + \$45
DM	14,9575 3,7145 5,0450	3,8210 2,7010 14,9725 3,7135 5,8495 12,6670	+ 140 + 155 + 385 + 500 + 255 + 280 - 230 - 178	+ 270 + 300 + 675 + 340	+ 955 + 1010 + 790 + 835 + 1725 + 2065 + 1445 + 1510 - 1455 - 1320 + 1570 + 1755

TAUX DES EURO-MONNAIES

SE-U 9 3/1 DM 5 1/4	5 5/8 5 3/8	5 3/4 5.7/16	10 1/16 10 513/16 5 3/4 6 1/4 6 1/4	10 · 3/8 6 1/8 6 5/8
FR.(100) 9 FS 2 1/1	9 1/4 8 3/4	9 1/4 9 1/4	9 1/2 9 3/4 4 7/16 4 3/8	10 1/4
L(1 000) 16 £ 9 1/2	16 1/4 17	17 1/2 17 1/4 9 15/16 9 9/16	17 3/4 18 1/4 915/16 911/16	10 1/16

F. Strate, . | 12 1/2 12 5/3 | 12 1/2 12 7/8 | 13 3/4 14 1/8 | 16 1/4 16 5/8 Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en mée par une grande banque de la place.



Institut Franco-Americain de Management

HARTFORD UNIVERSITY

une grande école internationale Créé en association avec une université américaine réputée : Hartford University, Connecticut, USA.

- 3 ans de formation supérieure à la gestion, (2 ans à Paris, 1 an aux États-Unis).
- 2 diplômes : Diplôme IFAM, Bachelor of Science
- in Business Administration.
- 4º année optionnelle : obtention du diplôme MBA
- (Master in Business Administration).

Renseignements	: FAM, 28,	roe de	in Trismoille,75008 Paris, Tél.: 723-67-48 emational d'Enseignement Supérieur Prive.
Nom:	ELADRESON	ant int	MUSEUCH O CHARGESTATIC COLORED FINE.
Prénom:	· ·	<u>. </u>	
Rec			the langue

Parallèlement les tranches de ba- de quatre actuellement, et cela, dans rème de l'impôt sur les grandes for-. une limite de 4000 F au lieu de 3 000 F. De même le plafennement à 8 450 F des effets du quetient familial sera relevé à 9 250 F.

ALAIN VERNHOLES.

REPORT DU PAIEMENT DU TROISIÈME TIERS **AU 20 SEPTEMBRE**

Les contribuables vont bénéficier d'un report jusqu'au 20 septembre à minuit pour la paiement de leur demier tiers, normalement payable le 15 septembre, a annoncé marcredi le secrétariat d'État au budget.

Cetta décision a élé prise conjointement par M. Jacques Delors, ministre de l'économie, des finances et du budget, et M. Henri Emmanuelli, secrétaire d'État au budget.

L'acquittement de ce demier tiers concerne 5,4 millions de contribuables, soit 1,3 million de plus qua l'an passé.

LE TAUX DE SALAIRE HORAIRE OUVRIER A AUGMENTE DE 2,5 % AU DEUXIEME TRIMESTRE

Le ministère des affaires sociales et de la solidarité a public, le 14 septembre, les premiers résultats de l'enquête sur l'activité et les conditions d'emploi de la main-d'œuvre an le juillet 1983. L'indice bruit des effectifs du personnel salarié fait apparaître au 2 deuxième trimestre 1983, une hausse de + 0,2 % (contre -0,8 % an premier trimestre). mais après correction des variations saisonnières l'évolution se traduit par une baisse de 0,2 %. En un an, du 30 juin 1982 au 30 juin 1983, ia diminution des effectifs salariés est de 1 %. Au 1a juillet 1983, la durée hebdomadaire du travail, toutes activités, était de 39,2 beures, soit une baisse en un an de 0,7 %.

L'indice du taux de salaire horaire ouvrier au deuxième trimestre 1983 fait apparaître une augmenta-tion de 2,5 %, conforme aux premières estimations (le Monde du 25 août 1983), contre 3,1 % pour le premier trimestre et 2,9 % au deuxième trimestre 1982.

La dispersion selon les branches est faible (entre 2,3 % et 2,8 %). sauf là où l'augmentation du SMIC s'est fait particulièrement sentir, comme le textile (+ 3,8 %) et l'hy giène (+ 3,6 %). Sur un an, de juil-let 1982 à juillet 1983, l'augmentation du salaire horaire ouvrier est de 10,4 %. En terme de taux de salaire brut mensuel, de fait des réductions de la durée de travail, le salaire des en moyenne .progressé de 9,4 %.

ETRANGER

DE NOUVEAUX CRÉDITS **POUR LA YOUGOSLAVIE**

Un accord a été signé entre la Yougoslavie et les représentants des banques internationales pour l'octroi à ce pays de nouveaux crédits totali-sant 600 millions de dollars et la restructuration de 1,2 milliard de dollars de remboursements de dettes extérieures arrivant à échéance cette année.

Cet accord comporte également le maintien, au niveau du 17 janvier 1983, des lignes de crédits à court terme octroyées à la Yougoslavie.

Les modalités de la nouvelle tigne de crédit et la restructuration de la dette sont établies sur la base d'un tanx d'intérêt majoré de I 7/8 %, par rapport au libor de Londres, ou de 1 3/4 de point, par rapport au prime rate bancaire du marché américain. Ces deux opérations s'étalent sur une durée de six ans, avec une période de grace de trois ans. -(AgefL)

MONNAIES

LA HAUSSE DU DOLLAR CONTINUE: 8,11 F

marchés des changes à continué mer-credi 14 septembre 1983, avec un cours de 8,11 F à Paris coutre 8,65 F puis 8,6750 F la veille, et 2,68 DM contre 2.67 DM a Franciert

due à la crainte d'un fort goufless pour la première semaine de septembre. D'autre part, le cours du mark a progresse de nouveau à Paris, s'élevant, pour la première fois à 3,82 F. Cette à la faiblesse du franc belge retombé : son plancher au sein du système mos taire européen et qui doit être soute ue de France, obligée de défen-

LE IXº PLAN

Douze lois-programmes pour atteindre les objectifs prioritaires

en reste). l'événement du jour ne peut être que la communication faite par M. Jean Le Garrec au conseil des ministres de ce mercredi. Le secrétaire d'Etat auprès du premier ministre y présente le projet de deuxième loi du IX. Plan, ce qui, en soi, n'est pas de nature à enthousias-mer les foules. Le Plan, en effet, est à ce point tombé en désuérude, au cours de la dernière décennie, qu'on ne s'étonne même plus de son absence. Pour tous, il est devenn un exercice scadémique qui n'amuse plus qu'une poignée d'experts. Etait devenu, devrait-on dire, car, depuis ce jour, on assiste à une révolution tranquille, dont les effets n'ont pas fini de se faire sentir. Pour la première fais, en effet, les abjectifs centraux dn Plan s'inscrivent en clair dans la loi de finances et s'inscriront dans les prochains budgets jusqu'à la fin de la période quinquennale

(1984-1988).
En juin, le Parlement avait voté la première loi de Plan, selon la procédure imposée par la nouvelle loi de planification. Une fois de plus, en se penchant sur les choix stratégiques et les grandes actions envisagées pour les cinq prochaines années, les députés avaient eu le sentiment de patanger dans no amas de vœux pieux, aussi difficiles à dénoncer que la moindre liste d'intentions géné-reuses. Qui s'opposerait à l'idée de moderniser l'industrie ou à celle

d'agir pour l'emploi ? Les véritables choix ne peuvent se faire qu'an niveau des moyens. Or ceux-ci ne devaient être definis qu'à la faveur de la deuxième loi de Plan soumise au Parlement à l'automne. Encore pouvait-on craindre que le gouvernement se contente d'indiquer des ordres de grandeur ou des pourcentages qui n'engagent que modérément l'avenir. An lieu de cela, ayant par avance annonce quels seraient les douze plans priori-. taires d'exécution (P.P.E.), il s'est ingénié à préciser jusque dans les dé-tails les besoins de financement du ces plans, de sorte qu'il puisse, dès 1984, en introduire les données dans la loi de finances.

Redeployer les moyens

Globalement, pour le prochain budget, c'est 60 milliards de crédits qui sont inscrits an titre des P.P.E.

Pour les planificateurs avisés (il ces crédits devant être reportés d'annee en année jusqu'en 1988. En quelque sorte, les parlementaires vont se trouver en présence d'une douzaine de lois-programmes avec leurs contraintes sinancières anquelles. Même si l'expérience prouve qu'une loi-programme s'exècute rarement dans sa totalité, il n'en reste pas moins que de grands projets - la défense par exemple -ont été menés à bien de la sorte par le passe.

> On note en outre que les crédits affectés aux P.P.E. augmenteront en moyenne de 16 % pour 1984, alors que l'ensemble des dépenses budgéque l'ensemble des depenses budge-taires ne progressera que d'un peu plus de 6 %. Au commissariat géné-ral au Plan, on insiste sur le fait qu'il ne s'agit cependant pas de dépenser plus, mais de redéployer les moyens, chaque ministère sachant ce sur quoi il peut compter d'ici à 1988. A ce titre, on peut considérer que le premier ministre, auquel est directe-ment rattaché le Plan, reprend l'initiative en matière budgétaire an détriment du - tout-puissant -ministère de l'économie. Celui-ci copendant peut tirer avantage de la situation dans la mesure nu la prevision à moyen terme sert aussi de régulateur. Il sera aisé d'opposer aux ministères dépensiers les impé-

ratifs financiers du Plan. Par exemple, si l'on retient le deuxième P.P.E. - poursuivre la rénovation du système d'éducation et de formation des jeunes . les services de la rue de Martignae ont évalue les besoins de chaque sousprogramme (la lutte contre l'échec scolaire, l'insertion professionnelle et sociale des jeunes, etc.). Comme pour chaque autre programme prioritaire, ils ont défini un certain nombre d'indicateurs physiques (rénovatinn des collèges à 100 %, accroissement des effectifs globaux, des 1.U.T. de mille étèves par an, progression du nombre des étudiants de l'ordre de trois cent cinquante mille en cinq ans), sans donner à ces indicateurs la forme de normes contraignantes. Mais ils ont aussi chiffré les moyens nècessaires par programmes d'ensemble et par sousprogrammes pour aboutir, dans le cas du système d'éducation et de formation des jeunes, à une prévi-sion de l'ordre de 70 milliards de francs pour les dépenses ordinaires, et de 21 milliards pour les autorisations de programme. Le conseil des ministres devait fixer le taux moyen de progression annuelle pour chaque

Si l'aspect budgétaire du IXº Plan retient particulièrement l'attention, on ne saurait négliger l'ensemble du document, qui sera soumis des la se-maine prochaine au Conseil écono-mique et social. Celui-ci comprend également, dans sa deuxième partie, une approche sectorielle qui reprend pour sept grands domaines (agriculture, entreprises, transports, énergie, logement, économie sociale et télécommunications) les éléments dissémines dans chaque P.P.E. et indique les grandes actions à mener. La troisième partie concerne les contrats de Plan qui doivent être signés avec les régions (autre innovation importante) ; la quatrième a trait au suiv de l'exécution du Plan, le Parlement devant s'assurer chaque année que tout marche comme il avait été dé-

Une telle procedure aidant, il sera difficile, désormais, d'ignorer l'exis-tence de la planification... et des pla-

FRANÇOIS SIMON.

LES DOUZE PROGRAMMES **PRIORITAIRES** D'EXÉCUTION (P.P.E.)

1) Modarnizer l'industrie grace aux nouvelles technologies at à un effort d'épargne.

2) Poursuivre la rénovation du systèma d'éducation et de formation des jeunes.

3) Favoriser la recherche et l'innovation.

4) Développer les industries de communication,

5) Réduire le dapendance énergétique. 6) Agir pour l'emploi.

7) Vendre mieux en France et à l'étranger. 8) Assurer un environnement

natalité.

9) Réussir la décentralisation. 10) Mieux vivre dans la ville. 11) Moderniser et mieux gérer

le système de santé. 12) Améliorer la justice et la

(Publicité) -

Entreprises disposant d'un fort potentiel ae reprise et ae aeveloppement

Dans un contexte économique international difficile, un nombre croissant d'entreprises, petites ou grandes, connaissent de graves difficultés. Or, beaucoup des actifs et des emplois de ces entreprises pourraient être sauvés si un effort énergique et imaginatif de réorganisation et de restructuration était accompli avant qu'il ne soit

Management Partenaires apporte aux entreprises engagées dans une mutation profonde une assistance tout à fait originale : pendant une période transitoire d'une à plusieurs années, nous détachons auprès d'elles des gestionnaires expérimentés - soit comme consultants, soit comme directeurs opérationnels au sein de l'entreprise; nous leur apportons une aide très concrète dans divers domaines : diagnostic, aide à la décision, préparation de dossiers, recherche de partenaires, conduite de négociations : enfin, nous pouvons leur rechercher des concours financiers et, dans certains cas, inciter des investisseurs à prendre une participation.

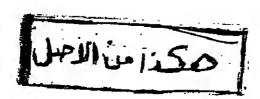
Dirigeants expérimentés de très haut niveau trop jeunes d'esprit pour prendre congé.

Pour renforcer leur potentiel opérationnel, les fondateurs de Management Partenaires - plusieurs consultants issus des tout premiers cabinets internationaux - désirent faire ponctuellement appel à des gestionnaires très compétents souhaitant conserver une activité partielle ou se trouvant actuellement à la recherche d'une nouvelle orientation.

Si vous êtes l'un d'entre eux, exposez-nous en toute confiance les industries, les disciplines et les fonctions dans lesquelles vous vous sentez spécialiste de premier plan. Nous étudierons votre dossier avec la plus totale confidentialité.

Management Partenaires

66 A, Avenue des Champs-Élysées **75008 PARIS** Tél.: 256-18-64 et 562-66-00



MINISTÈRE DES FINANCES

DIRECTION GÉNÉRALE DES DOUANES

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 04/DGD 83

La direction générale des douanes lance un avis d'appel d'offre international pour la sourniture d'unisormes avec accessoires et de rissus pour le personnel des douanes.

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production à l'exclusinn des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires, et ce conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'Etat sur le commerce

Les soumissionnaires intéresses par cet appel d'affres peuvent retirer le cahier des charges à l'adresse suivante : Direction générale des duuanes, Direction de la gestion des erédits et des moyens. Sous-direction de l'infrastructure et des équipements, 19, rue Docteur Saadane, Alget, à partir de la date de parution du présent avis.

Les soumissions établies en cinq (5) exemplaires devront parvenir sous double pli cacheié et recommandé à la Direction générale des

L'enveloppe extérieure, strictement anonyme sans en-tête, portera la mention « APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 04/DGD/83/CONFIDENTIEL, A NE PAS OUVRIR » La date limite de dépôt des dossiers est fixée à 15 jours, à compter

de la première publication du présent avis. Les entreprises soumissionnaires sont tenues de fournir, conformement à la législation et à la réglementation en vigueur :

t) Lettre de soumission.

2) Une déclaration à souscrire. 3) L'offre proprement dite établie conformément au cahier des

charges.

4) Statut de l'entreprise et liste des principaux actionnaires ou

5) Le bilan des deux (2) dernières années. 6) L'attestation d'exclusion des intermédiaires (jointe au cahier des ebarges I signée et cachetée par les soumissionnaires.

71 Les soumissionnaires seront tenus par leur offre pendant une période de 90 jours à compter de la date de dépôt de leurs offres.

Les soumissions devront parvenir au plus tard le samedi 08-10-83,

Le délai d'option sera de 180 jours à la date de elôture de cet appel

- (Publicité) -

RÉPUBLIQUE ALGÈRIENNE **DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE**

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 0293/1K

L'entreprise nationale des travaux aux puits lance un avis d'appel d'offres international pour la fourniture de : LOT Nº 1 - P.R. POUR MOTEUR CATERPILLAR TYPE D399 LOT Nº 2 - P.R. POUR MOTEUR CATERPILLAR TYPE D353 LOT Nº 3 - P.R. POUR MOTEURS CATERPILLAR TYPES D399, D379, D353, D348, D346, D343.

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires, et ce conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges à l'adresse suivante : Entreprise nationale des travaux aux puits, 2, rue du Capitaine-Azzoug -Côte-Rouge - Hussein-Dey - Alger - Algérie. Département Approvisionnements et Transports à partir de la date de parution

Les soumissions établies en cinq (5) exemplaires devront parvenir sous double pli cacheté et recommandé au secrétariat du D.A.T. à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure, strictement anonyme, sans en-téte, portera la mention « APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 0293-1K/CONFIDENTIEL, A NE PAS OUVRIR »

Les soumissions devront parvenir au plus tard le samedi 08-10-83, 12 b, délai de rigueur.

Le délai d'option sera de 180 jours à la date de clôture de cet

- (Publicité) -

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE

DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE

ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Nº 0771/11

LOT N° 1 – P.R. POUR MOTEURS G.M. DIFFÉRENTS TYPES LOT N° 2 – P.R. POUR MOTEURS E.M.D. V8 et V12

d'appel d'offres international pour la fourniture de :

commerce extérieur.

du présent avis.

D.A.T. à l'adresse sus-indiquée.

08-10-83, 12 h, délai de rigueur.

L'entreprise nationale des travaux aux puits lance un avis

Cet appel d'nffres s'adresse aux seules entreprises de

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent

retirer le cahier des charges à l'adresse suivante : Entreprise

nationale des travaux aux puits, 2, rue du Capitaine-Azzoug -

Côte-Rouge - Hussein-Dey - Alger - Algèrie. Département

Approvisionnements et Transports à partir de la date de parution

Les soumissions établies en cinq (5) exemplaires devront

L'enveloppe extérieure, strictement anonyme, sans en-tête,

Les soumissions devront parvenir au plus tard le samedi

Le délai d'option sera de 180 jours à la date de clôture de cet

parvenir sous double pli caeheté et recommandé au secrétariat du

portera la mention - APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Nº 0771-IJ/CONFIDENTIEL, A NE PAS OUVRIR •

productions à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes

et autres intermédiaires, et ce conformement aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'Etat sur le

AFFAIRES

POUR FINANCER UNE INDISPENSABLE RESTRUCTURATION

Les coopératives de consommateurs envisagent l'émission de titres participatifs

Afin de financer l'indispensable redressement de leur situation, la rationalisation de leurs activités, la mise en place d'hommes compétents, les coopératives de consummateurs vont demander aux pouvoirs publics l'autorisation d'émettre des titres participatifs.

Le conseil d'administration de la Société générale des cooopératives de consommation (S.G.C.C.), centrale d'achat et de service, organe financier du groupe, se réunit, jeudi 15 sep-tembre, pour fixer la date de l'assemblée générale et adopter le principe de cette démarche.

En juin dernier, le congrès à buis clos de la Fédération nationale des coopératives de consommateurs (F.N.C.C.., organe politique du mouvement) avait du constater l'urgence d'intervenir : le tiers des vingt et une sociétés régionales ont enregistre des pertes en 1982, et les plus grosses d'entre elles (les dix premières réalisent ensemble 80 % d'un chiffre d'affaires de près de 24 milliards de francs) ne sont pas tootes saines et bénéficiaire...

M. Jean Lacroix, nouveau président de la F.N.C.C. estime à 250 millions de francs les besoins du groupe pour redresser la barre. Où trouver ces fonds et à quel prix? Le commerce et la distribution ne disposent d'aucune aide spécifique, d'aucun organisme spécialisé habi-lité à mettre en œuvre de tels finan-

FINANCES

LA BANQUE MONDIALE **ENGAGE UNE OPERATION** DE COFINANCEMENT AVEC LES BANQUES PRIVÉES **JAPONAISES**

Washington (A.F.P.). - La Ban-que mondiale vient de procéder à une première opération de cofinancement avec des banques privées. pour un prêt d'un montant total de 8 milliards de yen (34 millions de dollars) au profît de la société de télécommunication de Thailande.

La participation de la Banque mondiale (2,5 % du total) au sein d'un syndicat de banques dirigé par la banque Mitsui, a permis d'offrir des conditions plus avantageuses à l'emprunteur, qui en affectera le produit à la modernisation du téléphone à Bangkok et dans les cinq principales villes de Thailande : la durée du prêt est exceptionnellement longue, quatorze ans et demi au total, plus de deux ans et demi de tirage, les banques commerciales avant consenti un crédit de douze ans et la Banque mondiale prenant le relais pour les années suivantes. Le président de la Banque mondiale, M. Clausen, attend beaucoup de la mise en application de la formule nouvelle du cofinancement.

cements. Le Comité interministériei de restructuration industrielle (CIRI) réserve ses soins, comme son nom l'indique, aux entreprises du secteur secondaire et n'intervient en aucun cas dans le tertiaire. Les Coop l'nnt bien vu l'an dernier (le Monde des 2, 3 et 4 avril 1982), lorsque l'Union des coopérateurs de Bretagne a déposé son bilan.

Il n'y aura plus de dépôt de bilan ehez les Coop : on y est bien décidé. Il faut cependant agir : les sociétés du Nord-Pas-de-Calais et d'Îlede-France ont besoin d'interventions rapides

Les 8 et 9 septembre, les conseils d'administration des Coopérateurs d'Escaut et Sambre (242 magasins dont 14 supermarchés et 832 millinns de chiffre d'affaires) et des Coopérateurs de Sin-le-Noble et Denain (405 magasins dont 2 hypermarchés et 5 supermarchés, 1 milliard 56 millions de francs de chiffre d'affaires) ont décidé de fusionner. Il faudra ensuite les réunir à la Cooperative de Flandre et d'Artois (528 magasins dont 1 bypermarché et 25 supermarchés pour un milliard et demi de franes de ebiffre d'affaires).

Cette première étape, dans le Nord, coûtera 50 millions de francs: fermetures influctables de petits magasins (au moins 80), covertures de Maxieoop (moins de 1 000 mètres carrés de surface de vente), réorganisation d'entrepôts trop coûteux, mise en place de personnel qualifié, vente de queiques actifs immobiliers dormants ... Certes, les Coop feront appel pour ce faire à leurs principaux banquiers, la Caisse centrale de crédit coopératif et la B.N.P. Mais les taux du crédit sont prohibitifs pour des entreprises dont les frais financiers sont déjà très lourds et dont la trésorerie est exsangue,

Pas de cession d'actifs

A Matignon, tout comme au ministère de l'économie et des finances, on a suggéré aux Coop de vendre certains actifs. La S.G.C.C. en effet est propriétaire, outre d'un certain nombre d'usines, de la majorité du capital d'entreprises comme la FNAC, comme la Maison de Valerie (ven n corres ou comme la Banque centrale des ecopératives et des mutuelles (B.C.C.M.). Cette dernière, il y a un an, à l'occasion d'une augmentation de capital (de 55 à 80 millions de francs) a vu s'accroître la part que détient la Garantie mutuelle des fonctionnaires (G.M.F.), présidée

 Pernod-Ricard: position renforcée dans le cidre. - Pernod-Ricard, déjà chef de file sur ce secteur, porte sa part du marché du cidre à 23 % (et 18 % du jus de pomme) en prenant le contrôle de Raison S.A., Employant cent huit personnes à Domagne, pour un chif-fre d'affaires de 72 millions de francs en 1982, Raison S.A. a connu une forte progression ces dernières

par M. Michel Baroin, et entrer d'autres munelles, Les Coop conservent cependant 51 % du capi-

L'arrivée de M. Baroin à la prési-

dence de la B.C.C.M. ces derniers jours, pour trois ans, au nom d'un principe d'alternance entre les coopératives et les mutuelles, le fait que G.M.F. avait en 1979 pris la majorité de la Sanvegarde, compa-gnie d'assurance des Coop, où elles n'ont ples que 20 % du capital, ont fait penser que la B.C.C.M. pourrait quitter le giron des Coop.

Les compagnies d'assurances, tout comme les mutuelles, n'échappent pas à la morosité écon ambiante. Peut-être la G.M.F. n'avait-elle pas les moyens d'une telle opération après un exercice 1981 difficile et un exercice 1982 marone par une forte augmentation des cotisations? M. Barion, qui dit elairement qu'il n'est pas acheteur, proclame également que le G.M.F. se porte bien, que les cotisations de ses assurés adbérents n'ont augmenté en 1983 que de 7.5 % et qu'il n'y aura pas de nouvelles augmenta-

Quant à M. Lacroix, il assimpe que la S.G.C.C. n'envisage de ven-dre aucun de ses actifs, y compris immobiliers. Certaines sociétés capitalistes n'hésitent pas à vendre leurs sièges sociaux bien situés pour trou-ver de l'argent frais, Mais la Maison de la coopération, dont la construction a coûté un peu plus de 80 millions de francs en 1976, est un symbole de puissance et de rayonnement du mouvement difficile à abandon-

De toute façon, la grande solidarité des composantes de l'économie sociale connaît, sur le plan financier, mutuelles - tout comme les sociétés coopératives en bonne santé - ne sont pas prêtes à mette en cause un équilibre conservé à force de rigueur et de bonne gestion pour voier au secours de canards boiteux.

Les Coop n'out pas retrouvé chez leurs sociétaires le souffle militant qui aurait permis le rajeunissement du mouvement. Les dirigeants des différentes branches de l'économic sociale se retranchent derrière leurs règles de vie et de gestion, derrière la législation aussi, pour refuser une solidarité qui ne peut être qu'idéolo-gique et non linancière. L'émission de titres participatifs

donne une occasion aux Coop de vérifier qu'il existe une base coope-rative potentielle et aux mutuelles d'investir sans risques, dans le cadre normal de la gestion de leurs porte-

Mais il faut quelques mois pour qu'une émission de ce genre soit lan-cée. Il faudra bien trouver des préts relais pour mettre en œuvre des pris. A quel coût ?

JOSÉE DOYÈRE.

Nouveau délai de réflexion ... sur l'avenir de Creusot-Loire

Le conseil d'administration de Creusot-Loire se réunira de nouveau « sous quinzaine ». Entre-temps il a mandaté le 13 septembre son président pour demander au president du tribunal de commerce de Paris un nouveau report du délai légal de tenue de l'assemblée générale. d'actionnaires (déjà reportée en

Tous les éléments juridiques sont ainsi en place, pour - arrêter la pen-dule - dans les négociations que mêne le groupe avec les pouvoirs publics sur la sidérurgie et avec la C.G.E, le C.E.A. et E.D.F. sur l'avenir de Framatome (le Monde du 9 septembre).

voirs publics, les deux groupes sidérurgiques ont donné leurs réponses. Dans le courant de l'été, Sacilor faisait savoir que seul Imphy l'intéres-sait parmi les actifs sidérurgiques de Creusor-Loire. Usinor n'a répondu que le 13 septembre.

Le groupe se dit prêt à reprendre certains actifs à condition que les pouvoirs publics l'aident financière-ment et que Schneider, maison mère de Creusot-Loire, effectue avant cession les suppressions d'emplois qui scront rendues nécessaires par cette restructuration.

M. Fabius ayant déclaré le 13 septembre que les gronpes publics devraient retrouver «l'équi-libre financier en 1985 », et qu'il en tirerait personnellement les conséquences sur le renouvellement ou

non des responsables », on comprend que les P.-D.G. d'Usinor et de Sacilor, qui n'ont an demeurant guère de chances de réaliser le von ministériet, soient d'une extréme prudence. La C.G.T. et le P.C. se sont quant à eux déclarés hostiles au retrait de Creusot-Loire de la sidérurgie.

Pour le groupe qui a perdu 670 millions de francs en 1982, qui devrait en perdre antant en 1983 et qui est fortement endette, la cession de l'essentiel de ses actifs les plus déficitaires dans les aciers spéciaux - contre espèces sonnantes et trébuchantes - ne suffira pas, d'où l'intention de Creusoc-Loire de se détaire d'une partie de sa participa tion dans Framatome, constructeur de cuves nuclézires et sieuron du groupe. Mais la négociation se heurte à des difficultés tant sur le cost de cette opération (avec la C.G.E.) que sur le pouvoir relatif des différents actionnaires, avec le . C.E.A. notamment.

La C.G.T. de l'énergie a clairement fait savoir le 13 septembre son opposition à la solution C.G.E., affirmant que les participations d'E.D.F. et du C.E.A. devraient être majoritaires, une manière de répéter que Framatome doit être nationali-

Voilà pourquoi les quinze jours de délai réclamés par le conseil d'administration de Creusot-Loire sont les

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE **DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE**

- (Publicité) -

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 0950/A1

L'entreprise nationale des travaux aux puits lance nn avis d'appel d'offres international pour la fourniture de ; PIÈCES DE RECHANGE POUR MOTEURS M.T.U.

TYPES 8V ET 6V - 396TC32 (3 LOTS) Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production, à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires, et ce conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le

commerce extérieur. Les soumissionnaires intèressés par cet appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges à l'adresse suivante : Entreprise nationale des travaux aux puits, 2, rue du Capitaine-Azzoug -Côte-Rouge - Hussein-Dey - Alger - Algérie Département Approvisionnements et Transports à partir de la date de parution du présent avis.

Les soumissions établies en cinq (5) exemplaires devront parvenir sous double pli cacheté et recommandé au secrétariat du D.A.T. à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure, strictement anonyme, sans en-tête, porters la mention «APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 0950/A1/CONFIDENTIEL, A NE PAS OUVRIR »

Les soumissions devront parvenir au plus tard le samedi 08-10-83, 12 h, délai de rigueur.

Le délai d'option sera de 180 jours à la date de clôture de cet

(Publicité) -RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE **DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE**

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'Entreprise nationale des travaux aux puits lance un avis d'appel d'offres international pour la fourniture de : PIÈCES DE RECHANGE POUR MOTEUR DEUTZ TYPE F5L413R.

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production à l'exclusion des regroupeurs, représentants de sirmes et autres intermédiaires et ce, conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges à l'adresse suivante : Entreprise nationale des travaux aux puits, 2, rue du Capitaine-Azzoug -Côte-Rouge - Hussein-Dey - Alger - Aigérie Département Approvisionnements et Transports, à partir de la date de parution

Les soumissions établies en cinq (5) exemplaires devront parvenir sous double pli cacheté et recommandé au secrétariat du D.A.T. à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure, strictement anonyme, sans en-tête, portera la mention «APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 0998-IJ/CONFIDENTIEL, A NE PAS OUVRIR

Les soumissions devront parvenir au plus tard le samedi 08-10-83, 12 h, délai de rigueur.

Le délai d'option sera de 180 jours à la date de clôture de cet

13. O. 15. K-4 -5 5 - 1

polémiqu

Section 18th and

人口學

j ... 4 . 2

1-1-1-00

÷ 14

محر بسمع

A 6 10

40

4

TINKE A

....

14.73

and the same of

- 25 6 6 77

المنتخذ الما 77.7 A A. 1251.18 5 - 0 - 2 B -

> - Lul. 70 4.00 A/40,5 77.276 - -1.00 . 11.77

regime de retrarte

de la Securité 1 The second of the second

* * 生 辛辛 -- 1 Bald to

> - Fe - 38 is been supply *** * FRALE -7·* (F.22 mile with D. 757480 5 ... * , Water Comment

Tor make

No beld 1 12 · Variety

**

2

2001710 V

THE LIBER

Angen a sa

The state of

1.729 - 82 • 4 to a state

A CAMPAGE

True tone

And the state of t as the second of the second THE ST -

1.96

7 10 mg

restair to f relative

Market ... Terminate

🍂 i a risinar.

ART Y

A Contraction

702. 2 - 12. 12. 1

C - C - C -

Comment a évolué le pouvoir d'achat des cadres

élevé, l'échelle (tronquée donc) va de 7.000 F à 36 000 F soit un rap-port de l à 5,1. Si l'on y includit les

cadres moyens, dont le salaire est en

Ah la belle polémique! M. Paul Marchelli, délégué général do la Marchein, onegue general no in C.G.C., n'y est pas allé, comme à son habitude, par quatre chemins le 13 septembre. La C.F.D.T., a t-il affirmé dans un communiqué au vitriol, vient de gagner l'oscar de la betise et du mensonge, en prétendant que le revenu des codres n augmenté de 12 % à 18 % entre 1972 et 1982. La Confédération française de l'encadrement dénonce la tentative de manipulation de l'informa-tion et d'intoxication de l'opinion publique montée par la centrale syndicale pro-consession syndicale pro-gouvernementale. -Accusant MM. Maire et Mauroy de . jouer ensemble le duo de la betise et du mensonge». M. Marchelli rap-pelle que la C.G.C. se base sur les travaux de l'INSEE pour démontrer la baisse du pouvoir d'achat des cadres en 1982.

The state of the s

Controverse

Véritable controverse ou tempête M: Pierre Vanlerenberghe, secré-taire général de l'U.C.C.-C.F.D.T., s'est contenté le 12 septembre, tout en dénoigant la « malhonnétesé » de la C.G.C. sur ce point, de reprendre une étude publiée per son organisa-tion en juin (le Monde du 25 juin 1983) à partir du panel «Oscar» sur l'évolution des salaires nets de mille quatre cent dix cadres entre 1981 et 1982. Il en ressortait que, pour les rémunérations des cadres, il ne fallait pas raisonner en évolution moyenne - - comme le font l'INSEE et la C.G.C. - mais tenir compte du suivi des carrières individuelles. Ainsi à partir de ce panel en 1982, 35,4 % des cadres du secteur prive et semi-public ont subi une baisse de leur pouvoir d'achat, 41.4 % ont obtenu une hausse supé-

D'après l'U.C.C.-C.F.D.T., cette

chiffres de l'AGIRC, faisant apparaître une progression moyenne du pouvoir d'achat de 1,8 % pour les ont un salaire exceptionnellement

La controverse vient donc de l'utilisation per les deux organisations de notions différentes : la C.G.C. prend en compte l'évolution moyenne de salariés à statut comparable, tandis que la C.F.D.T. essaie de cerner l'évolution individuelle de carrière des cadres. La C.G.C. a raison de parler de baisse du pouvoir d'achat en se basant sur les comptes de la nation 1982 et sur les statistiques de l'INSEE : en salaires nets annuels (salaires bruts moins cotisations 'sociales); la perte de poovoir d'achat n été de 1,9 % en moyenne pour les cadres supérieurs et de 1,4 % pour les cadres moyens. Le définit de ces études est cependant. qu'il ne s'agit que d'actualisations des déclarations nanuelles de salaires et qu'on ne connaît pas encore le revenu disponible (1)-senle notion à prendre en compte des cadres pour 1982; revenu qui tient compte des impôts et des pres-tations familiales.

La C.F.D.T. a, il est vrai, ve ses affirmations renforcées par le rapport de M. Padieu sur la connais sance des revenus des cadres, remis au premier ministre à l'issue des travaux d'une commission à laquelle la C.G.C. n'a pas participé. Le rapport critique également la notion de moyenne qui « lenore in diversité des situations individuelles », et préconise de retenir une palette de cas-types pour mieux suivre l'évolution des salaires individuels. - Selon l'INSEE, explique le rapport, les cadres supérieurs du secteur privé et semi-public gagnernient en moyenne à la mi-1983, 16 100 F par mois (net). Mais les niveaux individuels s'écartent parfois beaucoup étude corroborait, pour 1982, les de ce chiffre : si l'on exclut les 5 %

Le régime de retraite du personnel de la Sécurité sociale

M. Bérégovoy ne remet pas en cause . le protocole d'accord dénoncé par la C.G.T. et F.O.

M. Bérégovoy, ministre des retraite des salariés engagés dans les affaires sociales et de la sobdarité années 50, lors de la création nationale, s'est entreteno le 13 septembre avec la Fédération C.F.D.T. on compte 180 000 actifs pour do persoonel de la protection sociale, du travail et de l'emploi, au -sujet du protocole d'accord, signé le 8 avril dernier entre l'UCANSS (Union des caisses nationales de sécurité sociale), et la C.F.D.T. modifiant les conditions de verse-ment de la retraite complémentaire ar la C.P.P.O.S.S. 1C de prévoyance du personnel des organismes sociaux et similaires) aux personnels de la Sécurité sociale, et auquel le ministère nvait

donné son agrément CF.D.T. a annoncé que le ministre ne remettait pas en cause son agré-A l'issne de l'entretien, in ment mais qu'il souhaitait, comme il est prévu dans l'accord, qu'une com-mission paritaire de l'UCANSS se réunisse fin septembre, en prése de toutes les organisations syndi-cales, pour apprécier les répercussions des nouvelles dispositions sur l'avenir du régime.

« Nous montrerons au ministre in . réalité du régime, c'est-à-dire la réalité des chiffres », déclarait la C.F.D.T. avant son entrevue avoc M. Bérégovoy. Eo 1983, la C.P.P.O.S.S. devrait enregistrer un déficit d'environ 200 millions de francs du à l'arrivée à l'âge de la

 Fonction publique : la C.G.T. revendique une mesure immédiate de relèvement des traitements. — L'Union générale des fédérations de fonctionnaires C.G.T. a demandé, le 12 septembre, lors d'une conférence de presse «une mesure salariale immédiate» pour les fonctionnaire car «on ne peut attendre le mois de novembre, date de la prochaine majoration de 2%. Pour la C.G.T. qui o'a pas signé le relevé de conclusions 1983 et qui organisera une semaine d'action du 3 an 7 octobre, «il faut que le gouvernement dise clairement qu'il appliquera réellement et concrète-ment la clause de sauvegarde de I'nccord ..

 L'inspection du travail refuse le projet de 150 licenciements de Pentreprise Nicolat. — Le projet de 150 licenciements de la direction de l'entreprise Nicolas (fabrication d'engins automoteurs, 460 salariés) de Champs-sur-Yonne (Yonne) 2 été refusé le 12 septembre par la di-rection départementale du travail et de l'empior, apprend-on de source syndicale. Le plan a été refusé dans cord préalable. et rapides (...)

45 000 retraites.

En outre le régime, reconnu généralement comme très favorable, garantit un revenu égal à 75 % du dernier traitement aux salariés justifiant de trente années de cotisations à soixante ans, age légal de départ en retraite pour ces personnels.

L'accord signé au printemps dermer prévoit l'allongement à trentesept ans et demi de la durée de cotisations pour les fotures retraites. La C.G.T. avait reagi en organisant une - consultation nationale - du personnel pour obtenir l'annulation de l'accord (le Monde des 28 juin et 2 juillet) et P.O., également opposée à l'accord, menace maintenant d'en venir à nne grève oationale s'il n'était pas abrogé. Il ne paraissait done pas totalement exelu que le ministre décide de retirer son agrémeot à cet avenant et de renvoyer les partenaires sociaux à une nouvelle négociation. L'accord est maintenu et la commission paritaire est annoncée pour la fin du mois. - Pour l'instant, on continue d'étudier te dossier »; indique-t-on simplement au ministère des affaires

CHRISTIANE GROLIER.

6 Formation en alternance pour les seize-vingt-cinq ans. - Le C.N.P.F. et les cinq organisations syndicales représentatives de sala-riés ont entamé, le 12 septembre à Paris, des négociations sur la formation en alternance des jeunes de seize à vingt-cinq ans. Ces discussions, marquées par on large consensus, se poursuivront les 3, 10 et 26 octobre prochain. Le C.N.P.F. va préparer un avant-projet, qui sera sonmis à discussion, sur deux genres de contrat pour ces jeunes. L'un, dédans l'entreprise assurant la formation alternée. L'autre, temporaire et destiné an plus grand nombre, s'apparenterait à la « formule tempo-raire d'essal-professionnel » propo-sée par le C.N.P.F.

· Le C.N.P.F. va créer une « mission emploi » dans chaque dé-partement. — Pour élargir et renforcer l'action de ses cent vingt délé-gués des entreprises pour l'emploi (DEPE), le C.N.P.F. a décidé de mettre en place une - mission emploi » dans chaque département. Dans un communiqué publié le 9 septembre, le C.N.P.F. précise son ensemble, à l'exception de 6 li- 9 septembre, le C.N.P.F. précise cenciements pour lesquels les sala- que ce dispositif permettra de reries concernes avaient donné leur ac-cueillir « des informations précises

MICHEL NOBLECOURT.

moyenne de 8 000 F par mois, l'étalement serait encore plus pronon-La C.G.C. a va dans les affirmations de l'U.C.C.-C.F.D.T. un sombre complet visant à faire croire aux cadres que, à l'heure où l'on s'apprête à leur faire subir un nouvean et sévère - matraquage fiscal », ils n'avaient pas tant de rai-sons de se dire malheureux et démotivés. Mais au-delà des polémiques, aiguisées par la période électo-rale, une telle controverse n'aura de 1 % pour un actif avec trois enfants la femme étant sans activité profession-nelle. Pour un cadre supérieur masculin sens que si elle aboutit effective-ment à une meilleure connaissance céliberaire la baisse a été de 5 %. sur des bases acceptées par tous des

revenus des cadres et... des nonsalariés auxquels ils se comparent

souvent

(1) Une apprehension - qui demande encore à être confirmée – des variations en pourcentage du pouvoir d'achat du revenu disponible entre 1981 et 1982 a cependant été réalisée par le Cemtre d'études des revenus et des conts dans son « constat de l'évolution récente des revenus en Prance », publié en avril 1983 (document du CERC, nº 64). Seion cette première évaluation, le pouvoir d'achat du revenu disponible d'un cadre moyen a diminué entre 1981 et 1982 de 2,5 %, pour un homme célibataire de 2 %, pour un actif avec un enfant la femme ne travaillant pas, et de enfant la femme ne travaillant pas, et de

Votre implantation aux U.S.A...

Woodlands, Texas: lecentre technologique avancé de l'Amérique de demain.

Tout proche de Houston, Woodlands, Texas bénéficie des aisons routières, maritimes et aériennes de la 5º ville des Etats-Unis, 1" taux de croissance du pays depuis 1970.

Loin de l'agitation urbaine, Woodlands offre des implantations industrielles, tertiaires et commerciales tournées vers les activités et un cadre de vie et de loisirs

Woodlands, Texas: une porte

Commercialisation exclusive pour la France: Bourdais International

COPIES GEANTES

QUAND IL S'AGIT DE CHOISIR UN CONSTRUCTEUR D'ORDINATEURS, LAQUESTION N'EST PAS DE SAVOIR QUI EST LE PLUS GRAND, MAIS QUI EST LE MEILLEUR.



LEREMARQUABLE PETIT SYSTÈME DE GESTION: BURROUGHS B20

La plupart des gens pensent que si un constructeur d'ordinateurs est plus grand que Burroughs, il est automatiquement meilleur que Burroughs.

Ce n'est pas forcément vrai. Dans la gamme des petits systèmes de gestion, par exemple, le Burroughs B20 est l'un des ordinateurs autonomes les plus polyvalents, les plus faciles à

utiliser et les plus écolatifs du marché. Avec son puissant processeur 16 bits et jusqu'à 640 K octets de mémoire RAM dans chaque poste de travail, le Burroughs B20 donne à chaque utilisateur

son propre ordinateur, mais avec la puissance, les bases de données et la mémoire associées auparavant uniquement à de grands systèmes.

Plus important encore, le B20 peut s'intégrer dans un réseau d'autres B20, ce qui permet à chacun de disposer dans son travail des informations les plus récentes. Et comme le B20 peut gérer de nombreux postes

de travail, il grandira avec votre entreprise. Pour le mettre en exploitation, vous n'avez qu'à le déballer, le brancher *, choisir un de nos nombreux logiciels destinés à la gestion des entreprises (fiches de paie, livres de ventes, registres de stocks, etc.), incliner l'écran à la hauteur voulue-et c'est à vous de jouer. (Nos manuels de formation programmée sont si faciles à utiliser que vous serez capable de proje-

ter vos ventes au bout de quelques heures seulement.) Si vous avez besoin d'aide, appelez le Centre Burroughs de Gestion et de Ressources des Appels Clients. Les informaticiens compétents de Burroughs vous aideront à résoudre tous vos problèmes—qu'ils soient liés à notre matériel, notre logiciel ou nos systèmes d'exploitation. Notre expérience internationale de 87 ans dans le domaine du matériel de bureau nous a appris certaines choses en matière de service et de soutien aux entreprises.

Donc, si vous cherchez un petit système de gestion, votre décision ne doit pas être fonction de la taille du constructeur. Mais plutôt de sa qualité.

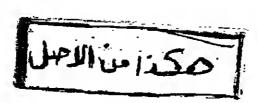
Burroughs

LA QUESTION N'EST PAS DE SAVOIR QUI EST LE PLUS GRAND, MAIS QUI EST LE MEILLEUR.

*L'unité de mémoire de masse B22 doit être installée par un technicien qualifié de Burroughs. Le petit système de gestion B20 m'intéresse. Veuillez m'envoyer de plus amples informations. A envoyer à: Direction du Marketing Systems B20 S.A. Burroughs

95015—Cergy Pontoise Cedev

LM 9153



Les syndicats d'Usinor-Longwy craignent une suppression de deux mille postes de travail

De notre correspondant

Le front commun syndical sian n'a été prise en faveur du (C.G.T., C.F.D.T., C.G.C. Sides-tam, F.O.) d'Usinor-Longwy a de-de Longwy . tam, r.o.) à d'annor-longwy à de-cidé de passer - à la vilesse supé-rieure - pour - s'appaser aux arientations néfastes prises par l'état-major du groupe en contradiction avec les intentions exprimées à maintes reprises par le gou-vernement et le chef de l'Etat en 1981 à Longwy . En annonçant un grand rassemblement dans le - pays haut -, le 23 septembre, et un déplacement à l'Assemblée nationale, le 11 octobre, au moment du débat parlementaire sur la sidérurgie, le front syndical a notamment affirmé que jusqu'à présent - aucune déci-



Avant la divulgation du nouveau plan de modernisation d'Usinor, les organisations syndicales exigent une rencontre avec M. Laurent Fabius, ministre de la recherche et de l'in-dustrie, et Mme Edith Cresson, ministre du commerce extérieur, pour · aboutir au gel de tautes décisions portant atteinte à l'emploi et aux installations sidérurgiques . Elles redoutent en effet que Longwy ne soit place dans une position a irro-

Après l'annonce de deux mille trois cents suppressions d'emplois dans le cadre du plan de restructuration présenté en septembre 1982, de-vant s'ajouter aux six mille décidées entre 1979 et 1981, les sidérurgistes du - pays haut - craignent une nou-velle amputation de deux mille postes de travail si Usinor opte pour la filière électrique. Ces inquiétudes sont renforcées par la situation générale du bassin de Longwy.

Ayant déjà perdu mille emplois et 10 % de sa population en sept ans (1975-1982), en raison de restructurations successives de la sidérurgie. ce bassin est un des plus sinistrés de France. Le taux de chômage y est supérieur à 13 %. Au cours de la seule année 1982, il a fait un bond de 18 %. Actuellement, trois mille huit cent vingt et une personnes, dont 55 % de jeunes de moins de vingt-einq ans, sout inserites à l'A.N.P.E. alors que l'on ne recense que cinquante-sept offres d'emploi non satisfaites.

JEAN-LOUIS THIS.

SIGNATURE D'UN ACCORD MODIFIANT LA CONVEN-TION COLLECTIVE DES INGÉNIEURS ET CADRES DE LA MÉTALLURGIE

L'Union des industries métallur-giques et minières (U.I.M.M.) et les organisations syndicales, à l'ex-ception de la C.G.T., ont signé le 12 septembre un accord modifiant certaines dispositions de la convention collective des ingénieurs et cadres du 13 mars 1972, après plu sieurs mois de discussions.

Si F.O. s'est félicité de cet accord. la C.G.C. a regretté l'attitude des autres syndicats signataires, qui, en manifestant leur intention d'occepter un texte moins favorable, ant empêchê [la C.G.C.] d'amener l'U.I.M.M. à des concessions plus importantes . La C.F.T.C. a rétorque que l'attitude de la C.G.C. a contribue à retarder » l'application de nouveaux avantages de l'ac-cord. Ce dernier permet d'introduire un statut particulier conventionnel pour les ingénieurs et cadres en déplacement et en expatriation, leur garantissant par exemple la réinser-tion en métropole après leur dépla-cement à l'étranger.

Un autre point concerne les salsriés de plus de soixante aus, et adapte la convention à la nouvelle législation sur la retraite. Désormais, l'indemnité de licenciement versée aux ingénieurs et cadres après soixante ans sera diminuée (de 5 % à soixante et un ans, de 10 % à soixante-deux ans, de 20 % à soixante-trois ans, de 40 % à soixante-quatre ans).

La C.G.T. a demandé un délai supplémentaire de réflexion (de dix jours) pour sa signature éventuelle de l'accord qui concerne environ deux cent mille salariés.

ÉNERGIE

Les Américains se mettent sur les rangs pour la fourniture de réacteurs nucléaires à la Chine

La Chine et les Etats-Unis se-raient sur le point de signer un traité de coopération dans le domaine nucléaire. Une délégation américaine est attendue à Pékin, dimanche 18 septembre, pour poursuivre les négociations en ce sens. Ce traité, s'il était signé, permettrait aux com-pagnies américainees de se mettre sur les rangs pour la fourniture des centrales dont la Chine envisage de se doter d'ici la fin du siècle.

L'objectif théorique annoncé par ce pays est d'installer d'ici l'an 2000 huit réacteurs nucléaires, d'une puissance de 8 000 mégawatts environ, ce qui, selon une étude améri-caine citée par le Financial Times, représente pour les groupes améri-cains une somme de contrats poten-tiels estimée à 25 milliards de dollars (200 milliards de francs

La Chine a officiellement de-mandé, le 5 septembre, d'adhérer à

l'Agence internationale de l'énergie atomique (A.I.E.A.), laquelle de-vrait, selon toutes probabilités, accepter sa candidature lors de sa conférence générale, le 10 octobre

Bien que n'ayant pas signé le traité de non-prolifération (T.N.P.). la Chine est apparemment prête à accepter les conditions de sécurité et d'inspection fixées par les États-Unis pour la fourniture d'installa-tions nucléaires civiles. La signature du traité sino-américain constitue toutesois la première entorse faite au principe américain de ne pas exporter de technologie et d'équipements nueléaires aux pays non signataire dn T.N.P. Il est vrai que la Chine fait partie d'ores et déjà du club des pays possesseurs de la bombe atomique. L'accord conclu entre la Chine et les Etats-Unis représenterait La signature de ce traité consti-

déjà bien placés pour participer su pour la France et le Japon déjà bien placés pour participer au pro-gramme nucléaire chinois, une oncurrence nouvelle et dangereuse. Rappeions que la France a engage des négociations avancées pour la fourniture par Framatome, en association avec la compagnie britannique General Electric, d'une centrale nucléaire dans la province de Canton, destinée à alimenter en électricité pour partie Hongkong (le Monde du 6 mai 1983).

tuerait, pour la France et le Japon.

En outre, la Chine a conclu avec la France un accord de coopération pour développer, avec l'aide des spé-cialistes français, sa propre technologie pocléaire afin d'engager un programme autonome de construction de petites centrales, d'une puissance d'environ 250 à 300 méga-

FAITS ET CHIFFRES

Agriculture

· Le GREP (Groupe de recherche pour l'éducation permanente) organise son atelier rural d'automne sur le thème des nouvelles solida-rités rurales, du 10 au 13 octobre, à Pleneuf - Val - André (Côtes - du Nord). Prix avec l'hébergement 1 200 F. (Renseignements: GREP, 13-15, rue des Petites-Écuries, 75010 Paris. Tél.: 824-50-36 et 824-

• M. Rocard - prêt à prendre au mot » les syndicats agricoles sur la politique communautaire. - SI les organisations syndicales agricoles françaises, toutes les organisations, considèrent que les propositions de

NOVO

Bruxelles sont inacceptables, il faut qu'elles sachent que le ministre est prét à les prendre au mot », a prè-cisé M. Rocard à Neubourg (Eure) ajoutant qu'avant de se débarrasser de la politique agricole commune il fallait en mesurer les avantages et les inconvénients ».

Etranger

BELGIQUE

 Grève du rail en Belgique. —
Une grève générale des chemins de fer, entamée spontanément vendredi dernier 9 septembre en Wallonie, paralyse depuis hundi l'ensemble du réseau belge, ainsi que le trafie fer-roviaire entre la France, la Belgique et la R.F.A., notamment sur les T.E.E. Par ailleurs, aucun métro, tramway ni autobus ne circulait plus dès mardi à Bruxelles. Les deux grandes centrales syndicales de la fonction publique, la C.G.S.P. (socialiste) et la C.C.S.P. (syndicat social-chretien), comptaient élargir à partir de jeudi ce mouvement de protestation, qui vise les projets de restrictions budgétaires dans les services publics.

ETATS-UNIS

O Contraction des ventes au dédétail ont, aux États-Unis, diminué quer des perturbations sur tout le réde 1,4 % en noût (en données corri-

gées) — soit la contraction la plus forte depuis juin 1982 (-2,4%) — après avoir baissé de 0,2% (chiffre révisé) en juillet. Elles se sont éta-blies à 97,6 milliards de dollars.

Ce résultat est lié au recul de 9,2 % des ventes d'automobiles, qui ont représenté 17,6 milliards de doilars, ce qui, selon les experts, correspond en partie à l'étroitesse des stocks de nouveaux modèles. Les crédits à la consommation ont d'ail-leurs augmenté de 16,5 % (en taux annuel) — la plus forte hausse de-puis février 1982 — pour atteindre 358 milliards de dollars. — ! Ageft.

5.425

Social

e Grère da tri postal à Paris-Lyon. - Plus de 90 % da personnel de l'équipe de jour du tri postal de la gare de Paris-Lyon (soit environ cent dix salaries) se sont mis en grève, ce mercredi matin 14 septembre, à l'appel des syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.O., pour protester contre un plan de restructuration qui prévoit notamment, à partir du 2 octobre, la suppression du travail dominical: Cette mesure - qui accompagne une réduction de l'horaire de treme-neuf heures à trente-sept heures - entraîne la disparition des jours de récupération accordés prescan sud-est et outre-mer.

Bilan Financier pour les Six Premiers Mois de 1983

Resultats Financiers

Le résultat avant impôt sur les bénéfices des six premiers mois de 1983 s'établit à 467 millions de couronnes danoises. Il est en accroissement de 52% par tapport à celui de la période correspondante de 1982 qui s'élevait à 307 millions. Le bénéfice net du premier semestre 1983 est supérieur de 58% à celui du premier semestre 1982, passant de 226 millions de couronnes danoises (avant profits exceptionnels) à 347 millions. Le benefice par action s'éleve à 74.76 couronnes danoises (1,64 dollars US par ADS) soit une progression de 50% par rapport aux six premiers mois de 1982.

Ventes

Pendant les six premiers mois de 1983, le chiffre d'affaires consolide de NOVO s'est accru d'environ 20% par rapport à celui de la période correspondante de 1982, passant aussi de 1 373 mullions à 1 637 millions de couronnes danoises Les ventes d'insuline oni progressé plus rapidement que les ventes des autres produits pharmaceutiques Cette progression est expliquée pour plus de la moitié par un accroissement des quantités livrées et pour le reste par une plus forte progression des spéciablés de haut de gamme a forte marge, par une augmentation des prix de vente et par les effets des fluctuations des taux de change. Les ventes d'enzymes pour rous les usages autres que la production de strop de mais à haute reneur de levulose (HFCS) on augmente de prés de 20% par rapport à celle de la même période de 1982. Cene progression trouve son origine essentiellement dans l'accroissement général des quantiles d'enzymes pour détergents vendues par NOVO, en particulier aux USA ou les livraisons d'enzymes pour détergents liquides ont connu une progression très sensible. Les venies d'enzymes pour la production de HFCS sont du même ordre de grandeur que celles realisées pendant le premier semestre de l'année 1982, période pendant laquelle la demande avair été soutenue.

Les six premiers mois de l'année 1983 oni vu une amélioration de marges brute et nette dégagées par NOVO Cene amélioration est le fruit d'une part, de l'effort d'investissement tant en moyens financiers que lechniques, engagé aussi bien en vue de la modernisation des unités de production existantes qui est en cours, que de la mise en place de capacilés de production entierement nouvelles dont la mise en route est planifiée dans un futur rapproche et d'autre part, de la recherche continue d'un emploi optimal des capacites de production.

rur les 6 : Milion		u 30 Jean, no	o centré	•			es budgi Bions/Co		
1982	1993	1962	1963		1978	1979	1980	1981	1932
1373	1637	150,3	179.2	Ventes et autres revenus	939	1275	1579	2233	2718
98%	98%	58%	98%	Vernes à l'étrappes en % des ventes totales	98%	96%	97%	97%	98%
307	467	33,5	51.1	Bénéfice avant unpoemod et reverna exceptionnels	97	138	239	449	609
61	110	8.9	12.0	Imposition	22	34	63	108	134
326	367	24,7	39.1	Banditos not avent revenus exceptionnels	75	103	176	341	475
35	-	3.9	-	Revenus escaptionnels (net d'impôt)	-			-	37
369	133	40.4	47,4	Transments, salaures et autres réanusérances des émployes	338	400	495	Bil	743
4	เรก	0,4	(4.0)	loteret not à payer (revenu)	36	52	61	33	(12)
365	463	39,0	50,7	Cashflow avant revenus exceptionnels	138	167	249	423	601
207	260	32.7	28,5	Inventasements	160	126	201	303	495
120	152	13.1	16,6	Recherche et mare au point, commôle de la qualité et services technologiques	112	125	162	215	262
3833	4109			Nombre total d'employés au 30 just	2853	3051	3316	3705	3987
30.4	3308			Nombre d'employés au Denemark	2352	2518	2705	2951	3213
435	121			Reste de l'Europe	313	310	352	432	443
151	167			USA	70	105	135	₹72	161
153	180			Autres pays	124	119	124	150	170
rofit per e	iction.								
	nois cice a	u 30 jazn Venus exc	eptonnek	pai	Cours 1982	963		1982	US 1983
lenon (A e					49 B)	74.78		5.45	8.16

Dans de bilan de movire d'année. l'emploi de dollars US en pranque purement par commodiné au raux de 1\$ US = 9,1365 cm. danocses au cours du 30 luin 1965

ADS

Les investissements réalisés pendant les six premiers mois de 1982 se sont élevés à 260 millions de couronnes danoises. Ceux de la période correspondante de 1982 s'établissaient à 207 millions. La seconde tranche de l'importante unité de

purification d'enzymes de Kalundborg au Danemark a élé achevée au cours du premier Pendani la meme pénode, une usine de

fermentation d'enzymes à usages multiples a été agrandie et une installation automatisee de purification des eaux résiduaires a été achévée. A Bagsvaerd au Danemark les pouvelles et importantes installations du département Recherche et Développement ont été mise en

Des investissements supplémentaires ont été réalisés dans l'usine de NOVO Biochemical Industries Inc., en Caroline du Nord, USA en vue d'améliorer la flexibilité de cette unité de production d'enzymes et, un site pour la construction d'une usine de production

d'enzymes a été acquis au Japon. Les projets en cours à Kalundborg comprennent l'extension des capacités de fermentation d'enzymes, la construction d'entrepots pour les manères premières, l'extension des locaux administrants, l'extension des capacités d'extraction d'insuline et la construction d'une nouvelle usine de produits vétérinaires. A Bacsvaerd des locaux administratifs supplémentaires et une nouvelle usine pilote de production d'insuline sont en cours de réalisation. Les investissements effectués pendant l'année 1983 pourraient atteindre 600 millions de

Bagsvæerd, le 24 April 1983

couronnes danoises

Le Conseil d'Administration NOVO INDUSTRI A/S

1.09 1.64

CYCLE DE MARKETING INDUSTRIEL AU (NON)

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

- Enseignement de haut niveau (cycle C.);
- Approche théorique et séminaire d'études de cas ; 120 heures sur 9 mois (soir et samedi);
- Coût: 180 francs par an.

Date limite de dépôt des dossiers de candidature ; 4 octobre 1983

Renseignements, inscriptions et demandes de dossiers : CNAM: Bureau de Marketing Industriel - 2, sue Canté 75003 Paris. Bureau 264 (de 14 h à 17 h) TEL: 271-24-14, poste 505 pais poste 29 ou poste 523 Fagrilo midi.

(Publicité) -

... économisez vos calories et vivez au calme!

Sur vos fenêtres nous posons en moins de 2 heures, sans ancune dégradation, le DVO-FENETRE, numéro un en Allemagne. C'est la protection thermique et phonique la plus esthétique et la moins onéreuse. PRIVAD - 5, rue Charlot 93320 - Pavillons-sons-Bois. Tél.: (1) 848.85.37 - Pose uniquement Paris et 100 km alentour.



Pour en savoir plus :

JOURNÉE D'RIFORMATION

le mardi 20 sept. -14 b

Université Européenne de la Franchise European Franchising University FORMER LES MANAGERS DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

DELA FRANCHISE Durée : 6 mois dont 2 mois Europe/U.S.A.J. L'U.E.F. s'est donné pour mission :

de former des étudients aures de l'enseigne-ment supérieur des affaires aux techniques

ques du management de la franchis natire aux cadres des P.M.E. d'aou ces de bese de cette nou relle statégie de dévelop de couvie tous les champs d'ins la RÉCHERCHE en matière de tr

UNIVERSITÉ LIBRE ET EUROPÉENNE DE LA FRANCHISE - Association loi 1901 2, avenus de Lattre de Tassi

de la Un effort

11 1791

WARE T

THE PLANT

Land Barrier

d'investisse de 15/15 a 1962

· Flan Go F 19 mile • 即近 你 下 5 春 梅 et au devinopportuni

Des resultats con

Te lechnologie de point la outil industriel modern

The source of th

Se part de marche en par

eur les rangs eciónires à la Chi

Manual Control of the Control of the

And the second second

1 1E1. HELS.

CAME CONTRACTOR THE PARTY NAMED

SE THE PASSE

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Size there is a surround to be French Co.

Section of the sectio

4.5 # Social

MATERIAL DES SECUENCES

vos calories

Salar and last as and and great Marie a construction of the

BATE OF ALL DESCRIPTIONS OF THE SECOND many an interest of the second Water to the Care SERVICE TO THE PROPERTY OF A STATE OF THE STA BACK TRANS

£ 9-00. Martin Comment THE REAL PROPERTY. 1 Marie Contract Contract

MARKET! EL AU COM

Bright transfer (2007) The second of the second of MARKET STATE OF THE PARTY OF CONTRACTOR CONTRACTOR A acrocre 1953

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES TRANSPORTS ET DE LA PÊCHE

SOCIÉTÉ NATIONALE DES TRANSPORTS FERROVIAIRES DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT

AVIS INTERNATIONAL XVII-1 Nº 1983/2 DU 30 NOVEMBRE 1983 D'APPEL DE CANDIDATURES POUR PRÉSÉLECTION D'ENTREPRISES

La Société nationale des transports ferroviaires (S.N.T.F.) lance un appel national et international pour le dépôt de candidatures en vue de la présélection des entreprises qui seront consultées ultérieurement pour la réalisation « clefs en main » des installations suivantes :

COMPLEXE D'ATELIERS POUR LA CONSTRUCTION, LE RENOUVELLEMENT ET L'ENTRETIEN DE LA VOIE.

Ce complexe sera implanté sur une parcelle de terrain de 44 hectares environ, à l'intérieur de la zone industrielle d'EL-FULMA

- les bâtiments industriels et les bâtiments à usage administratif et
- les aménagements extérieurs, les utilités ainsi que la fourniture et le
- montage de tous les équipements de fabrication et d'entretien relatifs aux installations suivantes : parc de stockage de matériel de voie
- usine de fabrication de traverses en béton armé atelier de regénération et de soudure de rails
- e centre de maintenance des engins affectés à la construction, au
- renouvellement et à l'entretien de la voie cour de débord.

Les candidatures devront parvenir au plus tard le 30 novembre 1983 à 12.h (GMT) à la Société Nationale des Transports Ferrovisires — Direction de l'Equipement — Département « Marchés-Travaux Neuß » — 21/23, boulevard Mohamed V à Alger (Algérie).

Les Entreprises ou Groupements d'Entreprises désireux de se porter candidats à la présélection des Entreprises recevront, sur simple demande, en dossier comprenant : un avis de présélection, une notice d'information relative à la présélection des Entreprises, un plan d'ensemble des installations.

Ces documents sont rédigés en langue française et la demande doit être faite à l'adresse indiquée ci-avant.

TELEX: 52 455 SIKEK DZ TÉLÉPHONE : 61.13.78 ou 64.72.73

Les bureaux d'études spécialisés dans les études routières sont informés qu'une présélection pour les études de factibilité et d'exécution de la route Dialekopto Kedougou, d'une longueur d'environ 163 km. est lancée par la direction générale des travaux publics du ministère de

Ces études seront financées par le Fonds seoudien de développement. Les dossiers de présélection peuvent être retirés à la direction des études et de la programmation |Fann Residence face au service régional des travaux publics du Cap-Vert) BP 41 Dakar/Sénégal.

La date limite de dépôt des candidatures est fixée au -22/11/83 à 9 heures à la direction générale des travaux publics au ministèrede l'équipement, BP 240 Dakar/Sénégal.

AMREP

Le conseil d'administration d'Amrep. dans sa séance du 9 septembre 1983, a

 D'une part, les comptes de la maison mère qui se traduisent an 30 juin 1983 par un bénéfice net de 23,6 millions de F contre 21,5 millions de F au 30 juin 1982.

D'autre part, les comptes consolidés du groupe arrêtés au 30 juin 1983. Ces comptes font ressortir une acti-vité se chiffrant à 1 757 millions de FF en diminution de 13 % par rapport à l'activité du premier semestre 1982 qui s'élevait à 2 027 millions de FF. Le résultat d'exploitation est de 50,4 millions de FF contre 65,9 millions de FF au 30 juin 1982. Le bénéfice net est de 28,1 millions de FF contre 40,6 millions de FF au 30 juin 1982.

Il apparaît, vraisemblable un'une tion des résultats sera liée à un confirmation de la reprise des recherches et des développements de la pro-duction pétrolière dans le monde.

Le conseil a pris acte de l'autorisation donnée par l'assemblée générale ex-traordinaire dn 5 septembre 1983 d'émettre des obligations convertibles our un montant maximum de ment afin de prendre toutes décisions ntiles permettant de réaliser cette opéra-tion financière avant la fin de l'année,

> UNION INDUSTRIELLE DE CRÉDIT - SOFAL

Les produits et agios encaissés par le Groupe an cours du premier semestre 1983 out atteint 537 500 000 F, contre 516 700 000 F pendant le premier

articles de tonds, études de marchés sur divers pays atricains et arables

nformation économique Politique et Générale

Tel.: 245.318 ou 255.740 c.C.P.: 796-38 TUNIS

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



EMPRUNT ARTISANS" Automne 1983. Garanti par l'Etat.

800 millions de francs. représenté par 160.000 obligations.

Prix d'émission: le pair soit F 5.000 par obligation. Jouissance et date de règlement : le 26 septembre 1983. Durée: 10 ans.

Intérêt annuel: 14,30%, soit F 715 par obligation. Amortissement : en totalité, le 26 septembre 1993 par remboursement au pair. Rachats en Bourse possibles.

B.A.L.O. du 12 septembre 1983 La note d'information qui a rècu le visa de la COB nº 63-240 en date du 6 septembre 1983 est tenue, sans frais, a la disposition du public au Siège Social de la Caisse Centrale des Banques Populaires, 115 rue Montmartre, 75002 Paris.

GROUPE DES BANQUES POPULAIRES. 1750 guichets en France.

Banque Populaire

PEUGEOT S.A.

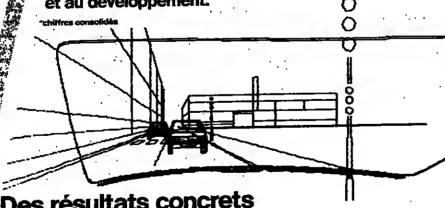
Les raisons de la confiance

Un effort intense d'investissements et de recherche :

de 1979 à 1982

plus de F 19 milliards* d'investissements

 plus de F 5,6 milliards* consacrés à la recherche et au développement.



Des résultats concrets

- une technologie de pointe
- un outil industriel moderne
- de nouveaux modèles qui s'imposent

Peugeot 205, Citroën BX, Taibot Samba Cabriolet, Peugeot 305 série II, 505 Turbo Injection et GTI, Citroën CX Turbo Diesel...

• une part de marché en progression

immatriculations de voitures particulières et commerciales en France ; premier semestre 1983: 33,2 %

Un produit financier nouveau

> L'emprunt obligataire Peugeot S.A. de F 1 milliard à bons de souscription d'actions offre :

des possibilités de plus-values

Chaque obligation comporte 20 bons de souscription d'actions. Chaque bon donne la possibilité de souscrire une action nouvelle Peugeot S.A. - à tout moment du 1" janvier 1984 au 31 décembre 1987 au prix fixa de F 240, quel que soit le cours en Bourse. Jouissance des actions nouvelles : début de l'exercice de leur

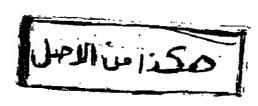
la sécurité et le rendement des obligations

> Obligations da F 5000 nominal Prix d'emission : F 5000 Joulssance: 3 octobre 1983 Durée : 8 ans Intérêt annuel : 11,5 % Taux de rendement actuariel brut : 11,5 % Amortissement normal en totalité à la fin de la huitième année par remboursement au pair. Régime fiscal des obligations classiques.

Les obligations et les bons de souscription d'actions seront cotés séparément à la Bourse de Paris des la cloture de l'émission.

PEUGEOT S.A.

Une note d'information qui a reçu le visa COB N° 83-200 en date du 4 juillet 1983



La dynamique Atal : la cohérence des produits avec le futur immédiat

S. B. - Oui, nous evons un bureau

succès de notre série de l'époque, qui a

fait le bonheur de notre maison, nons

avons compris qu'il fallait innover pour

faire partie des grands. Nous nous

sommes appliqués à créer des séries qui

avaient leur propre identité. Pour cela,

nous nous sommes a perçus que la bonne

source de création, indépendamment de

ce que l'on trouve sur le marché, ne

viendrait pas de chez nous : nous avons

fait appel à des cabinets de Designers

entérieurs. L'apport principal ? C'est la

possibilité de choisir entre des solutions

nouvelles et surtout de trouver celle qui

nous agrée, c'est-à-dire celle qui semble

répondre à la fonction demandée au prix

possible des marchés et qui peut être

fabriquée par les machines existantes,

sans investissement supplémentaire trop

important. Le compromis idéal étant de

faire du nouveau peu cher avec le savoir-

faire que nous possédons et l'équipement

- Que pensez-vous des rapports

actuels entre Designers et indus-

triels? Comment pourraient-ils évo-

S. B. - Il semble qu'il y ait, dans cer-

tains cas, des problèmes de coordination

entre services techniques internes et

designers extérieurs. Il y a longtemps

que ce n'est plus le cas chez nous : tous

les services ont compris qu'il était néces-

saire de travailler dans une bonne

entente et dans le même sens pour abou-

tir à une réelle création rentable et pro-

- Vous représentez une unité de

production traitant aux alentours de

20 000 tonnes d'acier par an. Quelle

est votre position en matière d'inves-

S. B. - Il est bien connu dans le mar-

ché de l'équipement de bureau qu'une

entreprise de cette corporation, bien

équilibrée, doit savoir fabriquer les pro-

duits simples de très grande série ten-

dant au bas de gamme, au meilleur coût

possible, pour l'administration, par

Elle doit savoir également fabriquer

des produits de petite série résultant

d'études de prescripteurs de services

(cahinets d'ingénierie, architectes), donc

de disposer à l'atelier d'installations sou-

ples mais sophistiquées qui tendent à

réduire de plus en plus les couts d'outil-

lage et les temps morts de production. A

mon sens, une entreprise importante

doit pouvoir fabriquer du matériel de

très grande série et s'équiper en consé-

quence, et avoir en même temps une très

grande souplesse de types de fabrication.

- Vous êtes lié à un domaine d'acti-

vité en pleine évolution : la bureauti-

que. Comment intégrez-vous ces nou-

velles technologies à vos produits?

S. B. - D'abord en mettant nos obser-

vateurs auprès des sociétés informatiques

et des informaticiens. Là, plus qu'ail-

leurs, l'élément fondamental de la

recherche, c'est l'intégration d'organes

mécaniques assez complexes. Cela fair

novation dans nos habitudes de fabrica-

tion et nous amène à avoir des relations

avec des bureaux d'études de conception

de systèmes mécaniques. Le travail du

tissements technologiques?

que nous avons.

luer 2

· Selon vous, quels critères permettent de dire qu'une entreprise est snine et rentable ?

JEAN-PIERRE GENTGEN. - Quatre critères principaux : des équipes entreprenantes et dynamiques ; la diversificatinn de la clientèle ; un large autofinancement ; des investissements utiles.

- Etes-rous un partisan d'une grande rigueur en matière de gestion ?

J.-P. G. - Oui. La rigueur détermine les comportements de chacun, car rien n'est plus contagieux que le laxisme. Le laxisme mène vite à l'abandon des buts fixés, ou du moins les retarde, à l'affaihlissement de la volonté d'aboutir. Le manque de rigueur aboutit aussi à l'augmentation des coûts ainsi qu'à la perte de crédit auprès de la clientèle. Il peut donc mettre une entreprise en péril. De plus, dans la conjoncture actuelle, la marge de manœuvre de l'entreprise est limitée et la rigueur s'impose d'elle-

- Porlez-nous de vos relations avec vos partenaires américains.

J.-P. G. - Avec nos partenaires américains, nous avons des échanges techniques sur les moyens de production et les applications du concept informatique.

- Vous faites partie des entreprises rares qui ont parfaitement assimilé la crise de la seconde portie des années 70. Quelle n été votre démarche durant cette période?

· J.-P. G. - Nous avons maintenu nos investissements industriels et n'avons pas relaché l'embauche des équipes de vendeurs, la crise avant été ressentie des 1974 et s'étant aggravée depuis 1981.

Pensez-rous que les dispositions gouvernementoles actuelles soient une aide réelle à l'exportation ?

J.-P. G. - Nous bénéficions. il est vrai d'une aide substantielle dans la promotion de nos produits à l'étranger par le ministère du Commerce extérieur lorsque nous faisons partie d'une manifestation collective avec le SYMSO. Elle est particulièrement appréciable au niveau des expositions. En ce qui nous concerne, nous ne faisons que peu appel à la COFACE - ceci tient à la prudence inconditionnelle de nos accords soit avec nos concessionnaires, soit avec les

importateurs. - Quelle o été votre réponse face à

lo crise des années 70 ? SIMÉON BUSOUÈRE. - Le marché s'étant affaibli dès le début de la crise et la concurrence devenue très présente, le seul moyen a été de jouer sur la différence au niveau des produits, sur la recherche de nouveaux produits et marchés, de nouvelles applications de production de nos machines pour les employer à plein temps. A l'inverse de eertaines sociétés qui, en cas de crise, diminuent leurs budgets de communication, nous avons augmenté les hudgets des médias et mis l'accent sur la promotion de notre marque et de nos produits. C'est un bénéfice immédiat car l'ensemhle de la profession a connu une traversée du désert en manière de publicité.

- Et mpintenont, comment abordez-vous le virage de la deuxième

partie des panées 80 ? S. B. - Comme la plupart des grandes suciétés, nous avons compris que l'ensemble des prescripteurs avaient mis l'accent sur l'idée de vivre différemment au bureau. Nnus avons pensé adapter nos produits à ce mode de vie, d'où l'avènement des systèmes « aménagement d'espace ouvert . La bureautique et l'informatique nous amènent directement à une nouvelle famille de produits, plus techniques, adaptés à de ocuveaux besoins, ce qui, hien évidemment, nous donne une source certaine de nouveaux marchés. Nous avons pris des mesures opportunes en ce sens.

- Vous êtes filiale d'un très important conglomérat américain. Quels sont les rapports que vous entretenez avec lui ?

S. B. - Nous entretenons des relations de partenaires d'un même groupe financier et décidons de toutes nos options commerciales en matière de nouveaux produits. Nous avons une coordination étroite entre nous, nous bénéficions ainsi d'informations très appréciables sur l'avance technologique américaine. Nous avons toute notre indépendance, après acceptation des mesures

Produire en diminuant les coûts, créer et concevoir des produits adaptés au futur immédiat du marché, s'imposer sur les marchés à l'exportation, résondre des impératifs de gestion tout en jugulant les effets des crises économiques successives, est la description succincte de la situation à laquelle les entreprises françaises se trouvent confrontées. Il est intéressant de voir comment une société telle qu'ATAL a su non

d'investissements, pour le choix technologique de nos produits.

- Quels sont vos critères d'appréciation du marché du matériel de bureau?

S. B. - En ce qui concerne le marché quantitatif, nous avons des chiffres mis à disposition par le Symso ainsi que par d'autres organismes officiels. Comme beaucoup de nos confrères, nous surveillons la décentralisation des villes en zone industrielle. Ces zones industrielles représentent pour nous soit de nuveaux potentiels snit des déplacements de potentiels. Nous recherchons également de nouveaux produits. En dehors de elassiques études de marché, nous observons et décidons à « pas feutrés ».

- Comment voyez-rous ce marché dans les années à venir ?

S. B. - Selon les projets futuristes que nous avons pu observer dans les différentes expositions internationales. l'informatique et les nouvelles méthodes de communication changeraient radicalement la notion de plan de travail. Nous pensons à des pupitres mettant à la disposition des utilisateurs des données et des systèmes de réponses et d'analyse, plutôt qu'à la continuation classique de ces plans tels qu'ils apparaissent aujourd'hui. Les nouvelles méthodes de conservation et de classements de documents nous conduiront à une nouvelle conception des volumes de ces me elassements et de rangement de l'archi-

- Vous ovez créé récemment un nouveau produit rentrant dans lo catégorie des « systèmes ». Pensezvous que l'évolution du marché aille dans ce sens?

S. B. - Avant de penser révolution, il faut constater que, déjà, le monde des systèmes est un fait acquis dans le



JEAN-PIERRE GENTGEN

monde occidental. Par exemple, depuis environ deux à trois ans, au Neocon de Chicago, avec la dimension américaine, en dehors des bureaux pantouflards et rococos ca bois, pas une seule société n'expose un plan de travail traditionnel. L'ensemble de l'exposition est une grande implantation système. En Europe, et en particulier en France, nous sommes venus à ce mode d'aménagement avec environ quatre ans de retard. Nous sommes donc surs d'avoir l'avenir pour nous. De toute façon, les réticences formulées par les usagers français s'estompent car les expériences déjà vécues ont fait notre publicité et démontré que les conditions de vie et de travail sont meilleures. Pour un chef d'entreprise, les conditions économiques sont positives.

- C'est donc, pour rous, un produit qui devrait être le début d'une longue série ?

S. B. - J'espère que ce sera une longue série de composants à fabriquer mais non une longue série de types de systèmes, étant donné le cout élevé des investissements en recherche et en outillage pour élaborer un tel produit.

- Vnus nvez donc un bureau d'études. Menez-vous une politique systématique en matière d'innova-

seulement résister à l'ensemble de ces phénomènes, mais aussi se développer et devenir la deuxième entreprise de son secteur sur le plan français.

M. Jean-Pierre Gentgen, présidentdirecteur général, et M. Siméon Busquère, directeur commercial, concluent ces trois jours en développant les principes et stratégies qu'ils ont appliqués.

duits se borne alors au rôle du « carrosd'études techniques qui se trouve à l'usine, plus un bureau d'études intermé-SICT ». - Vous travaillez en relation avec diaire entre la recherche fondamentale des sociétés informatiques? et la recherche appliquée. Ce bureau S. B. - Oui, bien sur. d'études constitue une étape de réflexion - Que pensez-vous de la normaliaprès les premières études fournies par le Designer. En effet, dès 1970, malgré le sation en matière de matériels infor-

matiques? S. B. - Je la juge tout à fait souhaitable. Je pense à des formats où le maximum serait peu éloigné du minimum, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui, et nous oblige à fabriquer de petites séries. C'est finalement le client qui paie le coût supplémentaire entraîné. - Comment perriez-vous les rela-

Designer dans la fabrication de ces pro-

tions entre potre corporation et les fabricants de matériels informatiques ?

S. B. - Il faudrait que les sociétés d'informatique décident de la création d'un comité de simplification du nombre des dimensions. Il nous serait très facile, pour nous, fabricants, de « coller » à leurs demandes. Je souhaiterais pour ma part, en ce qui concerne ces problèmes d'application de la bureautique, que nos services de développement aient des relations plus étroites avec les sociétés informatiques.

- Vous disposez d'un réseau commercial double composé de 17, bientôt 19. succurvales et quelque 200 concesmières représentant 55 % du chiffre d'affaires, les deuxièmes 35 %. Cet équilibre est-il délibéré ?.

S. B - Je ne sais pas si l'équilibre est délibéré ni cette proportion idéale. Elle s'est établie tout doucement, selon les nécessités et la sinuation. Nous pouvons tout simplement constater que la situation où nous sommes est raisonnable puisque notre situation économique est



SIMEON BUSQUÈRE

correcte et notre développement hien réel tous les ans. La présence de grands centres de distribution est indispensable dans les grandes villes qui ont un environnement à haut potentiel. Mais un résean de distribution sérieux, compétent, est non moins indispensable dans les moyennes et petites villes pour assurer la pénétration et la promotion d'une marque. Nous pouvons nous féliciter de notre réseau de enncessionnairesrevendeurs car il répond tout à fait à ces exigences. Nous sommes, il faut le dire, très vigilants quant à leur choix.

- Le montant de vos exportations représente 10 % de votre chiffre d'affaires. Pensez-vous augmenter cechiffre et comment ?

S. B. - Bien que tout le monde disserte sur la faiblesse des Français à l'exportation, nous avons tout de même plusieurs réussites notables. Si l'on veut vraiment

développer l'exportation, il est nécessaire de penser à exporter le savoir-faire dans les pays lointains ou d'y créer des unités de fabrication. En ce qui nous concerne, nous essayons d'être le plus actifs possible de trois manières : nous développons des produits appropriés, nous disposons d'agents minérants, nous resserrons nos liens avec les importateurs.

- Avez-vous des succursales à

l'étranger? S.B. - Pour l'instant, nous donnous la priorité à des revendeurs et réservons nos investissements au territoire fran-

- Quels types de produits expertez-vous? Ceux que vous fabriquez habituellement ou des séries spéciales ? .

S.R. - En général des séries spéciales. - Cela ne représente-t-il pas un coût supplémentaire potoant diminuer vos marges calculdes eur un stan-

S.B. - Bien sur. Cela serait d'autant plus réel si nous avions gardé un équipement traditionnel. L'orientation de nos investissements nous donne la souplesse suffisante pour répondre à des commandes ponctuelles venant soit des prescripteurs, soit des clients, en obtenant des prix qui restent compétitifs et nous laissent tout de même une marge.

. - Revenous à votre produit système, l'A.L.S. Vous oblige-t-il à modifier votré démarche commerciale ?

S.B. - Bien sür, car il est établi que l'on commercialise une implantation très élaborée à partir de données spécifiques. Ce travail fait appel à une nouvelle génération de technico-commerciaux qui assurent une activité que ne saurait assumer un vendeur de matériel traditionnel. La promotion d'une telle ligne de produits se fait avec le concours de l'ensemble d'un service commercial. De l'information et de la signalisation jusqu'à la réalisation, chacun a son rule

- Quelles sont vos relations avec les professions du bâtiment et avec les architectes?

S.R. - Il nous arrive très fréquemment de créer en coordination avec des décoraneurs et des architectes. Et il est souhaitable que ces relations se dévelop pent intimement car cette expérience est la clé de réuseite d'un bon aboutisse-

174

-

* *

1.9

. .

- Vous percevez-vous comme une

entreprise résolument novatrice ?

S.B. — Dans la mesure de nos possibide nos savoir-faire, nous nous to lités et de nos savoir-faire, nous nous to préoccupons beaucoup de la créativité de notre entreprise. Mais, n'ayant toutefois pas la présention d'imaginer des choses exceptionnelles, nous tenons surtout à ne 💐 pas copier autrui et à coller le plus possible au futur immédiat du marché.

- Quels moyens d'études mettezvous à la disposition de vos clients ? S.R. - Nous disposons déjà de spécialistes qui savent poser les questions aux clients pour préparer une solution théorique, un axe d'organisation d'espace. Nous avons un bureau d'écudes strictement spécialisé dans l'étude pratique des implantations. Co travail d'érude nécessite le perticipation coopérative du client... Ce n'est pas le travail le moins intéressant pour les uns et les autres l

- Aidez-vous vos clients à adapter

leur équipement ? S.B. - Oui. C'est très simple. En fonction des qualités de démontabilité et de flexibilité de notre produit A.L.S. Le bureau d'écudes-implantation est encore . là pour donner ses conseils. Nos chefs de chantier qui opèrent sont capables de conseiller concrètement sur le terrain. Nous attachons beaucoup d'importance à la spécialisation des équipes de montage. Elles savent enseigner et contrôler une technique de montage parfaite. Elles peuvent aussi réfléchir sur un cas d'implantation et trouver la solution idéale sur le terrain. Ce qui signifie qu'une équipe d'installateurs est, à notre sens, indissociable d'une équipe com-

7, rue Mariotte 75017 PARIS

76 20 285 10

355 350 10 440 440 129 127 330 327 50

470 53 178

0 45 19 50

178 920 1200

118 50 445 481

465 491 499 1405 1430

1405 | 1430 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 1450 | 14

VALEURS Émission Ractert

VALEURS

Fearmes d'Auj. ...

138 | 138 50 | Femmes d'Auj. | Finostremer | General Memopolitan | General Memopol

Étrangères

Commerchank
Coursedde
Dart and Kraft
De Beart (port.)
Down Chemical
Dresdner Benk
Entrop. Bell Canada

13 SEPTEMBRE

VALEURS

Sud. Allumettes
Tenneco
Thom EM
Thyssen c. 1 000
Torsy indest. inc.
Vielle Mentagne
Wegons-Lite
West Rund

Comptant

138 138 50 172 10 175

VALEURS

Deroier cours

SECOND MARCHÉ

A.G.P.-R.D. 820 825
Datis 302 299
Far East Hotels 132 150
Metric Immediater 1855
Metric Immediater 132 133
MLM.B 300 300
Novotre S.L.E.H 1300 1288
Peter Bateas 352 30 351 10
Peterofigiz 474
Sodesho 2020 2000
Softbut 212 212
Rodsmen 485 460

Hors-cote

9 90

473 33 451 87 161 04 153 74 410 17 391 57 11429 13 11383 60

\$36 10 511 79 1087 56 1086 24 227 65 226 52 394 09 376 19 259 62 247 85 12416 82 11360 01

322 35

1088 55

435 34

Air-Industrie
Alser
Celholose de Pin
C.G.Marnime
Copianus
F.B.M. (1)
Files-Fournies
Imp. G.-Lang
La blare
Maurel de Prom
Pronoptis
Rorento N.V.
Sebi. Monillon Corv.
S.F.F.(Applic. mic.)
S.P.R.
Total C.F.N.
Uffinex

VALEURS

SICAV 13/9

| 202 88 | 193 85 | Laffiths-France | 264 35 | 252 36 | Laffiths-France | 264 35 | 252 36 | Laffiths-France | 265 32 | 252 36 | Laffiths-France | 267 32 | 252 36 | Laffiths-France | 267 32 | 252 33 | 34 87 | Laffiths-Floky | La

| 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83 | 12219 83

5.3. 271

4.0

. 2

. product of

4.. . . . A Section gradusta in the Company of the Company

40.00 - 2 0 4 m

PARIS 13 septembre

Vif repli Rumeurs... rumeurs... La séance a été singulièrement perturbée mardi en raison d'un certain nombre d'informa-tions, généralement non confirmées, voire de simples supputations, qui ont rapidement circulé tant sur le marché

des actions que sur celui du métal fin. Pour les uns: le déroulement très heurit des transactions hundi soir à Wall Street (voir par ailleurs), en dépit du démenti officiel opposé par la Réserve fédérale aux rumeurs de révision des dernières statistiques hebdomadaires sur la masse monétaire, ne doit pas faire illusion. « Il n'y a pas de fumée saus feu », rappelait-on sous les lambris du Palais Brongulart en attendant d'en savoir un peu plus sur l'attitude future du Fed à l'égard de la circulation monétaire.

La réaction du marché new-yorkais déclenchait une série de ventes à Paris, notamment sur les valeurs pétrolières. Un instant « réservée à la baisse », Esso perdait finalement 4 %, entrainant dans son sillage Raffinage, Française des Pétroles et Elf-Aquitaine, tandis que Thomson-C.S.F. et Galeries Lafayette régressaient de 5 %. Générale de Fonderle, en proprès de 5,3 % la veille, chutait de 3,5 %. heurté des transactions hundi soir à

Côté hausses, seule la progression de 3 % de S.G.E.-S.B. méritait d'être signalée alors que Saint-Gobain fait officiellement son entrée dans le groupe. En closure l'indicateur était en recul de l %.

Pour les autres, les spécialistes du marché de l'or, les rumeurs de vente pour compte portugais, alliées à une éventuelle découverte de gisement au Brésil, ont également joué, pesant sur le métal fin. Celui-ci est retombé de 416,90 à 406,75 dollars à Londres tandis que le lingot perdait 1 100 F à 106 000 F, le napoléon étant inchangé, à 689 F. à 689 F.

NEW-YORK

VALEURS	Cours do	Cours du 13 sept.
Alcos	45 6/8	453/4
A.T.T.	65 6/8	85 1/8 41 3/8
Chase Marksttan Bank	50 52 3/8	46 1/2
Du Poet de Nemours	52 2/9	51374
Fastman Kodak	RR 310	68 6/8
Except.		36 172
Ford	60 374	59 679
Ford General Electric	48 7/6	49 1/2
General Foods	476/8	47 1/2
General Motors	72	71 174
Goodyser	30 1/6	29 1/2 122
LB.M.	121 1/2	122
IT.T.	45	427/8
Mobil Oil	32 3/4	32 1/2
Plan	37 3/4	37 1/2
Schlamberger	66 1/6	55 1/2
Texaco	38 1/8	37,174
U.A.L. Inc. Union Carbide	28 7/8	28 3/4
U.S. Steel		89 1/2 29 1/4
Westinghouse	285/9 46 1/4	45 1/2
Xeen Com	12 1/2	12 1/4

LA VIE DES SOCIÉTÉS

Compte tanu de la brièvesé du délai qui nous est imparti pour publier la cote complète dans nos demières éditions, nous pourrions être contraints parfois à na pas donner les derniers cours. Dans ce cas coux-ci figureraient le lendemain dans la première édition.

FRANÇAISE DES PÉTROLES B.P.

Pour le premier semestre 1983, la filiale française du groupe britannique British Petroleum u subi une perte de 278 millions de francs qui est toutefois inférieure à celle de 408 millions enregistrée durant le même période de l'exercice précédent, tient à souligner la société. An cours des six premiers mois de l'année en cours, la Française des pétroles B.P. a réalisé un chiffre d'affaires (hors taxes) de 10,4 millierds de francs correspondant à un tonnage vendu de 5 millions de tonnes.

La marge brute d'autofrancement (corrigée du renouvellement des stocks) a

(corrigée du renouvellement des stocks) a été positive à hauteur de 202 millions de francs (contre 607 millions au second semestre 1983) alors qu'elle était défici-taire de 492 millions pour le premier

INDICES QUOTIDIENS

C" DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 31 dec. 1902) . 12 tent.

Indice général 135,2 134,2 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Elfets privés du 14 sept., 12 5/8 % COURS DU DOLLAR A TOKYO

13 acpt. 14 sept.
1 dollar (en yens) 243,58 244,47

Tapide, sous l'enseigne - Vie de France.

VALEURS

•	FINANCIERS	BOU	RS	SE I	DE PA	R	S	
	NEW YORK	VALEURS	du nom,	% du coupon	VALEURS	Cours pric.	Demier cours	I
. '	NEW-YORK	3%	28	2 960	Dèv, Rég. P.A.C (Ld)	113.2	112 20	P.I
	Effritement	0-%	1	3 082	Dictor-Bottin	265	264 331 20	Po
	Le ton est devenu beaucoup plus calme mardi à la Bourse de New-Yerk, où les	4 1/4 % 1963 Emp. 7 % 1923	108 20 9620		Dray, Trav. Pub Duc-Lamothe	195	190 20 260	Pn
a	échanges ont été ramenés à 73,9 millions d'actions contre 114 millions en début de	Emp. 8,80 % 77			(Dunion	.i 70≤	6 85	Po
eн	semaine:	8,80 % 78/96	88 95	9 854	Enter Bans, Vicity Enter Victor	. 696	930 695	Ra Re
۲۵- ۲۵.	Dans une certaine mesure, les opérateurs ont été déçus de constater que les actions	10,80 % 79/94 13,25 % 80/90	99 58		Economets Centre	2100 432.80	2100 435	Ré Fix
nt	américaines u avaient pas totalement repris	13,80 % 61/83	J 100 80	9 150	Electro-Banque Electro-Financ,	220 443	226 450	Right Right
hé	démenti opposé par la Réserve fédérale à toute idée de réviser ses statistiques	16,78 % 01/87 18,20 % 82/90	110 10 110	0 183	El-Actargaz EL-M. Labiacc	144 50	142 560	Ro Ro
ès	publices le vendredi précédent et que les boursiers avaient jugées particulièrement	16 % jun 82 E.D.F. 7,8 % 61	109 55 137 20		Entrepões Paris	263	260	Ro
· À en	encourageantes. Parallèlement, une cer-	E.D.F. 14,5 % 80-92 Ch. France 3 %	101 30 136	3 861	Epergne de France Epede-8F	317	320 1120	Ro Ro
la ri-	taine tension était perceptible sur les taux d'intérêt à court terme et les fonds lédéraux	CNB Parities	101 50 101 46		Escam-Mouse	335	330 498	Se Se
0-	sont passés à 95/8 % en fin d'après-midi, alors que M. Albert Wojnilower, l'un des	CNB SCHZ	101 50	2 852	Europa Accumul.	31	31	ŞA Se
ne le	spécialistes de la First Boston, émettait un diagnostic préoccupant en estimant que les	B.S.M. 10,50% 77 . Carrelour B.75% 75	2145 300	211	Felix Potin	1118	1131	SA Sa
es	tanx d'intérêt devraient rester à un niveau élevé pendant une longue période outre-	Interbeil (tibl. conv.) . Lafarge 6 % 72		21 200 31 200	Ferm. Victor (Ly)	88	128 88	Sai Sai
7- Li-	Atlantique. Il faut bien reconnaître que ces propos	Martell 8,75 % 77 . Michelin 6,50% 70 .	1050	106	Fine	117 195	200	Sa Sa
-	ont en plus d'impact sur le « Big Board » que les déclarations de M. Donald Regan	Moët-Henses. 9%77 Pétr. (Fee) 7,50% 79	1480	141 19 400	Foncière (Cie)	171 60		S# S# SC
is	selon lesquelles les besoins d'emprunt fédé- raux pour le quatrième trimestre 1983	Peopest 6 % 70-75 . Sarofi 10,25 % 77 .	338 10 616	34	Fonc. Agache-W Fonc. Lyonneise		78 1300	SAS
S, .	seraient finalement moins importants que prévu, le secrétaire au Trésor estimant	SCREG 9.75 % 78 . Télén. 7 % 74	138 146 10	14 300	Forges Gueugeon	147 14	149 14 65	Su
Ø	qu'ils pourraient baisser de 15 milliards de	ThomCSF 8,9% 77	235	22 400	Forges Strasbourg Forintar	1280	130 1290	Se
se.	dollars par rapport aux prévisions initiales. Finalement, l'indice Dow Jones des				France I.A.R.D.	119 50 100	120 100	S
is S	valeurs industrielles u perdu 4,98 points pour s'établir à 1 224,09 à l'issue de ventes	VALEURS	Cours	Demier	France (La)	506 214 90	526 210	S
<u>f</u>	bénéficiaires.	77-2010	préc.	COURS	Fromagenes Bel From Paul Repord	715 345 50	700 342	22.22
% .	VALEURS Cours do 12 sept. 13 sept.	Aciers Pregnot A.G.F. (St Cent.)	43 375	42 20 370 10	GAN	860	850 860	So
)Z	Alone	A.G.P. Vie Agr. Inc. Madeg.	3225 88	3235 85	Genz et Edux	1150	1150	SUSSE
ü	Bosing	Alfred Herico Allotroge	79 95 325	75 10 320	Gertand (Ly)	25	25 90 540	So
e	Bosing	Andre Rouditre	87 40 297		Gévelot Gr. Fig. Constr.	95	96 50 179	Sa. S.P
•	Bound 41 41 3/8	Actiel	50	90 90 320	Gde Mod. Corbeil Gds Mod. Paris	84	84	SP SP
u e	General Foods	At. Ch. Loins Aussedat-Rey	15 80 14		Groupe Victoire G. Transp. Ind. ,		410	Sp Sm
e	Goodyser 30 1/6 29 1/2 LB.M. 121 1/2 122	Bain C. Monaco Banama	83 20 400 50	83	Huterd-U.C.F.		40 05 30 80	Syr Tai
4	LTT. 45 42 7/8 Mobil OR 32 3/4 32 1/2 Pricer 37 3/4 37 1/2 Schlambarger 56 1/6 55 1/2	Banque Hypoth. Eur. Starzy-Ouest	334 280		Hydro-Energie	141 80		Tes The
e	Picer 37 3/4 37 1/2 Schemberger 56 1/6 55 1/2 Tensen 38 1/8 37 1/4	B.K.P. Intercontin Bénédictine		109 1250	Hydroc, St-Danis Immindo S.A	188 30		Tiss
3	Scientification 16 55 1/2 7 1/2 1/	Boo-Marché Borie	90 350	88 80 336	kmminvest kmmobeil	122 248	248	Tra Ufic
•	U.S. Steel 28 5 /8 29 1 /4 Westinghouse 46 1 /4 45 1 /2	Bras. Glac, byt Culf	515 355	010 355	Immoberque Immob. Mersolle	408 1388	407 80 1333 q	liki
-		Cambodge	172 10 101		Immofice	339 650	335 640	E S
ES	SOCIÉTÉS	Campanon Bazz Caout. Padang	196 50 250 50		Interbail (act.)	320 20 57 20		3
_		Carbone-Lorraine	52 50 98	63 99	Kinta S.A	683 270	280 80	55
	semestre 1982. La société estime par ail- leurs que les récentes décisions visant à	Caves Roquefort C.E.G.Frig	760 152 10	747	Lambert Frères Lampes	64 90 110	114	Usi
6	modifier la formule des prix pétroliers «ne peuvent qu'accroître les pertes au	C.E.M	29 50 789	30 785	La Brossa-Dupont Labon Cle	72 650	061	U.T Vin
S	second semestre	Cerabati	101 80 10	102 50 82 50	Liste Bonnières	245 404 50	245	Vira Wa
	VALEO La Cote officielle du 13 septembre detuier public l'avis	C.F.F. Femalies C.F.S.	108 90 805	107 615	Loca-Expansion	138 188	138	Bras Bras
D .	d'admission, au comptant et à terme, à partir du 15 septembre, des actions nou-	CGIR CGV	90 70		Locusel	316 105 10	310	
)	velles provenant de conversion d'obliga- tions 12,50, % 1982. Dans le même temps,	Chambon (M.)	310 1200	315	Louvra	275 10	277 159	
£	Valéo annonce par ailleurs son intention	Champex (Ny)	104 50 01 50	104 50	Machines Buil	180 34	33 45	A.E.
	de porter son capital social de 228 à 304 millions de francs environ par l'émis-	C.I. Maritime	350	345	Magasins Uniprix Magnant S.A	58 20 46	58 80 137	Alca
	sion d'un peu plus de 760 000 actions nou- velles émises à 220 F et sur la base d'une	Cicram (B)	120 261 50	119 0	Marcumes Part	135	41 60	Alg.
	action nouvelle pour trois anciennes. Ces actions nouvelles seront créées jouissance	CL MA (FrBeil) CMM-Mer Madeg	350 4 35	350	Merseida Créd Métal Déployé	296 40	204	Ash
	du 1= janvier 1983.	Cothery	53 410	55 10	MA.HL	42 20 225	70 00	Ban Bco
7	GRANDS MOULINS DE PANTIN. — Ce groupe qui figure parmi les pre-	Cogifi	213 440	214 20 454 80	Mors	460 104 80	451 300 60	B. N B. R
H	mières sociétés de meunerie françaises	Comincias Conjiphos	162 20	152 20	Naval Worms Navig. (Nat. de)	130 52	129 90	Bari Biyy
	annonce la signature d'un contrat avec l'une des plus importantes sociétés de	Comp. Lyon-Alem Concorde (La)	210 270	264	Nicolas Nodet-Gouges	349 61 20	340	Bow Brito
	commerce japunaises, Tokyo Menku, por- tant sur la veute de farine prête à	CMP	14 40 16		OPB Paribas	116	118	Br. I Cala
	l'emploi, pour la fabrication de produits de boulangerie française. Cet accord de	Crédit (C.F.B.) Créd. Géa. Ind	198 372	379	Optorg Origny-Desvroise	36 20 140	135	Coci
1	licence, d'une durée de cinq ans, est le	Crédit Univers	429 50 198 50	427 109	Parlais Nouveauna	296 120 30	296 124 80	Con
	pourra être suivi, en cas de succès, d'une	C. Sebl. Seine	110 146	145	Paris-Orléans	130 221	131 224	Cour
1	implantation plus directe, à l'instar des Grands Moulins de Paris, qui lancent	De Dietrich	318 167.	310	Pathé-Cinèma Pathé-Marconi	237 180	246 163	De E
1	actuellement une chaine de restauration	Delatando S.A	216 40 562	223 80	Pilos Wooder	82 351	78 80	Dres Entr

290 290 124 80 130 131 221 224 237 246 160 163 82 78 80 351 348 Crédicie C. Sebl. Seine Darbisy S.A. De Dietrich Deparation Delialunde S.A. Delmas-Vieljoux Paris France Paris-Orléans Part. Fin. Geet. Im. Parthé-Cinéens Parts-Marconi Pilos Wooder Piper-Haidsiock 167. 216 40 223 80 562 570 Marché à terme

La Chembre synécele a décidé de prolonger, après la cléture, la cotation des valeurs ayant été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'executude des derniers cours de l'après-midi.

Compan- sation	VALEURS	Cours priofd.	Precior	Dermer -	Premier cours	Compen- setion	VALEURS	Course précéd,	Premier cours	Cours Cours	Compt. Premier - cours	Compen- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Compt. Premier cours	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Promier cours	Demior cours	Premier cours	Compen- setion	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	Compt. Premier cours
770	4.5 % 19723 C.N.E. 3 % Accor Agence Heres Ar Liquide Als. Supern. Aside Supern. Applic. gez Ball Enversities Cas Bancaire Bezzer HV. B.C.T. Midd B. Bidghan-Sary Bid Bids.	2091 3060 173 50 767 451 258 76 90 150 1000 320 279 50 1016 451 217 480 310 50 109 152 1305 1305 1305 1305 1305 1305 1305 1305	749 504 505 500 295 1000 315 275 3000 449 213 484 308 111 80 160 302 233 10 1291 1500 529 559 559 571 80 0 10 245	295 10 75 148 1000 310 2275 1000 448 213 484 311 111 50 180 607 233 10 1300 1495 724 1850 1899 554 71 60 944 50	2056 39001 168 749 440 20 295 10 75 148 385 319 80 272 10 980 441 213 305 111 50 180 1916 1370 1916 1370 1916 1370 1916 1370 1916 1370 1916 1370 1916 1370 1916 1370 1916 1370 1916 1916 1916 1917 1917 1918 1918 1918 1918 1918 1918	506 765 700 940 148 167 23 61 415 152 1250 336 346 199 296 539 340 720 1340 720 1340 720 1340 720 1340 720 1340 730 145 153 153 153 153 153 153 153 153 153 15	Euratrance Guromarché Europe nº 1 Pacorn Richel-bauche Frinezie Frinezie Frinezie Frinezie Frinezie Frinezie Frinezie Frinezie Frinezie Gul, Lafayette Gul, Lafayette Gul, Edward Gul, Edward Gul, Edward Hachetto Los Hac	166 172 60 40 85 180 50 1175 386 315 10 284 40 71 236 330 737 1295 154 90 145 50 1900 1229 541 229 410 855 410 855 105 50	39 95 385 152 1175 385 313 1180 282 71 237 2385 734 1286 1286 145 286 296 80 1920 1197 229 543 702	485 740 649 650 940 155 60 172 50 385 152 50 385 1175 385 11775 385 11775 385 1180 1284 71 1180 1286 1485 1485 1485 1485 1585 1888 1888 1888	484 755 643 643 831 1154 20 382 1154 383 50 382 1154 383 50 277 20 32 1180 227 236 320 1281 127 20 320 1281 127 20 320 1281 129 142 20 31 20 31 20 31 20 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31	430 240 15 117 28 104 360 240 680	Penhost Pennot-Ricard Pennot-Ricard Pennot-Ricard - (certific.) Pitroles 9.P. Peugeos S.A. Pocinin Polite Pengeos S.A. Pocinin Presses Car Pristables Car Pristables Sc. Printagaz Pristables Sc. Printagaz Pristables Sc. Printagaz Pristables Sc. Printagaz Racioschin	444 83 40 1045 428 80 1000 149 50 1280	204 78 50 348 116 50 338 1081 741 245 1055 433 80 1025 436 1025 436 1025 436 127 149 90 127 128 30 34 80 108	438 717 150 50 38 10 73 10 205 78 50 348 1081 116 50 337 1091 741 115 1085 439 1025 1025 1025 1025 1025 1033 333 50 1268 107 331 1268 107 107 107 108 108 109 109 109 109 109 109 109 109 109 109	434 715 180 35 74 40 204 275 341 20 115 10 320 1032 445 10 117 1086 438 90 91 10 1020 447 107 1080 1270 1090 1243 1090 1243 1090 1243 1090 1243 1090 1243 1090 1243 1090 1243 1090 1243 1090 1244 1090 1245 1090 1090 1090 1090 1090 1090 1090 109	520 336 107 1320 154 415 555 730 210 640 430 620 536 295 730 105 275 40 670 80 180 1820 81	B. Ottomane #ASF (Akt) Buffelstont. Charter Chare Manh. Che Pétr. Imp. De Boers Destacine Bank Domo Mines Direfortien Cha. Direfortien Cha. Du Pour-Nem. Eastman Kodek East Rand Encision Excon Corp. Ford Notors Fres State Gen. Belgique Gén. Bectr. Gen. Monors Goldfields Hemony Hauch Hauch Imp. Charnical lace. Limited BM Ito-Yokado ITT	42 40 534 50 103 50 1240 180 399 90 584 738 215 10 580 420 10 663 362 362 363 363 363 363 363 363 363	172 384 50 555 720 202 572 413 645 530 296 90 352 527 757 96 286 50 38 55 617 97 50 180 1279 91 488	955 590 676 42 80 528 344 99 50 1214 1722 382 721 1722 413 544 721 201 201 413 541 529 296 38 80 617 95 80 38 80 617 88 80 88 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 8	938 600 588 665 42 25 522 340 10 93 1216 173 379 20 560 720 200 570 414 50 850 290 350 10 530 757 80 286 50 38 55 86 87 50 180 10 1273 61 480	74 1050 850 370 20800 840 1230 675 1639 550 1630 1580 540 1480 865 104 1480 865 104 1480 680 750 1480 680 620 495 3 02	Norsk Hydro Pearoline Philip Morris Priss Brand Président Stayn Outmits Rendfontein Royal Dench Royal Dench St Helens Co Schlemberger Stell transp, Sements A.G. Sony T.D.K. Liniburer Liniburer Liniburer Liniburer Liniburer West Hold. Xerox Corp.	180 236 800 765 1485 680 610 491 2 97	986 850 19700 776 1158 668 180 50 530 590 1251 1583 494 104 90 449 591 100 1382 150 231 600 742 1432 570 580 480 2 92	72 984 850 345 19700 770 1663 168 80 530 168 80 530 1251 1563 494 104 90 449 97 50 1370 180 231 494 143 97 50 143 97 50 97	72 06 988 865 344 50 19600 766 1150 662 170 572 1583 488 104 50 449 587 98 1368 157 231 742 1420 950 478 30 2 91
189 1320	China-Chlitil, Connects franc. C.L.T. Alcum! Club Midditer	19 50 182 1205 720	17 25 182 1195 720	17 50 182 50 1195 715	16 90- 182 1195 719	60 1150 850 1050	Mar. Wendel	78 1090 880 1070	1090 865 1030		1090 865 1030	430 270 122	SicSimco Simnor	431 294 124-70	432 295 125	432 295 125	425 50 295 125	COTE DES CHANGES COURS DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR										'OR	
	Codetal	104 182 215	103 179 80 215	103	102 176 50 214		Michelia Mici (Ce) Mines Kali (Stil)	839 1025 115		823 1028 110 60	916 1016 11080	460 390	Skis Rossignol Sogerap Sommer-Affib.	1000 425 10 388	382	990 410 382	988 402 10 375	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS préc.	13/s		chet \	/enta	MONNAIES	T DEVIS		DURS Iréc.	COURS 13/9
112 275 470 182 345 47 146 285 1030 720 535 78 940 195 185	Compat. Entrapt. Compat. Mond. Compat. Mond. Coded. Fondier Coded F. Intern. Coded the Constant Coded the Constant Coded the Constant Coded the Co	119 30 250 495 189 376 67 50 131 282 570 663 570 80 39 909 184 172	118 10 280 493 1878 67 131 287 676 576 587 278 278 279 179 186	116 10 250 50 493 180 1377 57 131 57 574 561 79 10 892 375 180	116 90 264 50 499 90 182 50 371 90 80 80 131 287 874 560 77 50 370 50 179 185 10	47 1280 536 78 456 181 7 48 305 72 720 178 990 139 1940 60	M.M. Penatroya Modi-Hamassy Mor. Laroy-S. Mousinex. Mayrox Mayrox Model-Bozel Mondels Bly Mondels Gal. Operatins. (Gán.) Oran. F. Paris Operatins. (Gán.) Oran. F. Paris Operatins. (Gán.) Oran. F. Paris Operatins. (Gán.) Oran. F. Paris Papat. Gascoppe Papat. Gascoppe Papat. Gascoppe	51 1220 504 80 30 471 133 6 50 50 71 60 692 178 50 139 80	50 1190 483 80 70 461 90 183 50 7 90 49 300 71 50 690 175 940 139 1785 68 50	48 80 1180 490 80 30 462 183 50 7 85 49 300 71 50 694 176 139	50 1180 483 79 80 465 20 178 90 8 47 55 300 70 10 681 174 10 940 139 1785 576 10	320 1150 158 1820 191 450 185 285 76 1540 1060 1290 300	Viciprix	203 1835 209 459 50 168 293 84 1695 1155 1150 311 427 714	333 1125 191 50 1845 206 457 10 167 50 290 82 1150 1150 286 50	845 206 457 10 166 50 290 82 650 1150 1141 296 50 411 50 701	328 50 326 40 1110 1187 70 1809 30 205 30 457 10 164 10 285 10 80 40 11580 11590 11590 221 50	Allemagn Belgique (Pays Bas Dangmeri Norvège (Grande-B Grèce (10 Suince (10 Suince (10 Autriche (Espagne (Porauga (00 fr.) 00 lors) (100 sch) (100 pes.) (100 esc.) (100 esc.)	8 002 301 360 14 962 298 4750 108 280 12 052 8 695 5 077 370 555 101 980 42 920 6 307 8 455 6 455 6 455	361 14 2 269 3 84 108 2 122 10 371 1 102 1 102 1 102 1 102 1 102 1 103 1 104 1	500 21 975 570 21 030 8 440 10 057 715 052 250 30 250 30 315 490 556	1 420 56 80 05 11 550 0 4 707	6 240 310 15 300 278 88 112 12 350 10 100 5 200 380 105 43 500 5 800 0 6 620 3 330	Or fin (sile en bar Or fin (en lingor) Pileo française (2 Pileo française (2) Pileo fature (20 f Souverain	20 fr) 10 fr) 1d) 17 18	4 2 2 1 4	107700 107100 689 410 686 660 820 310 033 250 400 695	105700 106000 689 685 662 819 4350 2015 4386 689

Page 36 - Jeudi 15 septembre 1983 ***

حكدا من الاصل

2. RENTRÉE POLITIQUE : « L'incompé tence peut-elle être au pouvoir ? ». per Jean-Pierre Raffarin; « Du concret, du possible et du vrai », par Alain Carignon: Lu : la France au temps de l'Occupation, per Eric Rous-

ÉTRANGER

3. L'EVOLUTION **DE LA CRISE LIBANAISE**

4. EUROPE HONGRIE : la réforme électorais ESPAGNE : un haut responsable de l'armée demande l'amnistie des puts chistes du 23 février 1981.

5. AMÉRIQUES

NICARAGUA : les guerilleros antisan-dinistes assurent bénéficier d'un soutien populaire dans les villes

5. ASIE

G. DIPLOMATIE G. AFRIQUE

ALGÉRIE : la visite du vice-président américain.

POLITIQUE

7-8. La preparation des élections senatoriales dans la Loire, la Mayenne et les Pyrénées-Atlantiques. 9. Après la victoire de l'opposition à

9. DÉFENSE.

SOCIÉTÉ

10. L'assassinat en Corse de M. Massimi 12. MÉDECINE. REGIONS

SPORTS. 13. SCIENCES : les pommiers et les poiriers d'Ile-de-France sont menaces

par le « feu bectérien ». 14, RELIGION : la fin de la visite du pape

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

15-16. LE FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS: musiques australiennes; The civil wars, de Bob Wilson. 17. Œuvres de Piazzeta à Venise.

19. EXPOSITIONS.

22. COMMUNICATION: l'aggiorname de TF 1 : « Une image pour une ambi-tion », point de vue d'Hervé Bourges. LETTRES : mort de l'écrivain américain William Goyen.

ECONOMIE

29. CONJONCTURE : douze « loisprogrammes » pour atteindre les ectifs prioritaires du IXº Plan. 30. AFFAIRES : les coopératives consommateurs envisagent l'émis-

sion de titres participatifs. 31-32. SOCIAL : polémique entre la C.G.C. et la C.F.D.T. à propos du pouvoir d'achat des cadres.

RADIO-TÉLÉVISION (22) **INFORMATIONS** SERVICES > (23):

La maisoo; - Journal officiel - ; Météorologie ; Mots

Annonces classées (24 à 27); Carnet (23); Programmes des spectacles (20 à 21); Marchés financiers

 Trafic perturbé sur le R.E.R. - En raison d'une grève - illimi-tée - des conducteurs de tralo C.G.T., C.F.D.T. et autonomes de la région Sud-Ouest de la S.N.C.F., le trafic de banlieue n'a pu être assuré mercredi matin 14 septembre qu'a raison d'un train sur deux sur la li-gne C du R.E.R. (Étampes -Saint-Quentin-eo-Yvelines). Les grévistes protestent contre le nou-veau barème de sanctions appliqué depuis le mois de juillet en vertu des lois Auroux : les retenues sur primes soot désormais remplecées par des mises à pied, même pour des fautes

VOS SANITAIRES REMIS à NEUF

an totalité, blancs ou tous coun jour, sans démontage.

 SAMOTEC 93/07.33.11 NICE 1/603.62,90 108 r. de la Reine Boulogne

ABCD

Quatre élus communistes de la région parisienne sont à leur tour inculpés dans l'affaire des fausses factures

Nouveau rebondissement dans l'affaire dite des fansses factures, découverte en juin 1982 à Marseille et liée à l'enquête ouverte sur la mort, le 4 mars 1982, de René Lucet, l'ancien directeur de la caisse d'assurance-maladie des Bouchesdu-Rhône. Quatre éins communistes de la région parisienne ont été inculpés de corruption, en juillet et août 1983, par M. Louis Gondre, président de

Ces inculpations - rèvélées par le Conard enchaine - sont joiervenues sur réquisition du parquet général. Elles ont fait l'objet d'une notification de pure forme aux intéressés. Aueun des quatre inculpes n'a, pour l'instant, eté cotendu sur le fond.

Il y a quelques mois, au momeot de l'inculpation de M. Roger Sentenac, militant du parti communiste, gérant de la société immobilière SIAVIT (le Monde du 7 novembre 1982) et administrateur de plusieurs autres sociétés regroupées au sein du GIFCO (Groupement d'intérêt économique pour l'équipement et la fourniture des collectivités), l'affaire à multiples tiroirs des fausses factures avait atteint, à son tour, le parti communiste. Le P.C.F. à ce moment-là avait d'ailleurs dénoncé très vigoureusement une - campagne topageuse - et parlé, par la voix de M. Georges Marchais, de M. Sentenac comme d'un . probable - militant.

L'inculpation, qui n'est pour l'ins-tant que strictement formelle, de

EDMONDE CHARLES-ROUX ET DANIEL BOULANGER **SONT ELUS** A L'ACADÉMIE GONCOURT

Mme Edmonde Charles-Roux et M. Daniel Boulanger ont été élus mardi 13 septembre membres de l'académie Goncourt. Les deux ecrivains remplaceot respectivement Armand Salacrou, qui a demandé à accéder à l'honorariat en raison de son grand age (quatre-vingt-quatre ans) et de sa mauvaise santé, et Armand Lanoux, décéde au printemps dernier. Armand Salacrou a pu devenir académicien honoraire grâce à une modification des statuts du cépacie fondé par Edmond de Gon-court. Il aura toujours sa place chez Drouant - mais ne participera plus aux votes pour les prix.

Avec ces deux oouvelles élections. le jury, qui doit compter dix membres, se retrouve an complet.

(Mine Edmonde Charles-Roux est née le 17 avril 1920 à Neulllynée le 17 avril 1920 à Neullly-sur-Seine. Fille de diplomate, elle fit ses études au lycée Chatembriand de Rome. Elle fit partie des armées de li-bération et fut, en particulier, attachée au cabinet du général de Lattre de Tas-signy. Après la guerre, elle entreprit une carrière de journaliste et dirigea notamment la rédaction de l'édition française de Vogue de 1950 à 1966. Son œuvre littéraire se partage entre le roman et la biographie, notamment

Son œuvre auterant se parcago van-le roman et la biographie, notamment celle de la grande créatrice de mode Coco Chanel sur inquelle elle écrivit Elle, Adrienne (1971), Pirrégulère ou La companyation de Elle, Adrienne (1971), l'irreguiere ou mon itinéraire Chanel, le Temps Chanel (1979), Elle a obtenu le prix Goncourt en 1966 pour Oublier Paierme dans le-quel elle contaît, sons le couvert du roque cue coquair, sous se couver un ro-namesque, ses souvenirs de fille de di-plomate et de femme, de la société parisieme. La plupart de ses œuvres out été publiées pur Grasset.

M^m Charles-Roux est l'épouse de M. Gaston Defferre, ministre de l'inté-rieur et de la décentralisation.]

[Né en 1922 à Complègne (Oise), Daniel Boutanger, après des études au petit séminaire Saint-Charles, à Channy, a embrassé une currière artis-Channy, a embrassé une carrière artis-tique très diverse. Il est, en effet, romancler, poète et nouvelliste, schariste et dialoguiste de plus d'une soixantaine de films — et interprète à l'occasion. Il est l'auteur d'une trentaine de fivres. Il n obteun en 1979 le grand prix littéraire Pierre de Monaco pour l'ensemble de son œuvre. Vessies et lanternes a été primé par l'Académie française en 1971, et Fouette cocher en 1974 par les Concourt. Estre autres ouvresses en 1971, et Fouette cocher en 1974 par ses Goucourt. Entre autres ouvrages qui ont jalonné sa carrière figurent l'Om-bre, le Joueur polygame (Éditions de Minnit, 1959 et 1960), qui l'out rappro-ché un temps du nouveau ronnu. Parmi ses nombreux recneils de nouvelles, ou doit citer les Noces du merle, l'Enfant de Bohème, Un arbre dans Babylone et, parmi ses toutes deraieres conves pu-bliées aussi chez Gallimard, Connaissez-vous Maronne (1981) et Table d'hôre (1981).]



quatre élus communistes montre que l'enquête gigogne sur cette affaire notionale de fausses factures a progressé. Mais il y aura sans doute bien d'autres développements.

Qu'est-il exactement reproché aux quatre nouvelles personnalités aujourd'hui inculpées de corruption? Dans un dossier extraordinairement compliqué et non exempt d'interprétations politiques, il convient d'être prudeot. On en veut pour preuve, par exemple, que ces inculpations ont été signifiées anx intéressés, par M. Louis Gondre, le même jour, pour deux d'entre eux, que celle notifiée le 17 août à M. Jean Masse, ex-maire adjoint (P.S.) de Marseille, Et que, à l'époque, cette inculpatioo du notable marseillais a été très vite connue lendemain - quand les autres étaient tues.

Sous cette inculpation de corruption, il serait reproché aux quatre élus communistes des faits distincts; à deux d'entre eux, MM. Clavier et Gouhier, il serait reproché d'avoir, à l'occasion de la demande d'installation des stations-service sur le territoire de leurs communes respectives. obtenu des sociétés demanderesses, en l'occurrence Total à Fleury-Mérogis et Mobil à Noisy-le-sec, le versement de sommes importantes pour frais d'études, par le biais de sociétés fietives. Interrogés à ce su jet, les responsables de la firme Total, ont fait savoir qu'ils o'avaient rien à dire sur une affaire encore à l'instruction. Pour sa part, la société Mobil indique qu'ayant sollicité de la mairie de Noisy-le-Sec un permis de station-service et le dossier étant très complexe la municipalité avait demandé à la société le règlement de frais d'études et de réalisation à un bureau d'études conseillé par cette municipalité. La firme Mohil avait donc versé à une société - la BO6 un chèque de 105 840 F, T.V.A. comprise.

Or il se trouve que le bureat d'études domicilié à Roquebillière (Alpes-Maritimes) était l'une des ou écrans mises en place par l'initia-teur de toute certe affaire, M. Julien Zemour, aneien inspecteur des im-



L'inculpation de M= Simone Robert, maire adjoint de Moureuil, serait la consequence d'une opération immobilière à l'occasion de laquelle une société civile immobilière aurait pu servir de société écran pour l'établissement de fausses factures.

chambre d'accusation de Paris. Il s'agit de

M. Roger Clavier, maîre de Fleury-Mérogis

(Essonne), inculpé le 15 juillet, de M. Roger Gou-hier, maire de Noisy-le-Sec (Seine-Saint-Deuis).

et de Mar Simone Robert, maire adjoint de

Mootreuil-sous-Bois (Seine-Saint-Denis). le 17 août, et, enfin, de M. Roger Combrisson, maire

de Corbeil (Essonne), le 23 aout.

Les faits reprochés à M. Combrisson, maire de Corbeil, seraient de même nature. A l'occasion de la construction de cent vingt-cinq pavillons, la municipalité aurait eu recours, dans ses rapports avec les pro-moteurs (Stok-France et UFIC-SIGEVI), aux services de la SIAVIT, dirigé à l'époque par M. Sentenze, acmellement inculpe Le SIAVIT aurait servi d'intermédiaire, pour obtenir le versement, à qui? d'une commission importante de l'ordre de 450 000 francs pour frais d'études.

Les quatre élus communistes mis en cause ont protesté vigoureusement pour affirmer leur innocence et dénoncer, selon des termes identiques, le - manœuvre anticommuniste ». M. Combrisson a déclaré, de son côté, que . son inculpation étoit une inculpation de principe qui donne accès ou dossier ». Il a ajouté que a l'affaire en question ne met en cause que des sociésés ou des personnes privées et n'implique en rien la mairie de Corbeil-Essonnes ni son maire

LES PEINES ENCOURÜES

Le délit de corruption dont ont été inculpés MM. Clavier, Gouhier, Combrissoo et Ma Robert est prévu et réprimé par l'article 177 du code

Celui-ci prévoit que « sera pun d'un emprisonnement de deux à dix ans et d'une amende double de la valeur des promesses agréées ou des choses reçues ou demandées, sans que cette amende puisse être inférieure à 1500 F. quiconque aura sollicité ou agréé des offres ou promesses, sollicité ou reçu des dons ou présents pour, étant investi d'un tenir de faire un acte de ses fonctions (...) juste ou non, mais non sujet à salaire ».

 Quatre Roumiains demandent l'asile politique à la France. - Quatre Roumains, deux bommes et deux femmes, dont les identités o'oot pas été révélées, ont demandé, le 13 septembre, à Toulon, l'asile politique à la France. Ils out déclaré avoir traversé la Yougoslavie et l'Italie avant de pénétrer clandestinement sur le territoire français, à Menton. Déjà, dans la nuit du 22 au 23 août, un Roumain, M. Pompiliu Georgescu, sa femme et leurs deux enfants, qui avaient fui leur pays cachés à bord d'un camion, avaient demandé à bénéficier du droit d'asile.

Le numéro du « Monde » daté 14 septembre 1983 a été tiré à 502 949 exemplaires

Les sommaires de septembre

 Le Monde de l'éducation : Que transmettons-nous à nos enfants ?

L'héritage familial n'est pas seulement affaire de patrimoine et de patronyme. Principes, convictions, modes de vie, traditions se transmettent d'une génération à l'autre - même si chacun disposa d'une marge de liberté pour écrire sa propre histoire, et donc celle de ses en-

Le Monde de l'éducation s'interroge aussi sur l'image que la France, contemporaine donne d'elle-même : à partir de l'analyse de douze livres d'histoire pour les jeunes, Pierre Kerleroux commente la disparition du senta ment national, et plaide pour

l'émergence d'un e nationalisme non cheuvin's. Jean-Pierra Che-vènement, Michel Debré et l'historien Pierre Chauna cuvrent le débat sur ce thème.

Enfin, dans ce même numéro. figurent tous les sujets de français at de philosophie proposés dens chaque académie eux candidats du baccalauréer 1983, ainsi que des analyses des nouvezux manuela d'histoire, de biologie, de mathémetiques et de sciences physiques des classes

* Le sembro, 10,50 F.

 Le Monde diplomatique : Guerre et intoxication au Tchad.

Sous ce titre Éric Rouleau anatyse le jeu de la Libye, des États-Unis et de la France dans la crise tchadienne. Un article de Thierry Michalon mentre comment un État centralisé, de type jacobin, est condamné à l'impuissance dans un pays comme le Tchad qui regroupe artificiellement des entités aussi diverses. La rèflexion sur la nature de l'État en Afrique est poursuivie per un compte rendu de Jean Copans. La toile de fond étant ainsi éclairée, on comprend mieux, avec Jean-François Bastin, pourquoi le

Zaire du président Mobutu est « l'allié obligé de l'Amérique » et envoie ses troupes au Tchad. Mais quel est le véritable objectif de Washington? C'est la question à laquelle tente de répondre Michael T. Klare en exeminant de près e le bras armé de la diolomatie américaine ».

D'autres articles sont consa-crés au dialogue Nord-Sud, à la ranágocistica des dettes du tiers- monde, à l'Afghanistan, à la politique sociale en U.R.S.S., au Liben.

 Le Monde des philatélistes : Le voyage du « Courrier de l'Europe »

Il y a deux siècles, le 26 septembre 1783, le premier paque-bot français, dénominé symboliquement le Courrier de l'Europe, quitteit Lorient pour les États Uris. Il jetait l'ancre à New-York, la 19 novembre, après une tra-versée de cinquante-quatre jours. ouvrant ainsi la ligne postale française de l'Amérique septentrionale. L'expérience devait continuer pendant dix années Henri Tristant, de l'Académie de

philatélie, raconte cette page de Phistoire postale martime. Dans un article sur l'histoire des oblitérations et des timbres des Terres australes at entarctiques françaises, Lucien Joffre évoque un autre voyage, celui réalisé par, l'aviso Antarès; en 1931, aux iles Crozet, Kerguelen et Saint-Paul pour c affirmer la présence francaise >.

* Le numéro 10.50 francs.

 Le Monde de la musique : Une nouvelle symphonie de Schubert

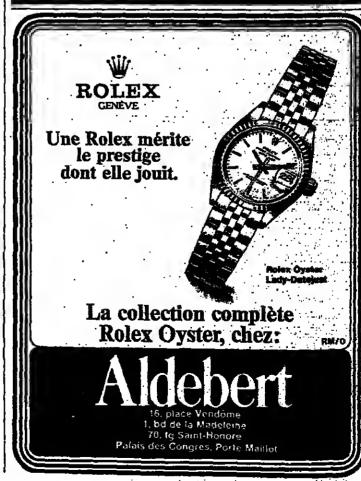
En 1865, trente-sept ans sprès la mort de Franz Schubert, le cercle des mélomanes découvrait avec stupefaction ce qui allait désonnais s'appeler le Sym-phonie inachevée. Miracle sans lendemain ? Pas du tout, Les musicologues viennent de résou-dra une nouvelle énigme en reconstituant une symphonie de. olus : une Xº Symphonie, de

« Moi, Russe, émigré et pla-niste » : Youri Egorov, fils spiri-

tuel de Richter, se come longue ment, Le violonisse (tzhak Perimen analyse les différentes techniques de violon et prend la défense des handicapés. Les jeunes chorégraphes français partent à la conquête des États-Unis. Jean Cocteau fait l'éloge de Georges Auric. Et la dernière protégée de Balanchine se souvient... Avec toutes les offres spéciales du disque pour le ren-



« La dynamique Atal : la cohérence des produits avec le futur immédiat »





State of the state The first of the first the sections of The Transfer of the American The second beautiful and the second of are an armine of Allen de Bereite au ba The same of the same of Santage of the same of the sandana. A restaurable in casters 🐠 .

44.

20 15 20 15 TO THE

49.50

res source

25 m

A De Louis Land

Age of the property

Page Milit

A SECURE AND ASSESSED.

The state of the s

May be a separate of the property

\$ 50 July 200 at 1 1 154 1 1 100000 The second section as as white the state of the legit of contradict Springer at it is a second and the M. L. Darrich of States Non- Boundary of Parks & water of the second section Tollacte white a state of The company to \$1 0 mm

the man arrange ar Toron of June 21 States and The the section of the section Controlled and a second AV Trains of the develop-There of the same A Land of the same of *** The fath of the family A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The second second

This is an arrange of the second seco And there is a second distance of day. 1 trade 1 mgs 14 to be a second the exp AND STREET Gert beiffe Statute of Parketin A 30 -4. C \$0 326 SATE STATE OF THE PARTY.

The Paris Techalist . Commence of the same Constitution in the as Fee L

Carta in Pallone THE PARTY OF THE PARTY. Mary No. 4224 Mary And Milliant Inch And Parketter Andrews And the second second